



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

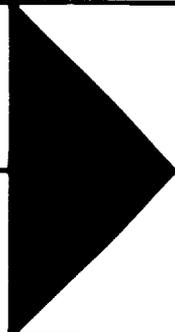
CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org

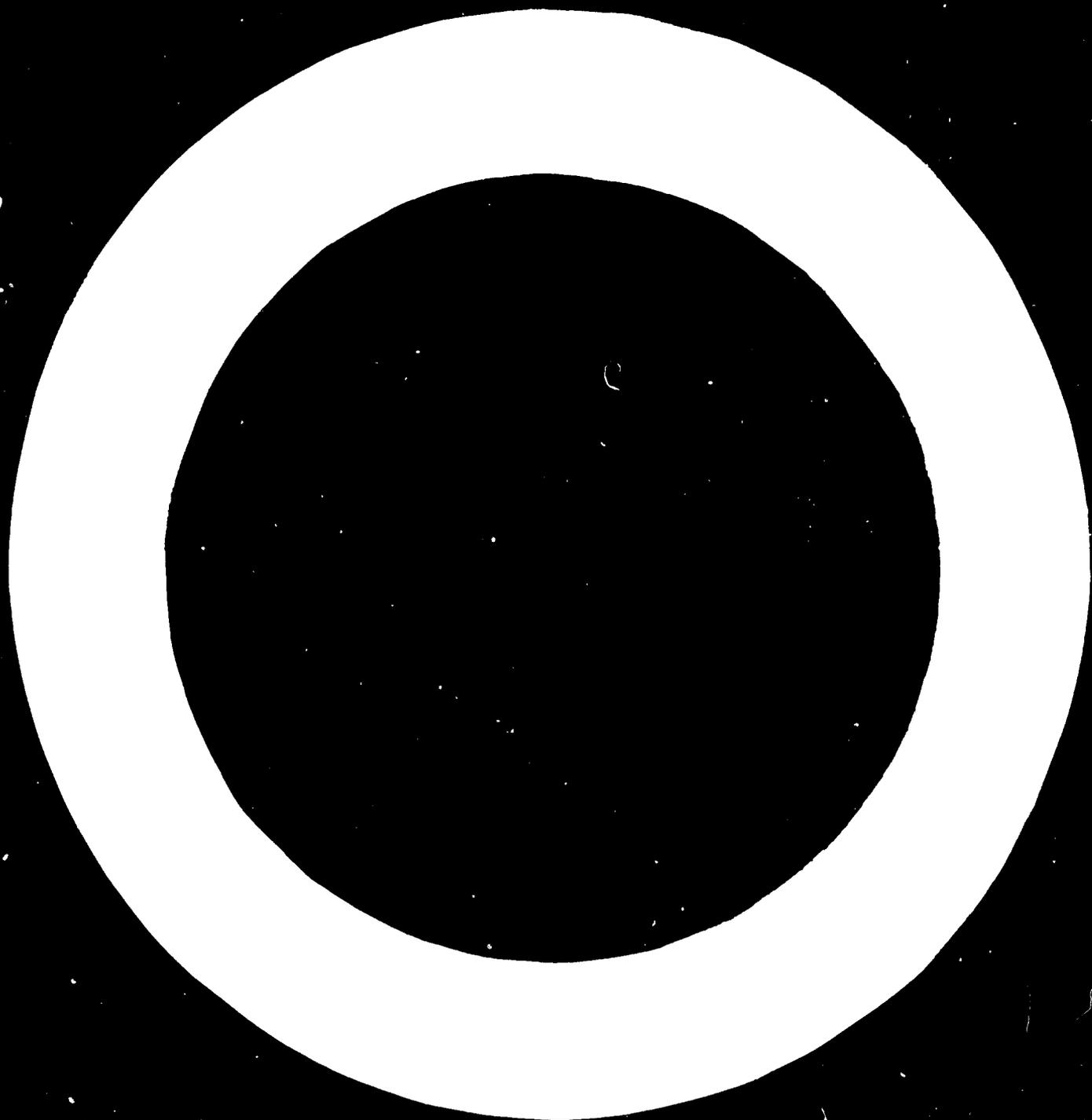
ETUDE DU DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

VOLUME V



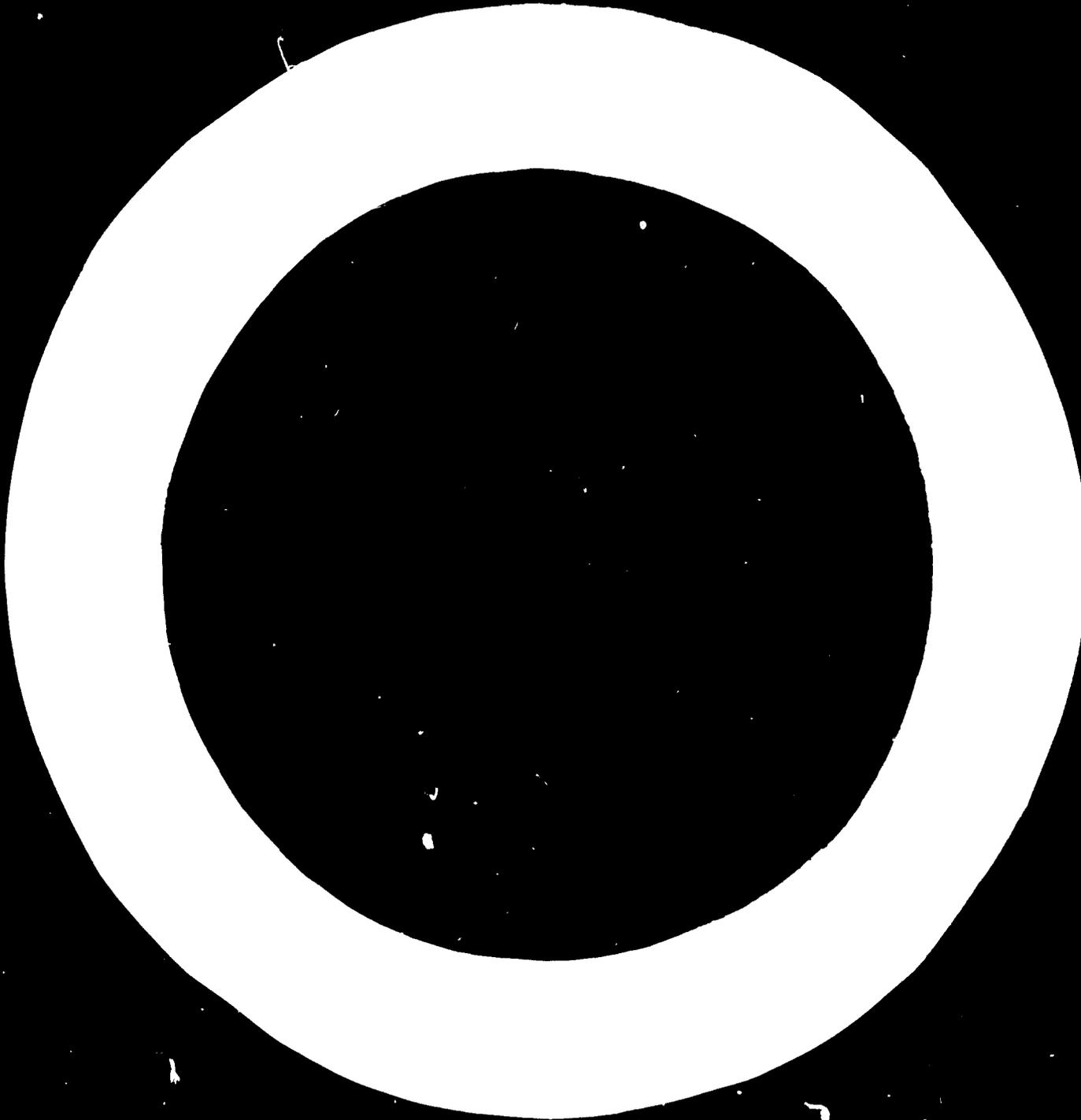
NATIONS UNIES

(232 p.)



ETUDE DU DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

VOLUME V



Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, aucune prise de position quant au statut juridique de tel pays ou territoire, ou de ses autorités, ni quant au tracé de ses frontières.

La reproduction, en tout ou en partie, du texte de la présente publication est autorisée. L'Organisation souhaiterait qu'en pareil cas il soit fait mention de la source et que lui soit communiqué un exemplaire de l'ouvrage où sera reproduit l'extrait cité.

ID/107

PUBLICATION DES NATIONS UNIES

Numéro de vente: F.73.II.B.9

**Prix: 4 dollars des Etats-Unis
(ou l'équivalent en monnaie du pays)**

Préface

Cinquième d'une série consacrée au développement industriel, la présente étude fait suite, d'une part, à la résolution 1030 (XXXVII) du Conseil économique et social priant le Secrétaire général de faire préparer des études périodiques du développement industriel, d'autre part à la résolution 2152 (XXI) de l'Assemblée générale et à la résolution 1 (I) du Conseil du développement industriel.

La présente étude diffère des précédentes en ce qu'elle comprend deux parties. Dans la première partie, on trouvera, comme dans les études précédentes, une analyse des progrès du développement industriel et de l'évolution de la production manufacturière, du commerce, de l'emploi et des investissements. La deuxième partie, entièrement nouvelle, traite des changements structurels du développement industriel.

L'analyse du développement industriel, fondée sur les données les plus récentes fournies par les organismes des Nations Unies et d'autres sources officielles et l'étude des problèmes qui influent sur l'évolution future, représentent la contribution de l'ONUDI à l'étude et à l'évaluation biennales des progrès, demandées au paragraphe 83 de la résolution 2626 (XXV) de l'Assemblée générale.

Le chapitre premier comporte dans sa section A une analyse de la croissance de la production industrielle par groupements économiques et par branches d'industries et traite, en particulier, de la concentration de la production dans un nombre relativement réduit de pays. Il comporte également une étude des tendances récentes de la production manufacturière. La section B traite des questions importantes qui influent sur l'industrialisation des pays en voie de développement, notamment l'environnement, l'inflation et la technologie. Dans la section C, on trouvera une défense de l'industrialisation et, en particulier, son rôle dans le développement.

Le chapitre II est consacré au commerce international des produits manufacturés et contient une analyse des courants d'échanges entre groupements économiques et régions. Les produits qui présentent une importance particulière pour le commerce extérieur des pays en voie de développement sont étudiés plus en détail. Enfin, ce chapitre traite des tendances à la diversification et à la concentration des échanges, ainsi que des obstacles au commerce.

Le chapitre III est consacré à l'emploi dans le secteur manufacturier, et présente des données récentes sur sa croissance, par groupements économiques et régionaux et par secteurs. On trouvera également dans ce chapitre l'analyse de quelques théories actuelles concernant la création d'emplois et le développement industriel.

Le chapitre IV, consacré aux investissements, contient des données récentes sur les apports de capitaux et les sources de financement dans certains pays en voie de développement; on y fait la distinction entre les sources étrangères officielles, les sources étrangères privées et les sources nationales. Ce chapitre contient également des estimations relatives au financement assuré à l'industrie manufacturière des pays en voie de développement par des organismes officiels d'assistance bilatérale et

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL
Vienne

ETUDE
DU DEVELOPPEMENT
INDUSTRIEL

Volume V



NATIONS UNIES
New York, 1973

multilatérale et par diverses catégories d'investissements privés. On trouvera également une estimation du montant total des investissements effectués dans l'industrie manufacturière des pays en voie de développement.

Le chapitre premier de la deuxième partie traite des changements intersectoriels qui sont intervenus dans les économies des pays en voie de développement et des pays développés ces 15 dernières années. Il ressort de cette analyse que l'importance du secteur manufacturier s'accroît tandis que l'importance du secteur primaire décroît en proportion. L'importance du secteur tertiaire augmente lentement dans les pays en voie de développement alors qu'elle reste stationnaire dans les pays développés.

Le chapitre II présente un examen général des changements structurels qui se sont produits dans le secteur manufacturier des pays en voie de développement, des pays développés à économie de marché et des pays à économie planifiée. Cette analyse, fondée sur la classification à deux chiffres de la CITI, fait apparaître les changements intervenus dans la part prise par les principaux groupes d'industries dans la production manufacturière totale au cours des 15 dernières années, pour les trois groupements économiques. Ce chapitre contient également une étude des progrès enregistrés dans le domaine de la production, de l'emploi et de la productivité de la main-d'œuvre, ainsi qu'une comparaison de la productivité absolue et relative de la main-d'œuvre entre les diverses régions. Il se termine par une analyse des structures de la production et de l'emploi dans deux régions en voie de développement, l'Amérique latine et l'Asie.

Le chapitre III contient une analyse plus détaillée des changements structurels intervenus dans le secteur manufacturier; cette analyse est faite par branche industrielle, au niveau de la classification à trois chiffres de la CITI. Les élasticités de croissance et de dimension sont également étudiées à ce niveau.

Le chapitre IV présente une étude des tendances de la croissance pour certains grands types de produits dans les secteurs de l'industrie lourde et légère pendant la première Décennie des Nations Unies pour le développement, dans les pays en voie de développement, les pays développés à économie de marché et les pays à économie planifiée. L'évolution de la part prise par les pays en voie de développement dans le total de la production mondiale de chacun de ces produits est étudiée, ainsi que les bilans de produits et la consommation apparente de certains produits industriels.

TABLE DES MATIERES

Première partie

TENDANCES ET PROBLEMES PENDANT LA PREMIERE DECENNIE DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT ET LES PREMIERES ANNEES DE LA DEUXIEME DECENNIE

<i>Chapitre</i>	<i>Page</i>
<i>I. Croissance de la production manufacturière et questions connexes</i> . . .	3
A. Croissance de la production manufacturière pendant la première Décennie des Nations Unies pour le développement et les premières années de la deuxième Décennie	3
Aperçu général	3
Tendances récentes de la production manufacturière	17
Analyse par pays	24
B. Problèmes importants liés au développement industriel des pays en voie de développement	24
L'industrialisation et l'environnement	25
Industrialisation et inflation	29
Technologie et industrialisation	33
C. Défense de l'industrialisation	35
<i>II. Commerce extérieur et industrialisation</i>	41
Expansion du commerce mondial	41
Développement des exportations de produits manufacturés	43
Destination des exportations de produits manufacturés	46
Croissance des importations de produits manufacturés	58
Entraves au commerce des produits manufacturés	60
<i>III. L'emploi dans l'industrie manufacturière</i>	67
Tendances récentes	67
Problèmes actuels de l'emploi	76
<i>IV. Financement, investissement et industrialisation</i>	82
Formation de capital	82
Financement intérieur	82
Financement extérieur	83
Financement de l'industrie manufacturière	83

**MODIFICATIONS STRUCTURELLES DANS LE PROCESSUS DE
DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL**

<i>Chapitre</i>	<i>Page</i>
<i>I. Modifications structurelles enregistrées dans les secteurs primaire, secondaire et tertiaire</i>	99
<i>II. Changements structurels dans le secteur manufacturier des pays en voie de développement, des pays développés à économie de marché et des pays à économie planifiée</i>	117
Parts relatives de la production et de l'emploi	118
Augmentation de la production, de l'emploi et de la productivité de la main-d'oeuvre	124
Comparaison de la productivité absolue et relative de la main-d'oeuvre entre régions	127
Structure de la production et de l'emploi en Amérique latine et en Asie	132
<i>III. Evolution de la structure des branches d'industries manufacturières, élasticités de croissance et de dimension</i>	138
Croissance de la production des classes d'industries manufacturières	139
Evolution de la structure des branches d'industries manufacturières dans certains pays en voie de développement	146
Elasticité de croissance et élasticité de dimension de la production manufacturière	147
<i>IV. Analyse de certains articles essentiels</i>	155
Croissance de la production de certains articles essentiels de l'industrie légère	160
Croissance de la production de quelques produits de base de l'industrie lourde	165
Analyse du bilan-matière et consommation apparente de certains produits industriels	178

Annexes

<i>I. Indicateurs économiques</i>	197
<i>II. Indices de production des diverses branches d'industries manufacturières</i>	211
<i>III. Analyse de la consommation apparente et bilans-matières pour certains produits</i>	217

LISTE DES TABLEAUX

Première partie

Chapitre premier

Page

1. Part des groupements économiques dans la production manufacturière mondiale, par groupe de produits	5
2. Part des diverses régions et de 18 pays en voie de développement dans le total de la production manufacturière en 1960, 1963 et 1970	8
3. Part de quelques pays dans la production manufacturière de l'Amérique latine	9
4. Part de quelques pays dans la production manufacturière de l'Asie	10
5. Part de quelques pays dans la production manufacturière de l'Afrique	10
6. Part de la production manufacturière dans le PIB de certains pays en voie de développement	12
7. Part de la production manufacturière dans le PIB de certains pays développés	13
8. Production manufacturière par habitant dans quelques pays en voie de développement	14
9. Production manufacturière par habitant dans certains pays développés	15
10. Exportations de produits manufacturés de certains pays en voie de développement, 1969	17
11. Croissance de la production manufacturière, par région et groupement économique, 1960-1972	18
12. Croissance des principaux groupes d'industries du secteur manufacturier, par région et groupement économique, 1960-1971	20
13. Taux de croissance de la production manufacturière dans certains pays en voie de développement, 1960-1971	22
14. Taux de croissance annuel moyen des exportations, par classes de marchandises et par région en voie de développement	39

Chapitre II

15. Taux d'accroissement annuel des échanges mondiaux, par groupement économique et région en voie de développement et pour certains pays, 1969-1971	42
16. Valeur des exportations, par groupement économique d'origine, 1963-1970	44
17. Exportations de produits manufacturés en pourcentage du total des exportations, par groupement économique, 1963-1970	46
18. Exportations de produits manufacturés, par groupement d'origine et de destination, 1963-1970	47
19. Exportations de certains produits chimiques, par région d'origine, en 1970	50
20. Exportations de certains produits de la catégorie des machines et du matériel de transport (CTCI 7), par groupement économique d'origine, en 1970	51
21. Exportations de certains produits relevant de la catégorie "articles manufacturés divers" (CTCI 6 et 8), par groupement économique d'origine, en 1970	52
22. Concentration des exportations de certains pays en voie de développement, en 1962 et 1969	56
23. Importations de produits manufacturés des pays en voie de développement, 1963-1970	58
24. Importations de produits manufacturés des pays en voie de développement, par groupement économique d'origine et catégorie de produits, 1963-1970	61

<i>Chapitre III</i>	<i>Page</i>
25. Croissance de l'emploi dans l'industrie manufacturière par région et par groupement économique, 1960-1970	68
26. Croissance de l'emploi dans l'industrie manufacturière, par région et par groupement économique, 1965-1970	69
27. Croissance de l'emploi, par grands secteurs industriels dans les régions en voie de développement, 1960-1969	71
28. Taux de croissance de l'emploi et de la production dans les principales industries de certains pays d'Amérique latine, 1963-1968	72
29. Taux de croissance de l'emploi et de la production dans les principales industries de certains pays d'Asie, 1963-1968	74

Chapitre IV

30. Croissance du PIB, formation brute de capital en pourcentage du PIB et coefficient marginal de capital dans certains pays en voie de développement	84
31. Formation moyenne de capital fixe dans certains pays en voie de développement: ventilation par secteur et relation au produit intérieur brut, 1960-1969	86
32. Financement extérieur de la formation de capital et formation brute totale de capital intérieur dans certains pays en voie de développement	87
33. Entrées nettes de capitaux privés étrangers par habitant dans les pays en voie de développement, 1965-1967	89
34. Courant net total de capitaux publics de source bilatérale et multilatérale, par région, 1960-1966 et 1969-1971	91
35. Engagements d'assistance publique bilatérale et multilatérale, par domaine d'utilisation, 1967-1968	92
36. Répartition par région et par secteur du total des investissements directs des pays membres du CAD dans les pays en voie de développement, 1965-1970	93
37. Entrées nettes d'assistance au développement en provenance des pays membres du CAD et des institutions multilatérales	94

*Deuxième partie**Chapitre premier*

38. Part dans le PIB, taux de croissance et taux de contribution à l'accroissement du PIB des trois principaux secteurs, par groupe économique et par région, 1953-1968	100
39. Part dans le PIB, taux de croissance et taux de contribution à l'accroissement du PIB des trois principaux secteurs dans 17 pays d'Amérique latine, 1953-1968	102
40. Part dans le PIB, taux de croissance et taux de contribution à l'accroissement du PIB pour les trois principaux secteurs dans 10 pays d'Asie, 1953-1968	106
41. Part dans le PIB, taux de croissance et taux de contribution à l'accroissement du PIB pour les trois principaux secteurs dans neuf pays d'Afrique, 1953-1968	108
42. Part des divers secteurs dans le PIB pour divers niveaux de PIB par habitant	110
43. Caractéristiques des pays à taux de croissance élevé et des pays à faible taux de croissance	111
44. Croissance de la production et de l'emploi dans les principaux secteurs de quelques pays en voie de développement	111
45. Formation brute de capital fixe en pourcentage du PIB et coefficient marginal de capital dans certains pays en voie de développement	113
46. Formation brute de capital fixe en pourcentage du PIB, et investissements consacrés aux machines et au matériel exprimés en pourcentage de la formation brute de capital fixe	115

<i>Chapitre II</i>	<i>Page</i>
47. Répartition de la valeur ajoutée, par principaux groupes d'industries manufacturières	119
48. Répartition de l'emploi, par principaux groupes d'industries manufacturières	122
49. Croissance de la production de l'emploi et de la productivité de la main-d'oeuvre, par principaux groupes d'industries manufacturières	125
50. Estimations de la valeur ajoutée par employé, pour les principaux groupes d'industries manufacturières	128
51. Productivité relative de la main-d'oeuvre suivant les principaux groupes d'industries manufacturières	130
52. Production et emploi dans les principaux groupes d'industries manufacturières en Amérique latine	133
53. Production et emploi dans les principaux groupes d'industries manufacturières en Asie	135
54. Productivité absolue et relative de la main-d'oeuvre dans les principaux groupes d'industries manufacturières en Amérique latine et en Asie	136

Chapitre III

55. Tendances de croissance de la production des branches d'industries manufacturières	142
56. Répartition de la production par branche d'industrie manufacturière dans certains pays d'Amérique latine, 1960 et 1968	144
57. Répartition de la production par branche d'industrie manufacturière dans certains pays d'Asie et d'Afrique	148
58. Élasticité de croissance et élasticité de dimension de la production par principaux groupes et classes d'industries manufacturières dans les pays en voie de développement et les pays développés à économie de marché, 1963	150

Chapitre IV

59. Principaux produits de l'industrie légère dans les pays en voie de développement, les pays développés à économie de marché et les pays à économie planifiée, en 1960 et 1969	156
60. Croissance de la production des principaux articles de l'industrie légère dans les pays en voie de développement et dans le monde. Part des pays en voie de développement dans la production mondiale	164
61. Principaux produits de l'industrie lourde dans les pays en voie de développement, les pays développés à économie de marché et les pays à économie planifiée, 1960 et 1969	166
62. Accroissement de la production des principaux produits de l'industrie lourde dans les pays en voie de développement et dans le monde, et part des pays en voie de développement dans la production mondiale, 1960 - 1969	179
63. Équilibre entre l'offre et la demande de 17 marchandises dans certains pays en voie de développement et certains pays développés à économie de marché	183
64. Consommation apparente annuelle moyenne par habitant au cours de la période 1967 - 1969	191
65. Élasticité-revenu de la consommation apparente par habitant	193

Annexe II

1. Indices de production des diverses branches d'industries manufacturières dans les pays en voie de développement	212
2. Indices de production des diverses branches d'industries manufacturières en Amérique latine	213
3. Indices de production des diverses branches d'industries manufacturières en Asie	214
4. Indices de production des diverses branches d'industries manufacturières dans les pays développés à économie de marché	215
5. Indices de production des diverses branches d'industries manufacturières dans les pays à économie planifiée	216

LISTE DES FIGURES

	<i>Page</i>
<i>Deuxième partie</i>	
I. Part relative de la valeur ajoutée, par principaux groupes d'industries manufacturières	120
II. Part relative de l'emploi, par principaux groupes d'industries manufacturières	123

Annexe III

I. Farine de froment: rapport entre la consommation apparente par habitant et le revenu par habitant	219
II. Farine de froment: élasticité-revenu de la consommation apparente par habitant	219
III. Ciment: consommation apparente par habitant	220
IV. Filés de fibres synthétiques: consommation apparente par habitant	220

NOTES EXPLICATIVES

Les tableaux statistiques du présent volume reprennent les classifications régionales, industrielles et commerciales, ainsi que les symboles figurant dans l'*Annuaire statistique des Nations Unies*. (Pour une explication détaillée des termes employés, voir les notes a) et b) du tableau 1.)

Les pays sont généralement disposés dans l'ordre adopté pour l'*Annuaire statistique*. L'inclusion d'un pays ou territoire donné dans un groupement économique ou géographique quelconque (ou son exclusion) est fondée sur l'existence de données comparables dans les statistiques des Nations Unies et d'autres institutions internationales.

Le renvoi dans les tableaux aux catégories de la CITI s'accompagne d'un titre descriptif (par exemple, CITI, catégorie 24 "Vêtements, chaussures et ouvrages en tissu"). Cependant, le manque de place conduit parfois à abrégé le texte (ainsi, la catégorie 24 de la CITI peut s'intituler simplement "Vêtements").

Les dates séparées par une barre oblique (par exemple, 1960/61 désignent une campagne agricole ou un exercice financier).

Les dates jointes par un trait d'union (par exemple, 1960-1965) délimitent une période donnée, y compris la première et la dernière année.

Sauf indication contraire, le terme "dollar" s'entend du dollar des Etats-Unis.

Sauf indication contraire, les taux annuels de croissance ou de changement correspondent à des pourcentages calculés sur une base composée.

Dans les tableaux:

Les totaux sont parfois arrondis et peuvent donc ne pas correspondre à la somme des chiffres ou des pourcentages.

Les points de suspension (. . .) signifient que les données ne sont pas disponibles ou ne sont pas fournies séparément.

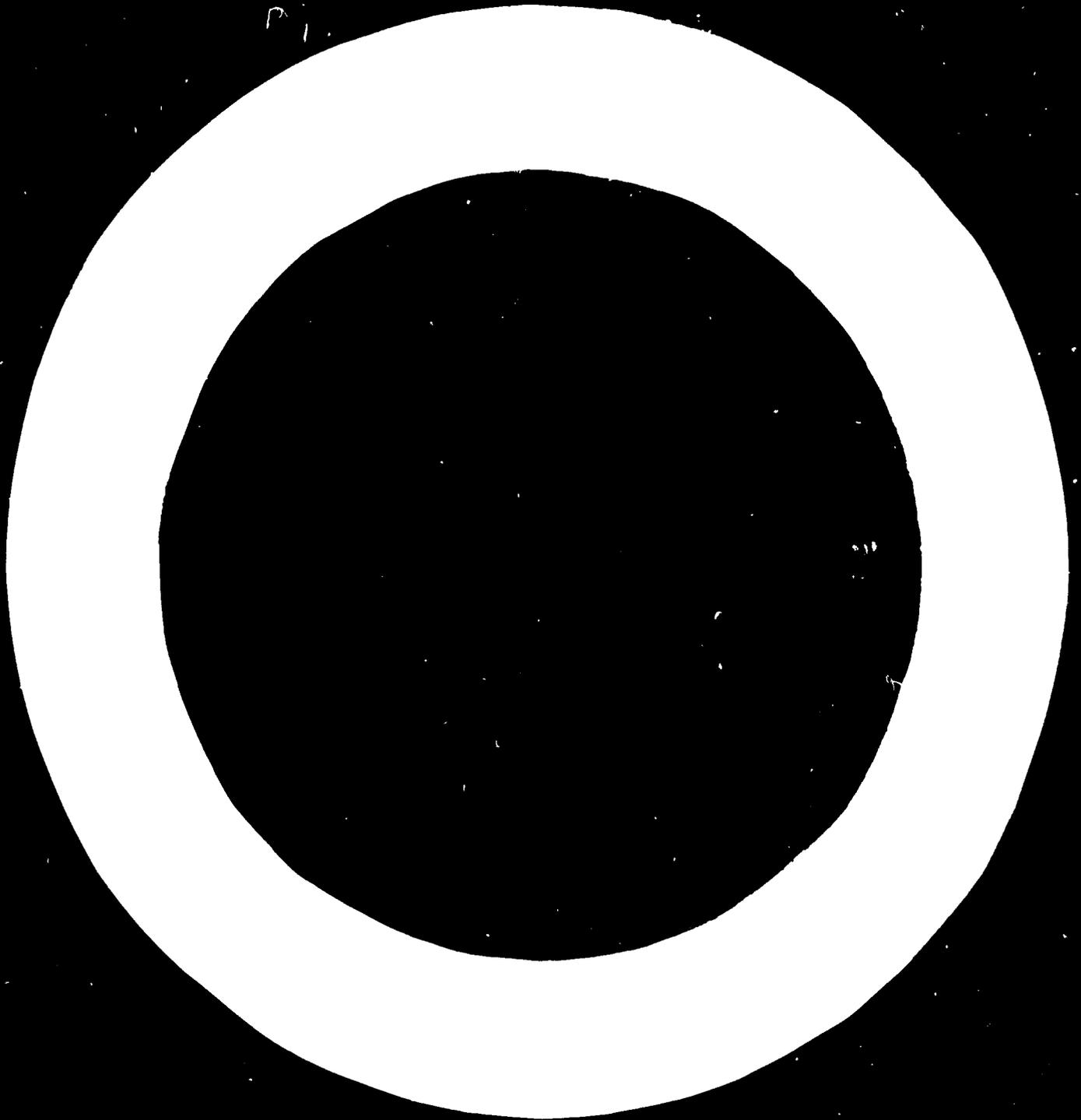
Un tiret (-) représente un montant nul ou négligeable.

Un blanc dans un tableau indique que la donnée est sans objet.

Les pays sont désignés par leur appellation officielle courante.

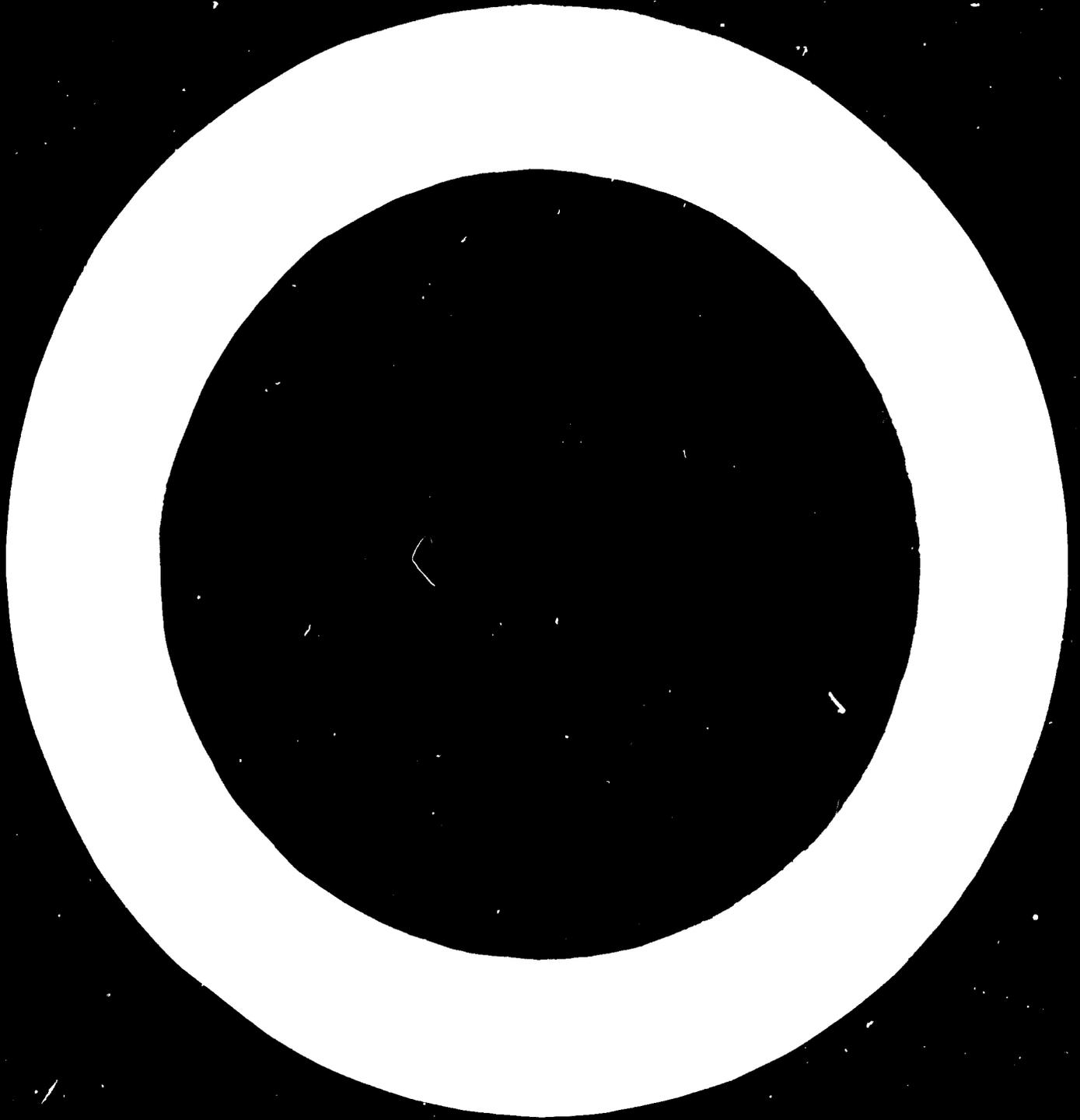
Le présent volume comporte les abréviations suivantes:

AELF	Association européenne de libre-échange
CAD	Comité d'aide au développement de l'OCDE
CEE	Communauté économique européenne
CITI	Classification internationale type par industrie
CNUCED	Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement
CTCI	Classification type pour le commerce international
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
OIT	Organisation internationale du Travail
PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement



Première partie

TENDANCES ET PROBLEMES
PENDANT LA PREMIERE DECENNIE DES
NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT
ET LES PREMIERES ANNEES DE LA
DEUXIEME DECENNIE



I. Croissance de la production manufacturière et questions connexes

A. CROISSANCE DE LA PRODUCTION MANUFACTURIERE PENDANT LA PREMIERE DECENNIE DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT ET LES PREMIERES ANNEES DE LA DEUXIEME DECENNIE

Aperçu général

Au cours de la première Décennie des Nations Unies pour le développement, le taux de croissance de l'industrie manufacturière des pays en voie de développement a été très inférieur au taux de croissance très impressionnant enregistré dans les années 50 et bien en deçà des objectifs fixés pour cette décennie. Au cours des années 50, les pays en voie de développement ont accru leur production manufacturière de 10% par an en moyenne, soit un taux nettement plus élevé que le taux moyen de 5% enregistré pour l'ensemble du monde, non compris les pays à économie planifiée, et très supérieur à celui marqué par les pays développés à économie de marché, qui a été de 4,8% par an. Bien que le taux de croissance élevé enregistré par les pays en voie de développement au cours des années 50 tienne aux dimensions modestes de leur secteur manufacturier et cache des différences profondes entre eux, il n'en traduit pas moins un effort appréciable par rapport aux résultats obtenus pendant la première Décennie du développement et à la croissance de leur PIB et des autres secteurs au cours des années 50, pendant lesquelles le taux annuel moyen de croissance du PIB des pays en voie de développement n'a été que de 4%.

Bien que ces taux moyens n'aient pas grande signification, il est manifeste, si l'on compare ces mêmes taux pour les deux périodes, que les résultats obtenus par les pays en voie de développement pendant la première Décennie du développement ont été inférieurs aux résultats obtenus les années précédentes. Au cours des années 60, le taux moyen de croissance de leur production manufacturière n'a été que de 6,4%, contre 6% pour les pays développés à économie de marché et 8,6% pour les pays à économie planifiée. La comparaison entre cette série de données et les données correspondantes pour les années 50 montre que la production manufacturière des pays en voie de développement a progressé moins rapidement et que l'écart entre leur taux de croissance et celui des pays développés s'est réduit. Si on tient compte d'autres facteurs, comme l'accroissement de la population et l'importance du secteur industriel, il est évident que la situation relative des pays en voie de développement s'est aggravée dans le secteur manufacturier par rapport aux autres pays pendant la première Décennie du développement. Cette constatation se confirme si l'on compare le taux de croissance de la production manufacturière par habitant au cours des années 60, qui a été de 7,3% pour les pays à économie planifiée, de 5,2% pour les pays développés à économie de marché et de 3,6% seulement pour les pays en voie de développement.

Les taux moyens de croissance de la production manufacturière sont utiles pour des comparaisons entre des régions ou entre des périodes, mais ils cachent des différences sensibles au niveau mondial, au niveau régional et au niveau des pays en voie de développement, parce qu'il s'agit de chiffres globaux.

On a parlé plus haut de l'incidence de l'accroissement de la population dans les divers groupements économiques sur ces taux moyens de croissance. Un autre facteur revêt une importance exceptionnelle, mais il n'en a pas été tenu suffisamment compte ni dans la Stratégie internationale du développement¹, ni dans la planification de l'assistance aux pays en voie de développement: il s'agit du déséquilibre dans la répartition de la production industrielle dans le monde, qui a entraîné de ce point de vue une concentration extrême non seulement dans un seul groupement économique mais au sein même du monde en voie de développement. Ce facteur enlève une partie de sa signification à l'analyse des taux de croissance globaux et des objectifs fixés en la matière par la Stratégie internationale du développement. On trouvera au tableau 1 une ventilation de la production manufacturière mondiale de 1955 à 1970, d'où il ressort clairement que les pays développés à économie de marché se sont taillé la part du lion, bien que cette part ait sensiblement diminué ces 15 dernières années en faveur des pays à économie planifiée. Pris ensemble, ces deux groupements économiques s'adjugeaient plus de 93% de la production industrielle mondiale en 1970, la part des pays en voie de développement n'étant cette année-là que de 6,73%, soit une augmentation insignifiante en 15 ans. De toute évidence, on ne saurait planifier la croissance de la production industrielle des pays en voie de développement sans tenir compte des pays développés. Dans ces conditions, la situation internationale peut donc comporter des éléments défavorables à l'industrialisation des pays en voie de développement, mais également des éléments qui peuvent lui être favorables, et que nous étudierons plus tard.

Les chiffres indiquant la part de la production manufacturière par groupe de produits montrent que la concentration existe aussi à ce niveau. Les aspects positifs et négatifs de cette concentration méritent d'être étudiés plus avant.

On peut certes envisager sur le plan théorique des questions comme la division internationale du travail, le renforcement du pouvoir de négociation des pays en voie de développement, la coopération internationale et le développement technologique, mais la répartition actuelle de la production industrielle dans le monde s'oppose à la concrétisation de la théorie, même dans le cas des articles manufacturés dont les pays en voie de développement produisent une part importante. Le tableau 1 montre que la part des pays en voie de développement dans le total de la production mondiale en 1955, 1960, 1963 et 1970 n'a été importante que pour un très petit nombre de groupes de produits. Pour planifier le développement de la production de ces groupes de produits et, plus encore, d'autres groupes de produits il faudra, dans une large mesure, tenir compte des mesures prises par les pays développés, qu'ils aient une économie planifiée ou une économie de marché. Les pays en voie de développement ne seront en position favorable pour négocier avec les pays développés que s'ils agissent collectivement.

La concentration de la production manufacturière suit sa répartition, non seulement au niveau mondial, mais également au niveau régional et au niveau des pays en voie de développement considérés comme groupements économiques, et le tableau 2 illustre ce phénomène. C'est l'Amérique latine qui occupe la première place

¹ Résolution 2626 (XXV) de l'Assemblée générale.

TABLEAU 1. PART DES GROUPEMENTS ECONOMIQUES^a DANS LA PRODUCTION MANUFACTURIERE^b MONDIALE, PAR GROUPE DE PRODUITS

	1955		1960		1963		1970	
	En millions de dollars	En pourcentage						
<i>Pays en voie de développement^c</i>	18 965,5	6,28	26 867,8	6,73	31 609,2	6,57	51 523,0	6,73
Industrie manufacturiere légère	12 772,6	10,27	16 578,3	10,62	18 516,5	10,45	27 957,8	11,38
Industrie manufacturiere lourde	6 192,9	3,49	10 289,5	4,23	13 092,7	4,31	23 565,2	4,53
<i>CIT</i>								
31 Produits alimentaires, boissons, tabacs	5 775,3	12,47	7 656,4	13,04	8 452,0	12,56	12 767,9	13,58
32 Textiles, articles d'habillement, articles en cuir, chaussures	4 651,7	12,06	5 758,7	12,05	6 372,4	11,98	9 499,7	13,30
33 Ouvrages en bois, meubles	736,3	5,69	1 029,4	6,22	1 216,6	6,35	1 874,1	7,02
34 Papier, imprimerie, édition	805,2	3,85	1 201,2	4,52	1 527,5	4,94	2 489,7	5,53
35 Produits chimiques, dérivés du pétrole et du charbon, ouvrages en caoutchouc et en matière plastique	2 578,9	8,42	3 921,0	8,47	4 803,5	8,02	8 402,1	7,45
36 Produits minéraux non métalliques, à l'exclusion des dérivés du pétrole et du charbon	988,2	6,86	1 400,6	6,74	1 715,8	6,77	2 916,0	7,49
37 Industrie métallurgique de base	833,2	2,83	1 428,1	4,13	1 816,0	4,54	2 851,6	4,64
38 Ouvrages en métaux, machines, équipement	2 073,1	2,05	3 785,7	2,74	4 938,9	2,83	9 571,5	3,18
39 Autres industries manufacturières	523,6	6,91	686,7	7,06	766,5	7,02	1 150,4	7,57
<i>Pays développés à économie de marché</i>	218 098,5	72,23	264 833,9	66,31	311 569,3	64,74	467 353,9	61,01
Industrie manufacturiere légère	79 558,9	64,00	94 285,2	60,40	107 623,4	60,75	143 121,0	58,26
Industrie manufacturiere lourde	138 539,6	77,99	170 548,7	70,10	203 945,9	67,07	324 232,9	62,31
<i>CIT</i>								
31 Produits alimentaires, boissons, tabacs	27 662,8	59,74	32 556,2	55,46	37 178,1	55,27	49 174,9	52,29
32 Textiles, articles d'habillement, articles en cuir, chaussures	24 550,2	63,63	28 899,2	60,46	32 294,0	60,73	39 187,7	54,88
33 Ouvrages en bois, meubles	9 059,7	70,03	10 246,9	61,90	11 701,6	61,04	15 360,3	57,54

TABLEAU 1 (suite)

	1955		1960		1963		1970	
	En millions de dollars	En pourcentage						
34 Papier, imprimerie, édition	18 014,4	86,19	22 479,0	84,56	25 965,4	83,94	36 685,7	81,49
35 Produits chimiques, dérivés du pétrole et du charbon, ouvrages en caoutchouc et en matière plastique	23 298,9	76,11	33 733,0	72,85	42 910,6	71,68	79 116,0	70,12
36 Produits minéraux non métalliques, à l'exclusion des dérivés du pétrole et du charbon	9 883,3	68,56	11 877,1	57,11	14 042,0	55,38	19 136,0	49,15
37 Industrie métallurgique de base	22 451,5	76,37	23 526,4	68,12	26 269,4	65,65	39 221,0	63,87
38 Ouvrages en métaux, machines, équipement	79 428,5	78,46	97 103,3	70,16	116 169,1	66,55	182 756,6	60,81
39 Autres industries manufacturières	3 749,2	49,51	4 412,8	45,39	5 039,1	46,18	6 715,7	44,20
<i>Pays à économie planifiée</i>	64 899,4	21,49	107 705,3	26,97	138 083,8	28,69	247 169,8	32,27
Industrie manufacturière légère	31 984,7	25,73	45 250,2	28,99	51 026,9	28,80	74 589,1	30,36
Industrie manufacturière lourde	32 914,7	18,53	62 455,1	25,67	87 056,9	28,63	172 580,7	33,16
<i>CITI</i>								
31 Produits alimentaires, boissons, tabacs	12 869,4	27,79	18 488,8	31,50	21 639,7	32,17	32 103,8	34,14
32 Textiles, articles d'habillement, articles en cuir, chaussures	9 383,7	24,32	13 140,9	27,49	14 510,8	27,29	22 714,0	31,81
33 Ouvrages en bois, meubles	3 141,2	24,28	5 278,1	31,88	6 252,1	32,61	9 459,6	35,44
34 Papier, imprimerie, édition	2 080,3	9,95	2 903,0	10,92	3 438,7	11,12	5 844,8	12,98
35 Produits chimiques, dérivés du pétrole et du charbon, ouvrages en caoutchouc et en matière plastique	4 753,9	15,46	8 650,4	18,68	12 149,5	20,30	25 306,0	22,43
36 Produits minéraux non métalliques, à l'exclusion des dérivés du pétrole et du charbon	3 543,4	24,58	7 518,1	36,15	9 599,3	37,86	16 881,9	43,36
37 Industrie métallurgique de base	6 114,4	20,80	9 583,2	27,75	11 926,3	29,81	19 333,8	31,48
38 Ouvrages en métaux, machines, équipement	19 733,8	19,49	37 519,5	27,11	53 460,2	30,62	108 199,8	36,00
39 Autres industries manufacturières	3 299,3	43,57	4 623,3	47,55	5 107,2	46,80	7 326,1	48,22
<i>Monde</i>	301 963,4	100,00	399 407,0	100,00	481 262,3	100,00	766 046,7	100,00
Industrie manufacturière légère	124 316,2	100,00	156 113,7	100,00	177 166,8	100,00	245 667,9	100,00
Industrie manufacturière lourde	177 647,2	100,00	243 293,3	100,00	304 095,5	100,00	520 378,8	100,00
<i>CITI</i>								
31 Produits alimentaires, boissons, tabacs	46 307,5	100,00	58 701,4	100,00	67 269,8	100,00	94 046,6	100,00
32 Textiles, articles d'habillement, articles en cuir, vêtements	38 585,6	100,00	47 798,8	100,00	53 177,2	100,00	71 401,4	100,00
33 Ouvrages en bois, meubles	12 937,2	100,00	16 554,4	100,00	19 170,3	100,00	26 694,0	100,00
34 Papier, imprimerie, édition	20 899,9	100,00	26 583,2	100,00	30 931,6	100,00	45 020,2	100,00
35 Produits chimiques, dérivés du pétrole et du charbon, articles en caoutchouc et en matière plastique	30 611,7	100,00	46 304,4	100,00	59 863,6	100,00	112 824,1	100,00
36 Produits minéraux non métalliques à l'exclusion des dérivés du pétrole et du charbon	14 414,9	100,00	20 795,8	100,00	25 357,1	100,00	38 933,9	100,00
37 Industrie métallurgique de base	29 399,1	100,00	34 537,7	100,00	40 011,7	100,00	61 406,4	100,00
38 Ouvrages en métaux, machines, équipement	101 235,4	100,00	138 408,5	100,00	174 568,2	100,00	300 527,9	100,00
39 Autres industries manufacturières	7 572,1	100,00	9 722,8	100,00	10 912,8	100,00	15 192,2	100,00

Source: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1969, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.6).

^a La définition des groupements économiques utilisée dans la présente étude est celle adoptée par le Bureau de statistique des Nations Unies: "Pays en voie de développement": région des Antilles, Amérique centrale et Amérique du Sud, Afrique (à l'exclusion de l'Afrique du Sud), Asie de l'Est et du Sud-Est (à l'exclusion du Japon et du Moyen-Orient (à l'exclusion d'Israël)), "Pays développés à économie de marché": Amérique du Nord (Canada et Etats-Unis), Europe (à l'exclusion de l'Est), Australie, Israël, Japon, Nouvelle-Zélande et Afrique du Sud. "Pays à économie planifiée": Albanie, Bulgarie, Hongrie, Pologne, République démocratique allemande, Roumanie, Tchécoslovaquie, et Union des Républiques socialistes soviétiques (URSS). "Le monde" ne comprend pas les pays suivants: Mongolie, République démocratique du Viet-Nam, République populaire démocratique de Corée et Chine.

^b Sauf indication contraire, le secteur "manufacturier" comprend les industries rangées dans la branche 3 de la *Classification internationale (type, par industries, de toutes les branches d'activités économiques)* (STAT/M.4/Rev.2/Add.1) (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.8).

^c La production manufacturière pour l'Afrique est tirée des données concernant les revenus nationaux, qui ne peuvent se comparer strictement aux données concernant les autres groupements économiques régionaux. Le Bureau de statistique des Nations Unies ne possède pas de statistiques régionales concernant la production et l'emploi en Afrique. Ces données ne figurent donc pas dans un certain nombre de tableaux. Les totaux pour les pays en voie de développement comprennent généralement les chiffres pour l'Afrique, mais il ne s'ensuit pas que l'on puisse obtenir des chiffres exacts pour l'Afrique en soustrayant de ces totaux les chiffres concernant l'Asie et l'Amérique latine.

TABLEAU 2. PART DES DIVERSES REGIONS ET DE 18 PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT DANS LE TOTAL DE LA PRODUCTION MANUFACTURIERE EN 1960, 1963 ET 1970
(En pourcentages)

Région et pays ou territoire	1960		1963		1970	
	Pays en voie de développement	Total mondial	Pays en voie de développement	Total mondial	Pays en voie de développement	Total mondial
<i>Pays en voie de développement, total</i>	100,0	6,7	100,0	6,6	100,0	6,7
Amérique latine	53,9	3,6	52,1	3,4	52,7	3,5
Asie	39,0	2,6	39,9	2,6	40,2	2,7
Afrique	7,1	0,5	8,0	0,5	7,1	0,5
<i>Premier groupe de pays les plus importants, total</i>	59,3	4,1	59,3	3,8	56,5	3,9
Inde	15,7	1,1	17,8	1,2	14,7	1,0
Brésil	14,0	1,0	14,1	0,9	14,3	1,0
Argentine	12,9	0,9	11,1	0,7	11,6	0,8
Mexique	8,8	0,6	9,0	0,6	10,4	0,7
Indonésie	4,4	0,3	3,7	0,2	2,8	0,2
Chili	3,5	0,2	3,6	0,2	2,7	0,2
<i>Deuxième groupe de pays les plus importants, total</i>	15,2	1,1	16,0	1,1	15,7	1,1
Iran	2,8	0,2	2,1	0,1	2,4	0,2
Colombie	2,8	0,2	2,9	0,2	2,8	0,2
Venezuela	2,8	0,2	3,1	0,2	3,2	0,2
Pakistan	2,6	0,2	2,9	0,2	2,9	0,2
Philippines	2,4	0,2	2,4	0,2	2,0	0,1
Egypte	1,8	0,1	2,6	0,2	2,4	0,2
<i>Troisième groupe de pays les plus importants, total</i>	6,9	0,6	7,2	0,6	8,4	0,7
Porto Rico	1,5	0,1	1,6	0,1	1,0	0,1
Pérou	1,4	0,1	1,5	0,1	1,5	0,1
République de Corée	1,4	0,1	1,5	0,1	3,4	0,2
Thaïlande	0,9	0,1	0,9	0,1	0,9	0,1
Maroc	0,9	0,1	0,9	0,1	0,9	0,1
Birmanie	0,8	0,1	0,8	0,1	0,7	0,1
Total des 18 pays	81,4	5,8	82,5	5,5	80,6	5,7

Source: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1969, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.6); et autres données fournies par le Bureau de statistique des Nations Unies.

dans la production des pays en voie de développement, suivie de l'Asie. En 1970, la production manufacturière de l'Amérique latine représentait 52,7% de la production totale des pays en voie de développement et celle de l'Asie 40,2%, ce qui ne laissait à l'Afrique qu'une portion congrue de 7,1%. Comme le montre le tableau 2 cette répartition avait été sensiblement la même tout au long de la première Décennie du développement. Les chiffres relatifs aux diverses régions, qui font ressortir une forte concentration de la production manufacturière en Amérique latine et en Asie, masquent cependant le déséquilibre plus accentué encore qui s'est manifesté pendant cette période au sein même des régions. Il ressort de ce tableau qu'en 1970 les six pays en voie de développement les plus importants se sont adjugé 56,5% de la production manufacturière totale de ce groupement économique.

Le groupe suivant de six pays en voie de développement s'est adjugé 15,7% et, si l'on ajoute les six pays suivants par ordre d'importance, on s'aperçoit que ces 18 pays ensemble se sont adjugé, en 1970, 80,6% de la production manufacturière du monde en voie de développement.

Les tableaux 3, 4 et 5 relatifs à la répartition de la production manufacturière entre les principaux pays d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique montrent le degré de concentration à l'intérieur des régions en voie de développement. En 1970, l'Argentine et le Brésil ensemble se sont adjugé 49% de la production manufacturière totale de l'Amérique latine, pourcentage qui avait été le même pendant toute la première Décennie du développement. En Asie, la part de l'Inde a varié de 36,7% à 44,6%. L'Inde et l'Indonésie ensemble ont assuré plus de la moitié de la production manufacturière de cette région pendant la première Décennie du développement. En Afrique, la situation est la même. L'Egypte a assuré en 1970 33,3% de la production manufacturière du continent et, avec le Maroc et le Nigéria, environ 57% de la production manufacturière de la région.

TABLEAU 3. PART DE QUELQUES PAYS DANS LA PRODUCTION MANUFACTURIERE DE L'AMERIQUE LATINE

(En pourcentages)

Région et pays ou territoire	1960	1963	1970
<i>Amérique latine</i>	100,0	100,0	100,0
Argentine	23,9	21,4	22,0
Brésil	26,1	27,0	27,0
Chili	6,4	6,9	5,1
Colombie	5,2	5,5	5,3
Mexique	16,3	17,3	19,7
Pérou	2,7	3,0	2,9
Porto Rico	2,8	3,0	1,9
Venezuela	5,1	5,9	6,0
Total	88,5	90,0	89,9

Source: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1969, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.6).

TABLEAU 4. PART DE QUELQUES PAYS DANS LA PRODUCTION MANUFACTURIERE DE L'ASIE

(En pourcentages)

Région et pays	1960	1963	1970
Asie	100,0	100,0	100,0
Birmanie	2,1	1,9	1,6
Inde	40,4	44,6	36,7
Indonésie	11,3	9,3	7,0
Iran	7,3	5,3	6,0
Pakistan	6,8	7,4	7,4
Philippines	6,1	6,0	5,0
République de Corée	3,5	3,7	8,6
Thaïlande	2,2	2,3	2,3
Total	79,7	80,5	74,6

Source: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1969, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.6).

TABLEAU 5. PART DE QUELQUES PAYS DANS LA PRODUCTION MANUFACTURIERE DE L'AFRIQUE

(En pourcentages)

Région et pays	1960	1963	1970
Afrique	100,0	100,0	100,0
Algérie	9,7	5,6	5,8
Egypte	25,5	32,6	33,3
Maroc	12,2	11,0	12,4
Nigéria	8,4	8,5	11,2
Rhodésie du Sud	6,5	5,4	6,3
Tunisie	4,7	4,3	4,6
Zaïre	8,6	6,8	7,3
Total	75,6	74,2	80,9

Source: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1969, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.6).

Les conclusions à tirer de cette concentration sont évidentes. Si l'on compare ces chiffres avec les chiffres indiquant la part de la production manufacturière dans la constitution du PIB (voir tableau 6), on s'aperçoit que dans la plupart de ces pays ces moyennes camouflent des écarts considérables entre les niveaux de développement industriel, que montre la concentration de la production industrielle. Il apparaît donc que les objectifs de croissance fixés dans la stratégie internationale du développement pour la production manufacturière ne peuvent être atteints par tous les pays. Dans une région donnée, il tient souvent à quelques grands pays que le taux de croissance moyen pour la région soit bon ou mauvais. On peut donc en conclure que l'analyse du développement industriel au cours de la deuxième Décennie du développement ne peut avoir un sens qu'au niveau des pays, surtout elle doit servir à déceler les secteurs déficients et à fonder les grandes options à prendre. Il n'en reste pas moins qu'une étude globale demeure utile pour aider les pays à formuler leur politique d'industrialisation.

La concentration poussée de la production manufacturière dans le monde en voie de développement est un facteur particulièrement important du point de vue de la coopération régionale. Il y a certainement des arguments de poids en faveur de la complémentarité entre pays d'une même région et dont les niveaux de développement industriel sont différents. On peut de même faire valoir que certains des pays en voie de développement les plus industrialisés, comme ceux dont on a parlé plus haut, pourraient aider les autres pays en voie de développement de leur région, ce qui leur permettrait de moins dépendre de l'aide des pays avancés. Il ne faut certes pas négliger les implications politiques de ces associations mal équilibrées, mais les avantages que comporte la coopération régionale devraient l'emporter sur les inconvénients.

La concentration de la production manufacturière et les disparités constatées à l'intérieur des régions et entre les pays en voie de développement sont très prononcées au niveau mondial. L'examen des tableaux 3, 4 et 5 permet d'établir un rapport évident. En 1970, la part de l'Inde dans la production manufacturière de l'Asie et dans celle de l'ensemble des pays en voie de développement s'élevait respectivement à 36,7% et 14,7%. Par rapport à la production mondiale, elle n'était que de 1%. Le seul pays comparable à l'Inde, cette année-là, était le Brésil, la contribution de chacun des 16 autres pays en voie de développement figurant au tableau 2 étant bien inférieure à 1%, ne dépassant pas 0,1% pour nombre d'entre eux. Ces chiffres montrent clairement que si certains pays peuvent exercer une influence considérable dans leur région, il en va tout différemment sur le plan mondial. Pris individuellement, ces pays ne sont pas en position de force pour négocier et le développement de leur production manufacturière dépendra très vraisemblablement de facteurs internationaux sur lesquels ils n'ont ni contrôle, ni influence. En outre, la production de ces pays est très inférieure à celle des pays développés, bien qu'ils soient en tête de la production manufacturière de leurs régions respectives. C'est ce que fait apparaître le tableau 7 qui indique la part en pourcentage de la production manufacturière dans le PIB et les tableaux 8 et 9 qui montrent les différences considérables entre la production manufacturière par habitant dans les pays en voie de développement et dans les pays avancés.

Cette situation est d'autant plus grave si l'on considère la rigidité des structures des échanges mondiaux qui accompagne la concentration poussée de la production manufacturière. Entre 1963 et 1970, la part des pays développés à économie de marché dans les exportations mondiales de produits manufacturés a varié de 81,4% à

TABLEAU 6. PART DE LA PRODUCTION MANUFACTURIERE DANS LE PIB DE CERTAINS PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

(En pourcentages)

Région et pays ou territoire	1960	1963	1969
<i>Afrique</i>			
Maroc	13	14	14
Nigéria	5	5	6 ^a
Rhodésie du Sud	14	15	18
Tunisie	12	11	13
Zaire	16 ^b
<i>Amérique latine</i>			
Argentine	29	28	28
Brésil	18	20	19 ^b
Chili	23	25	28
Colombie	18	21	18
Mexique	26	27	30 ^c
Pérou	17	17	20 ^b
Porto Rico	23	24	24
Venezuela	12	12	13
<i>Asie</i>			
Birmanie	13	10	9 ^c
Inde	13	14	14 ^d
Indonésie	8	7,	9 ^b
Iran	25	28	32
Pakistan	9	10	10 ^c
Philippines	16	16	14
République de Corée	14	15	21
Thaïlande	13	14	14

Source: D'après l'*Annuaire de statistiques des comptabilités nationales*, 1969, vol. II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.3) et *Annuaire de statistiques des comptabilités nationales*, 1970, vol. II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVIII.3).

^a1966.

^b1968.

^c1967.

^d1965.

TABLEAU 7. PART DE LA PRODUCTION MANUFACTURIERE DANS LE PIB DE CERTAINS PAYS DEVELOPPES

(En pourcentages)

Région et pays	1960	1963	1969
<i>Etats-Unis d'Amérique</i>	28	28	28
<i>Europe</i>			
Allemagne, République fédérale d'	42	41	43
Autriche ^a	38	36	36
Belgique	30	31	31
Danemark	29	29	27
Espagne	25	25	25
Finlande	24	23	25
France	37	36	35
Grèce	15	14	14
Irlande ^b	26	28	30
Italie	31	30	31
Luxembourg	42	36	38 ^c
Norvège	25	25	25
Pays-Bas	32	31	31 ^d
Portugal	28	28	32
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	32	30	29
Suède	29	28	28
Yougoslavie ^e	49	45	37
<i>Pays à économie planifiée</i>			
Bulgarie ^e	46	45	50
Hongrie ^e	59	63	44
Pologne ^e	47	50	50 ^c
République démocratique allemande	58	62	63
Roumanie ^e	44	47	57
Tchécoslovaquie ^e	63	67	60 ^c
URSS ^e	52	54	54

Sources: D'après l'*Annuaire de statistiques des comptabilités nationales, 1969*, vol. II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.3), et l'*Annuaire de statistiques des comptabilités nationales, 1970*, vol. I et II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.3)

^a Y compris les industries extractives.

^b Y compris les industries extractives, l'électricité, le gaz, l'eau et la construction.

^c 1968.

^d 1966.

^e Y compris les industries extractives, l'électricité, le gaz et l'eau.

TABLEAU 8. . PRODUCTION MANUFACTURIERE PAR HABITANT DANS QUELQUES
PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

(En dollars)

Région et pays ou territoire	1960	1963	1970
<i>Afrique</i>			
Algérie	17	13	15
Egypte	19	30	37
Maroc	20	22	29
Nigéria	3	4	6
Rhodésie du Sud	33	33	44
Tunisie	23	26	33
Zaire	12	11	12
<i>Amérique latine</i>			
Argentine	166	169	257
Brésil	54	58	79
Chili	121	136	143
Colombie	49	53	68
Mexique	66	72	109
Pérou	38	44	57
Porto Rico	173	203	186
Venezuela	101	118	158
<i>Asie</i>			
Birmanie	10	10	12
Inde	10	12	14
Indonésie	13	12	12
Iran	35	29	44
Pakistan	8	9	13
Philippines	23	25	28
République de Corée	15	17	56
Thaïlande	9	10	14

Sources: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1969, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.6) et *Bulletin mensuel de statistique*, divers numéros (publication des Nations Unies).

TABLEAU 9. PRODUCTION MANUFACTURIERE PAR HABITANT DANS CERTAINS PAYS DEVELOPPES

(En dollars)

<i>Région et pays</i>	<i>1960</i>	<i>1963</i>	<i>1970</i>
<i>Etats-Unis d'Amérique</i>	747	825	1.054
<i>Europe</i>			
Allemagne, République fédérale d'	479	523	764
Autriche	314	344	514
Belgique	275	332	468
Danemark	436	490	705
Espagne	84	118	226
Finlande	278	323	501
France	318	364	516
Grèce	63	76	120
Irlande	127	153	228
Italie	192	241	324
Luxembourg	649	631	739
Norvège	320	364	491
Pays-Bas	299	335	502
Portugal	81	95	149
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	507	519	643
Suède	508	604	869
Suisse	574	617	825
Yougoslavie	125	159	260
<i>Pays à économie planifiée</i>			
Bulgarie	237	305	623
Hongrie	407	526	805
Pologne	259	320	549
République démocratique allemande	571	693	1 249
Roumanie	174	259	596
Tchécoslovaquie	558	631	996
URSS	326	418	723

Sources: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1969, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.6); et le *Bulletin mensuel de statistique*, divers numéros (publication des Nations Unies).

83,8%. Bien que la part des pays en voie de développement ait légèrement augmenté au cours de cette période, passant de 5,8% en 1963 à 6,3% en 1970 et que celle des pays à économie planifiée soit tombée de 13% en 1963 à 9,9% en 1970, on constate une très forte concentration des échanges des produits manufacturés à l'intérieur du groupe des pays développés à économie de marché. On fait la même constatation si l'on étudie les exportations de produits manufacturés ventilées par groupes de produits, par régions et par groupements économiques (voir chapitre II, tableau 16): les pays développés à économie de marché se sont adjugé la plus grande part des échanges de produits de chaque groupe, et cette part a augmenté régulièrement de 1963 à 1970. Le chapitre II contient d'autres analyses de ce genre.

Le tableau 18 montre clairement la rigidité des structures du commerce international des produits manufacturés. De 1963 à 1970, les échanges de produits manufacturés des pays développés à économie de marché et des pays à économie planifiée se sont déroulés en majeure partie à l'intérieur de ces groupements. Cependant, d'après leurs chiffres d'exportations, les pays en voie de développement ont tendance à dépendre davantage des pays développés à économie de marché pour leurs débouchés. En 1970, 70,7% des exportations de produits manufacturés des pays en voie de développement ont été absorbés par les pays développés à économie de marché, contre 66% en 1963. Les exportations de produits manufacturés des pays en voie de développement vers les pays à économie planifiée sont très faibles, mais elles ont néanmoins progressé de manière importante de 1963 à 1970, surtout grâce aux exportations des pays africains. Pendant la même période, les échanges de produits manufacturés entre pays en voie de développement ont diminué, ce qui pourrait donner à penser que ces pays ont connu une évolution parallèle plutôt qu'une évolution complémentaire et qu'il n'y a donc pas de coopération régionale. En Amérique latine seulement, on a pu observer une augmentation importante des échanges intrarégionaux de produits manufacturés, ce qui tient peut-être au succès des divers programmes de coopération mis en œuvre dans cette région.

Le tableau 24, qui donne des renseignements sur l'origine industrielle et géographique des produits manufacturés importés par les pays en voie de développement, montre combien ces pays sont tributaires des pays développés à économie de marché qui leur ont fourni près de 85% de leurs importations de produits manufacturés entre 1963 et 1970. Cette dépendance est encore plus marquée en ce qui concerne les importations de machines et de matériel de transport, que l'on pourrait considérer comme une variable de substitution pour les investissements dans l'industrie manufacturière. Les pays avancés à économie de marché ont fourni aux pays en voie de développement près de 90% de leurs machines et de leur matériel de transport entre 1963 et 1970.

Les statistiques du commerce mondial montrent à quel point les pays en voie de développement dépendent des pays développés à économie de marché. Pour sa part, la structure des échanges entre pays en voie de développement fait apparaître au sein de ce groupe une concentration analogue à celle de la production manufacturière. Le tableau 10, qui présente une analyse des exportations de produits manufacturés de 13 pays en voie de développement en 1969, montre que celles-ci, d'un montant de 6,5 milliards de dollars, représentaient près de 59% du total des exportations de ces produits en provenance de l'ensemble des pays en voie de développement cette année-là, mais seulement 3,71% du total mondial. Aucun de ces pays ne comptait pour plus de 1% des exportations mondiales de produits manufacturés et la part de

TABLEAU 10. EXPORTATIONS DE PRODUITS MANUFACTURÉS DE CERTAINS PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT, 1969

(Les pays sont classés en fonction de la part de leurs exportations de produits manufacturés en ordre décroissant)

Pays	Exportations de produits manufacturés (en milliers de dollars)	Total des exportations de produits manufacturés des pays en voie de développement	Exportations mondiales de produits manufacturés
----- Part en pourcentage -----			
Hong-kong	1 662 214	15,0	0,94
Inde	1 018 577	9,2	0,58
Chili	858 026	7,7	0,49
République de Corée	473 561	4,3	0,27
Mexique	429 365	3,9	0,24
Malaisie occidentale	405 511	3,7	0,23
Pakistan	381 927	3,4	0,22
Singapour	365 065	3,3	0,21
Brésil	226 553	2,0	0,13
Argentine	221 433	2,0	0,13
Egypte	203 521	1,8	0,11
Indonésie	172 600	1,6	0,10
Thaïlande	107 639	1,0	0,06
Total	6 525 992	58,9	3,71

Sources: *Statistiques du commerce des produits de base*, vol. XIX (ST/STAT/SER.D); *Annuaire des statistiques du commerce international, 1969* (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.5) et *Bulletin mensuel de statistique* [juillet 1972] (publication des Nations Unies).

certain d'entre eux était bien inférieure à ce chiffre. Pris individuellement, ces pays n'avaient donc aucun poids dans le commerce mondial des produits manufacturés.

Hormis les problèmes internes propres aux pays en voie de développement, il en est donc deux, fort importants, de caractère international, qui influent – probablement pour longtemps encore – sur l'industrialisation des pays en voie de développement: la concentration de la production manufacturière et la rigidité de la structure du commerce extérieur. Il y a d'autres facteurs que nous étudierons plus loin.

Tendances récentes de la production manufacturière

L'étude des statistiques portant sur la période 1955-1972 (voir tableau 11) montre que la croissance de la production manufacturière des pays en voie de développement a une tendance marquée à se ralentir à long terme, que celle des pays développés à économie de marché a tendance à s'accroître et que celle des pays à

TABLEAU 11. CROISSANCE DE LA PRODUCTION MANUFACTURIERE, PAR REGION ET GROUPEMENT ECONOMIQUE, 1960-1972

(Taux annuel moyen fondé sur les indices de production)

Année	Pays en voie de développement				Pays développés à économie de marché	Monde, à l'exclusion des pays à économie planifiée	Pays à économie planifiée	Monde
	Total	Afrique	Amérique latine	Asie				
1967	4,0	...	3,2	4,8	2,4	2,6	10,2	4,8
1968	7,0	3,9	8,6	6,2	7,8	7,8	9,3	7,6
1969	8,6	...	8,6	8,0	8,0	8,0	7,2	7,7
1970	6,7	...	7,9	5,4	1,3	2,0	8,5	3,9
1971 ^a	7,5	...	8,0	7,1	1,3	2,0	9,0	4,4
1972 ^b	6,6	4,1	5,2	4,6	8,7	5,5
1955-1960	7,2	9,1	6,2	7,9	4,0	4,3	10,7	6,0
1960-1965	6,8	6,6	5,9	7,9	6,2	6,4	8,4	6,9
1965-1970	6,1	5,2 ^c	6,9	5,4	5,6	5,6	8,8	6,5
1960-1970	6,5	5,6 ^d	6,4	6,6	5,9	6,0	8,6	6,7

^aLe taux de croissance provisoire de 1,2% pour 1971, donné au tableau I du volume IV de l'*Etude du développement industriel*, devrait être révisé en tenant compte des données plus récentes contenues dans le présent tableau. Les autres modifications ont été faites en tenant compte des révisions des données de base par le Bureau de statistique des Nations Unies publiées dans le *Bulletin mensuel de statistique*. Les statistiques du présent tableau sont extraites du numéro de mai 1972 du *Bulletin*, à l'exclusion du chiffre provisoire concernant la production de 1972, extrait du numéro de novembre 1972.

^bChiffres estimatifs établis en comparant la production pendant les premiers trimestres de 1971 et de 1972, sauf pour les pays développés à économie de marché pour lesquels on dispose de statistiques portant sur 6 mois.

^c1965-1969.

^d1960-1969.

économie planifiée se maintient à un taux élevé. Le taux annuel de croissance des pays en voie de développement pris dans leur ensemble a cependant été plus élevé ces dernières années qu'au début de la première Décennie du développement, sans pour autant atteindre les objectifs fixés pour la deuxième Décennie du développement. Des taux de croissance de la production manufacturière extrêmement faibles, de l'ordre de 4%, 5% et 4%, ont été enregistrés pour les pays en voie de développement, respectivement en 1962, 1963 et 1967. Après 1967, la production s'est cependant redressée et on a enregistré des taux de croissance de 7% en 1968, 8,6% en 1969, 6,7% en 1970 et 7,5% en 1971. Le taux de croissance de ces deux dernières années soutient favorablement la comparaison avec celui des pays développés à économie de marché qui n'a été que de 1,3% pendant le même temps bien qu'il soit remonté à 5,2% pendant le premier semestre de 1972. Il est encore trop tôt pour savoir si cette tendance récente à la croissance de la production manufacturière des pays en voie de développement se maintiendra; si tel était le cas, ce taux peut atteindre l'objectif de 8% fixé pour la première moitié de la deuxième Décennie du développement. C'est en

Amérique latine que cet objectif a le plus de chances d'être atteint, car, depuis 1967, la production s'accroît régulièrement à un taux proche de 8%, très supérieur à celui enregistré pendant la première Décennie.

En revanche, les taux de croissance en Asie ont fluctué assez largement à un niveau inférieur à 8%. On a peu de statistiques relatives à la production manufacturière en Afrique. Les plus récentes concernent la période 1965-1969 et indiquent un taux de croissance de 5,5% seulement, soit un rythme bien inférieur au taux de 9,1% atteint pendant la période 1955-1960. Comme la région de l'Afrique ne compte que pour environ 7% dans le total de la production manufacturière des pays en voie de développement, sa croissance relativement lente n'a cependant qu'une incidence modeste sur la tendance générale.

Croissance des principales industries manufacturières

Comme on peut le voir dans le tableau I, l'industrie légère, qui comprend les produits alimentaires, les textiles, les ouvrages en bois, les ouvrages en caoutchouc et en matières plastiques, assure à 54% la production manufacturière des pays en voie de développement et à 31% celle des pays avancés. Ces industries fournissent essentiellement des biens de consommation non durables pour lesquels la valeur relative des dépenses qui y sont consacrées diminue en fonction de l'élévation des revenus; le taux de croissance de l'industrie légère est donc inférieur à celui de l'industrie lourde, comme le montre le tableau 12 concernant la période 1960-1970. Cette tendance s'est poursuivie en 1971 pour la plupart des industries légères, à l'exclusion des textiles qui ont fortement progressé. Dans l'attente de statistiques concernant le commerce, il n'est pas possible d'attribuer le taux de croissance de l'industrie textile entièrement à l'augmentation des exportations, mais c'est fort probable, car la production de ce secteur est exportée à raison de 15 à 20% vers les pays développés et la production de textiles a augmenté par rapport à la production des industries alimentaires dans les pays en voie de développement, alors que c'est le phénomène contraire qui s'est produit dans les pays avancés.

L'industrie lourde produit surtout des biens d'équipement et des produits intermédiaires et a donc tendance à subir un déclin relatif pendant les périodes de récession ou de ralentissement de la croissance, comme en 1970-1971, lorsque les pays avancés à économie de marché ont adopté des mesures anti-inflationnistes. Les pays à économie planifiée, qui sont moins sensibles aux fluctuations de la demande, peuvent éviter ces récessions, au même titre que les pays en voie de développement, qui n'ont montré pendant cette période pratiquement aucun signe de ralentissement, si ce n'est les industries métallurgiques de base et dans une moindre mesure les industries de transformation des métaux en Asie. Comme la branche non ferreuse du secteur des industries métallurgiques de base est surtout orientée vers l'exportation, cette récession peut s'expliquer en partie par une baisse de la demande de ces produits dans les pays développés à économie de marché. Le ralentissement du rythme de croissance des industries métallurgiques de base et des industries de transformation des métaux en Asie en 1970-1971 a été suffisamment important pour contrebalancer la croissance plus rapide de l'industrie chimique, en sorte que dans l'ensemble la production manufacturière de cette région a progressé moins rapidement que pendant les années 60. En revanche, en Amérique latine, toutes les branches de l'industrie lourde se sont développées plus rapidement en 1970-1971 qu'avant, en particulier les industries métallurgiques de base et les industries de

TABLEAU 12. CROISSANCE DES PRINCIPAUX GROUPES D'INDUSTRIES DU SECTEUR MANUFACTURIER, PAR REGION ET GROUPEMENT ECONOMIQUE, 1960-1971

(Taux annuel moyen fondé sur les indices de production)

Région et groupe économique	Produits alimen- taires, boissons et tabacs	Textiles	Articles d'habil- lement, arti- cles en cuir, chaussures et meubles	Papier, imprimerie et édition	Produits chimiques, dérivés du pétrole et du charbon, ouvrages en caoutchouc et en matière plastique	Produits minéraux non métalliques, à l'exclusion des dérivés du pétrole et du charbon	Industries métallur- giques de base	Ouvrages en métaux, machines et matériels
CITI	31	321	322-324	34	35	36	37	38
Pays en voie de développement								
1960-1970	5,3	4,7	5,2	7,2	7,6	7,7	7,0	9,2
1970	7,9	5,8	0,7	8,2	10,1	10,1	3,9	7,5
1971	4,6	9,7	3,5	7,5	8,0	8,0	9,4	8,1
Amérique latine								
1960-1970	5,0	3,7	4,0	7,1	8,1	6,7	7,2	8,9
1970	7,3	3,8	5,9	8,8	11,8	11,8	7,0	9,2
1971	3,4	9,5	6,3	6,2	8,3	10,0	11,2	10,4
Asie								
1960-1970	5,8	5,1	7,0	7,8	6,9	9,2	8,7	10,0
1970	7,4	8,7	-4,1	5,5	7,7	10,9	-1,3	5,1
1971	5,0	9,3	7,7	7,8	8,4	6,6	7,3	4,3

*Pays développés
à économie
de marché*

1960-1970	4,1	3,9	2,2	4,3	5,0	9,0	4,8	5,1	6,5
1970	3,1	-0,8	-2,6	0,8	1,4	4,0	0,7	0,0	0,6
1971	3,8	2,3	0,9	6,0	0,0	5,4	3,6	4,1	0,6

*Pays à
économie
planifiée*

1960-1970	6,2	5,1	6,6	6,6	7,4	11,6	8,8	7,6	11,6
1970	6,3	7,1	9,2	7,5	6,9	10,9	9,8	6,5	10,8
1971	6,0	6,7	7,2	6,4	6,5	10,8	8,9	6,1	12,1

Monde

1960-1970	4,9	4,3	3,9	5,2	5,2	9,4	6,6	6,0	8,2
1970	5,3	2,2	1,6	2,9	1,4	6,2	5,4	2,7	4,8
1971	4,3	5,1	3,8	5,6	0,7	6,9	6,5	0,7	4,6

Sources: Bulletin mensuel de statistique, divers numéros (publication des Nations Unies); La Croissance de l'industrie mondiale, édition 1970, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.4) et vol. II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.9) et l'Annuaire statistique, 1970 (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.1)

TABLEAU 13. TAUX DE CROISSANCE DE LA PRODUCTION MANUFACTURIERE
DANS CERTAINS PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT, 1960-1971

(Taux annuel moyen fondé sur les indices de production^{a)})

Région et pays ou territoire	1960-1965	1965-1971
<i>Afrique</i>		
Algérie	3,12	6,1 ^b
Angola	8,0	7,5
Cameroun	14,5	3,9
Congo	6,1	27,6 ^b
Côte d'Ivoire	7,8	6,1
Ethiopie	9,3	6,7
Gabon	17,5	6,4 ^b
Ghana	9,1	4,6
Kenya	7,9	7,0
Madagascar	3,4	8,9
Malawi	7,0	5,8
Maroc	4,8	9,1 ^b
Maurice	16,6	1,0
Mozambique	11,1	0,5
Nigéria	10,8	7,5
Ouganda	4,6	6,7
République arabe libyenne	8,7	7,4 ^b
République-Unie de Tanzanie	5,3	7,7
Rhodésie du Sud	5,1	6,5
Sénégal	3,5	1,8
Sierra Leone	5,5	5,3
Soudan	8,1	7,0 ^b
Tunisie	6,0	7,2 ^b
Zaire	2,6	6,2
Zambie	8,6	6,9
<i>Amérique latine</i>		
Argentine	6,3	6,3
Bolivie	11,9	10,5
Bésil	3,6	10,5
Chili	9,6	1,4
Colombie	6,3	8,4
Costa Rica	7,5	4,2
Cuba	2,9	1,4
El Salvador	14,0	-0,3
Equateur	13,2	8,2
Guatemala	6,3	1,2
Guyane	-0,2	3,6

Région et pays ou territoire	1960-1965	1965-1971
Haïti	1,6	2,6
Honduras	11,1	9,8
Jamaïque	3,4	2,3
Mexique	8,3	9,7
Nicaragua	6,8	3,0
Panama	10,6	-1,1
Paraguay	6,9	6,5
Pérou	8,6	7,5
Porto Rico	-0,3	2,0
République Dominicaine	-7,9	0,7
Surinam	6,7	-2,0
Trinité-et-Tobago	5,3	4,3
Uruguay	1,6	4,8
Venezuela	11,1	6,8
<i>Asie</i>		
Arabie Saoudite	6,8	8,9
Birmanie	3,8	7,7
Hong-kong	7,5	9,8
Inde	10,5	3,8
Indonésie	0,1	6,4
Irak	2,9	5,2
Iran	11,5 ^c	8,4
Jordanie	2,0	8,5
Koweït	4,3	16,5
Liban	2,9	7,7
Malaisie	5,6	7,2
Pakistan	8,7	9,9
Philippines	4,9	7,1
République arabe syrienne	5,7	11,3
République de Corée	9,7	24,7
République du Viet-Nam	-0,1	10,4
République khmère	7,2	7,5
Singapour	3,5	10,0
Sri Lanka	3,0	15,3
Thaïlande	7,4	9,2

Sources: *La Croissance de l'industrie mondiale*, divers numéros (publication des Nations Unies); diverses données fournies par le Bureau de statistique des Nations Unies.

^aLe taux de croissance annuel moyen est calculé à partir des deux indices concernant la production manufacturière établis au début et à la fin de la période considérée. L'indice utilisé sert à mesurer la croissance de la production manufacturière, à partir de données relatives à la production réelle pondérée normalement de la valeur ajoutée; il peut donc être différent d'un indice fondé directement sur la croissance de la valeur ajoutée.

^b1965-1970.

^cValeur ajoutée à prix constants.

transformation des métaux en 1971. Il n'en demeure pas moins probable que l'industrie chimique et en particulier l'industrie pétrochimique, qui bénéficie de débouchés et d'apports de capitaux importants en Amérique latine, prendra la tête des secteurs industriels de cette région pour la rapidité de l'expansion, comme c'est le cas dans les pays avancés. Pour le dernier secteur important de l'industrie lourde, à savoir celui des minéraux non métalliques, la production s'est développée plus rapidement au cours de cette période. L'activité de ce secteur est étroitement liée à l'industrie du bâtiment et la production des pays en voie de développement dans ce domaine s'est accrue plus rapidement que celle des pays développés à économie de marché.

Analyse par pays

Comme le montrent les tableaux 3 et 5, en Amérique latine et en Afrique, la part des principaux pays industriels dans la production régionale a augmenté au cours de la première Décennie du développement; on peut en conclure que leur taux moyen de croissance a été plus élevé que celui des pays moins importants de ces deux régions. On relève une tendance analogue en Asie, si l'on exclut l'Inde et l'Indonésie (tableau 4). Ce phénomène apparaît à la lecture du tableau 13, qui présente une comparaison des taux de croissance de 70 pays en voie de développement pendant la première et la deuxième moitié de la première Décennie du développement; tous les chiffres pour 1971 ne sont pas disponibles. Le taux de croissance des principaux pays industriels est passé de 6% par an pendant les cinq premières années à 8,4% par an pendant les cinq dernières années, alors que celui des pays moins importants est resté stationnaire à 6,4%. Ces moyennes cachent cependant de grandes différences dans les taux de croissance de la production manufacturière des divers pays d'une année à l'autre et, comme le montre le tableau, entre la première et la deuxième moitié de cette décennie. En particulier, on peut voir que pendant les cinq dernières années, 9 des 22 pays les plus importants ont accru leur production de plus de 8% par an, dépassant ainsi l'objectif fixé pour la première moitié de la deuxième Décennie du développement, mais que trois seulement de ces pays avaient aussi dépassé ce taux pendant la première moitié de la première Décennie. De même, 13 des 48 pays manufacturiers les moins importants figurant dans ce tableau ont dépassé ce taux dans la deuxième moitié de la Décennie, trois d'entre eux seulement y étaient parvenus pendant les cinq premières années. Les pays qui ont maintenu des taux de croissance relativement stables sont restés quelque peu en deçà de l'objectif, dans la plupart des cas entre 7 et 8%. Cinq petits pays d'Amérique latine ont enregistré, pendant la totalité de cette période, des taux de croissance de la production manufacturière inférieurs au taux d'accroissement de leur population.

B. PROBLEMES IMPORTANTS LIES AU DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL DES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

Appréciés en fonction des taux de croissance de la production manufacturière, les résultats obtenus par les pays en voie de développement sont encourageants, bien que ces taux se situent en deçà des objectifs de la deuxième Décennie des Nations Unies pour le développement. Les tendances actuelles ne se maintiendront pendant la

deuxième Décennie que si un certain nombre de facteurs sont réunis. Tôt ou tard, les taux de croissance plus élevés enregistrés dans certains secteurs se tasseront. D'autres industries devront prendre la relève pour que la croissance d'ensemble du secteur manufacturier des pays en voie de développement se maintienne. Mais cette condition dépendra à son tour de divers facteurs, comme par exemple l'évolution de la demande intérieure et extérieure de produits de ces industries et les politiques et stratégies adoptées par les pouvoirs publics. Le développement futur du secteur manufacturier dépendra dans une grande mesure de la possibilité d'éliminer les obstacles d'ordre intérieur et extérieur que rencontre l'industrie dans les pays en voie de développement. Sur le plan intérieur, il s'agit notamment de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, d'entrepreneurs et de cadres de gestion, du manque de capitaux, de l'étroitesse des marchés, du déséquilibre des balances de paiements et de l'absence d'une infrastructure appropriée. Ces problèmes sont bien connus des spécialistes du développement, mais ils méritent que les Etats, responsables du développement industriel, s'y intéressent de plus près.

La présente section de l'étude est consacrée à trois problèmes importants qui sont étroitement liés au développement industriel au cours de la deuxième Décennie et qui sont de nature à influencer sur ce développement ou qui pourraient en subir l'influence: l'environnement, l'inflation et la technologie. Les chapitres II, III et IV de la première partie de l'étude traitent d'autres problèmes importants: le commerce et les entraves au commerce, l'emploi, la répartition des revenus, la justice sociale, le financement des activités industrielles et les investissements dans l'industrie.

L'industrialisation et l'environnement

Les préoccupations qui suscitent aujourd'hui les dangers que le développement économique fait peser sur l'environnement tiennent essentiellement à l'expérience acquise par les pays développés à économie de marché ou à économie planifiée. Parmi ces problèmes, on citera:

La prolifération des insectes nuisibles et des vecteurs de maladies endémiques et épidémiques;

L'épuisement des ressources naturelles;

La dégradation de l'environnement causée par l'utilisation répandue de produits chimiques étrangers aux processus naturels.

Dans la plupart des pays en voie de développement, les problèmes écologiques ne sont pas encore aussi alarmants, mais il est évident que ces pays tiennent à éviter l'accumulation des effets néfastes du développement dont de nombreuses sociétés industrielles ont fait l'expérience. Ils doivent prendre des mesures pour préserver leurs ressources naturelles et les utiliser de manière plus judicieuse et tenir compte à l'avance des problèmes écologiques dans leurs plans et leurs efforts de développement. Il faut prévoir que des pays en voie de développement de plus en plus nombreux tiendront compte de l'environnement dans leurs programmes d'industrialisation².

² Pour une étude de la planification de l'environnement dans les pays en voie de développement et des problèmes plus vastes que posent l'industrialisation et l'environnement, on consultera "Le Développement industriel et l'Environnement" (id. 72-2171), document établi par le secrétariat de l'ONUDI et présenté à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement qui s'est tenue à Stockholm en 1972.

Il s'agit là de problèmes liés au développement économique, mais le problème de la misère se manifeste là où le développement est insuffisant et c'est le plus important pour les pays en voie de développement. "Ces pays n'ont pas à se préoccuper seulement de la qualité de la vie mais aussi de la vie elle-même, qui est mise en danger par les catastrophes naturelles, la malnutrition, la pénurie d'eau, le manque d'hygiène, les mauvaises conditions de logement et en général l'insuffisance du niveau de vie²." Ces pays ne sauraient éviter les conséquences peu souhaitables de l'industrialisation en refusant de s'industrialiser, ce qui reviendrait à se condamner à la misère permanente.

Incidence des questions touchant l'environnement sur les relations économiques internationales

Les politiques adoptées par les pays développés pour trouver une solution à leurs problèmes d'environnement pourraient présenter plus d'intérêt pour les pays en voie de développement au cours de la deuxième Décennie du développement. Ces pays craignent les conséquences dommageables que pourraient avoir pour eux ces politiques dans les domaines du commerce international, du transfert des techniques et éventuellement de l'aide au développement.

Ils craignent en premier lieu les effets de ces politiques sur leurs exportations de produits manufacturés. Les effets redoutés sont à la fois positifs et négatifs. L'adoption de normes élevées peut conduire à faire adopter des obstacles tarifaires ou non tarifaires aux produits considérés comme dangereux pour l'environnement. Les exportations de produits alimentaires et de boissons à destination de pays développés pourraient faire l'objet de tels contrôles³.

Le secteur industriel d'un pays en voie de développement risque de souffrir des restrictions de ce type, car l'industrie intervient normalement dans un certain nombre d'opérations de transformation (par exemple: préparation de conserves et emballage) avant l'exportation des produits. Mais c'est l'agriculture qui souffrirait le plus d'une diminution de ces exportations. Ces restrictions peuvent également frapper de nombreux produits chimiques.

Il va sans dire que l'application des normes ne devrait pas avoir de caractère discriminatoire, mais cela n'en atténue pas pour autant les effets qu'elle pourrait avoir sur les exportations des pays en voie de développement. Afin de perturber les échanges le moins possible, on ne devra appliquer ces normes qu'après consultation entre pays développés et pays en voie de développement exportateurs. Une aide multilatérale ou bilatérale supplémentaire pourrait être fournie aux industries exportatrices des pays en voie de développement pour les aider à respecter les nouvelles normes.

On craint aussi que le recyclage croissant des matières et des produits n'aboutisse à réduire le courant des exportations des pays en voie de développement, mais il n'est pas encore possible d'évaluer les effets du recyclage sur les exportations de ces pays. Dans certaines limites, les pays en voie de développement peuvent recourir aux mêmes méthodes, ce qui peut permettre d'atténuer des conséquences néfastes pour leur balance commerciale⁴, bien que le recyclage ait surtout pour but de réduire les

³Plusieurs pays européens frappent d'interdiction les importations de certains fruits et légumes contenant des traces de DDT.

⁴Certaines répercussions des techniques de recyclage sur l'industrie des pays en voie de développement sont étudiées dans la section suivante consacrée à la protection de l'environnement dans les pays en voie de développement.

atteintes à l'environnement. Les importations de produits manufacturés des pays en voie de développement et des pays développés pourraient être légèrement réduites grâce aux techniques de recyclage.

Enfin, les pays en voie de développement craignent que les considérations écologiques n'aboutissent à détourner de l'aide au développement une partie toujours plus importante des fonds qui lui sont consacrés ou à modifier les priorités et les critères utilisés pour l'évaluation des projets. Cependant, si les pays développés ont le souci de préserver leur environnement, cela ne doit pas nécessairement affecter l'évolution de l'aide extérieure. Au contraire, devant les préoccupations que suscitent dans le monde les problèmes d'environnement, qui s'aggravent chaque année, on devrait faire valoir plus rigoureusement la nécessité d'une aide suffisante pour satisfaire les nombreux besoins des pays défavorisés.

Les pays en voie de développement peuvent avoir besoin d'une aide extérieure supplémentaire pour résoudre les problèmes que leur posent l'environnement et d'autres aspects de l'industrialisation, mais les pays développés ne doivent pas pour autant insister pour que les bénéficiaires de l'aide adoptent leurs normes en matière d'environnement. Ces normes sont naturellement appelées à varier d'un pays à l'autre, suivant leur degré de développement. C'est pourquoi il importe de consulter les pays en voie de développement intéressés lorsqu'on prend en considération les questions d'environnement pour formuler les critères d'évaluation d'un projet. Aujourd'hui, l'aide extérieure va à des programmes plutôt qu'à des projets; aussi pourrait-on être moins enclin à soumettre les projets à des directives que les pays en voie de développement considèrent comme trop larges.

La protection de l'environnement et les pays en voie de développement

Une des premières constatations que l'on peut faire en matière d'environnement, c'est qu'en deçà d'un certain seuil la nature peut absorber sans danger la plupart des déchets produits par l'industrie. Lorsque la quantité de déchets s'accroît, les processus naturels trop sollicités finissent par s'enrayer. Les mesures de protection de l'environnement et de lutte contre la pollution doivent donc être différentes d'un pays à l'autre, et il se peut que les pays en voie de développement aient des raisons valables d'adopter des normes moins sévères que les pays développés.

Par ailleurs, les pays en voie de développement se rendent compte que les nouvelles techniques destinées à atténuer les effets de la pollution peuvent être plus coûteuses que les techniques actuelles, mais parfois il n'y a pas d'autre solution que d'acquiescer ces nouvelles techniques, même si elles ne sont pas nécessaires dans le cas de pays peu industrialisés.

Dans ces conditions, l'industrialisation risque d'être encore plus coûteuse qu'actuellement, mais, en même temps, les nouvelles techniques peuvent être avantageuses pour les pays en voie de développement en leur permettant d'économiser des ressources, d'utiliser des dérivés, etc. Grâce au recyclage, à la réutilisation et à la récupération des matières, la proportion des facteurs de production industriels qui entrent dans le produit fini peut être accrue, tandis que la part transformée en déchets est réduite⁵. De cette façon, certaines techniques

⁵ La balance-matières est un instrument utile pour évaluer la production de déchets. Voir "Le Développement industriel et l'Environnement" (id. 72-2171), document préparé par le secrétariat de l'ONUDI et présenté à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement, Stockholm, 1972, pages 12 et 13 et annexe III.

nouvelles peuvent être suffisamment efficaces pour justifier la dépense supplémentaire qu'elles entraînent, mais, en même temps, les pays en voie de développement doivent se voir offrir d'autres possibilités que d'acquérir des techniques nouvelles et coûteuses, qui permettent certes de respecter les normes de pollution des pays développés, mais ne sont pas plus rentables que les techniques précédentes. Diverses solutions doivent être offertes aux pays en voie de développement, afin qu'ils puissent choisir des techniques adaptées à leurs besoins, aussi bien sur le plan de la rentabilité que du point de vue de l'environnement.

La mise au point de techniques nouvelles exercera sans doute une influence considérable sur l'exploitation de matières premières métalliques et non métalliques. Les progrès réalisés dans ce domaine ne tiennent pas à des considérations de lutte contre la pollution mais à la pénurie croissante de ressources naturelles. On exploite actuellement des gisements de teneur de plus en plus faible et cette évolution est rendue possible par les améliorations apportées aux techniques d'exploitation et d'enrichissement, ainsi que par l'augmentation constante des prix⁶. Par exemple, on extrait maintenant du minerai de fer au moyen de techniques de bouletage et d'un procédé de flottation encore inconnus récemment. De même, on met au point des techniques permettant de produire de l'aluminium à partir de l'anorthosite, étant donné que les réserves de bauxite s'épuisent⁷.

Cette évolution pourrait bien modifier profondément la répartition actuelle des gisements de matières premières métalliques et non métalliques importantes pour l'industrie. Les pays en voie de développement découvriront peut-être bientôt que des gisements qui étaient considérés comme sans valeur du fait de leur faible teneur sont maintenant exploitables. En même temps, dans le cas de plusieurs ressources naturelles, les réserves avérées sont en voie d'épuisement. Une étude récente indique par exemple qu'au rythme actuel de la consommation, les réserves connues de zinc ne dureront que 18 ans, celles de cuivre et de plomb 21 ans et la bauxite 31 ans⁸. L'utilisation plus efficace des ressources naturelles et le recours à des techniques nouvelles s'avèrent indispensables pour que l'industrie des pays en voie de développement et des pays développés puisse continuer de progresser.

La meilleure chance des pays en voie de développement réside peut-être dans l'avantage relatif qu'ils possèdent dans certaines industries dont les coûts de production augmenteront sensiblement dans les pays développés du fait des mesures de lutte contre la pollution. On a déjà dit que les normes adoptées en matière d'environnement pourraient varier d'un pays à l'autre. Les augmentations de coûts qui en résulteront correspondront aux différentes normes que les industries devront respecter. Mais il est vraisemblable que l'augmentation des coûts imputable aux mesures de lutte contre la pollution sera supérieure et peut-être très supérieure à la différence d'efficacité entre les normes appliquées par chaque pays⁹. Par exemple, le coût d'épuration de l'air et de l'eau utilisés pour certaines opérations industrielles peut être deux fois plus élevé si les impuretés sont éliminées à 99% que si elles le sont à 90% seulement.

⁶ Par exemple, on exploite actuellement aux Etats-Unis des minerais dont la teneur ne dépasse pas 0,4% de cuivre.

⁷ Voir "Metals: the warning signals are up", *Fortune* (octobre 1972), page 110.

⁸ D. Meadows *et al.*, *The Limits to Growth* (Londres, Earth Island Ltd., 1972), pages 56 à 60.

⁹ Cette possibilité est examinée en détail dans le document *Industrial Pollution Control and International Trade* (Genève, GATT, juillet 1971).

L'âge du matériel et des installations industrielles est, du point de vue des coûts, un autre facteur qui pourrait faire jouer l'avantage relatif en faveur des pays en voie de développement. Le coût d'installation des équipements antipollution est normalement d'autant plus élevé que l'usine considérée est plus ancienne. Etant donné que de nombreuses industries n'ont été créées qu'à une date récente dans les pays en voie de développement, ces derniers bénéficieraient de coûts d'installation plus faibles par rapport aux producteurs des pays développés.

On peut citer quelques exemples pour montrer que l'installation de dispositifs antipollution dans des entreprises industrielles nouvelles est beaucoup moins coûteuse que dans les entreprises plus anciennes. Des études effectuées par la Banque mondiale à l'occasion de l'agrandissement d'une usine sidérurgique en Turquie ont montré que l'adoption des techniques de lutte contre la pollution ne représenterait que 2% du coût d'ensemble du projet. De même, on a établi que le coût des dispositifs antipollution pour une installation portuaire à construire dans le cadre d'un projet d'exploitation de minerai de fer au Brésil ne représentait que 3% du coût total du projet¹⁰.

Le fait que des produits synthétiques pourraient être remplacés par des produits naturels pour des raisons de protection de l'environnement peut présenter de l'intérêt pour les pays en voie de développement. Par le passé, les produits synthétiques fabriqués dans les pays développés ont remplacé de nombreux produits naturels représentant une portion importante des exportations des pays en voie de développement. La balance commerciale de ces pays en a souffert, mais le souci de préserver l'environnement peut contribuer à renverser cette tendance.

Compte tenu des observations qui précèdent, il semble que le transfert de certaines industries des pays développés vers les pays en voie de développement offre de bonnes possibilités de collaboration avec les pays développés à condition que ce transfert s'opère prudemment et ne mette pas en danger l'environnement des pays en voie de développement. Il convient de rappeler que le meilleur moyen de tenir compte de la protection de l'environnement dans une stratégie internationale consisterait à développer les aspects positifs (tels que le transfert de certaines industries vers les pays en voie de développement), et à réduire les aspects négatifs. C'est ainsi que le souci de protéger l'environnement pourra avoir une influence heureuse sur la situation relative des pays en voie de développement.

Industrialisation et inflation

Au cours de la première Décennie du développement, des pressions inflationnistes n'ont cessé de se manifester aussi bien dans les pays industrialisés que dans les pays en voie d'industrialisation qui s'efforcent d'atteindre des taux élevés de croissance économique et de formation de capital. L'expérience semble indiquer que l'inflation continuera de marquer le processus de l'industrialisation au cours de la deuxième Décennie. Cependant, des changements se produisent dans l'attitude générale à l'égard de l'industrialisation et ces changements vont à leur tour modifier l'attitude adoptée à l'égard de l'inflation.

¹⁰ Ces exemples ont été cités par M. Robert McNamara, Président du Groupe de la Banque mondiale, dans le discours qu'il a prononcé à Stockholm, le 8 juin 1972, à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement.

Dans certains cas, l'inflation semble avoir eu un effet positif sur la croissance économique. Mais on peut aussi en citer d'autres dans lesquels une forte inflation a sérieusement entravé le processus de l'industrialisation et retardé la croissance économique. Les échecs des uns et les succès des autres, à des degrés divers, n'ont abouti qu'à alimenter la controverse relative aux effets de l'inflation sur le développement économique.

Il n'est pas inutile d'examiner les divers points de vue formulés sur l'inflation et le développement économique. Pour certains, une inflation délibérée jusqu'à un certain point stimule le développement économique. Ils font valoir que l'augmentation des prix a un effet d'incitation sur les secteurs économiques les plus productifs. En outre, l'inflation peut aussi avoir pour effet de redistribuer les revenus en faveur des secteurs les plus riches de l'économie, ce qui est favorable à l'épargne et aux investissements privés.

Mais on sait quels inconvénients peuvent résulter du recours à l'inflation: par exemple, elle risque de s'accélérer et de figer l'offre dans l'industrie du pays considéré. En outre, le fardeau de l'inflation risque de peser sur une classe moyenne relativement peu nombreuse, qui ne dispose que de revenus fixes. Bien que l'inflation provoquée ait pu encourager le développement économique dans certains cas, on peut en citer d'autres où elle a eu des effets négatifs tels que ceux mentionnés plus haut.

Selon les tenants d'une autre théorie, souvent qualifiée de "structuraliste", l'inflation n'est pas seulement le résultat de désordres financiers ou du manque de discipline monétaire; c'est un fardeau nécessaire qui doit être considéré comme naturel en période d'industrialisation et de développement économique. Pendant ces périodes, il se forme des goulots d'étranglement structurels imputables à l'excès de la demande, à la pénurie de produits industriels et de matières premières et à des fluctuations des recettes d'exportation. Ces goulots d'étranglement sont source d'inflation. Freiner l'inflation risque de provoquer une augmentation du chômage et un arrêt du progrès économique. Les monétaristes adoptent un point de vue opposé, soutenant que l'inflation ne favorise pas le développement avec lequel elle est souvent incompatible. Ils font valoir qu'une inflation modérée risque de se transformer en inflation "galopante" et préconisent de la combattre par une combinaison de mesures monétaires et fiscales prudentes. Ils n'admettent pas non plus le point de vue selon lequel la rigidité de l'offre et les goulots d'étranglement sont le résultat de problèmes de structure. Au contraire, ils les attribuent à des distorsions de prix et/ou de taux de change.

Une théorie plus récente diffère des précédentes en ce qu'elle s'efforce de définir la *structure* optimale de l'inflation (plutôt que le *taux* optimal)¹¹. On a parlé à son sujet de théorie de l'inflation "surprise"¹². Ses partisans font observer qu'en définitive les investisseurs tiennent compte à l'avance d'un taux constant d'inflation, ce qui entraîne une mauvaise répartition des nouveaux investissements. Les investisseurs ont tendance à consacrer à la spéculation sur les stocks, à des achats d'immeubles, à la construction et à des opérations commerciales à court terme, les fonds qu'ils auraient normalement consacrés à des projets fournissant un revenu à long terme (par exemple, les entreprises productives). Les partisans d'une structure

¹¹ Voir B. Higgins, *Economic Development* (New York, W. W. Norton and Company, 1968), page 491.

¹² Arthur Butler et Phillip Della Valle, "Surprise inflation, economic growth and employment", *International Labour Review*, vol. 104 (décembre 1971), pages 489 à 504.

optimale de l'inflation estiment que des goulots d'étranglement structurels peuvent se former çà et là, provoquant une augmentation rapide des besoins en capitaux. Pendant cette période, on peut laisser monter les prix de façon à attirer la main-d'œuvre et les capitaux vers de nouveaux secteurs à productivité relativement élevée. Il s'agit alors d'une période d'inflation surprise, qui peut profiter à la croissance en attirant des facteurs supplémentaires de production. Il faut que cette inflation soit inattendue et ne dure que pendant un temps limité. On insiste donc ici davantage sur la structure optimale que sur le taux optimal des augmentations de prix.

Les distorsions inflationnistes et le développement industriel

Los arguments qui précèdent montrent clairement qu'il existe des opinions très diverses sur les rapports entre l'industrialisation, la croissance économique et l'inflation. La question de savoir si l'inflation exerce sur l'industrialisation un effet favorable ou non demeure sujette à controverse. Mais on a acquis suffisamment d'expérience pour se rendre compte qu'il existe toujours des pressions inflationnistes dans les pays en voie de développement qui souhaitent atteindre des taux élevés de croissance économique et de formation de capital. Cette tendance paraît encore plus marquée dans les cas où l'Etat intervient activement – et cela est souvent nécessaire – pour promouvoir les investissements industriels.

Il ne s'agit pas ici de faire le procès de l'inflation en tant que facteur de développement, mais plutôt de définir les secteurs économiques importants qui risquent de souffrir du processus inflationniste et où l'adoption de mesures spéciales peut s'imposer si l'inflation se prolonge. Ces observations sont valables dans tous les cas, que l'inflation soit le résultat d'une politique consciente des pouvoirs publics ou simplement de l'effort d'industrialisation.

L'inflation se caractérise essentiellement par une modification ou distorsion du niveau des prix des marchandises, des services et des facteurs de production. Les variations de ces niveaux de prix entre eux peuvent avoir des résultats inattendus, défavorables aux objectifs de croissance définis par l'Etat.

On s'est préoccupé du coût relatif de la main-d'œuvre, c'est-à-dire des salaires. Par le passé, la plupart des économistes soutenaient qu'en période d'inflation les salaires sont en retard sur les prix et qu'il en résulte un abaissement du coût réel de la main-d'œuvre. On pensait que ce processus permettait de redistribuer les revenus en accroissant la part des profits, ce qui devait favoriser les industriels, les autres entrepreneurs et les groupes à revenu élevé en général. On attribuait à ces groupes une forte propension à épargner et par voie de conséquence le processus de redistribution devait favoriser l'industrialisation en accroissant dans le pays le montant total des fonds prêts à s'investir.

On est moins sûr aujourd'hui que cette description soit juste ou même que ce processus soit souhaitable. En premier lieu, il est difficile de prouver que l'inflation a vraiment accru le montant de l'épargne. En deuxième lieu, les salaires ne sont pas toujours en retard sur les prix. Dans les pays où les syndicats sont forts, les augmentations de salaires ont en général suivi les augmentations de prix. On cite mieux en exemple l'Argentine et le Brésil où les augmentations de salaires ont en fait dépassé les augmentations de prix, contribuant ainsi à accroître l'inflation¹³. En

¹³ I. Little, T. Scitovsky et M. Scott, *Industry and Trade in Some Developing Countries* (Londres, Oxford University Press, 1970), page 77.

troisième lieu, on fait souvent valoir qu'une répartition des revenus plus équitable pourrait avoir des effets positifs sur l'emploi dans l'industrie et sur la croissance industrielle. En fait, lorsque l'inflation augmente la part des profits, elle introduit davantage de déséquilibres dans la répartition des revenus.

On estime souvent que les salaires ne sont pas les seuls à prendre du retard sur l'augmentation générale des prix, et qu'il en est de même pour les prix de divers services liés à l'infrastructure. Il s'agit notamment des taux de fret et des autres frais de transport, des tarifs de l'eau, de l'électricité et des autres formes d'énergie utilisées par l'industrie, ainsi que des télécommunications. Ces prix sont souvent fixés par des organismes publics qui hésitent à s'aligner sur les taux inflationnistes pratiqués dans les autres branches de l'économie. On risque alors de ne pas pouvoir entretenir convenablement l'infrastructure existante, ni de la développer pour faire face à une demande croissante. Cette tendance constitue un obstacle supplémentaire au développement de l'industrialisation, qui a besoin d'une infrastructure appropriée.

Ces dernières années, on s'est beaucoup intéressé à un troisième type de prix, celui de la monnaie nationale, c'est-à-dire le taux de change. Au fur et à mesure que les pays en voie de développement se sont industrialisés, il est apparu de plus en plus nécessaire d'accroître le volume des exportations de produits manufacturés. Par voie de conséquence, on s'est préoccupé davantage d'établir un taux de change approprié, correspondant à la situation économique dans laquelle se trouve le pays à l'égard de ses partenaires commerciaux. La dévaluation étant souvent attribuée à l'échec de la politique officielle, les pays répugnent généralement à dévaluer. Par ailleurs, ils espèrent contenir les pressions inflationnistes en maintenant au plus bas le prix des importations (la sous-évaluation des importations équivaut à une surévaluation de la monnaie). Par voie de conséquence, les taux de change sont modifiés de façon anarchique et à de longs intervalles. Si en même temps les prix intérieurs augmentent constamment, la rentabilité des exportations n'est ni sûre ni prévisible.

Outre les risques de distorsions des prix, d'autres dangers méritent d'être examinés dans les pays en voie de développement. Nous les mentionnons ici brièvement¹⁴. L'inflation risque de décourager le progrès technique ou, à tout le moins, d'atténuer le désir d'améliorer l'efficacité technique. Cela tient au fait qu'en période de forte augmentation des prix, les profits dépendent surtout de la gestion des stocks. Les possibilités d'améliorer la situation en élevant la rentabilité peuvent paraître négligeables par rapport aux profits et aux pertes inattendus qui résultent de l'inflation. En outre, la gestion financière risque de devenir beaucoup plus complexe si le taux d'inflation est important. L'industriel n'a plus qu'une idée imprécise des coûts et bientôt sa politique de prix consiste essentiellement à s'aligner sur les augmentations décidées par ses concurrents.

D'une manière générale, l'expérience acquise au cours de la première Décennie du développement semble indiquer qu'un certain degré d'inflation est probable, voire inévitable, lorsque les pays en voie de développement mobilisent leurs ressources pour s'industrialiser. Il n'y a donc pas à se demander si l'inflation est "bonne" ou "mauvaise". En fait, entre la stabilité des prix et l'industrialisation accompagnée d'inflation, il n'est guère d'autre choix que cette dernière solution. Dans ces conditions, l'État doit veiller à ce que les investissements nécessaires soient réalisés et prendre toutes les mesures nécessaires pour réduire au minimum les effets inflationnistes fâcheux comme ceux que l'on a mentionnés plus haut.

¹⁴ Ces mêmes observations ont été faites par J. Bergsman, dans *Brazil, Industrialization and Trade Policies* (Londres, Oxford University Press, 1970), page 61.

Technologie et industrialisation

On considère depuis longtemps la technique comme l'un des éléments les plus importants du processus d'industrialisation. Il y a toutes raisons de penser qu'elle aura une importance capitale au cours de la deuxième Décennie du développement. La disparité qui existe entre le rythme de développement technologique des pays développés et celui des pays en voie de développement est un facteur qui pourrait influencer considérablement sur l'évolution de la technique au cours des années 70. Non seulement l'écart technologique se creuse, mais les techniques nouvelles sont introduites sur le marché à un rythme si rapide que les pays en voie de développement dotés d'une base industrielle peu développée risquent de ne pas pouvoir les assimiler de façon rentable. Grâce à l'expérience pratique et aux progrès de la recherche, il se peut cependant que certains changements d'accent interviennent et que l'on cerne des problèmes nouveaux que les pays en voie de développement doivent prévoir. On examinera brièvement et après certaines considérations essentielles touchant le rôle de la technique dans l'industrialisation.

L'idéal serait que le transfert des techniques des pays développés vers les pays en voie de développement s'opère sans entrave. En fait, de nombreux obstacles viennent empêcher ou gêner ce transfert. Ils sont différents selon les pays et il faut les cerner avant d'encourager ou de faciliter les transferts de techniques industrielles.

Certains décalages technologiques peuvent tenir à la nature des techniques considérées tandis que d'autres peuvent être attribués essentiellement à la situation économique du pays en voie de développement considéré. Il existe deux types de décalages technologiques. L'un peut résulter d'imperfections dans les méthodes de communication et de transfert des techniques existantes (on parle parfois à son sujet d'insuffisance des communications), l'autre peut tenir à l'absence de techniques appropriées.

Par insuffisance des communications il faut entendre une communication partielle ou imparfaite des connaissances¹⁵, qui peut avoir pour conséquence qu'un nombre relativement restreint de secteurs à productivité élevée ou d'entreprises utilisent les techniques considérées comme les meilleures, ou que ces techniques soient d'un niveau relativement bas.

Par ailleurs, il se peut que les techniques mises au point par les pays développés ne sont pas adaptées aux pays en voie de développement. On peut parler alors d'"inadaptation" imputable au fait que la technique appropriée n'existe pas ou que l'on ne consacre pas les ressources nécessaires à sa mise au point. En affectant des ressources suffisantes pour éliminer ce défaut d'adaptation, on favoriserait la réalisation d'objectifs tels que la création d'emplois, qui s'impose d'urgence dans la plupart des pays en voie de développement.

Mais l'inadaptation des techniques ne tient pas seulement aux différences des ressources en capital et en main-d'œuvre entre pays développés et pays en voie de développement, mais aussi aux différences de conditions matérielles et sociales. Ce qui est encore plus grave, c'est que dans de nombreux secteurs il n'y a pas de techniques qui puissent être adaptées; il faudra alors les inventer.

Certaines caractéristiques propres à l'économie des pays en voie de développement font souvent obstacle au transfert des techniques. S'il est parfois

¹⁵ Cette expression est employée dans un article de P. Streetan "Technology gaps between rich and poor countries", *Scottish Journal of Political Economy* (novembre 1972), pages 213 à 231.

difficile d'établir une distinction entre les obstacles tenant à des facteurs proprement techniques et ceux qui résultent des conditions économiques internes, il est possible de distinguer nettement certaines caractéristiques, qui sont trop importantes pour qu'on les passe sous silence.

Les pays en voie de développement connaissent au moins un désavantage que les pays développés n'ont pas connu lorsqu'ils ont commencé à s'industrialiser. La structure de la consommation des pays en voie de développement reflète au moins partiellement celle des pays développés. Cette imitation d'un modèle crée des exigences et des pressions économiques qui ne sont pas normalement la conséquence des niveaux de revenus ou du système social et culturel existant. C'est ainsi que l'industrialisation peut subir l'effet de pressions extérieures résultant des exigences d'une petite minorité faisant partie du groupe des revenus les plus élevés et dont les habitudes de consommation sont semblables à celles des pays développés. Ces habitudes influent sur le choix des techniques. Pour qu'un pays en voie de développement puisse choisir des techniques appropriées, la consommation doit, au moins en partie, être planifiée et non pas seulement projetée, comme c'est souvent le cas.

La planification de la consommation peut avoir des incidences légèrement différentes d'une branche industrielle à l'autre. On devrait accorder la priorité à la satisfaction des besoins essentiels (produits alimentaires, vêtements, logement, etc.)¹⁶. L'industrie légère devrait être organisée de manière à satisfaire ces besoins en accroissant progressivement sa production actuelle. On devrait planifier les prix et la qualité en fonction des niveaux de revenus d'un pays en voie de développement et non de ceux d'un pays développé. Il n'est pas nécessaire que la production soit réalisée dans de grandes entreprises; elle peut être confiée à des unités plus petites, utilisant des techniques simplifiées pour satisfaire les marchés locaux. Les techniques à mettre au point dans ce cas sont généralement des adaptations de techniques importées; elles seront également mieux adaptées aux besoins d'autres pays en voie de développement et plus faciles à exporter vers ces pays.

La situation de l'industrie lourde est quelque peu différente. On a besoin ici d'unités de production plus importantes, utilisant des techniques importées. Cependant, certaines mesures peuvent être prises pour augmenter la part des techniques locales. On pourrait se fonder sur ce principe pour définir les techniques nécessaires pour l'industrie lourde.

En général, les pays en voie de développement ont tendance à se préoccuper principalement des immobilisations (matériel et bâtiments) pris à la formation des ouvriers et des cadres, mais ils ne consacrent que peu de temps et peu de ressources au développement des capacités techniques et aux études de conception.

Il serait peut-être souhaitable à l'avenir d'inverser cet ordre de priorités et de consacrer davantage d'investissements au choix du matériel, aux études de procédés, aux modifications des techniques et au perfectionnement des cadres et de la main-d'œuvre nécessaire pour assurer un bon entretien et une utilisation rentable du matériel. On peut ainsi espérer qu'on adoptera progressivement du matériel produit sur place de préférence à du matériel importé et que par ailleurs on modifiera et on mettra au point des techniques propres à assurer le développement ultérieur de l'industrie. Mais pour effectuer ces modifications, il faudra des capacités techniques

¹⁶ Voir l'allocution prononcée spécialement par le Directeur exécutif de l'ONU à l'occasion du Séminaire international sur le transfert des techniques, à New Delhi, le 11 décembre 1972.

solides qui résultent d'une planification systématique et ne soient pas seulement imposées par les exigences des consommateurs à tel ou tel moment.

Les dépenses consacrées à la recherche et au développement par un pays constituent un indicateur utile de l'intensité de ses efforts dans le domaine technologique. Dans les pays développés, ces dépenses représentent de 2 à 4% du PNB. En revanche, dans les pays en voie de développement, les chiffres correspondants sont en général dix fois moins élevés. On a proposé de porter à 1% du revenu national des pays en voie de développement le montant des dépenses consacrées au développement de la technique. On a également proposé que les pays développés, qui réalisent presque 98% du total mondial des investissements technologiques, consacrent une certaine partie de ces investissements à résoudre les problèmes qui se posent aux pays en voie de développement sur le plan technologique. En tout état de cause, il paraît évident qu'un accroissement des fonds consacrés à des recherches de ce genre est très souhaitable et même indispensable au cours de la deuxième Décennie des Nations Unies pour le développement. En même temps, une organisation comme l'ONUUDI devra continuer de jouer son rôle de centre international de transfert des techniques, grâce à ses programmes d'assistance technique, d'études, de formation et de publications.

C. DEFENSE DE L'INDUSTRIALISATION

Au cours de ces dernières années on a exprimé des doutes quant à la valeur du rôle de l'industrialisation dans le développement. Vu la forme qu'ont pris les arguments invoqués, on a craint qu'il ne s'agisse là d'un mouvement dirigé contre l'industrialisation. Les arguments invoqués à l'appui de cette attitude n'ont pas été publiés seulement dans des ouvrages économiques; ils sont pour une bonne part l'aboutissement d'une réflexion qui s'étend à d'autres domaines qui touchent les objectifs sociaux de la société. Les préoccupations de bien-être social sont certainement fondées, mais postuler que l'industrialisation est la cause des maux sociaux est contestable. Si l'on s'attaque à ce qu'est le développement industriel des pays développés, ce n'est pas l'industrialisation en tant que telle qu'il faut blâmer, mais plutôt les défauts inhérents à ce système.

Encore qu'il soit possible de les réfuter facilement, les arguments actuellement invoqués à l'encontre de l'industrie ne manquent peut-être pas d'une certaine validité. La plupart des pays en voie de développement sont nés après la Seconde Guerre mondiale, au sortir d'une longue période coloniale, avec de profondes aspirations au développement économique. Ils ont mis leurs espoirs dans le développement industriel, qui devait leur permettre d'accroître leurs revenus plus rapidement et de dégager un excédent qui à son tour stimulerait davantage le développement économique. Ils espéraient accroître plus rapidement leur production et la diversifier et ainsi réaliser des réformes de structure propres à assurer la stabilité des revenus et la croissance économique. Cette diversification, jointe à l'accroissement de la productivité et de la rentabilité devait favoriser la croissance et la diversification des exportations de produits manufacturés, lorsque les termes de l'échange étaient favorables, et permettre ainsi à ces pays d'importer davantage pour assurer leur développement.

On espérait aussi que l'industrialisation provoquerait des transformations sociales, réduirait les inégalités, ferait progresser l'emploi, entraînerait une répartition plus équitable du revenu et un développement régional équilibré. L'industrialisation, quel que soit son mode, était considérée comme synonyme de croissance économique. Elle devait mettre un terme au sous-développement dont ces pays souffraient depuis des siècles.

Cette façon de voir n'est pas partagée par tous les pays en voie de développement. Il existe une thèse opposée selon laquelle l'industrialisation est loin d'avoir résolu tous les problèmes et n'a pas donné les résultats économiques et sociaux escomptés. A l'appui de cette thèse, on fait valoir que dans beaucoup de pays en voie de développement la croissance du revenu et le rythme du développement n'ont pas été satisfaisants, que le chômage a empiré et que le malaise social est devenu un problème majeur. On ajoute que tout cela s'est produit malgré la prédominance excessive donnée dans ces pays à l'industrialisation aux dépens du développement des autres secteurs et on en conclut que l'industrie n'ayant pas permis aux pays en voie de développement d'atteindre leurs objectifs, il conviendrait de lui attacher moins d'importance et d'en donner plus à d'autres secteurs.

Certains de ces arguments sont certes fondés mais, jusqu'à présent, on ne s'est jamais penché sur les raisons pour lesquelles les espoirs mis dans l'industrie ont été déçus. Les pays en voie de développement ne peuvent ignorer que l'industrialisation ne suffit pas à assurer la croissance économique et que le fait de ne pas avoir atteint les objectifs fixés ne doit pas être imputé à l'industrie. Le secteur industriel est probablement le secteur le plus dynamique de l'économie, mais il ne faut pas oublier que l'industrialisation, et par conséquent la transformation de la société et la réalisation des objectifs sociaux et économiques, est un processus très long et très complexe. En outre, l'industrie n'est pas une activité isolée. Si le développement est la transformation d'une structure économique en une autre caractérisée par une plus grande efficacité, une diversification de la production et plus de justice sociale, tous les secteurs de l'économie doivent y participer et l'industrie, qui joue sans aucun doute un rôle central, ne peut que concourir au résultat désiré. Cette distinction est capitale, parce que beaucoup de pays en voie de développement ont considéré jusqu'ici l'industrialisation comme un effort séparé au lieu d'y voir un des éléments d'une stratégie globale de développement économique conçue en fonction des conditions propres, des avantages comparatifs et des objectifs déclarés du pays intéressé.

Il dépend donc des politiques et des stratégies qu'ils ont adoptées que les pays atteignent leurs objectifs et réalisent leurs aspirations, l'industrie ayant certes un rôle à jouer mais ne devant pas se substituer aux autres secteurs. Si l'on admet ce principe, bien des conceptions erronées sur l'industrialisation et la réalisation des objectifs nationaux disparaîtront. On ne peut établir une dichotomie rigide entre l'industrie et les autres secteurs, puisque leur complémentarité est indispensable pour le développement. Une division arbitraire des secteurs risque d'entraver le développement industriel et elle est incompatible avec le concept de développement économique. Si l'on replace l'industrie dans sa juste perspective, c'est-à-dire comme un des éléments d'une stratégie générale de développement, il faut adapter son mode de développement aux besoins particuliers de chaque pays. Les types d'industrialisation entre lesquels un pays peut choisir sont nombreux.

Si l'on adopte ce point de vue, peut-on imputer à l'industrie le fait que certains pays n'aient pas atteint des objectifs sociaux tels que l'élimination de la misère des

masses, la disparition du chômage et du sous-emploi, une plus grande justice sociale et plus d'autonomie, la participation effective de chacun au développement et le sentiment de responsabilité et de dignité que donne cette participation? L'industrie doit être jugée seulement en fonction des objectifs quantitatifs qui lui sont fixés, étant entendu que les autres secteurs jouent leur rôle. La réalisation des objectifs sociaux, qui ont une grande importance, dépend alors de la coopération de tous les secteurs et surtout de la volonté des gouvernements d'institutionnaliser les politiques et les stratégies nécessaires pour atteindre ces objectifs, et les diverses stratégies sectorielles peuvent être fondues en une stratégie globale. Il est à craindre, cependant, que si la communauté internationale attache trop d'importance aux objectifs sociaux et néglige les objectifs quantitatifs de croissance indispensables pour atteindre ces objectifs sociaux, les pays en voie de développement ne doutent de la sincérité de l'effort international d'aide à leur développement. La tâche qui s'impose ici est une étude sérieuse des causes réelles du ralentissement du développement et des échecs enregistrés dans la poursuite des objectifs sociaux.

Si le critère adopté pour juger les résultats de l'industrie est le degré de réalisation des objectifs fixés par les pays en voie de développement, il faut tenir compte des contraintes imposées à l'industrialisation de ces pays par la conjoncture internationale. On a parlé plus haut de la concentration de la production manufacturière mondiale et de ses incidences sur les relations entre pays en voie de développement et pays avancés : il importe d'en tenir compte lorsqu'on évalue les résultats obtenus par les pays en voie de développement. On a aussi parlé de rigidité des structures du commerce des produits manufacturés et des restrictions imposées aux exportations de ces produits en provenance des pays en voie de développement, mais d'autres secteurs ne souffrent pas de la même discrimination et le climat international influe moins sur leur développement. Enfin, l'opposition à l'industrie semble tenir à l'idée erronée que l'évolution des pays en voie de développement sera probablement calquée sur celle des pays avancés.

Jusqu'à présent, on n'a pas encore vu se dégager d'autres modèles de développement que celui des pays avancés, mais on peut contester l'hypothèse suivant laquelle les pays en voie de développement imiteront nécessairement ce modèle, hypothèse qui a peut-être contribué à la confusion. Les maux actuels des sociétés industrialisées, causés peut-être par une industrialisation excessive et peut-être aussi par l'absence de dispositions institutionnelles et de politiques sociales, ne menacent pas les pays en voie de développement, du moins à court terme. Certains adversaires de l'industrialisation admettent, d'ailleurs, que les pays en voie de développement ne connaîtront pas avant longtemps les maux des sociétés modernes. En attendant, on espère que les correctifs et les solutions que recherchent actuellement les pays avancés inciteront les autres pays à la prudence lorsqu'ils planifieront le développement non seulement de leur secteur industriel mais aussi des autres secteurs.

Les adversaires d'une industrialisation excessive ne méconnaissent pas, cependant, le besoin que les pays en voie de développement ont de s'industrialiser; ils estiment même qu'il s'agit d'une nécessité, à condition toutefois que le développement industriel s'intègre à une stratégie générale du développement conçue en fonction des objectifs économiques et sociaux fixés par les gouvernements. Secteur important de l'économie, l'industrie pourrait jouer un grand rôle dans la réalisation des objectifs d'une telle stratégie et dans la modification souhaitée de la forme et du mode de développement. Le secteur industriel se caractérise par sa

puissance d'innovation et son impact vigoureux sur le processus de transformation. Sa capacité d'innover lui confère souvent un dynamisme qui influe sur les autres secteurs et les autres aspects de la vie, y compris le domaine social et politique. L'industrialisation n'est donc pas seulement un moyen d'accroître la production ou le revenu national, c'est aussi un moyen d'introduire la technique moderne dans l'économie et de modifier les attitudes à l'égard du développement et du mode de vie. Naturellement, ces résultats ne sont pas automatiques, ils exigent des changements dans les structures de la société et dans les institutions, changements qui dépendent de la volonté des gouvernements et de leur capacité de créer les centres de décision et les mécanismes nécessaires pour réaliser ces changements. Ce sont les fondements mêmes du système social qu'il faudrait modifier parfois et certains gouvernements y répugnent peut-être. L'industrialisation, par sa nature même, requiert de tels changements ou y conduit, et ce pourrait être une des raisons du procès qui lui est fait.

Du point de vue économique et du point de vue du développement, le bien-fondé de l'industrialisation n'est plus à démontrer. On lui reconnaît les avantages suivants: produire plus de biens grâce à une productivité plus élevée, créer des emplois, directement et indirectement, grâce à ses liaisons en amont et en aval avec d'autres secteurs souvent classés parmi les plus créateurs d'emplois, améliorer la balance des paiements et infuser une plus grande efficacité à l'économie tout entière. Selon un document récemment publié par la Banque mondiale¹⁷, "Au cours des 20 dernières années, le secteur manufacturier est celui dont la croissance a été la plus rapide dans les pays en voie de développement et sa contribution à la croissance globale s'est accrue en même temps que sa part dans le produit national brut." Les statistiques de croissance publiées dans le précédent volume de *l'Etude du développement industriel* confirment qu'au cours de la première Décennie du développement le taux de croissance annuel moyen de la production manufacturière a été plus élevé que celui de tous les autres secteurs, et cela dans toutes les régions en voie de développement. Mais le caractère dynamique du secteur industriel est encore mieux illustré par les chiffres qui, dans le volume précédent et dans la deuxième partie du présent volume, expriment en pourcentages la contribution du secteur manufacturier à la croissance du revenu national des pays développés à économie de marché, des pays en voie de développement, des différentes régions en voie de développement et dans chaque région, de certains pays. Ces chiffres montrent clairement le dynamisme du secteur industriel puisque sa contribution à la croissance du revenu national a été invariablement plus élevée que sa part dans le PNB. En d'autres termes, le secteur manufacturier a plus contribué à l'accroissement du revenu national que l'on aurait pu s'y attendre compte tenu de la part qu'il y avait initialement. Cette caractéristique n'a pas été observée pour le secteur primaire et n'a pas été importante pour le secteur tertiaire dans les trois régions en voie de développement et dans les pays développés à économie de marché. Elle n'a pas été observable non plus pour les secteurs primaire et tertiaire de beaucoup de pays en voie de développement.

Les chiffres donnés par la Banque mondiale montrent que la croissance des exportations de produits manufacturés des pays en voie de développement a été rapide au cours de ces dernières années, puisque son taux annuel a été de 15% pendant la période 1962-1969. Le jugement exprimé par la Banque mondiale est également confirmé par les chiffres du tableau 14, qui montrent le dynamisme de la

¹⁷ "Industry", Sector Working Paper (Washington, D.C. Banque mondiale, avril 1972).

TABLEAU 14. TAUX DE CROISSANCE ANNUEL MOYEN DES EXPORTATIONS, PAR CLASSES DE MARCHANDISES ET PAR REGION EN VOIE DE DEVELOPPEMENT^a

	CTC ^b	Produits alimentaires et animaux vivants, bois, tabacs		Matières brutes non comestibles, textiles		Combustibles minéraux, huiles et graisses lubrifiantes		Exportations de produits primaires		Machines et matériel de transport		Autres produits manufacturés		Total des exportations	
		0 et 1	2 et 4	3	4	0-4	5	6 et 8	5-8	0-9					
Afrique															
Millions de dollars f.o.b.	1962	2 010	1 910	690	4 610	82	26	850	958	5 610					
	1970	3 080	2 570	4 060	9 710	135	58	2 370	2 563	12 310					
Taux de croissance annuel moyen		5,5	3,8	24,8	9,8	6,4	10,6	13,7	13,1	10,3					
Amérique latine															
Millions de dollars f.o.b.	1962	3 790	1 920	2 560	8 270	110	29	720	859	9 170					
	1970	6 900	3 180	4 310	14 390	430	335	2 390	3 155	17 590					
Taux de croissance annuel moyen		7,8	6,5	6,7	7,2	18,6	35,8	16,2	17,7	8,5					
Asie															
Millions de dollars f.o.b.	1962	2 365	3 100	4 640	10 105	136	201	2 025	2 362	12 570					
	1970	3 110	4 150	9 700	16 960	239	909	5 700	6 848	23 930					
Taux de croissance annuel moyen		3,5	3,7	9,7	6,7	7,3	20,8	13,8	14,2	8,4					
Pays en voie de développement															
Millions de dollars f.o.b.	1962	8 500	7 250	8 870	24 620	350	260	3 650	4 260	29 060					
	1970	13 210	9 890	18 060	41 160	800	1 320	10 560	12 680	54 290					
Taux de croissance annuel moyen		5,7	4,0	9,3	6,6	10,9	22,5	14,2	14,6	8,1					

Source: *Bulletin mensuel de statistique* [mars 1968 et juillet 1972] (publication des Nations Unies).

^aLa valeur des exportations est exprimée en prix courants.

^bListes des marchandises de la classification type du commerce international, révisée, vol. II (SI/STAT/SER.M/38) (publication des Nations Unies, numéro de vente: 64.XVII.3).

croissance des exportations de produits manufacturés par rapport à celle des autres exportations des pays en voie de développement. Le tableau 17 indique que la part des exportations de produits manufacturés dans les exportations totales des pays en voie de développement est passée de 15,4% en 1963 à 23,4% en 1970 et que le taux de croissance annuel moyen des exportations de produits manufacturés entre ces deux années a été de 14,7%. Il ne faut pas oublier cependant que, malgré leur croissance, les exportations de produits manufacturés des pays en voie de développement ne représentent qu'une faible part du total mondial des exportations de produits manufacturés.



2-12-74

II. Commerce extérieur et industrialisation

L'essor économique des pays développés à économie de marché et des pays à économie planifiée a clairement mis en évidence le rôle de stimulant que jouent les échanges internationaux dans le processus d'industrialisation. Depuis peu on constate d'autre part que de nombreux pays en voie de développement misent sur le développement de leurs échanges commerciaux pour assurer leur industrialisation. Les demandes d'octroi de préférences commerciales présentées par ces pays et l'importance que nombre d'entre eux attachent à leur programme de promotion des exportations montrent bien qu'ils ont conscience du rôle que jouent les échanges internationaux dans le développement industriel.

Expansion du commerce mondial

Le tableau 15 montre qu'en 1971 le taux d'accroissement des échanges internationaux (10,9%) a été nettement inférieur au taux des deux années précédentes (14,4%). Ce phénomène semble être attribuable en premier lieu à la diminution des exportations des pays développés à économie de marché, en particulier des Etats Unis d'Amérique. Le taux d'accroissement des exportations de ces pays, qui était supérieur à 15% en 1969 et 1970, est en effet tombé à 11% en 1971.

Il n'est pas certain que la baisse des exportations des pays développés à économie de marché ait influé indirectement sur la croissance des exportations des pays en voie de développement en 1971, année au cours de laquelle les exportations de ces pays se sont en effet accrues de 10,6%, soit à un taux comparable à celui que l'on a relevé pour les autres groupements économiques et pour l'ensemble du monde.

En 1971, le taux d'accroissement des exportations de l'Afrique a baissé comme au cours des deux années précédentes, pour tomber à 6,9%. En 1968 encore, il avait été supérieur à celui des deux autres régions en voie de développement et avait atteint 17%¹⁸.

Le taux d'accroissement des exportations de l'Asie a augmenté constamment au cours de la période 1969-1971, atteignant finalement 16,8% en 1971. L'Asie a été la seule région en voie de développement à enregistrer une augmentation du taux de croissance de ses exportations cette année-là. Ce taux a même été négatif pour l'Amérique latine en 1971 en raison de la diminution du volume des exportations.

Comme les années précédentes, l'évolution des importations en 1969, 1970 et 1971 a été en gros semblable à celle des exportations. Le taux d'accroissement des importations pour l'ensemble du monde est tombé de 14% en 1970 à 10,5% en 1971. Cette diminution tient au ralentissement des importations des pays développés à économie de marché et des pays à économie planifiée.

¹⁸ *Etude du développement industriel*, vol. IV, page 32 (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.72.II.B.15).

TABEAU 15. TAUX D'ACCROISSEMENT ANNUEL DES ECHANGES MONDIAUX, PAR GROUPEMENT ECONOMIQUE ET REGION EN VOIE DE DEVELOPPEMENT ET POUR CERTAINS PAYS, 1969-1971

(En pourcentages)

	Exportations, f.o.b.			Importations, c.a.f.		
	1969	1970	1971	1969	1970	1971
<i>Régions en voie de développement</i>	11,5	9,9	10,6	9,1	9,6	17,0
Afrique	15,5	8,0	6,9	8,5	12,2	28,0
Amérique latine	9,6	8,5	-4,2	7,8	9,7	6,3
Asie	11,2	12,3	16,8	9,6	8,7	20,3
<i>Pays développés à économie de marché</i>	15,2	15,5	11,0	14,9	15,1	11,2
AELE	14,9	12,5	12,0	10,0	15,1	9,3
CEE	17,9	16,8	12,8	21,9	16,8	11,1
Etats-Unis d'Amérique	9,5	13,7	2,1	8,5	10,9	14,5
Japon	23,3	20,8	24,7	15,7	25,2	4,1
<i>Pays à économie planifiée</i>	10,7	11,5	10,7	10,4 ^a	14,4 ^a	8,2 ^a
<i>Ensemble du monde</i>	14,4	14,4	10,9	13,7	14,0	10,5

Sources: Divers numéros du *Bulletin mensuel de statistique* (publication des Nations Unies) et données fournies par le Bureau de statistique des Nations Unies.

^a Importations, f.o.b.

En revanche, le taux de croissance des importations des pays en voie de développement a nettement augmenté la même année en raison de l'accroissement considérable des importations de l'Asie et de l'Afrique. En 1971, en effet, le taux de croissance des importations de ces deux régions a plus que doublé par rapport aux années précédentes. Les importations de l'Amérique latine ont augmenté plus lentement en 1971, sans doute en conséquence de la diminution des exportations de cette région cette année-là.

La comparaison des taux de croissance des importations et des exportations des pays en voie de développement en 1971 montre que la balance commerciale de ces pays s'est sensiblement détériorée. Cette constatation est valable aussi bien pour les diverses régions en voie de développement prises séparément que pour l'ensemble du groupement économique qu'elles forment.

La section qui suit a trait au commerce des produits manufacturés qui fait l'objet principal du présent chapitre. Les résultats obtenus dans ce secteur doivent être analysés en fonction de l'évolution du commerce de ces produits et de celle de l'ensemble des échanges.

Développement des exportations de produits manufacturés

L'importance attribuée aux exportations de produits manufacturés dans le processus d'industrialisation repose en général sur les postulats suivants: a) l'exportation de produits manufacturés permet d'assurer une croissance très rapide et par conséquent de dégager les devises et les capitaux nécessaires pour financer l'industrialisation; et b) le marché intérieur de la plupart des pays en voie de développement est trop exigu pour qu'il soit possible d'utiliser les techniques de production en grande série considérées comme nécessaires pour une industrialisation efficace; il faut donc étudier les possibilités d'exportation dès que le pays commence à s'industrialiser. On entend généralement par produits manufacturés les produits chimiques (CTCI 5), les machines et le matériel de transport (CTCI 7) et les articles manufacturés divers (CTCI 6 et 8). On trouvera au tableau 16 des données sur la valeur des exportations de produits manufacturés par région d'origine pour les diverses années de la période 1963-1970.

La part des pays en voie de développement et des pays à économie planifiée dans le total mondial des exportations (CTCI 0-9) a diminué entre 1963 et 1970. La valeur totale des exportations ayant plus que doublé au cours de la même période, on peut en déduire que les échanges commerciaux se font de plus en plus entre pays développés à économie de marché.

En ce qui concerne les produits manufacturés de toutes les classes (CTCI 5-8), on constate que les exportations des pays en voie de développement ont évolué dans le sens opposé. La part de ces pays dans le total des exportations de produits manufacturés est passée en effet de 5,8% en 1963 à 6,3% en 1970. La part des produits manufacturés dans les exportations des pays développés à économie de marché a également augmenté, mais elle a diminué dans les exportations des pays à économie planifiée.

Si l'on considère maintenant chaque classe de marchandises séparément, on constate que la valeur totale des exportations mondiales de produits chimiques (CTCI 5), qui a atteint 22 milliards de dollars en 1970, a été régulièrement inférieure à celle des exportations des deux autres catégories de produits manufacturés du tableau 16. Au cours de la période considérée, la part des produits chimiques dans les exportations totales des pays développés à économie de marché a eu tendance à augmenter, contrairement à ce qui s'est passé pour les pays en voie de développement et les pays à économie planifiée.

En 1970, les machines et le matériel de transport (CTCI 7) ont représenté 44% du total mondial des exportations de produits manufacturés. La part des pays industrialisés à économie de marché dans ce total a atteint près de 88%. La part des pays en voie de développement dans les exportations de ces produits a augmenté en pourcentage, mais elle est demeurée modeste avec 1,5% (1,3 milliard de dollars) en 1970.

Les articles manufacturés divers (CTCI 6 et 8) ont représenté 45% (90,3 milliards de dollars) des exportations mondiales de produits manufacturés en 1970 et la majeure partie des exportations de produits manufacturés des pays en voie de développement qui, en 1970, se sont adjugé 11,7% du total mondial des exportations. La part des exportations d'articles manufacturés divers des pays développés à économie de marché, importante et en augmentation constante, est

TABLEAU 16. VALEUR DES EXPORTATIONS, PAR GROUPEMENT ECONOMIQUE D'ORIGINE, 1963-1970

(En milliards de dollars et en pourcentages)

Catégorie de produits (CTCI)	Année	Provenance des exportations			
		Monde ^a (milliards de dollars f.o.b.)	Pays développés à économie de marché	Pays en voie de développement	Pays à économie planifiée
— En pourcentage du total —					
Total des exportations (0 - 9)	1963	153,9	67,4	20,5	12,2
	1964	172,2	68,1	20,1	11,8
	1965	186,4	68,8	19,6	11,7
	1966	202,3	69,9	18,7	11,5
	1967	213,8	69,8	18,6	11,6
	1968	238,1	70,4	18,3	11,3
	1969	271,4	71,3	17,8	11,0
	1970	311,4	72,0	17,4	10,6
Produits manufacturés (5 - 8)	1963	86,8	81,4	5,6	13,0
	1964	98,8	81,7	5,7	12,5
	1965	109,7	82,0	5,8	12,1
	1966	121,3	83,4	5,7	10,9
	1967	130,4	83,2	5,9	10,9
	1968	149,8	83,3	6,0	10,7
	1969	175,9	83,4	6,3	10,3
	1970	201,7	83,8	6,3	9,9
Produits chimiques (5)	1963	9,4	86,4	4,1	9,3
	1964	10,9	86,9	4,2	8,8
	1965	12,2	86,9	4,2	8,9
	1966	13,6	88,5	3,6	7,8
	1967	14,8	88,0	3,5	8,5
	1968	16,9	88,8	3,5	7,7
	1969	19,2	88,8	3,7	7,5
	1970	21,8	88,9	3,7	7,4
Machines et matériel de transport (7)	1963	36,3	85,6	0,8	13,6
	1964	40,9	85,6	0,8	13,6
	1965	45,7	85,9	0,9	13,2
	1966	51,6	86,8	0,9	12,3
	1967	56,5	86,7	1,1	12,2

Catégorie de produits (CTCI)	Année	Provenance des exportations			
		Monde ^a (milliards de dollars f.o.b.)	Pays développés à économie de marché	Pays en voie de développement	Pays à économie planifiée
— En pourcentage du total —					
Machines et matériel					
de transport (7) (suite)	1968	65,5	86,9	1,1	12,0
	1969	77,3	87,3	1,3	11,4
	1970	89,6	87,8	1,5	10,8
Articles manufacturés					
divers (6 et 8)	1963	41,1	76,6	10,2	13,2
	1964	47,0	77,2	10,4	12,4
	1965	51,8	77,5	10,6	11,9
	1966	56,1	79,1	10,6	10,3
	1967	59,1	78,6	11,1	10,3
	1968	67,4	78,4	11,4	10,2
	1969	79,4	78,4	11,8	9,8
	1970	90,3	78,7	11,7	9,6

Source: Divers numéros du *Bulletin mensuel de statistique* des Nations Unies.

Note: La somme des chiffres ne correspond pas aux totaux indiqués qui comprennent les chiffres pour diverses îles des Antilles et du Pacifique.

^aValeur totale des exportations en prix courants.

restée inférieure à leur part dans les exportations de produits chimiques et de machines et de matériel de transport. Celle des pays à économie planifiée a sensiblement diminué au cours de la période considérée.

On peut dire d'une façon générale que le développement des exportations de produits manufacturés des pays peu avancés a joué un rôle important dans leur développement économique. Le tableau 17 permet à cet égard de dégager des tendances à long terme. La part des produits manufacturés dans le total des exportations des pays en voie de développement, qui n'était que de 15% en 1963, est passée à 23% en 1970 et a progressé plus rapidement que dans les autres groupements économiques, mais il convient de noter que les exportations des pays en voie de développement étaient, au départ, relativement faibles. Quoi qu'il en soit, on peut encore valablement conclure que le développement des exportations des produits manufacturés a favorisé l'amélioration de la balance commerciale des pays en voie de développement.

L'écart entre les pays en voie de développement et les autres groupements économiques reste malgré tout important. La part des produits manufacturés dans le total des exportations des pays développés à économie de marché a progressé régulièrement, passant de 68,2% en 1963 à 75,4% en 1970 et dans celles des pays à économie planifiée elle est restée relativement stable, s'établissant à 60% environ au cours de la même période.

TABLEAU 17. EXPORTATIONS DE PRODUITS MANUFACTURES EN POURCENTAGE DU TOTAL DES EXPORTATIONS, PAR GROUPEMENT ÉCONOMIQUE, 1963-1970

<i>Année</i>	<i>Pays en voie de développement</i>	<i>Pays développés à économie de marché</i>	<i>Pays à économie planifiée</i>
1963	15,4	68,2	61,0
1964	16,3	68,9	61,0
1965	17,5	70,2	63,1
1966	18,4	71,6	56,9
1967	19,2	72,7	57,4
1968	20,7	74,5	59,5
1969	23,0	75,9	60,7
1970	23,4	75,4	60,4
Taux de croissance			
1963-1970	14,7	13,3	9,8

Source: Divers numéros du *Bulletin mensuel de statistique* des Nations Unies.

Destination des exportations de produits manufacturés

L'étude de l'orientation des courants d'échanges de chaque groupement économique peut permettre en grande partie de prévoir l'évolution à long terme du commerce international. Le tableau 18 contient des données sur les exportations de produits manufacturés par groupement d'origine et de destination pour la période 1963-1970.

S'agissant des produits manufacturés, la proportion des échanges entre pays en voie de développement est tombée de 30,8% en 1963 à 25,5% en 1970, tandis que les pays développés à économie de marché et les pays à économie planifiée absorbaient une part sans cesse plus importante des exportations de produits manufacturés des pays en voie de développement, en particulier les premiers nommés qui en ont reçu 66% (3,2 milliards de dollars) en 1963 et 70,7% (9 milliards de dollars) en 1970.

Un grand nombre de facteurs peuvent expliquer cette évolution. Il semble que, d'une façon générale, la politique de remplacement des importations suivie par de nombreux pays en voie de développement a entraîné une diminution relative des échanges entre pays en voie de développement plutôt qu'une réduction des importations en provenance des pays développés. De nombreux produits manufacturés exportés par les pays en voie de développement pourraient également remplacer des importations. Pour s'industrialiser, les pays en voie de développement commencent en général par fabriquer des produits manufacturés relativement simples. En outre, ils peuvent avoir besoin d'importer davantage de biens d'équipement et de produits intermédiaires plus complexes fabriqués par les pays industrialisés. La création par les pays en voie de développement d'organismes de coopération régionale pourrait permettre de résoudre le problème du "développement parallèle", mais ils n'ont encore exercé aucune influence sensible à cet égard.

TABLEAU 18. EXPORTATIONS DE PRODUITS MANUFACTURES, PAR GROUPEMENT D'ORIGINE ET DE DESTINATION, 1963-1970

(En millions de dollars et en pourcentages)

Groupe ment d'origine	Destination			
	Monde ^a (en millions de dollars)	Pays en voie de développement	Pays développés à économie de marché	Pays à économie planifiée
	— En pourcentage du total —			
<i>Pays développés à économie de marché</i>				
1970	169 090	19,9	75,9	4,0
<i>Pays à économie planifiée^b</i>				
1970	19 920	14,6	15,2	68,9
<i>Pays en voie de développement</i>				
1963	4 860	30,8	66,0	2,5
1964	5 655	30,8	65,6	3,2
1965	6 395	29,7	66,2	3,8
1966	6 930	26,3	69,6	3,9
1967	7 650	24,8	69,7	3,8
1968	9 000	24,6	70,3	3,6
1969	11 090	25,5	70,7	3,7
1970	12 680	25,5	70,0	3,7
<i>Afrique</i>				
1963	1 058	15,4	80,4	4,2
1964	1 288	19,0	77,3	3,8
1965	1 457	18,7	75,6	5,7
1966	1 598	8,0	85,9	6,2
1967	1 639	8,1	78,5	6,6
1968	1 987	9,6	78,5	6,2
1969	2 490	11,4	81,4	7,3
1970	2 563	12,5	78,7	8,4
<i>Amérique latine</i>				
1963	983	18,5	79,8	0,8
1964	1 146	24,4	74,3	1,6
1965	1 284	26,6	72,1	1,1
1966	1 814	24,0	75,1	1,1

TABLEAU 18 (suite)

Groupement d'origine	Destination			
	Monde ^a (en millions de dollars)	Pays en voie de dévelop- pement	Pays développés à économie de marché	Pays à écono- mie planifiée
— En pourcentage du total —				
<i>Amérique latine (suite)</i>				
1967	2 040	25,2	73,2	1,6
1968	2 335	24,8	73,7	1,6
1969	2 810	26,9	72,2	0,8
<i>Asie</i>				
1963	2 725	41,3	55,7	2,7
1964	3 080	38,6	57,3	3,7
1965	3 491	36,3	59,4	4,0
1966	3 465	36,4	59,3	4,4
1967	3 929	32,0	64,1	3,9
1968	4 623	31,2	64,9	3,7
1969	5 734	31,1	64,9	3,6
1970	6 848	30,3	66,2	3,5

Source: Divers numéros du *Bulletin mensuel de statistique* des Nations Unies.

Note: La somme des chiffres ne correspond pas aux totaux indiqués dans lesquels sont compris les chiffres pour diverses îles des Antilles et du Pacifique.

^aValeur des exportations en prix courants.

^bY compris les pays d'Asie à économie planifiée: Chine, République populaire démocratique de Corée et République démocratique du Viet-Nam.

Si l'on examine les chiffres pour chacune des régions en voie de développement, on constate que les échanges de l'Afrique n'ont pas évolué tout à fait de la même façon que ceux de l'ensemble des pays en voie de développement. La part de ses exportations de produits manufacturés destinée aux pays en voie de développement et aux pays développés à économie de marché a fluctué largement d'une année à l'autre. En 1970, elle a exporté relativement moins de produits manufacturés vers les pays en voie de développement qu'en 1963, tandis que la part de ses exportations de ce type de produits vers les pays développés à économie de marché n'a pas évolué suivant une tendance bien définie au cours de la période considérée.

En revanche, la part de ses exportations de produits manufacturés vers les pays à économie planifiée a augmenté sensiblement, passant de 4,2% en 1963 (44 millions de dollars) à 8,4% en 1970 (215 millions de dollars). Les pays à économie planifiée sont devenus ainsi des clients beaucoup plus importants pour l'Afrique que pour l'Asie ou l'Amérique latine en ce qui concerne les produits manufacturés.

Il ressort du tableau 18 que l'Asie a fourni plus de la moitié de l'ensemble des produits manufacturés exportés par les pays en voie de développement pour chacune des années considérées. Bien que plus de 50% de ses exportations de produits

manufacturés aient été absorbés par les pays développés à économie de marché, ce pourcentage est inférieur à ceux qui ont été enregistrés pour l'Afrique et l'Amérique latine. Les pays d'Asie ont écoulé dans les pays en voie de développement une part plus importante de leurs exportations de produits manufacturés que les pays d'Afrique et d'Amérique latine. Cependant, les tendances qui se dégagent pour l'ensemble de la période semblent indiquer qu'à long terme l'orientation des exportations de produits manufacturés des pays d'Asie pourrait se modifier. En effet, la part des exportations de produits manufacturés des pays d'Asie vers les pays en voie de développement a diminué régulièrement au cours de la période 1963-1970 tandis que celle de leurs exportations des mêmes produits vers les pays développés à économie de marché a augmenté chaque année.

La valeur des exportations de produits manufacturés des pays d'Amérique latine a augmenté plus rapidement que pour les deux autres régions en voie de développement, passant de 983 millions de dollars en 1963 à 3 milliards 155 millions de dollars en 1970. Simultanément, les courants d'exportation des pays d'Amérique latine se sont modifiés. Ces pays exportent en effet toujours davantage vers les pays en voie de développement et de moins en moins vers les pays développés à économie de marché. Proportionnellement, leurs exportations de produits manufacturés vers les pays à économie planifiée n'ont pas varié au cours de la période considérée.

On peut se faire une meilleure idée du commerce d'exportation de produits manufacturés des pays en voie de développement en ventilant ces exportations. Les tableaux 19 à 21 contiennent des données sur un certain nombre de produits des classes à deux et trois chiffres de la CTIC. Au moment où la présente étude a été rédigée, on ne disposait malheureusement pas de renseignements complets pour ces classes de produits. Cependant, les données obtenues sont suffisantes pour donner une idée assez exacte de la situation en 1970.

Le tableau 19 a trait aux exportations de divers produits chimiques en 1970. Les huit catégories de produits étudiées dans ce tableau constituaient 51% des exportations mondiales de produits chimiques cette année-là, les trois plus importantes étant les produits chimiques organiques, les matières plastiques et les produits médicaux et pharmaceutiques. Les principaux fournisseurs de ces produits étaient les pays développés à économie de marché.

Les trois principales catégories de produits chimiques exportées par les pays en voie de développement ont été les éléments inorganiques et les oxydes (CTIC 513), les produits chimiques inorganiques divers (CTIC 514) et les produits chimiques organiques (CTIC 512). La valeur de leurs exportations de ces produits a été de 489 millions de dollars. A l'aide des données du tableau 16, on peut calculer qu'elles ont représenté 61% du total des exportations de produits chimiques faites par les pays en voie de développement vers le reste du monde en 1970. Les principaux produits exportés relevant de ces catégories ont été les hydrocarbures (CTIC 512.1), les composés azotés (CTIC 512.7), les bases inorganiques (513.6) et les composés métalliques d'acides inorganiques (514.2). Les pays en voie de développement ont assuré 21% du total mondial des exportations d'éléments et d'oxydes inorganiques et 17% des exportations de produits chimiques inorganiques.

Le principal exportateur de produits chimiques parmi les régions en voie de développement a été l'Amérique latine avec 63% du total pour ce groupement contre 23% pour l'Asie et 14% pour l'Afrique. L'Asie a exporté surtout des produits chimiques inorganiques divers (CTIC 514), et ce à raison de 68% du total des pays en voie de développement, et l'Afrique des engrais manufacturés (CTIC 561), sa part

TABLEAU 19. EXPORTATIONS DE CERTAINS PRODUITS CHIMIQUES, PAR REGION D'ORIGINE, EN 1970

Catégorie de produits (CTCI)	Monde (millions de dollars c.a.f. ^a)	Pays développés à économie de marché ^b (en pourcentage du total mondial)	Pays à économie planifiée (en pourcen- tage du total mondial)	Pays en voie de développement		Amérique latine	Asie
				Millions de dollars c.a.f.	Pourcentage du total mondial		
Produits chimiques organiques (512)	3 090	93,0	3,0	108	3,5	3,3	9,1
Éléments inorganiques et oxydes (513)	1 180	76,6	2,1	25,1	21,3	4,0	1,8
Autres produits chimiques inorganiques (514)	747	73,2	9,4	130	17,4	27,7	68,8
Produits pour teinture, tannage et colorants (53)	840	97,9	0,5	11	1,3	1,0	9,2
Produits médicinaux et pharmaceutiques (541)	1 394	94,8	1,4	54	3,9	6,4	10,0
Produits utilisés en parfumerie et produits d'entretien (55)	716	88,3	2,7	65	9,0	27,9	35,5
Engrais manufacturés (561)	644	88,2	7,0	22	3,4	45,4	3,3
Matières plastiques (581)	2 467	99,3	0,5	6	0,2	-	75,2
Total	11 078			647			
Moyenne		91,3	2,5		5,8	13,6	22,9

Source: *Statistiques du commerce des produits de base*, vol. XX (SI/STAT/SER.D).

^aValeur des exportations en prix courants.

^bCes données sont fondées sur les relevés des importations, en général pour la période janvier-décembre 1970, des pays suivants: Australie (janvier-septembre), Belgique-Luxembourg (janvier-septembre), Danemark, États-Unis d'Amérique, Finlande, France, Italie, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, République fédérale d'Allemagne, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Suède et Suisse. Il s'agit de valeurs c.a.f.

^cLa somme des pourcentages n'est pas toujours égale à 100 du fait qu'il n'y a pas dans tous les cas ventilation de certaines exportations de pays en voie de développement vers une région donnée.

TABLEAU 20. EXPORTATIONS DE CERTAINS PRODUITS DE LA CATEGORIE DES MACHINES ET DU MATERIEL DE TRANSPORT (CTCI 7), PAR GROUPEMENT ECONOMIQUE D'ORIGINE, EN 1970

Catégorie de produits (CTCI)	Monde (millions de dollars c.a.f.) ^a	Pays développés à économie de marché (en pourcentage du total mondial)	Pays à économie planifiée		Pays en voie de développement		Afrique latine	Amérique Asie
			(en pourcen- tage du total mondial)	(en pourcen- tage du total mondial)	Millions de dollars c.a.f.	Pourcentage du total mondial		
Machines génératrices, à l'exception des machines électriques (711)	3 578	97,8	0,2	44	1,2	20,3	42,9	36,2
Machines agricoles (712)	1 039	98,5	1,4	2	0,1	-	50,2	43,0
Machines de bureau (714)	3 334	97,3	0,2	80	2,4	0,2	57,3	42,0
Machines pour l'industrie textile et l'industrie du cuir (717)	1 446	98,3	1,3	5	0,3	-	20,4	72,6
Machines électriques génératrices et commutateurs (722)	2 122	97,2	1,0	37	1,8	1,9	47,5	49,4
Appareils de télécommunications (724)	2 668	90,1	0,4	251	9,4	0,6	18,2	81,0
Appareils électriques à usage domestique (725)	2 876	99,1	0,6	3	0,3	-	-	91,1
Matériel de transport (73)	15 951	99,0	0,5	81	0,5	15,3	37,8	46,5
Total	31 014			503				
Moyenne		97,7	0,5		1,6	4,5	32,2	62,8

Source : Statistiques du commerce des produits de base, vol. XX (SI/STAT/SER.D).

^a Voir tableau 19, note a.

^b Voir tableau 19, note b.

^c Voir tableau 19, note c.

TABLEAU 21. EXPORTATIONS DE CERTAINS PRODUITS RELEVANT DE LA CATEGORIE "ARTICLES MANUFACTURES DIVERS"
(CTCI 6 ET 8), PAR GROUPEMENT ECONOMIQUE D'ORIGINE, EN 1970

Catégorie de produits (CTCI)	Monde (millions de dollars c.a.f.) ^a	Pays développés à économie de marché (en pourcentage du total mondial)	Pays à économie planifiée (en pourcentage du total mondial)	Pays en voie de développement		Amérique latine	Asie	
				Millions de dollars c.a.f.	Pourcentage du total mondial			Afrique
Cuir, fourrures apprêtées, etc. (61)	715	72,2	3,7	180	24,0	8,0	37,6	50,8
Caoutchouc manufacturé, n.d.a. (62)	1 161	98,0	0,7	15	1,3	9,4	42,9	42,0
Papier, carton et articles manufacturés en papier (64)	3 697	98,9	0,7	13	0,3	12,9	55,3	31,5
Filés, tissus, etc. (65)	6 908	83,9	2,5	934	13,5	5,0	5,3	89,1
Fer et acier (67)	9 715	92,7	3,7	253	2,6	9,7	27,9	32,1
Articles manufacturés en métal, n.d.a. (69)	3 569	96,2	1,2	87	2,4	1,7	19,5	78,1

Appareillage de plomberie, de chauffage et d'éclairage (812)	455	93,9	2,0	18	4,0	—	16,3	82,2
Articles de voyage et sacs à main (831)	249	71,9	4,0	60	24,0	3,0	4,7	88,6
Vêtements (84)	4 502	71,9	2,9	1 132	25,1	0,5	4,7	84,1
Chaussures (851)	1 368	87,1	2,7	140	10,2	0,8	13,1	86,0
Instruments, montres et horloges (86)	3 310	97,9	0,8	44	1,3	5,7	9,1	83,6
Articles manufacturés divers, n.d.a. (89)	5 870	85,2	1,8	758	12,9	0,8	9,6	89,5
Total	41 519			3 634				
Moyenne		88,7	2,3		8,7	2,9	11,2	82,8

Source: Statistiques du commerce des produits de base, vol. XX (ST/STAT/SER.D).

^aVoir tableau 19, note a.

^bVoir tableau 19, note b.

^cVoir tableau 19, note c.

s'élevant à 45% du total de ces pays. L'Amérique latine s'est classée régulièrement au premier ou au deuxième rang des régions en voie de développement pour les exportations considérées sauf dans le cas des produits chimiques inorganiques divers.

Le tableau 20 contient des données sur les exportations en 1970 de huit produits relevant de la catégorie des machines et du matériel de transport (CTCI 7). La valeur totale des exportations de ces huit produits s'est élevée à 31 milliards de dollars cette année-là, soit 35% de la valeur des exportations totales de machines et de matériel de transport. Les pays développés à économie de marché se sont adjugé 97,7% du total des exportations de ces produits contre respectivement 0,5 et 1,6% pour les pays à économie planifiée et les pays en voie de développement.

C'est pour les appareils de télécommunications (CTCI 724) que la part des pays en voie de développement dans les exportations mondiales a été la plus importante en 1970 (9,4% pour une valeur de 251 millions de dollars). Ces pays ont exporté aussi pour 81 millions de dollars de matériel de transport et pour 80 millions de dollars de machines de bureau.

Pour les exportations de machines et de matériel de transport, l'Asie vient en tête des régions en voie de développement avec 62,8% du total pour les trois régions, devant l'Amérique latine (32,2%) et l'Afrique (4,5% seulement). L'Asie a fourni une part importante des produits de cette catégorie exportés par les pays en voie de développement, notamment des appareils électriques à usage domestique (91%), des appareils de télécommunications (81%) et des machines pour l'industrie textile et l'industrie du cuir (72,6%). La part que l'Amérique latine s'est adjugé s'est élevée à 57% des exportations de machines de bureau et 50% des exportations de machines agricoles des pays en voie de développement.

Le tableau 21 contient des données sur les exportations de 12 produits relevant de la catégorie "articles manufacturés divers" (CTCI 6 et 8), en 1970. La valeur des exportations de ces produits a atteint cette année-là 41,5 milliards de dollars, soit 46% de la valeur des échanges mondiaux d'articles manufacturés divers. Par ordre, on trouve d'abord le fer et l'acier (CTCI 67) pour une valeur de 9,7 milliards de dollars, puis les filés et tissus (CTCI 65), pour 6,9 milliards de dollars et les articles manufacturés divers (CTCI 89) avec 5,9 milliards de dollars. Les pays développés à économie de marché ont pris à leur compte 88,7% des exportations de ces produits, les pays à économie planifiée 2,3% et les pays en voie de développement 8,7%.

La part des pays en voie de développement dans les exportations de certains produits a été assez importante. Ces pays ont en effet exporté pour 1,1 milliard de dollars de vêtements (CTCI 84), 934 millions de dollars de filés et de tissus (CTCI 65) et 758 millions d'articles manufacturés divers n.d.a. En pourcentage, la part de ces pays dans les exportations mondiales a été de 25% pour les vêtements, de 24% pour les cuirs et les fourrures apprêtées (CTCI 61) et de 24% pour les articles de voyage et les sacs à main (CTCI 831).

Parmi les produits de cette catégorie exportés par les pays en voie de développement, on citera notamment les cuirs et les peaux de bovins et d'équidés (CTCI 611.4), les tissus de coton blanchis (CTCI 652.2), les tissus de coton écru (CTCI 652.1), les vêtements en matières textiles autres qu'en bonneterie (CTCI 841.1), les vêtements et accessoires du vêtement en bonneterie (CTCI 841.4), les articles en matières plastiques artificielles n.d.a. (CTCI 893) et les jouets et les articles pour divertissements (CTCI 894).

Une analyse par région de la répartition des exportations d'articles manufacturés divers (CTCI 6 et 8) en provenance des pays en voie de développement révèle qu'en

1970 l'Asie a fourni 83% de ces exportations. Pour chacun des produits énumérés au tableau 21, la part de cette région dans les exportations des pays en voie de développement a été importante. Celle de l'Amérique latine a été de 55% pour le papier, le carton et les articles manufacturés en papier (CTCI 64) et de 43% pour le caoutchouc manufacturé (CTCI 62).

Tout comme les types de produits exportés et l'expansion du commerce, la structure générale des échanges d'un pays ou d'une région en voie de développement constitue un bon indicateur du niveau de développement qu'il a atteint. Il arrive fréquemment que les exportations d'un pays portent presque exclusivement sur un ou deux produits, ce qui les rend très sensibles à la conjoncture de la production et du marché et sujettes à des fluctuations importantes.

Il est parfois difficile pour un pays de diversifier ses exportations en raison, par exemple, de la complexité des techniques modernes, de la nécessité de respecter certaines normes de qualité et normes techniques et de l'insuffisance de ses circuits de distribution. Il doit cependant s'efforcer d'y parvenir car on s'accorde en général à reconnaître que le développement et l'industrialisation sont étroitement liés à la diversification des exportations.

Le tableau 22 fournit un certain nombre de renseignements sur la concentration des exportations¹⁹ de divers pays en voie de développement. Le nombre des produits exportés par 33 des 35 pays étudiés au tableau 22 a augmenté entre 1962 et 1969. On ne peut pas en déduire, cependant, que la concentration des exportations de ces pays, telle qu'elle est définie par l'indice de Hirschmann, a diminué, car dans certains pays les exportations d'un seul produit ou d'un petit nombre de produits ont augmenté. Dans ce cas, l'indice de concentration s'est accru.

Ce phénomène est particulièrement net dans le cas de l'Iran et de l'Irak. Bien que le nombre des produits exportés par ces deux pays ait augmenté considérablement au cours de la période considérée, passant respectivement de 19 à 60 et de 11 à 31, la concentration de leurs exportations s'est accrue. Cela s'explique par le fait que ces deux pays comptent parmi les principaux exportateurs de pétrole et que leurs exportations de ce produit ont augmenté sensiblement entre 1962 et 1969.

En comparant les indices de concentration pour 1962 et 1969, on constate que 24 des 35 pays en voie de développement étudiés au tableau 22 ont diversifié leurs exportations, autrement dit que l'indice de concentration de leurs exportations a diminué au cours de la période considérée.

Il semble qu'il existe une relation inverse entre l'indice de concentration et le PIB par habitant. On peut cependant relever quelques exceptions, comme par exemple la République de Corée dont le PIB par habitant était inférieur à 250 dollars en 1969 et qui a exporté 101 produits différents cette année-là, l'indice de concentration de ses exportations n'étant que de 0,276 seulement. Dans le cas de ce pays, ce phénomène semble tenir aux effets de sa politique de promotion des exportations. On pourra trouver d'autres exemples de ce genre dans le même groupe de pays.

Si l'on isole les exportations de produits manufacturés du total, on constate tout d'abord une relation étroite entre le nombre de produits manufacturés exportés et l'indice de concentration des exportations pour les pays du tableau 22. Le Mexique,

¹⁹ La concentration des exportations est définie par un indice dont la formule est donnée dans la note c) du tableau 22. Elle est à distinguer de la concentration géographique de la production et du commerce des produits manufacturés dont il est question dans le premier chapitre.

TABLEAU 22. CONCENTRATION DES EXPORTATIONS DE CERTAINS PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT, EN 1962 ET 1969

<i>Pays en voie de développement classés suivant leur PIB par habitant en 1969^a</i>	<i>Nombre de produits exportés^b</i>		<i>Indice de concentration des exportations^c</i>		<i>Nombre de produits manufacturés exportés, 1969^b</i>	<i>Valeur des exportations de produits manufacturés, en pourcentage du total, 1969</i>
	1962	1969	1962	1969		
<i>Plus de 500 dollars</i>						
Mexique	110	139	0,235	0,110	89	19,2
Argentine	76	103	0,236	0,271	54	7,0
Chypre	13	55	0,397	0,296	27	9,5
Liban	52	79	...	0,392	46	17,5
Surinam	13	23	0,783	0,479	8	55,0
Jamaïque	31	55	0,521	0,506	30	19,2
Panama	9	45	0,532	0,541	21	10,0 ^d
Chili	42	49	0,654	0,711	22	73,0
<i>De 250 à 500 dollars</i>						
Thaïlande	44	77	0,399	0,243	38	2,9
Philippines	32	75	0,342	0,297	43	5,0
Brésil	74	120	0,513	0,333	68	6,2
Guyane	7	28	0,547	0,492	12	14,7
Guatemala	21	36	0,610	0,508	13	1,6
République arabe syrienne	23	32	0,433	0,533	13	1,7
République Dominicaine	15	33	0,567	0,544	12	1,6
Honduras	23	25	0,484	0,662	6	0,9
Cuba	8	29	0,839	0,669	13	3,7
Iran	19	60	0,660	0,817	32	6,7
Irak	11	31	0,921	0,976	16	0,6
<i>250 dollars et moins</i>						
Tunisie	39	66	0,310	0,210	28	14,9
République-Unie de Tanzanie	19	44	0,364	0,213	16	2,1
République de Corée	32	101	0,237	0,276	71	77,1
Maroc	34	82	0,318	0,297	42	6,6
Kenya	22	69	0,334	0,313	37	10,1
République centrafricaine	12	17	0,465	0,351	4	36,5
Egypte	32	76	0,543	0,410	45	11,3
Soudan	12	25	0,612	0,445	8	0,3
Ouganda	11	26	0,582	0,503	9	14,7

Pays en voie de développement classés suivant leur PIB par habitant en 1969 ^a	Nombre de produits exportés ^b		Indice de concentration des exportations ^c		Nombre de produits manufacturés exportés, 1969 ^b	Valeur des exportations de produits manufacturés, en pourcentage du total, 1969
	1962	1969	1962	1969		
250 dollars et moins (suite)						
Ethiopie	18	34	0,549	0,534	13	2,2
Nigéria	34	56	0,360	0,538	24	5,5
Afghanistan	13	17	0,324	0,584	8	18,7 ^e
Sierra Leone	8	22	0,650	0,592	6	65,7
Sri Lanka	24	37	0,650	0,627	18	3,5
République du Viet-Nam	21	19	0,677	0,634	8	2,5
Tchad	10	7	0,711	0,918	0	0

Sources: 1969 Supplement to the World Trade Annual: Trade of the Industrialized Nations with Eastern Europe and the Developing Nations (New York: Walker and Co., 1970) publié par le Bureau de statistique des Nations Unies et Manuel de statistiques du commerce international et du développement, 1972 (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.II.D.3), pages 212 et 213.

^aA l'intérieur de chaque groupe, les pays sont classés d'après l'indice de concentration en 1969.

^bCatégories de produits à 3 chiffres de la CTCI.

^cIndice de Hirschmann normalisé pour faire varier les valeurs entre 0 et 1 (concentration maximale). Cet indice se calcule suivant la formule:

$$H_j = \frac{m}{m-100} - \frac{100}{m-100} \sqrt{\sum_{i=1}^n \left| \frac{x_i}{X} \right|}$$

dans laquelle

j = indice du pays; n = nombre de produits; $m = \frac{100}{\sqrt{n}}$ (valeur minimum de l'indice)

x_i = valeur des exportations du produit i ; $X = \sum_{i=1}^n x_i$

^dExportations composées presque exclusivement de cuivre.

^eExportations composées presque exclusivement de perles ou de pierres semi-précieuses travaillées.

par exemple, avec un indice de 0,110, a exporté 89 produits manufacturés différents en 1969. La République de Corée, avec un indice de 0,276, se classe au deuxième rang par le nombre de produits manufacturés exportés (71). Des chiffres comparables ont été enregistrés pour l'Argentine, le Brésil et le Liban.

On constate ensuite qu'à quelques exceptions près, la part des produits manufacturés dans le total des exportations des pays du tableau 22 était réduite. Elle était en général plus importante pour les pays dont le PIB était supérieur à 500 dollars en 1969. La proportion de produits manufacturés dans le total des exportations des pays en voie de développement étant relativement faible, il semble que ces pays pourraient diversifier leurs exportations en s'industrialisant à condition qu'ils parviennent à résoudre les problèmes posés en matière de technologie, de qualité, de financement, etc.

Croissance des importations de produits manufacturés

Comme le montre le tableau 23, le total des importations des pays en voie de développement a augmenté considérablement entre 1963 et 1970 où il s'est élevé à 57,7 milliards de dollars. Les importations de l'Asie ont régulièrement été supérieures à celles des deux autres régions en voie de développement, mais en valeur relative ce sont les importations de l'Amérique latine qui ont le plus augmenté au cours de cette période où elles ont plus que doublé, passant de 8,1 milliards de dollars en 1963 à 18,6 milliards de dollars en 1970.

La part des produits manufacturés dans le total des importations des pays en voie de développement a également augmenté au cours de la période considérée, pour passer à 68,9% en 1970. Elle s'est accrue pour l'Afrique et l'Asie, atteignant respectivement près de 75% et 67% cette année-là tandis que pour l'Amérique latine, elle est demeurée au niveau de 70% environ.

Pour les trois régions, les importations de produits manufacturés relevant des trois catégories étudiées ont évolué en gros de la même façon que le total des importations de produits manufacturés. Dans le cas de l'Afrique et de l'Asie, la part des produits relevant de ces catégories a, en général, augmenté.

La proportion de produits chimiques (CTCI 5) dans les importations de produits manufacturés des pays en voie de développement a toujours été faible. En 1970, elle était de 8,9% (5,1 milliards de dollars). La catégorie des machines et du matériel de transport (CTCI 7) comprenant essentiellement des biens d'équipement, il est normal que ces produits aient tenu une place plus importante que les autres dans les importations des régions en voie de développement. En 1970, leur part dans le total des importations de ces régions a atteint 33,4% pour une valeur de 19,3 milliards de dollars.

La part des articles manufacturés divers (CTCI 6 et 8) dans le total des importations des pays en voie de développement au cours de la période est demeurée stable. En 1970, elle était de 26,4% (15,2 milliards de dollars). Elle a diminué dans les importations de l'Afrique et augmenté légèrement dans celles de l'Asie et de l'Amérique latine.

TABLEAU 23. IMPORTATIONS DE PRODUITS MANUFACTURES DES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT, 1963-1970

(En millions de dollars et en pourcentages)

Catégorie de produits (CTCI)	Année	Total des importations ^a			
		Pays en voie de développement	Afrique	Amérique latine	Asie
Total des importations (0-9)		Millions de dollars ^b			
	1963	32 200	6 760	8 110	15 010
	1964	35 240	7 390	9 160	16 090
	1965	37 580	8 170	9 320	17 340
	1966	39 810	7 910	12 760	18 390
	1967	41 050	8 150	13 120	19 310
	1968	45 730	8 750	14 820	21 600
	1969	51 240	9 900	16 270	23 930
	1970	57 690	11 890	18 590	25 680

Catégorie de produits (CTCI)	Année	Total des importations ^a			
		Pays en voie de développement	Afrique	Amérique latine	Asie
		<i>Part des produits manufacturés dans le total des importations</i>			
Produits manufacturés (5-8)	1963	63,5	68,8	71,0	60,6
	1964	64,0	68,9	71,0	61,1
	1965	66,0	72,0	73,0	59,6
	1966	66,9	71,8	68,2	65,5
	1967	67,1	71,3	68,6	65,1
	1968	68,2	73,5	69,5	65,6
	1969	69,1	74,8	71,2	67,2
	1970	68,9	74,5	70,6	67,0
Produits chimiques (5)	1963	8,0	7,3	10,9	7,1
	1964	8,3	7,0	11,7	7,3
	1965	8,5	7,6	11,7	7,6
	1966	9,1	7,8	11,1	8,7
	1967	9,4	7,9	11,1	9,0
	1968	9,5	8,4	11,2	9,0
	1969	9,1	8,5	10,7	8,4
	1970	9,0	8,2	10,8	8,4
Machines et matériel de transport (7)	1963	29,0	30,3	37,2	26,2
	1964	29,0	30,7	35,9	26,4
	1965	30,5	34,0	36,6	24,5
	1966	31,4	34,5	33,6	29,3
	1967	31,7	34,7	34,7	28,7
	1968	33,0	35,7	36,8	29,6
	1969	33,6	37,1	37,2	30,9
	1970	33,5	38,0	36,4	30,1
Articles manufacturés divers (6 et 8)	1963	26,5	31,2	22,9	27,3
	1964	26,7	31,2	23,4	27,4
	1965	27,0	30,4	24,7	27,5
	1966	26,4	29,5	23,5	27,5
	1967	26,0	28,7	22,8	27,4
	1968	25,7	29,4	21,5	27,0
	1969	26,4	29,2	23,3	27,9
	1970	26,4	28,3	23,4	28,5

Source: Divers numéros du *Bulletin mensuel de statistique* des Nations Unies.

Note: La somme des chiffres ne correspond pas aux totaux indiqués dans lesquels sont notamment compris les chiffres pour certaines îles des Antilles et du Pacifique.

^a Les données relatives aux importations sont extraites des colonnes "Exportations vers" du tableau relatif au commerce mondial, par classes de marchandises et par régions, du *Bulletin mensuel de statistique*. Il s'agit donc de valeurs f.o.b.

^b Aux prix courants.

Le tableau 24 montre l'évolution des importations des produits manufacturés dans les pays en voie de développement au cours de la période 1963-1970. La ventilation de ces importations suivant leur origine industrielle et géographique est particulièrement intéressante. On constate, en effet, que pour chaque groupe de produits, les pays développés à économie de marché ont été les premiers fournisseurs des pays en voie de développement. En 1970, la valeur des produits manufacturés importés par les pays en voie de développement des pays développés à économie de marché a atteint 33,5 milliards de dollars (84,5% du total) contre 2,9 milliards de dollars en provenance des pays à économie planifiée (7,3%). Les importations entre pays en voie de développement se sont élevées quant à elles à 3,2 milliards de dollars, soit 8,2% du total.

La composition des importations de produits manufacturés des pays en voie de développement a varié suivant le groupement d'origine. Dans leurs importations de produits manufacturés en provenance des pays développés à économie de marché, ce sont les machines et le matériel de transport (CTCI 7) qui ont pris la part prépondérante. Pour ce qui est des importations en provenance des pays à économie planifiée, la composition a été en gros semblable, à cette différence près que la part des produits chimiques (CTCI 5) a été inférieure et celle des articles manufacturés divers (CTCI 6 et 8) supérieure.

En revanche, la composition des importations des pays en voie de développement en provenance des pays appartenant au même groupement économique a été très différente. Plus de 70% de ces importations ont consisté en articles manufacturés divers (CTCI 6 et 8). On notera cependant qu'une évolution peu marquée mais encourageante se dégage dans ce secteur. Les importations d'articles manufacturés divers ont en effet diminué légèrement en proportion, passant de 73,6% en 1963 à 70,5% en 1970, tandis que la part des machines et du matériel passait de 15% en 1963 à 17,6% en 1970. Comme on l'a dit plus haut, le premier de ces groupes de produits (CTCI 6 et 8) comprend essentiellement des produits chimiques, alors que le second (CTCI 7) se compose en majeure partie de biens d'équipement. Si la tendance actuelle se maintient, les pays en voie de développement pourraient à la longue satisfaire eux-mêmes une part toujours plus grande de leurs besoins en biens d'équipement.

Entraves au commerce des produits manufacturés

Quand on analyse l'évolution des politiques industrielles suivies par les pays en voie de développement au cours de la première Décennie des Nations Unies pour le développement, on constate nettement que ces pays ont tendance à mettre de plus en plus l'accent sur la promotion des exportations au détriment du remplacement des importations. En mettant en œuvre leurs programmes de promotion des exportations, ces pays en sont venus à constater que leur intérêt à tous était de rechercher un assouplissement des restrictions aux importations instaurées par les pays développés. Par suite de cette nouvelle orientation des politiques des pays en voie de développement, diverses études ont été faites en vue d'identifier les entraves au commerce et de déterminer dans quelle mesure elles ont nui aux exportations de ces pays.

On distingue en gros deux catégories d'entraves au commerce: les obstacles tarifaires et les obstacles non tarifaires. On s'est d'abord intéressé aux obstacles tarifaires en s'attachant plus particulièrement à déterminer dans quelle mesure les

TABLEAU 24. IMPORTATIONS DE PRODUITS MANUFACTURES DES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT, PAR GROUPEMENT ECONOMIQUE D'ORIGINE ET CATEGORIE DE PRODUITS, 1963-1970

(En millions de dollars et en pourcentages)

Année	Valeur (en millions de dollars f.o.b. ^a)	Pourcentage du total par groupement d'origine				Pourcentage du total des importations de produits manufacturés		
		Produits manufacturés (CTCI 5-8)	Produits chimiques (CTCI 5)	Machines et matériel de transport (CTCI 7)	Articles manufacturés divers (CTCI 6 et 8)	Produits chimiques (CTCI 5)	Machines et matériel de transport (CTCI 7)	Articles manufacturés divers (CTCI 6 et 8)
<i>Importations en provenance des pays développés à économie de marché</i>								
1963	17 280	84,6	89,5	89,0	78,3	13,3	48,1	38,6
1964	18 990	84,3	88,4	88,7	78,2	13,6	47,7	38,7
1965	20 860	84,2	87,9	89,9	77,5	13,5	48,9	37,6
1966	22 670	85,1	89,7	89,8	77,9	14,4	49,5	36,1
1967	23 490	85,2	88,4	90,0	78,5	14,5	49,9	35,6
1968	26 620	85,3	88,5	90,0	78,1	14,5	51,1	34,4
1969	29 910	84,4	87,5	89,4	77,0	13,6	51,7	34,7
1970	33 550	84,5	88,1	89,6	76,9	13,5	51,5	35,0
<i>Importations en provenance des pays à économie planifiée</i>								
1963	1 653	8,1	3,8	8,6	8,8	5,9	48,7	45,4
1964	1 802	8,0	3,4	8,9	8,4	5,7	50,5	43,8
1965	2 007	8,1	4,4	8,4	8,9	7,1	48,1	44,8
1966	2 155	8,1	4,0	7,9	9,7	6,7	46,0	47,3
1967	2 155	7,8	4,8	7,8	8,8	8,6	47,8	43,6
1968	2 360	7,6	4,8	7,6	8,5	8,9	48,7	42,4
1969	2 690	7,6	4,7	7,9	8,2	8,2	50,5	41,3
1970	2 910	7,3	4,4	7,5	8,1	7,9	49,5	42,6
<i>Importations en provenance des pays en voie de développement</i>								
1963	1 495	7,3	6,7	2,4	12,9	11,4	15,0	73,6
1964	1 740	7,7	8,2	2,4	13,4	13,8	13,8	72,4
1965	1 900	7,7	7,7	2,4	13,6	12,9	14,5	72,6
1966	1 820	6,8	6,3	2,3	12,4	12,7	15,9	71,4
1967	1 900	7,0	6,8	2,2	12,7	13,7	14,7	71,6
1968	2 215	7,1	6,7	2,4	13,4	13,1	16,0	70,9
1969	2 825	8,0	7,8	2,7	14,8	12,7	16,5	70,8
1970	3 235	8,2	7,5	2,9	15,0	11,9	17,6	70,5

Source: Bulletin mensuel de statistique des Nations Unies (numéros de mars 1969, mars 1971 et juillet 1972).

^aAux prix courants.

droits de douane pouvaient freiner les importations ou protéger la production nationale contre la concurrence étrangère. De ces études s'est dégagé le concept de protection (tarifaire) effective, c'est-à-dire la protection assurée par l'ensemble des droits de douane et des contingents à une activité ou un stade de production donné. Cette formule diffère de celle qui consiste à ne prendre en considération que l'augmentation de prix du produit final sans tenir compte de la protection assurée à chaque stade de la fabrication de ce produit.

Des études plus récentes ont été consacrées aux obstacles non tarifaires²⁰. On estime à l'heure actuelle que les obstacles non tarifaires influent davantage sur les exportations des pays en voie de développement qu'on ne le pensait à l'origine. Pour certains produits, comme par exemple les textiles, les vêtements et les produits agricoles transformés, elles peuvent être plus préjudiciables encore que les obstacles tarifaires²¹. On considère en outre que les concessions tarifaires ne peuvent donner que des résultats limités si elles ne s'accompagnent pas d'un assouplissement des restrictions à l'importation²².

La section qui suit a trait aux obstacles tarifaires et non tarifaires. Il ne s'agit pas d'une étude exhaustive des obstacles possibles ni d'une analyse approfondie des effets de chacun d'entre eux. C'est un domaine encore trop neuf et l'on ne dispose pas de données suffisantes pour parvenir à des conclusions définitives. Il n'en reste pas moins que cette question touche à un domaine d'une grande importance pour les pays en voie de développement et auquel on prêterait sans nul doute une grande attention au cours de la deuxième Décennie du développement.

Restrictions au commerce imposées par les pays développés

Dans une étude des échanges internationaux, il semble indispensable d'examiner les problèmes posés à la fois par les obstacles tarifaires et par les restrictions non tarifaires. En ce qui concerne les premiers, on constate que dans les pays développés la protection est particulièrement forte pour les produits manufacturés. Le degré de protection est souvent défini comme le niveau des droits imposés sur la valeur ajoutée par une activité donnée ou à un stade de production donné. Il est déterminé en tenant compte des droits sur les facteurs matières.

Les études effectuées en utilisant ce moyen de mesure montrent que les droits de douane sont généralement plus élevés pour les produits finis que pour les produits semi-finis et les matières premières. Les exportateurs de produits manufacturés dans les pays en voie de développement doivent donc supporter une part plus importante des droits de douane que les entreprises qui n'exportent que des matières premières ou des produits semi-finis. La politique suivie par les pays développés a donc probablement désavantagé indirectement les exportateurs de produits manufacturés par rapport aux exportateurs d'autres produits.

Partout dans le monde, la tendance est à la réduction des taux de droits. Depuis 1966, ils ont diminué d'environ un tiers²³. Bien que la majorité des négociations

²⁰ On considère comme obstacles non tarifaires les restrictions quantitatives imposées par les contingents et les licences d'importations, les limitations des exportations, les embargos sur les importations, la réglementation relative à la teneur en produits locaux, les prélèvements variables, les subventions directes et indirectes, etc.

²¹ Voir I. Little, J. Scitovsky et M. Scott, *Industry and Trade in Some Developing Countries* (Oxford University Press, Londres, 1970).

²² *Towards Full Employment* (Bureau international du Travail, Genève, 1970), page 337.

²³ Voir le document intitulé "Application de la Stratégie internationale du développement pour la deuxième Décennie des Nations Unies pour le développement" (E/AC.54/L.52), page 6.

commerciales qui ont eu lieu jusqu'à présent aient porté sur des produits industriels faisant l'objet d'échanges entre pays développés, le principe des concessions unilatérales en faveur des pays en voie de développement a été adopté.

A quelques exceptions près, les droits imposés à chaque stade de la production ont diminué à mesure que les droits sur le produit fini ont été réduits. Cependant, pour les négociations tarifaires de même que pour l'élaboration des politiques commerciales, aussi bien dans les pays développés que dans les pays en voie de développement, on ne tient compte traditionnellement que du taux des droits sur le produit fini sans se préoccuper du poids de ces droits sur un stade de production donné. A mesure que les fonctionnaires et les responsables de l'économie des Etats se familiariseront avec la notion de protection effective et qu'ils sauront en éviter les pièges et l'interpréter convenablement, l'utilité des droits de douane comme moyen d'encourager l'industrialisation s'accroîtra. Cela vaut aussi bien pour les droits de douane en tant qu'obstacle aux exportations des pays en voie de développement qu'aux droits imposés par ces pays pour faciliter leur industrialisation.

Les effets des obstacles non tarifaires sont beaucoup plus complexes que ceux des obstacles tarifaires. Les études consacrées aux obstacles non tarifaires sont peu nombreuses, et ces obstacles peuvent être l'aboutissement de mesures fort diverses. Parmi les produits manufacturés et semi-manufacturés assujettis le plus souvent à des restrictions à l'importation, figurent les textiles de coton (visés par l'Accord à long terme), les produits pétroliers, les autres textiles, les ferro-alliages et les produits céramiques, les articles en jute, le cuir et les articles en cuir et les lainages²⁴.

L'octroi discrétionnaire de licences et les contingents d'importations sont les deux types de restrictions les plus fréquents au commerce des produits manufacturés et des produits semi-finis. En plus des produits énumérés plus haut, les produits alimentaires transformés, les articles en aluminium, les composants électroniques, les produits pharmaceutiques et le caoutchouc manufacturé sont parfois assujettis à des restrictions de ces types. L'octroi discrétionnaire de licences aux importateurs pose de nombreux problèmes aux pays en voie de développement. Cette pratique ne permet pas en général aux pays en voie de développement de compter sur un courant d'exportation régulier ou sur une augmentation de leurs exportations. C'est là peut-être le principal inconvénient de cette pratique.

Il arrive très fréquemment que le critère d'après lequel les licences sont octroyées est mal défini ou pas précisé du tout. Bien plus, les importateurs des pays développés ignorent souvent les principes régissant l'octroi de licences dans leur pays et s'adressent toujours aux mêmes fournisseurs sans en chercher de nouveaux dans les pays en voie de développement. Les licences peuvent être accordées en fonction d'un contingent déterminé ou être octroyées de façon discrétionnaire compte tenu de la production locale de l'article considéré. Il est donc difficile pour les importateurs des pays développés de prévoir à l'avance avec certitude le volume de marchandises qu'ils seront autorisés à importer et, de ce fait, les fournisseurs des autres pays, y compris ceux des pays en voie de développement, ne sont pas non plus en mesure d'établir des prévisions. En outre, les formalités administratives nécessaires sont longues et peuvent compliquer la tâche des exportateurs des pays en voie de développement. Il arrive que les contingents ne soient pas entièrement utilisés en raison des retards

²⁴ D'après le document de la CNUCED intitulé "Programme de libéralisation des restrictions quantitatives et autres obstacles non tarifaires opposés dans les pays développés aux produits dont l'exportation présente de l'intérêt pour les pays en voie de développement" (TD/120/Supp.1), page 8.

intervenues dans l'octroi des licences ou des difficultés rencontrées ensuite pour obtenir les devises nécessaires.

A long terme, les pays en voie de développement doivent sans doute chercher à obtenir la suppression des restrictions imposées à leurs exportations par cette pratique, mais un certain nombre de mesures pourraient être prises immédiatement pour en atténuer d'ores et déjà les effets. En premier lieu, les autorités compétentes dans les pays développés devraient faire tout leur possible pour accélérer les formalités d'octroi de licences et des devises nécessaires s'il existe un contrôle des changes. En deuxième lieu, lorsque l'octroi des licences et des contingents est décidé en fonction de l'expérience passée, il faudrait envisager la possibilité de s'adresser à des fournisseurs des pays en voie de développement. En troisième lieu, on pourrait remplacer le système de l'octroi discrétionnaire de licences par celui des contingents globaux qui permettrait de s'adresser aussi bien à des fournisseurs des pays en voie de développement qu'à ceux des pays développés. Enfin, dans les pays où le système des licences discrétionnaires serait maintenu, il faudrait indiquer clairement aux importateurs locaux et aux exportateurs étrangers en fonction de quels critères ces licences sont octroyées.

De nombreux autres types de restrictions au commerce devraient être pris en considération dans une étude des exportations de produits manufacturés des pays en voie de développement. L'analyse détaillée de l'une ou l'autre de ces restrictions nécessiterait une étude séparée qui dépasse la portée du présent chapitre. On peut cependant formuler un certain nombre d'observations valables pour la plupart des obstacles non tarifaires.

On peut noter en premier lieu que ces obstacles sont souvent institués lorsque l'accroissement des importations provoque une concurrence qui menace les fabricants locaux du produit importé. Les pays développés sont en général les principaux fournisseurs de produits manufacturés des autres pays développés et ils sont accoutumés à la concurrence. Bien que les pays en voie de développement ne fournissent qu'une faible part du volume de ces importations, ils sont également frappés par les restrictions qui visent des pays développés. En second lieu, les restrictions non tarifaires sont le plus souvent étendues à toutes les importations afin d'en maintenir le volume à un niveau stable et de leur conserver une structure régulière. Cette pratique avantage les "fournisseurs traditionnels" qui, tout en n'augmentant peut-être pas leur part dans les importations du pays, ont cependant ainsi la possibilité d'en conserver le pourcentage acquis lors d'une année de référence donnée. En outre, ces fournisseurs traditionnels sont d'autres pays développés; les pays en voie de développement, quant à eux, n'ont qu'une part insignifiante de ces marchés et réalisent des chiffres d'exportation très réduits. Ces restrictions peuvent obliger les pays en voie de développement à abandonner l'exportation de produits compétitifs pour se tourner vers des produits qui ne sont pas frappés par ces restrictions. Il en résulte une mauvaise répartition des ressources qui, à long terme, nuit au développement de ces pays.

Notons pour finir qu'il faut bien admettre que l'abaissement des obstacles non tarifaires pose des problèmes beaucoup plus complexes et difficiles à résoudre que le désarmement douanier. Les négociations sur la réduction des droits de douane ont en général pour but de faire bénéficier tous les participants de la libéralisation des échanges, aucun pays n'étant désavantagé par rapport à un autre. En revanche, les pays qui préconisent des restrictions non tarifaires font valoir qu'elles visent à une meilleure répartition des ressources et donc à relever le niveau des revenus dans

l'ensemble du monde. Il n'y a pas accord unanime sur les principes sur lesquels reposent les obstacles non tarifaires et les effets de ces restrictions pour les partenaires commerciaux. Les études qui seront faites et l'expérience qui sera acquise au cours de la deuxième Décennie du développement devraient permettre une meilleure compréhension de ces principes, qui pourrait servir de base aux futures négociations multilatérales. De toute manière, on s'accorde à reconnaître que les obstacles tarifaires et non tarifaires dressés par les pays développés freinent les exportations des pays en voie de développement et, par conséquent, leur industrialisation. Il est à craindre malheureusement que cet important problème continuera de se poser au cours de la deuxième Décennie du développement.

Industrialisation et protection tarifaire dans les pays en voie de développement

Pour les pays en voie de développement, l'industrialisation et la protection tarifaire ont des effets qui vont au-delà de ceux des obstacles tarifaires dressés par les pays développés. La politique de remplacement des importations suivie au début par les pays en voie de développement avait amené ces pays à appliquer un protectionnisme rigoureux pour favoriser le développement de leur industrie²⁵. Les arguments ne manquaient pas pour justifier cette politique, dont le plus connu est sans doute celui de "l'industrie naissante" selon lequel il est très difficile à une entreprise nouvelle de s'imposer face à la concurrence étrangère si elle n'est pas protégée, par des droits de douane ou d'une autre manière, jusqu'à ce que son expérience soit suffisante et qu'elle ait assez perfectionné ses techniques de production pour que ses produits soient compétitifs.

Un deuxième argument fréquemment avancé pour justifier une politique protectionniste est fondé sur la notion d'économies d'échelle. Dans de nombreuses industries, les caractéristiques de la production sont telles que les entreprises doivent avoir une production élevée pour être rentables. Il faut donc qu'elles s'adjugent la majeure partie du marché intérieur. C'est un argument qui a très souvent justifié la mise en place d'obstacles tarifaires²⁶.

Il n'y a pas longtemps que les pays en voie de développement ont appris, par expérience, certains des désavantages d'un protectionnisme excessif. Ce qui importe peut-être le plus, c'est qu'ils ont compris que le protectionnisme nuisait à leurs exportations, car la politique de remplacement des importations avait pour seul objectif d'encourager la production pour le marché intérieur. Autrement dit, le protectionnisme décourage les exportations car il accroît la rentabilité des ventes sur le marché intérieur²⁷.

²⁵ D'une manière générale, les observations formulées dans la présente section s'appliquent aux obstacles tarifaires et non tarifaires.

²⁶ Plusieurs autres arguments ont été avancés pour justifier les protections tarifaires, notamment les imperfections de la structure des prix et des salaires, et les économies externes.

²⁷ Une analyse économique plus rigoureuse permet de parvenir à la même conclusion. On peut dire brièvement que le prélèvement de droits élevés sur les produits finis fait que le prix de vente de ces produits sur le marché intérieur est le plus souvent supérieur à celui des mêmes produits sur les marchés qui sont peu ou pas du tout protégés. Si le producteur local acquitte aussi des droits sur les fournitures qu'il importe, il sera désavantagé par rapport aux producteurs étrangers, mais sa position reste inchangée par rapport à ses concurrents sur le marché intérieur. Il sera donc plus profitable pour lui de produire pour le marché intérieur plutôt que pour l'exportation. Pour une analyse des différences de coûts résultant de la protection, voir R. H. Ballance, "Market elasticities and the effective protection", *The Manchester School of Economic and Social Studies*, No. 1 (mars 1971), pages 1 à 11.

L'adoption du protectionnisme a souvent pour but d'encourager l'industrie. Les pays où les industriels doivent supporter des frais élevés en raison des conditions économiques particulières ont souvent opté pour une telle politique. C'est notamment le cas des pays où les salaires de l'industrie manufacturière sont très supérieurs au coût réel de la main-d'œuvre et à ceux qui sont versés dans les autres secteurs de l'économie; c'est aussi le cas des pays où l'industrie doit prendre à sa charge de nombreuses dépenses d'infrastructure, par exemple la construction de logements, les communications et l'électricité qui sont normalement à la charge de l'Etat. La protection a donc pour but dans ce cas de compenser les charges supplémentaires imposées aux industriels et d'accroître leurs bénéfices.

Il arrive parfois malheureusement qu'une politique protectionniste destinée à encourager l'industrie ait des effets néfastes. Lorsque les salaires sont anormalement élevés, cette politique permet certes d'assurer aux industriels une marge bénéficiaire suffisante, mais n'empêche pas la main-d'œuvre d'être trop coûteuse par rapport au capital. Les industries à forte intensité de main-d'œuvre sont donc indûment désavantagées, ce qui peut limiter la création d'emplois nouveaux et favoriser une modification de la structure industrielle en faveur des industries à forte intensité de capital. D'autres moyens de corriger de telles distorsions dans le coût des facteurs seraient peut être plus efficaces dans ce cas.

La politique qui consiste à protéger l'industrie afin de compenser les dépenses d'infrastructure qu'elle supporte a échoué dans certains cas, car il est de nombreux services essentiels qui peuvent être assurés dans de meilleures conditions par l'Etat. En outre, les entreprises sont obligées d'affecter certains de leurs cadres trop peu nombreux à des opérations qu'ils connaissent mal.

Les difficultés qui viennent d'être décrites mettent à jour un des défauts essentiels de la protection comme moyen d'encouragement. Les effets de la protection sur l'offre intérieure par rapport aux exportations ou sur la situation de l'industrie par rapport aux autres secteurs économiques sont rarement "neutres". Comme solution de rechange, les Etats pourraient encourager l'industrialisation par des mesures de promotion (par exemple, primes à l'exportation, subvention des dépenses de main-d'œuvre, fourniture de services industriels à un coût raisonnable). Associées à une politique protectionniste, ces mesures en compenseraient les effets néfastes; elles pourraient aussi être appliquées séparément.

Cette situation a souvent été recommandée. Pour pouvoir en apprécier pleinement les effets, il faudrait consacrer de nouvelles études à cette question et disposer d'une plus grande expérience. Quoi qu'il en soit, il est certain que la promotion bénéficiera d'une attention croissante au cours de la présente décennie, car c'est une formule qui ouvre de grandes possibilités du point de vue de l'élaboration d'une politique rationnelle du développement industriel.

III. L'emploi dans l'industrie manufacturière

Tendances récentes

Au cours des années 60, les pays en voie de développement ont progressé sur la voie de l'industrialisation. Le taux annuel moyen de croissance de leur production manufacturière a été de 6,5%. L'emploi dans l'industrie manufacturière a augmenté de 3,6% par an au cours de la même période; ce taux est plus de deux fois supérieur à celui qui a été enregistré dans les pays développés à économie de marché et dépasse le taux, pourtant élevé, de croissance de l'emploi dans les pays à économie planifiée (voir tableau 25). Cependant, l'augmentation rapide de la population en âge de travailler dans de nombreux pays en voie de développement ainsi que le chômage et la pauvreté qui caractérisent ces pays font que la capacité actuelle de leur industrie manufacturière à créer de nouveaux emplois est insuffisante. Qui plus est, les données dont on dispose pour les années 60 font apparaître une diminution de cette capacité; pour tous les pays en voie de développement, le taux annuel de croissance de l'emploi, qui était de 4,4% pendant la première moitié de la décennie est tombé à 2,5%²⁸ pendant la deuxième moitié, alors que l'accroissement de la production a été de 6,5% pour ces deux périodes.

Cette tendance ressort nettement des données régionales disponibles pour l'Asie et l'Afrique. Le processus ne semble pas avoir été le même en Amérique latine, mais cela pourrait être dû à des fluctuations de la conjoncture ou à une anomalie statistique²⁹.

Dans les pays développés à économie de marché, on a également pu constater que la capacité de l'industrie manufacturière à absorber de la main-d'œuvre nouvelle a été nettement plus faible entre 1965 et 1970 qu'entre 1960 et 1965. Le taux

²⁸ Ce chiffre indique le taux moyen de croissance de l'emploi pour la période 1965-1969. Les données relatives à la production, qui couvrent l'année 1970, font apparaître entre 1969 et 1970 une augmentation de 6,5%, ce qui correspond en gros à la moyenne pour 1965-1969. Il se pourrait donc que les tendances de l'emploi constatées au cours de la période 1965-1969 se maintiennent.

²⁹ L'examen des variations annuelles des chiffres enregistrés pour l'ensemble de l'industrie manufacturière donne l'impression qu'en 1965-1966 et 1966-1967 l'emploi a augmenté plus rapidement que la production, pour l'ensemble de la région. Ces chiffres sont respectivement de 6 et 3,2% pour la croissance de la production manufacturière et de 6,5 et 4,4% pour la croissance de l'emploi dans l'industrie manufacturière. Il est cependant significatif que cette anomalie ne concerne que certaines industries (produits alimentaires, boissons et tabac, textiles et ouvrages en métaux). Mis à part cette dernière catégorie, il s'agit de branches traditionnelles de l'industrie manufacturière, caractérisées par une assez faible élasticité-revenu de la demande et par le fait que la production artisanale y occupe une place importante. En ce qui concerne les ouvrages en métaux, le taux plus élevé de croissance de l'emploi peut traduire un bref ralentissement de l'activité économique et une diminution de la production, sans qu'il y ait eu modification du niveau de l'emploi. Cette irrégularité pourrait aussi être due à un accroissement de l'emploi dans l'artisanat, à une augmentation de la part de l'artisanat dans le secteur considéré, due au manque d'autres possibilités d'emploi, ou à des singularités statistiques propres aux chiffres globaux d'emploi, qui incluent l'artisanat.

TABLEAU 25. CROISSANCE DE L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE PAR REGION ET PAR GROUPEMENT ECONOMIQUE, 1960-1970

(Taux annuels moyens calculés d'après les valeurs réelles)

(En pourcentages)

	1960-1965	1965-1970	1960-1963/1967-1970
<i>Pays en voie de développement, moyenne</i>	4,4	2,5 ^a	3,6 ^b
Afrique	10,2	6,4 ^a	8,7 ^b
Amérique latine	1,8	3,7 ^a	3,2 ^b
Asie	4,7	1,8 ^a	3,3 ^b
<i>Pays développés à économie de marché</i>	2,0	1,3	1,7
<i>Pays à économie planifiée</i>	3,7	3,0	3,4
<i>Monde, à l'exclusion des pays à économie planifiée</i>	2,9	1,9 ^a	
<i>Moyenne pour l'ensemble du monde</i>	3,1	2,2 ^a	

Source: Données fournies par le Bureau de statistique des Nations Unies, juillet 1972.

^a 1965-1969.

^b 1960-1963, 1967-1969 (six ans et demi).

annuel moyen de croissance de l'emploi est en effet tombé de 2% à 1,3%. Cela peut s'expliquer en partie par la diminution du taux de croissance de la production manufacturière, enregistrée dans ces pays au cours de cette période. Les pays à économie planifiée ont eux aussi connu un ralentissement de la croissance de l'emploi dans l'industrie manufacturière au cours de la même période, puisque son taux annuel moyen est passé de 3,7% pour la première moitié de la décennie à 3% pour la deuxième moitié. Ce phénomène, qui s'est produit alors que la production manufacturière augmentait régulièrement, peut être attribué à un accroissement de la productivité du travail, au sens large du terme.

L'examen, année par année, de l'évolution de l'emploi dans l'industrie manufacturière entre 1965 et 1970 fait apparaître d'amples fluctuations des taux de croissance (voir tableau 26). En Amérique latine, la progression de l'emploi a connu un net ralentissement au cours de cette période, puisque l'accroissement annuel, qui était de 6,8% en 1965-1966, n'était plus que de 1,3% en 1968-1969. Dans les pays développés à économie de marché les fluctuations ont été encore plus sensibles et l'on a enregistré en 1966-1967 une baisse de 0,3% du niveau total de l'emploi dans ce secteur.

TABLEAU 26. CROISSANCE DE L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE, PAR REGION ET PAR GROUPEMENT ECONOMIQUE, 1965 - 1970

*(Taux annuels moyens calculés d'après les indices)**(En pourcentages)*

	1965- 1966	1966- 1967	1967- 1968	1968- 1969	1969- 1970	Moyenne pour 1965-1970
<i>Pays en voie de développement, moyenne</i>	2,4	3,3	1,4	2,9	...	2,5 ^a
Afrique	4,9	9,3	3,6	7,8	...	6,4 ^a
Amérique latine	6,8	4,4	2,5	1,3	...	3,7 ^a
Asie	1,0	2,5	0,9	2,8	...	1,9 ^a
<i>Pays développés à économie de marché</i>	2,6	-0,3	0,9	2,8	0,8	1,3
<i>Pays à économie planifiée^b</i>	4,4	3,3	3,9	2,1	1,6	3,0
<i>Monde, à l'exclusion des pays à économie planifiée</i>	2,5	1,1	1,1	2,8	...	1,9 ^a
<i>Moyenne pour l'ensemble du monde^c</i>	2,9	1,6	1,7	2,7	...	2,2 ^a

Sources: Données fournies par le Bureau de statistique des Nations Unies, juillet 1972.

^a1965 - 1969.^bBulgarie, Hongrie, Pologne, République démocratique allemande, Roumanie, Tchécoslovaquie et Union des Républiques socialistes soviétiques.^cA l'exclusion de l'Albanie, de la Chine, de la Mongolie, de la République démocratique populaire de Corée et de la République démocratique du Viet-Nam.

L'étude des structures industrielles des pays en voie de développement fait apparaître des différences considérables entre les régions et entre les pays pour ce qui est de la composition de la production et de l'emploi dans l'industrie manufacturière et de leur potentiel de croissance. De manière générale, cependant, ce sont les industries légères (produits alimentaires, boissons, textiles, habillement, articles en cuir et chaussures, ouvrages en bois, etc.) qui l'emportent dans des pays. Pour l'ensemble des pays en voie de développement, ces secteurs ont, en 1960, assuré un peu moins des deux tiers de la production et fourni les trois quarts des emplois dans l'industrie manufacturière. Au cours des 10 dernières années suivantes l'industrie légère a perdu un peu de terrain au profit de l'industrie lourde, peut-être en raison d'une diminution des possibilités de remplacement des importations de ses produits.

Cette part croissante de l'industrie lourde dans la production totale des pays en voie de développement pourrait également indiquer que l'on y fait une place de plus en plus grande à des types de fabrication qui supposent une technologie plus complexe et une organisation de la production plus poussée.

La catégorie des industries manufacturières dites lourdes n'est pas homogène quant aux biens produits ou aux techniques utilisées. En règle générale, seules certaines phases des procédés de production très complexes de l'industrie lourde sont effectuées dans les pays en voie de développement. L'homogénéité fait également défaut en ce qui concerne les utilisations de la production des industries lourdes. Plusieurs d'entre elles produisent des biens de consommation durables ou des biens intermédiaires utilisés pour la fabrication de biens de consommation. Il serait exagéré de définir le secteur manufacturier lourd, qui domine dans les pays en voie de développement, comme étant celui qui produit des biens d'équipement et des biens intermédiaires et contribue donc le plus à augmenter le potentiel de croissance de l'industrie en général et des autres activités économiques. Ce secteur constitue néanmoins la branche la plus dynamique de l'industrie manufacturière. Au cours des années 60, les pays en voie de développement ont vu la production et l'emploi augmenter plus rapidement dans l'industrie lourde que dans l'industrie légère (voir tableau 27). Pendant cette période, les taux annuels de croissance de la production de ces deux secteurs ont été respectivement de 9,7% et 4,7% en Asie, de 8,2% et 4,7% en Amérique latine et de 7,6% et 6% en Afrique. De plus, il semble qu'à chaque augmentation de 1% de la production de l'industrie lourde ait correspondu, dans ce secteur, une augmentation de l'emploi analogue à celle enregistrée dans l'industrie légère, encore que cette tendance ait été plus nette pour l'Asie et l'Afrique que pour l'Amérique latine.

Au cours des années 60, à chaque augmentation de 1% de la production a correspondu, dans l'industrie lourde, un accroissement moyen de l'emploi de 0,6% en Asie et de plus de 1,3% en Afrique; dans l'industrie légère, cet accroissement a été légèrement inférieur en Asie (0,5%) et légèrement supérieur en Afrique (1,4%). En Amérique latine, le rapport n'est pas aussi clair, mais cela peut être dû aux particularités de la conjoncture et/ou à une anomalie statistique, comme il a été indiqué précédemment. Il semble donc que la croissance de l'industrie lourde soit le principal moteur de l'expansion de l'emploi dans l'industrie manufacturière des pays en voie de développement. Etant donné que les industries manufacturières lourdes³⁰ exigent généralement davantage de capitaux que les industries manufacturières légères, les tendances susmentionnées en ce qui concerne la production et l'emploi impliquent que l'accroissement de l'emploi dans l'industrie manufacturière des pays en voie de développement a été réalisé au prix de dépenses d'infrastructure assez élevées. Il n'y a pas lieu de s'en inquiéter si l'expansion de l'industrie lourde contribue à accélérer la croissance industrielle générale et la progression de l'emploi.

L'analyse des taux de croissance de l'emploi dans les principales branches d'industrie paraît confirmer que les secteurs les plus créateurs d'emplois sont ceux dont la production augmente le plus rapidement (voir tableau 28). Pour la période 1963-1968, on constate qu'en Amérique latine les industries dites "à forte élasticité de croissance"³¹, définies par ailleurs comme étant celles dans lesquelles la croissance de la production a été plus que proportionnelle à l'augmentation du PIB par habitant [industrie des machines, appareils et fournitures électriques (CITI 383), industrie des machines autres que les machines électriques (CITI 382), imprimerie et édition

³⁰ Il convient de noter ici que la distinction entre industrie lourde et industrie légère ne correspond pas nécessairement à la distinction entre industrie à haute intensité de capital et industrie à haute intensité de main-d'œuvre.

³¹ Pour un examen plus détaillé des élasticités de croissance et de dimension des principales branches d'industrie, voir *Etude du développement industriel*, vol. IV (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.II.B.15), page 29.

TABLEAU 27. CROISSANCE DE L'EMPLOI, PAR GRANDS SECTEURS INDUSTRIELS DANS LES REGIONS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT, 1960-1969

(Taux annuels moyens, en pourcentages)

		<i>Ensemble de l'industrie manufacturière</i>	<i>Industrie légère</i>	<i>Industrie lourde</i>
<i>Pays en voie de développement</i>				
1960	1965	4,4	3,9	5,8
1965	1969	2,5	1,8	4,1
1960	1963/ 1967 1969	3,6	3,0	5,0
<i>Afrique</i>				
1960	1965	10,2	9,2	13,6
1965	1969	6,4	6,2	6,9
1960	1963/ 1967 1969	8,7	8,3	10,1
<i>Amerique latine</i>				
1960	1965	1,8	1,4	2,6
1965	1969	3,7	3,9	3,4
1960	1963/ 1967 1969	3,2	3,2	3,2
<i>Asie</i>				
1960	1965	4,7	4,0	6,6
1965	1969	1,8	0,9	4,2
1960	1963/ 1967 1969	3,3	2,6	5,3

Source: Données fournies par le Bureau de statistique des Nations Unies, juillet 1972.

(CITI 342), industrie du caoutchouc (CITI 355), industrie des articles d'habillement, à l'exclusion des chaussures (CITI 322), etc.] ont accusé des taux annuels de croissance de l'emploi beaucoup plus élevés que le taux moyen enregistré pour l'ensemble du secteur manufacturier des pays considérés³² (7,6 à 4,3% contre 1,9%). Par ailleurs, la

³² Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Equateur, El Salvador, Honduras, Mexique, Panama, Pérou et République Dominicaine; les données sont tirées des statistiques nationales. Voir Nations Unies, *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1969, vol. I (numéro de vente: 71.XVII.6) et vol. II (numéro de vente: 71.XVII.7) et édition 1970, vol. I (numéro de vente: 72.XVII.4) et vol. II (numéro de vente: 72.XVII.9).

Les statistiques utilisées portaient en général sur les établissements employant plus de cinq personnes et excluaient de ce fait la majorité des entreprises artisanales qui, dans bien des pays en voie de développement, représentent près de la moitié de l'emploi total dans l'industrie manufacturière. L'échantillon retenu correspondrait davantage au secteur moderne de l'industrie manufacturière: petites, moyennes et grandes entreprises de type industriel.

TABLEAU 28. TAUX DE CROISSANCE DE L'EMPLOI ET DE LA PRODUCTION DANS LES PRINCIPALES INDUSTRIES DE CERTAINS PAYS D'AMERIQUE LATINE^a, 1963-1968

(Les industries sont classées par ordre décroissant d'élasticité de croissance de la production manufacturière^b)

<i>Classes de la CITI</i>	<i>Activités et produits</i>	<i>Taux annuel de croissance de l'emploi 1963-1968</i>	<i>Taux annuel de croissance de la production 1963-1968</i>
383	Machines, appareils et fournitures électriques ^c	7,5	14,1
371	Sidérurgie et première transformation de la fonte, du fer et de l'acier
341	Fabrication de papier et d'articles en papier ^c	2,9	8,3
356	Fabrication d'ouvrages en matière plastique
382	Construction de machines, à l'exclusion des machines électriques ^c	7,6	9,9
355	Industrie du caoutchouc	4,4	9,1
351-352	Produits chimiques	3,3	8,3
384	Matériel de transport
381	Ouvrages en métaux, à l'exclusion des machines et du matériel
322	Articles d'habillement, à l'exclusion des chaussures ^d	4,3	6,2
342	Imprimerie et édition ^c	5,7	6,2
361, 362, 369	Grès, porcelaines et faïences, verre et verrerie et autres produits minéraux non métalliques	1,6	6,0
353	Raffineries de pétrole
372	Production et première transformation des métaux non ferreux
313	Fabrication des boissons	2,0	5,3
323	Cuir et articles en cuir ^c	2,3	3,9
324	Fabrication des chaussures, à l'exclusion des chaussures en caoutchouc et des chaussures en matière plastique

Classes de la CITI	Activités et produits	Taux annuel de croissance de l'emploi 1963-1968	Taux annuel de croissance de la production 1963-1968
331-332	Industrie du bois, fabrication d'ouvrages en bois et en liège et fabrication de meubles et d'accessoires, à l'exclusion des meubles et accessoires faits principalement en métal ^c	3,4	3,0
311-312	Industries alimentaires	1,0	6,0
321	Industrie textile ^e	0,7	3,6
314	Industrie du tabac	1,4	4,0
	Moyenne pour les pays considérés	1,9	6,8

Sources: Nations Unies, *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1969, vol. I (numéro de vente: 71.XVII.6) et vol. II (numéro de vente: 71.XVII.7) et édition 1969, vol. I (numéro de vente: 72.XVII.4) et vol. II (numéro de vente: 72.XVII.9); statistiques nationales et autres données fournies par le Bureau de statistique des Nations Unies.

^a Brésil, Chili, Colombie, Equateur, El Salvador, Honduras, Mexique, Panama, Pérou et République Dominicaine. Les données principales sont tirées des statistiques nationales des pays considérés. Les données sur la production excluent El Salvador. Les données sur l'emploi concernent essentiellement des entreprises occupant plus de cinq personnes.

^b Sur la notion d'élasticité de croissance, voir ONUDI, *Etude du développement industriel*, vol. IV (numéro de vente: 72.II.B.15), page 29.

^c Non compris les données sur la production relatives au Mexique.

^d Non compris les données sur la production relatives au Mexique et les données sur l'emploi relatives au Honduras.

^e Non compris les données sur la production pour Panama et les données sur l'emploi pour le Mexique.

plupart des secteurs traditionnels (produits alimentaires, textiles, tabacs, etc.) Ont connu un ralentissement de la croissance de l'emploi ou une diminution du nombre des personnes employées (voir tableau 28).

L'abaissement du niveau de l'emploi pourrait s'expliquer par un accroissement de la productivité et par des tentatives de rendre certaines industries plus compétitives, la demande de main-d'œuvre nouvelle diminuant de ce fait plus rapidement que n'augmente la production. A cet égard, l'exemple de l'industrie textile dans les pays d'Amérique latine retenus pour établir le tableau 28, est particulièrement significatif; alors qu'entre 1963 et 1968 la production a augmenté de 3,6% par an, les progrès de la productivité ont fait tomber à -0,7% le taux annuel de variation de l'emploi dans ce secteur. Cette évolution permet de penser que les progrès de la productivité peuvent provenir pour une part des économies d'échelle, de l'application de techniques modernes par suite de l'installation de nouveaux matériels, de l'élévation de la qualification de la main-d'œuvre et d'autres facteurs pour la plupart indépendants des producteurs, qui tous peuvent déterminer un accroissement de la productivité et limiter la capacité de l'industrie à créer de

TABLEAU 29. TAUX DE CROISSANCE DE L'EMPLOI ET DE LA PRODUCTION DANS LES PRINCIPALES INDUSTRIES DE CERTAINS PAYS D'ASIE^a, 1963-1968

(Les industries sont classées par ordre décroissant d'élasticité de croissance de la production manufacturière^b)

Classes de la CITI	Activités et produits	Taux annuel de croissance de l'emploi 1963-1968	Taux annuel de croissance de la production 1963-1968
383	Machines, appareils et fournitures électriques ^c	14,0	15,2
371	Sidérurgie et première transformation de la fonte, du fer et de l'acier ^c	(2,7)	11,6
341	Fabrication de papier et d'articles en papier ^c	9,4	7,8
356	Fabrication d'ouvrages en matière plastique
382	Construction de machines, à l'exclusion des machines électriques ^e	8,8	11,6
355	Industrie du caoutchouc ^f	4,2	4,8
351-352	Produits chimiques ^f	9,3	14,1
384	Matériel de transport ^e	4,7	28,0
381	Ouvrages en métaux, à l'exclusion des machines et du matériel ^g	8,4	8,1
322	Articles d'habillement, à l'exclusion des chaussures ^h	(10,2)	17,0
342	Imprimerie et édition ⁱ	2,1	6,9
361, 362 369	Grès, porcelaines et faïences, verre et verrerie et autres produits minéraux non métalliques ^f	7,2	9,0
353	Raffineries de pétrole ^j	(5,0)	2,7
372	Production et première transformation des métaux non ferreux ^k	(4,8)	(4,7)
313	Fabrication des boissons	5,1	11,5
323	Cuir et articles en cuir ^l	4,1	1,8

<i>Classes de la CITI</i>	<i>Activités et produits</i>	<i>Taux annuel de croissance de l'emploi 1963-1968</i>	<i>Taux annuel de croissance de la production 1963-1968</i>
324	Fabrication des chaussures, à l'exclusion des chaussures en caoutchouc et des chaussures en matière plastique ^m	(8,2)	(11,8)
331-332	Industrie du bois, fabrication d'ouvrages en bois et en liège et fabrication de meubles et d'accessoires, à l'exclusion de meubles et accessoires faits principalement en métal ^c	6,7	13,0
311-312	Industries alimentaires	7,5	6,5
321	Industrie textile ⁿ	8,6	10,4
314	Industrie du tabac	5,4	10,2
	Moyenne pour les pays considérés	7,8	10,1

Sources: Nations Unies, *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1969, vol. I (numéro de vente: 71.XVII.6) et vol. II (numéro de vente: 71.XVII.7) et édition 1969, vol. I (numéro de vente: 72.XVII.4) et vol. II (numéro de vente: 72.XVII.9); statistiques nationales et autres données fournies par le Bureau de statistique des Nations Unies.

^aHong-kong, Iran, Irak, Jordanie, Malaisie, Pakistan, Philippines, République de Corée et Singapour.

Les données sont tirées des statistiques nationales des pays considérés. Les données sur l'emploi concernent essentiellement des entreprises occupant plus de cinq personnes.

^bSur la notion d'élasticité de croissance, voir ONUDI, *Etude du développement industriel*, vol. IV (numéro de vente: 72.II.B.15), page 29.

^cLes données sur l'emploi excluent l'Irak et la Malaisie.

^dLes données sur la production ont trait à Hong-kong, à l'Iran, au Pakistan, aux Philippines et à la République de Corée; les données relatives à l'emploi portent sur Hong-kong, le Pakistan et la République de Corée.

^eLes données sur l'emploi excluent l'Iran.

^fLes données sur l'emploi excluent l'Irak.

^gLes données sur l'emploi excluent la Jordanie et la Malaisie.

^hLes données sur la production excluent l'Iran, la Malaisie et le Pakistan. Les données relatives à l'emploi ne portent que sur Hong-kong, la Jordanie, les Philippines et la République de Corée.

ⁱLes données sur l'emploi excluent la Malaisie.

^jLes données relatives à la production portent sur l'Irak, l'Iran, la Jordanie, la Malaisie et le Pakistan; les données sur l'emploi n'ont trait qu'à l'Irak et à la Jordanie.

^kLes données sur la production ont trait à la Malaisie, au Pakistan, aux Philippines et à la République de Corée; les données relatives à l'emploi portent sur Hong-kong, le Pakistan et la République de Corée.

^lLes données sur la production excluent l'Iran; les données sur l'emploi excluent la Malaisie.

^mLes données relatives à l'emploi portent sur la Jordanie, la Malaisie, le Pakistan et les Philippines; les données sur l'emploi ont trait à Hong-kong, à l'Irak, à la Jordanie et à la République de Corée.

ⁿLes données sur l'emploi excluent la Malaisie et Singapour.

nouveaux emplois. On ne manque pas de données détaillées, par pays, sur l'emploi dans l'industrie manufacturière et sur la production de ce secteur, au cours des années 60, comparables aux données figurant dans le tableau 28 pour l'Amérique latine. On a ainsi pu établir un tableau analogue pour certains pays d'Asie (tableau 29). L'échantillon retenu comprend quelques petits pays n'ayant qu'une gamme limitée d'industries. De plus, les périodes sur lesquelles portent les données relatives à la production et à l'emploi ne sont comparables que pour quelques industries. Compte tenu de ces facteurs, il semble que les pays d'Asie ont suivi une évolution analogue à celle des pays d'Amérique latine, encore que leurs taux moyens de croissance de la production et de l'emploi au cours de la période considérée aient été un peu plus élevés. En Asie comme en Amérique latine, les industries à forte élasticité de croissance ont accusé des taux d'accroissement de l'emploi supérieurs aux taux enregistrés dans les branches plus traditionnelles de l'industrie manufacturière (produits alimentaires, textiles). Ce phénomène peut être attribué à une plus forte croissance de la production de ces industries, ainsi qu'à une forte demande de main-d'œuvre nouvelle par point de pourcentage d'augmentation de la production. La situation des industries plus traditionnelles pourrait peut-être être expliquée par le fait qu'on y trouve beaucoup plus de petits ateliers et d'entreprises familiales que d'usines et par leur tendance à absorber de la main-d'œuvre nouvelle, indépendamment de la croissance de la production, lorsqu'il n'existe pas de possibilités d'emploi ailleurs.

Il ressort des données réunies pour l'Amérique latine et pour l'Asie que, d'une manière générale, ce sont les industries à croissance rapide qui offrent les meilleures perspectives pour une expansion de l'emploi. Cependant, une politique qui négligerait la croissance globale de l'économie au profit d'un accroissement immédiat de l'emploi risquerait à long terme de réduire la capacité de l'industrie à absorber de la main-d'œuvre nouvelle, à moins de viser simultanément à assurer une répartition plus équitable du revenu qui entraînerait une augmentation de la demande de produits industriels. Les propositions formulées à la suite des missions par pays organisées dans le cadre du Programme mondial de l'emploi³³ ont souligné les effets positifs que des mesures tendant à éliminer les disparités de revenu auraient sur l'emploi.

Problèmes actuels de l'emploi

L'argument selon lequel l'industrie est un secteur créateur d'emploi est peut-être celui qui est le plus fréquemment avancé pour justifier l'industrialisation. Au cours de ces dernières années il a cependant été souvent et sévèrement critiqué. Les économistes qui ont étudié le développement au cours des années 50 et au début des années 60 ont sous-estimé les effets de l'accroissement démographique sur l'augmentation de la main-d'œuvre. Selon eux, la main-d'œuvre provenant de l'agriculture serait automatiquement absorbée par l'industrie. Or l'expérience a montré que tel n'a pas toujours été le cas. Si l'industrie peut, à long terme, devenir une source importante d'emploi, la gravité actuelle du problème de l'emploi est telle que ce secteur de l'économie risque (comme les autres) de ne pouvoir répondre aux besoins immédiats en ce domaine. L'ampleur du problème est facile à démontrer. Supposons qu'un secteur manufacturier emploie 25% de la main-d'œuvre totale; si

³³ Voir par exemple *Towards full Employment* (Genève, Bureau international du Travail, 1970) et *Employment and Income Policies for Iran* (Genève, Bureau international du Travail, juin 1972).

celle-ci augmente de 3% par an, il faudra augmenter de 24% par an l'emploi dans ce secteur à seule fin d'absorber cet accroissement de main-d'œuvre³⁴.

Il n'existe que peu de données sûres permettant de préciser le rôle de l'industrie en matière de création d'emploi. Selon les estimations contenues dans une étude approfondie de la question³⁵, la main-d'œuvre industrielle des pays en voie de développement a représenté 8,5% (25,1 millions de personnes) de leur main-d'œuvre totale en 1920, et 8,9% (44,8 millions de personnes) en 1960. D'après des données plus récentes, le taux annuel d'accroissement de l'emploi dans l'industrie manufacturière des pays en voie de développement a été de 3,6% entre 1960 et 1969 (voir tableau 27). A en juger d'après cette évolution, il paraît douteux que le secteur manufacturier moderne ait pu absorber directement une grande partie de la main-d'œuvre résultant de l'accroissement démographique, de l'exode rural, du rétrécissement du secteur artisanal, etc.

En ce qui concerne l'avenir, quelques projections peuvent montrer à quel point le problème de l'emploi risque de s'aggraver au cours de la deuxième Décennie du développement. Par exemple, on estime que la main-d'œuvre totale en Asie (Japon exclu) passera de 810 millions de personnes environ en 1970 à 1 milliard 16 millions en 1980³⁶. En Amérique latine, elle devrait augmenter chaque année de 3 millions de personnes au cours des années 70, ce qui correspondrait à un accroissement de 32% pour la Décennie³⁷. Pour l'ensemble des pays en voie de développement, on estime que le taux annuel de croissance de la main-d'œuvre, qui était de 1,7% pour la période 1950-1965, atteindra 2,3% en 1970-1980³⁸. Devant l'ampleur de cet accroissement, il n'y a guère de doute que la question de l'emploi n'acquière de plus en plus d'importance.

Etant donné les chiffres ci-dessus relatifs à l'évolution de l'emploi dans l'industrie et les projections de l'accroissement de la main-d'œuvre, il est peu probable que l'industrialisation puisse créer directement un nombre suffisant d'emplois. Il faut cependant noter que les données examinées laissent de côté un aspect encourageant de la capacité de l'industrie à créer des emplois. Les possibilités d'emploi ne sont pas limitées au seul secteur industriel; le développement et la croissance de l'industrie entraînent des créations d'emploi dans d'autres secteurs, même dans ceux qui n'ont que peu de rapport avec l'industrie³⁹. On peut citer à cet égard les services d'entretien nécessaires pour de nombreux produits industriels, les transports, le commerce et surtout le bâtiment et les travaux publics⁴⁰.

³⁴ Si la productivité du travail augmentait elle aussi, le taux de croissance de l'emploi dans l'industrie manufacturière devrait être supérieur à 24%.

³⁵ P. Bairock et N.-M. Limbor, "Evolution de la population active dans le monde par branches d'activité et par régions, 1880-1960", *Revue internationale du travail*, vol. 98, numéro 4 (octobre 1968), page 343.

³⁶ M. M. Mehta, "On demande 200 millions d'emplois pour 1980", *Ceres*, vol. 5, n° 5 (octobre 1972), page 31.

³⁷ Irv Beller, "Latin America's Unemployment Problem", *Monthly Labour Review* (novembre 1970), page 9.

³⁸ D. Turnham et J. Jaeger, *The Employment Problem in less Developed Countries: A review of Evidence* (Paris, Organisation de coopération et de développement économique, 1971) page 33.

³⁹ S. Kuznets a constaté une relation assez étroite entre la croissance du secteur des services (commerce, transports) et celle du secteur industriel. Voir "Quantitative Aspects of the Economic Growth of Nations", deuxième partie, *Economic Development and Cultural Change* (juillet 1957).

⁴⁰ Plusieurs missions interinstitutions récentes sur l'emploi ont confirmé que le bâtiment est un secteur à assez forte intensité de main-d'œuvre. Voir par exemple *Towards Full Employment* (Genève, Bureau international du Travail, 1970).

De plus, la vaste gamme d'activités industrielles parmi lesquelles un pays en voie de développement peut faire son choix comprend aussi bien des industries à forte intensité de capital que des industries à forte intensité de main-d'œuvre. Les pays en voie de développement peuvent donc choisir parmi les nombreuses combinaisons possibles de ces deux catégories d'industries celles qui leur permettraient d'atteindre leurs objectifs en matière d'emploi. Encourager les industries à forte intensité de main-d'œuvre peut être judicieux, à condition de tenir compte des conséquences qui en résulteraient à long terme aussi bien en ce qui concerne la croissance de l'emploi que la croissance économique générale.

Théories actuelles sur l'emploi dans l'industrie

La question du choix des techniques de production occupe une place prédominante dans les considérations sur l'industrialisation et l'emploi. On admet généralement que les producteurs doivent faire un choix parmi diverses combinaisons (quelquefois très nombreuses) de la main-d'œuvre et du capital, avant de commencer leurs opérations. Ainsi, lorsque le chômage constitue un problème majeur, les producteurs sont encouragés à retenir des solutions de nature à assurer l'emploi d'une main-d'œuvre relativement nombreuse.

Il est intéressant de mentionner ici l'expérience acquise au cours de la première Décennie du développement et les conclusions que l'on peut en tirer quant aux solutions à apporter au problème de l'emploi. En premier lieu, les données techniques dont on dispose montrent que les combinaisons main-d'œuvre/capital sont en fait moins nombreuses que ne l'avaient estimé bien des planificateurs et des économistes⁴¹. Il sera peut-être nécessaire de créer ultérieurement des industries à forte intensité de main-d'œuvre. Le fait que certains chefs d'entreprises de pays en voie de développement soient contraints de remplacer le capital par de la main-d'œuvre dans les zones où celle-ci est excédentaire confirme cette opinion.

En second lieu, il est rare que, dans un pays en voie de développement, les fonds propres de l'industrie puissent être mis à contribution pour fournir un accroissement substantiel de l'emploi. Normalement, seuls les investissements nouveaux permettent d'absorber davantage de main-d'œuvre. Cependant, ces investissements n'entraînent que des modifications mineures des réserves totales de capital d'un pays. Si l'expérience confirme ces deux hypothèses, le problème de l'emploi sera plus difficile à résoudre qu'on ne l'avait pensé. Etant donné les proportions qu'atteint le chômage dans bien des pays en voie de développement, on ne se contente plus de préconiser la création d'industries à forte intensité de main-d'œuvre. Ainsi, certains économistes estiment que les problèmes de l'emploi sont si importants qu'ils devraient être résolus directement et indépendamment de ceux qui ont trait à la croissance économique globale ou au revenu national. La réalisation du plein emploi devrait l'emporter sur d'autres objectifs. Si les pays acceptent ce raisonnement, ils pourraient être amenés à limiter les accroissements de productivité et à choisir à dessein des techniques dépassées, malgré les conséquences qu'aurait cette politique, à savoir une réduction de la production par unité de main-d'œuvre.

⁴¹ La situation varie selon les industries et les pays. Il semble cependant que l'expérience pratique confirme dans l'ensemble cette constatation.

L'application de cette formule pourrait ralentir le développement industriel et diminuer les chances d'élever le niveau de vie. Il s'agit en fait d'un avatar des théories antérieures qui recommandaient d'avoir recours, chaque fois que possible, à des techniques de production à haute intensité de main-d'œuvre, d'encourager les industries employant en assez grand nombre de la main-d'œuvre non qualifiée, de créer des industries dans les zones rurales afin de réduire les migrations vers les villes, d'accorder la préférence aux petites entreprises sur les grandes, etc.⁴².

De manière générale, les discussions récentes consacrées à ce problème ont montré que l'on s'éloignait quelque peu des méthodes proposées au cours de la première Décennie du développement. Bien qu'il semble improbable qu'un grand nombre de pays en voie de développement accordent le rang de priorité le plus élevé au plein emploi plutôt qu'à la croissance économique et à l'élévation du niveau de vie (politique qui ne serait peut-être pas judicieuse), les problèmes de l'emploi recevront certainement une attention accrue au cours de la deuxième Décennie du développement.

De nombreux économistes ont récemment soutenu qu'une politique des revenus pourrait contribuer puissamment à résoudre le problème de l'emploi dans les pays en voie de développement, et constituerait en outre un objectif louable du point de vue de la justice sociale. Les données limitées dont on dispose sur le revenu dans les pays en voie de développement montrent que sa répartition est nettement déséquilibrée: un petit nombre d'individus en amassent la majeure partie alors que l'immense majorité des travailleurs se partagent une fraction très réduite du revenu total. Une redistribution du revenu aurait une incidence sur l'emploi en modifiant la structure de la consommation. Selon les partisans de cette théorie, la consommation se porterait sur d'autres types de biens et ces changements se répercuteraient aussi bien sur la production nationale que sur les importations.

Il en résulterait deux conséquences: premièrement la redistribution des revenus en faveur des groupes sociaux à faible revenu se traduira par une augmentation de la demande de biens d'usage courant, achetés en grande quantité par cette catégorie de consommateurs. Il s'agit avant tout de produits alimentaires et de produits manufacturés simples (vêtements, chaussures, articles ménagers, etc.) La fabrication de ces produits est considérée comme exigeant davantage de main-d'œuvre que celle des biens que consomment de préférence les groupes à revenu élevé. En deuxième lieu, comme les groupes à revenu élevé ont une tendance beaucoup plus marquée à acheter des produits d'importation que les groupes défavorisés, une redistribution du revenu en faveur de ces derniers entraînerait une diminution de la demande de produits étrangers. On pourrait de ce fait consacrer davantage de devises à l'acquisition de biens d'équipement et de biens intermédiaires, ce qui contribuerait à augmenter l'emploi.

Les données sur la question étant incomplètes, on manque de bases concrètes pour appuyer cette argumentation, encore que la logique fasse pencher en faveur de la théorie selon laquelle les procédés à forte intensité de main-d'œuvre permettent de répondre aux besoins de consommation simples. Il est certain que l'incidence de la répartition du revenu sur l'emploi peut varier considérablement d'un pays en voie de développement à un autre. Il paraît cependant probable que, dans l'examen des problèmes de développement, ces deux objectifs, c'est-à-dire la justice sociale et

⁴²On a renoncé à examiner ici les arguments avancés à l'encontre de cette théorie: croissance déséquilibrée, avantages des techniques à forte intensité de capital et des grandes entreprises, etc.

l'augmentation de l'emploi, seront désormais considérés sous l'angle de la redistribution du revenu.

Le raisonnement qui vient d'être exposé appelle quelques observations. Premièrement, les problèmes pratiques et politiques posés par la redistribution du revenu sont redoutables quel que soit le pays. Ces problèmes seraient encore plus complexes dans le cas d'un pays en voie de développement qui pourrait ne pas avoir les mécanismes gouvernementaux et le personnel nécessaires. Deuxièmement, les difficultés pourront se trouver accrues si les mesures de redistribution ne coïncident pas avec une phase de la croissance économique. En revanche, si la redistribution du revenu s'accompagne d'une augmentation du revenu réel, l'ensemble du programme présentera d'autant plus d'avantages.

Troisièmement, la redistribution du revenu (au moyen des impôts, de diverses mesures fiscales, etc.) ne modifiera pas nécessairement le rapport des forces qui était à l'origine du déséquilibre des revenus. Avec le temps, on pourrait voir réapparaître la même répartition inégale, qui aurait le même effet négatif sur le niveau de l'emploi. Pour que cette politique réussisse, il faut que le processus de croissance soit orienté, à long terme, en fonction de la redistribution du revenu.

Le rôle que l'industrie jouerait dans un tel programme reste à préciser, mais on peut d'ores et déjà formuler certaines remarques. Il est évident que l'industrie doit occuper une place prépondérante, même dans une stratégie orientée vers l'emploi. L'augmentation de la production ne peut qu'entraîner, même si ce n'est qu'à long terme, un accroissement de l'emploi. L'objectif de l'industrialisation et celui de l'emploi ne sont pas contradictoires. Les difficultés tiennent à l'échelonnement dans le temps. Peut-on tolérer le chômage pour un laps de temps pour réaliser un accroissement rapide de la production, qui en fin de compte provoquera une augmentation de la productivité et un accroissement de l'emploi? Devrait-on au contraire mettre l'accent sur le problème du chômage à court terme et sur l'allocation de ressources à des projets qui absorberont de la main-d'œuvre mais ralentiront la croissance de la production à court terme? A longue échéance, il se pourrait que le niveau de l'emploi soit plus bas dans le deuxième cas que dans le premier.

En ce qui concerne la planification de l'industrie, les politiques devraient être formulées de manière à établir un lien entre l'emploi dans l'industrie et la création et l'accroissement de l'emploi dans les autres secteurs de l'économie. Il faut veiller à ne pas mettre trop l'accent sur des objectifs d'emploi à court terme qui ne seraient pas de nature à contribuer à la croissance économique à long terme. Il ne faut pas que le dynamisme du développement d'un pays soit sacrifié à des considérations à court terme⁴³.

Les planificateurs ne peuvent pas se permettre de négliger l'emploi direct et indirect que pourrait fournir l'industrie. Tout aussi important est le fait que l'industrie est un des secteurs qui contribuent le plus à la formation du revenu total, dans la plupart des pays en voie de développement⁴⁴. Si la productivité de l'industrie fléchit, les planificateurs auront à réaliser une répartition plus équitable du revenu total, qui se trouvera nettement au-dessous de son niveau passé ou potentiel.

⁴³ Voir *Documents officiels du Conseil économique et social, cinquante-troisième session, supplément n° 7*, par. 39.

⁴⁴ On a montré par ailleurs que dans la plupart des pays en voie de développement la contribution du secteur manufacturier au revenu total est toujours plus élevée que la part initiale de ce secteur dans le PIB, ce qui prouve qu'il est plus dynamique que les autres secteurs de l'économie.

En règle générale, le désir de diminuer le chômage procède du souci de corriger l'inégalité sociale et d'éliminer la pauvreté. L'emploi est un moyen courant de répartir le revenu. Lorsque l'ampleur du problème de la pauvreté appelle des solutions radicales, les planificateurs peuvent juger préférable d'appliquer des méthodes directes de redistribution du revenu plutôt que des méthodes indirectes consistant par exemple à augmenter l'emploi. Dans ce cas, une autre formule possible serait de mettre l'accent d'abord sur l'emploi et ensuite sur la croissance économique. Les pays dans lesquels la situation est grave au point de requérir des mesures radicales se doivent d'utiliser au maximum les ressources dont ils disposent (main-d'œuvre comprise). La formule proposée ici consisterait à accorder la même importance à la croissance économique et à l'élimination des inégalités économiques. Ces deux objectifs pourraient aussi être étroitement liés à la création d'emploi en tant que moyen de répartir le revenu.

Comme pour les autres politiques proposées, il reste à préciser quels seraient les mécanismes nécessaires pour effectuer une répartition directe du revenu, ainsi que les nombreuses incidences de cette politique sur le développement industriel. Il faut espérer que parmi les nombreuses possibilités existantes, il s'en trouvera une, ou davantage, pour résoudre les problèmes de l'égalité sociale et de l'emploi qui deviennent de plus en plus urgents à mesure que l'on avance dans la deuxième Décennie du développement.

IV. Financement, investissement et industrialisation

Formation de capital

Ainsi qu'on peut le constater en se reportant au tableau 30 et aux volumes précédents de *l'Etude du développement industriel*, la formation de capital représente une proportion croissante du PIB des pays en voie de développement, notamment en Asie et en Amérique latine. En même temps, les données les plus récentes font apparaître une augmentation correspondante du taux de croissance de la production dans toutes les régions. A cet égard, l'augmentation de la production en Argentine, au Ghana, au Maroc, en République arabe syrienne et en Tunisie a correspondu davantage au niveau d'investissement dans ces pays, et a permis de réduire leurs coefficients marginaux de capital, jusque-là anormalement élevés. On a constaté une tendance accrue à accumuler des stocks et, dans les pays mentionnés au tableau 30⁴⁵, l'écart entre la formation de capital fixe et la formation brute totale de capital s'est accru, passant de 1,1% du PIB pendant la période 1960-1962 à 1,5% pendant la période 1967-1969. Cette tendance caractérise une situation inflationniste, qui encourage non seulement la spéculation sur les stocks, mais également des investissements excessifs dans l'infrastructure sociale (logement) et une diminution de l'épargne, comme semblent l'indiquer les chiffres examinés plus bas.

On ne dispose de données récentes sur la formation de capital (fixe) dans l'industrie manufacturière que pour un petit nombre de pays mentionnés au tableau 31. On y constate une tendance à investir dans l'infrastructure, les services et le secteur social plutôt que dans l'industrie manufacturière, mais ces pays sont trop peu nombreux pour que cette tendance puisse être considérée comme générale. D'autres exemples sont examinés dans le présent chapitre.

Financement intérieur

Le tableau 32 présente les données les plus récentes (1969) sur les sources de financement, intérieures et extérieures, pour un certain nombre de pays dans chacune des régions en voie de développement. Il semble que, dans l'ensemble, l'accroissement du niveau des investissements au cours de l'année considérée a été dû presque entièrement à une augmentation de la part des dépenses d'équipement financées par des capitaux extérieurs, qui est passée de 3,3% du PIB pour la période 1966-1968 à 4,2% en 1969. En d'autres termes, la propension à épargner, exprimée par l'épargne intérieure en pourcentage du PIB, ne s'est pas accrue et dans le cas des pays africains l'épargne a même diminué.

⁴⁵ La formation moyenne brute de capital fixe en pourcentage du PIB dans les pays énumérés au tableau 32 s'est élevée à 16,4 pour la période 1960-1962 et à 18,2 pour la période 1967-1968; la formation brute totale de capital, en pourcentage du PIB, a atteint 17,5 pour la période 1960-1962 et 19,7 pour la période 1967-1968.

Financement extérieur

On trouvera au tableau 33 les données les plus récentes concernant les entrées nettes de capitaux étrangers par habitant reçues par les pays en voie de développement de sources publiques et privées. Comme on le sait, les données fournies par le pays en voie de développement sont incomplètes; elles ne correspondent qu'à environ 60% des apports déclarés de capitaux en provenance des pays développés. C'est pourquoi il n'est pas possible de tirer de ces chiffres des conclusions sûres quant au niveau effectif de financement extérieur dans les divers pays ou régions. Cependant, il est possible de constater que les apports de capitaux étrangers privés sont beaucoup plus importants en Amérique latine que dans les autres régions et que leur ampleur s'accroît par rapport au financement extérieur public. En revanche, le financement privé reste, en dépit des progrès enregistrés, relativement faible en Asie, surtout parce que les pays les plus importants de la région, l'Inde, l'Indonésie et le Pakistan, sont dans une très large mesure tributaires de l'aide publique.

Des renseignements complets et à jour concernant l'aide publique accordée aux divers pays figurent dans l'*Examen* annuel de l'aide au développement publié par le Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Le tableau 34 fournit des renseignements résumés par région et il est possible de constater que la région de l'Afrique continue de recevoir le plus fort volume d'assistance bilatérale par habitant, ce qui reflète surtout le faible niveau de l'assistance par habitant dans les principaux pays d'Asie et d'Amérique latine. L'assistance multilatérale a sensiblement augmenté, surtout en Amérique latine, où elle représente la plus grande partie de l'aide publique accordée au Brésil et au Mexique.

Financement de l'industrie manufacturière

Sur la base des renseignements fournis dans l'*Examen* annuel publié par l'OCDE et dans l'*Annuaire de statistiques des comptabilités nationales* de l'Organisation des Nations Unies, il est possible d'évaluer les apports de capitaux d'origine extérieure et intérieure au secteur manufacturier des pays en voie de développement en 1967-1968 et de faire certaines observations sur l'évolution ultérieure.

Le tableau 35 présente la répartition de l'aide publique (engagements) consentie en 1967-1968 et l'on peut constater que 36,7% du montant des engagements publics pris bilatéralement au titre des projets d'équipement, ou 13,4% du total des engagements publics de source bilatérale, à l'exception de ceux relatifs aux crédits à l'exportation, étaient destinés à l'industrie. Si l'on suppose que ce dernier pourcentage caractérise les apports effectifs d'aide bilatérale au cours de ces deux années (tableau 37), on peut évaluer à 770 millions de dollars le montant moyen des apports effectifs à l'industrie. De même, 16,1% des engagements pris au titre des projets d'équipement financés par l'assistance publique multilatérale, ou 13,4% de tous les engagements multilatéraux, étaient destinés à l'industrie et, si l'on suppose que ce dernier pourcentage s'appliquait également aux apports effectifs, on peut évaluer à 126 millions de dollars le montant moyen correspondant aux deux années considérées. Le volume global d'aide multilatérale ayant doublé en 1971 (tableau 37), en supposant que la ventilation en pourcentages n'a pas varié, celle consentie à

TABLEAU 30. CROISSANCE DU PIB, FORMATION BRUTE DE CAPITAL EN POURCENTAGE DU PIB ET COEFFICIENT MARGINAL DE CAPITAL DANS CERTAINS PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

Région ou pays	Taux de croissance annuel du PIB			Formation brute de capital en pourcentage du PIB			Coefficient marginal de capital ^a		
	1960-1962	1965-1967	1967-1969	1960-1962	1965-1967	1967-1969	1960-1962	1965-1967	1967-1969
<i>Moyenne pour les pays africains énumérés</i>	6,5	4,2	7,0	16,0	17,5	17,4	2,5	4,2	2,5
Côte d'Ivoire ^b	8,7	7,3	14,6	14,6	18,4	17,9	1,7	2,5	1,2
Ghana	4,2	0,9	2,5	19,1	18,7	13,3	4,5	20,8	5,3
Kenya	...	8,9	6,3	...	17,3	17,8	...	1,9	2,8
Maroc ^b	8,1	1,7	8,2	10,9	12,0	14,8	1,3	7,1	1,8
République-Unie de Tanzanie	...	8,6	3,6	...	15,7	16,6	...	1,8	4,6
Rhodésie du Sud	...	2,3	7,0	...	14,9	17,9	...	6,5	2,6
Tunisie	4,9	0,1	7,0	19,4	25,7	23,3	4,0	...	3,3
<i>Moyenne pour les pays asiatiques énumérés</i>	5,9	7,1	8,8	15,6	16,7	18,3	2,6	2,4	2,1
Iran	5,8	9,9	10,8	15,7	18,5	19,9	2,7	1,9	1,8
Koweït ^b	...	7,8	6,4	...	18,1	18,9	...	2,3	3,0
Malaisie ^b	2,0	4,2	7,8	14,2	15,4	14,7	7,1	3,7	1,9
République arabe syrienne	...	1,1	9,8	...	11,9	15,0	...	10,8	1,5
Sri Lanka	...	5,1	6,7	...	13,7	17,1	...	2,7	2,6
Thaïlande ^b	10,0	14,2	11,0	16,9	22,6	24,3	1,7	1,6	2,2

Moyenne pour les pays
d'Amérique latine
énumérés

Argentine	6,7	6,1	6,5	18,2	20,1	20,6	2,7	3,3	3,2
Bolivie	2,6	1,6	6,3	21,5	18,6	20,0	8,3	11,6	3,2
Chili	3,8	6,7	6,0	18,0	21,8	22,6	4,7	3,3	3,8
Colombie	5,6	4,7	3,0	17,8	17,3	16,8	3,2	3,7	5,6
Costa Rica ^b	5,3	4,8	6,2	20,4	18,4	18,6	3,8	3,8	3,0
El Salvador ^b	7,1	7,9	10,9	20,3	24,6	24,0	2,9	3,1	2,2
Equateur ^b	6,3	5,5	3,7	13,5	15,8	12,5	2,1	2,9	3,4
Guatemala	6,7	9,9	9,8	14,8	13,3	13,7	2,2	1,3	1,4
Guyane ^b	3,9	4,8	5,7	10,0	12,0	13,3	2,6	2,5	2,3
Honduras	7,1	8,3	8,8	22,5	23,8	22,6	3,2	2,9	2,6
Jamaïque ^b	5,4	7,0	5,1	18,0	24,6	27,3	3,3	3,5	5,4
Panama	5,5	7,6	10,5	21,0	21,5	26,5	3,8	2,8	2,5
Paraguay ^{b c}	9,5	8,1	7,8	18,5	22,0	24,8	1,9	2,7	3,2
Pérou	14,7	5,4	6,2	15,2	15,9	15,9	1,0	2,9	2,6
Porto Rico	8,8	4,6	0,8	21,8	23,3	18,9	2,5	5,1	23,6
Venezuela	8,3	6,3	6,9	20,4	28,0	30,0	2,5	4,4	4,3
	7,2	4,8	6,1	17,5	20,4	21,8	2,4	4,3	3,6

Source: D'après l'Annuaire de statistiques des comptabilités nationales, 1970, vol. 1 (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.3), sauf mention contraire, les chiffres sont calculés aux prix constants d'acquisition.

^a Il s'agit de la formation brute de capital intérieur exprimée en pourcentage moyen du PIB au cours de la période considérée, divisée par le taux de croissance du PIB pendant l'année correspondante, lorsque cela est possible, aux prix constants d'acquisition. La moyenne arithmétique des coefficients marginaux de capital pour les périodes 1960-1962, 1965-1967, 1967-1969 peut être différente de celles figurant au tableau 45, qui correspondent à la période 1960-1969, parce que les taux de croissance du PIB figurant sur le tableau ci-dessus reflètent davantage les fluctuations du PIB que les taux indiqués au tableau 45.

^b Aux prix courants d'acquisition.

^c Formation brute de capital pour 1960 et 1961.

TABLEAU 31. FORMATION MOYENNE DE CAPITAL FIXE^a DANS CERTAINS PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT: VENTILATION PAR SECTEUR ET RELATION AU PRODUIT INTERIEUR BRUT, 1960-1969

Pays	Années	Ventilation par secteur en pourcentage de la formation totale de capital fixe					Formation de capital fixe en pourcentage du PIB
		Agriculture sylviculture, pêche (CITI 1)	Industries extractives (CITI 2)	Industries manufacturières (CITI 3)	Infrastructure ^b (CITI 4, 5, 7)	Services ^c (CITI 6, 8, 9)	
Bolivie	1960-1966	3	12	42	33	10 ^d	18
	1967-1969	5	13	22	40	20 ^d	21
Kenya	1964-1966	20	0	18	33	29	12
	1967-1969	15	1	17	36	31	16
Maurice	1960-1966	10	-	15	36	39	18
	1967-1969	13	-	9	30	48	15
République de Corée	1960-1966	12	1	27	32	28	15
	1967-1969	7	1	23	42	27	25
Rhodésie du Sud	1960-1966	25	11	18	12	34 ^e	11
	1967-1969	14	14	21	10	41 ^e	15
Tunisie	1960-1966	25	12	18 ^f	19	26	18
	1967-1969	24	14	13 ^f	21	29	18
Venezuela	1960-1966	15	13 ^g	16	24	32	13
	1967-1969	13	10 ^g	13	26	38	14

Source: D'après l'Annuaire de statistiques des comptabilités nationales, 1970, vol. 1 (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.3).

^a La formation de capital fixe diffère de la formation brute de capital intérieur en ce que cette dernière tient compte de l'accroissement des stocks.

^b Electricité, gaz, eau, bâtiment et travaux publics, transports, hôtels, banques, assurances, affaires immobilières, services fournis aux entreprises, services fournis à la collectivité, services sociaux et services personnels.

^c Commerce de gros et de détail, restaurants et hôtels, banques, assurances, affaires immobilières, services fournis aux entreprises, services fournis à la collectivité, services sociaux et services personnels.

^d Y compris le bâtiment et les travaux publics.

^e Y compris les transports, les entrepôts et les communications (7); la catégorie (8) n'englobe que les banques et les assurances.

^f Y compris la pêche.

^g Y compris le raffinage du pétrole.

TABLEAU 32. FINANCEMENT EXTERIEUR DE LA FORMATION DE CAPITAL ET FORMATION BRUTE TOTALE DE CAPITAL INTERIEUR DANS CERTAINS PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

(En pourcentage du PIB aux prix courants d'acquisition)

Région et pays	Financement extérieur de la formation de capital ^a			Formation brute de capital intérieur		
	1966-1968 (moyenne)	1969	Variation ^b	1966-1968 (moyenne)	1969	Variation ^b
<i>Moyenne pour les pays africains mentionnés</i>						
Kenya	2,5	0,9	-1,6	19,8	18,0	-1,8
République arabe libyenne ^c	4,2	7,8	3,6	26,1	24,9	-1,2
République-Unie de Tanzanie ^d	-3,2	-1,0	2,2	16,5	17,7	1,2
Rhodésie du Sud	2,6	-0,4	-3,0	18,5	19,4	0,9
Sierra Leone ^c	5,7	-0,9	-6,6	13,9	14,1	0,2
Soudan ^d	1,6	3,4	1,8	14,4	13,7	0,7
Tunisie ^e	1,2	1,1	-0,1	26,2	23,9	2,3
Zambie ^c	-5,5	0,3	5,6	28,3	30,4	2,1
<i>Moyenne pour les pays asiatiques mentionnés</i>						
Malaisie ^e	1,1	1,3	0,2	15,2	15,9	0,7
Philippines	0,7	2,9	2,2	20,7	19,5	1,2
République de Corée	5,3	7,8	2,5	24,2	30,4	6,2
Sri Lanka	3,3	6,5	3,2	15,5	20,4	4,9
<i>Moyenne pour les pays d'Amérique latine mentionnés</i>						
Antilles néerlandaises ^c	2,2	2,2	0,0	15,1	18,2	3,1
Chili	1,9	0,9	-1,0	16,3	16,5	0,2
Colombie	2,7	3,0	0,3	20,1	20,9	0,8
Costa Rica	7,0	6,8	-0,2	22,6	26,3	3,7
El Salvador ^c	3,0	1,6	-1,4	15,8	11,1	-4,7
Equateur	3,1	6,0	2,9	13,5	13,6	0,1
Guyane ^e	9,4	11,4	2,0	20,7	25,6	4,9
Honduras	4,9	5,6	0,7	17,7	19,6	1,9
Jamaïque	7,2	9,9	2,7	24,2	28,1	3,9
Nicaragua ^c	7,2	5,4	-1,8	21,1	17,4	-3,7

TABLEAU 32 (suite)

Région et pays	Financement extérieur de la formation de capital ^a			Formation brute de capital intérieur				
	1966 (moyenne)	1968 (moyenne)	1969	Variation ^b	1966 (moyenne)	1968 (moyenne)	1969	Variation ^b
<i>Moyenne pour les pays d'Amérique latine mentionnés (suite)</i>								
Panama ^c	3,9	2,0	1,9		20,2	22,3	2,1	
Paraguay	5,0	5,4	0,4		15,8	16,1	0,3	
Porto Rico	14,3	19,3	5,0		27,6	29,7	2,1	
Uruguay ^e	2,9	1,1	4,0		10,9	12,4	1,5	
Venezuela	0,1	2,5	2,6		21,4	22,2	0,8	
Moyenne	3,3	4,2	0,9		19,3	20,3	1,0	

Source: D'après l'*Annuaire de statistiques des comptabilités nationales, 1970*, vol. 1 (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.3).

^aDéficit de la nation en compte courant.

^bPourcentage de 1969 moins pourcentage pour 1966-1968.

^c1965-1967 et 1968.

^d1966-1967 et 1968.

^e1964-1966 et 1967.

l'industrie aurait dû atteindre pour cette même année 252 millions de dollars. Bien qu'on ne dispose pas de chiffres rigoureusement comparables en ce qui concerne l'aide bilatérale à l'industrie, la part de l'industrie dans les engagements pris au titre des projets d'équipement semble avoir fortement diminué au cours des dernières années, surtout au profit de l'infrastructure sociale, tombant à 21% en 1970⁴⁶.

L'importance croissante de l'assistance multilatérale, qui s'accompagne de conditions financières plus strictes, défavorise également l'industrie. Selon un rapport récent du Comité de la planification du développement des Nations Unies⁴⁷, la proportion des dons dans les prêts accordés par les institutions multilatérales en 1971 se situait entre 25 et 38% contre 56% pour les engagements de prêts et 82% pour le total des engagements de prêts et de dons accordés par les pays membres du CAD⁴⁸.

⁴⁶*Coopération pour le développement, Examen 1972* (Paris, Organisation de coopération et de développement économiques, 1972), tableau 12.

⁴⁷"Application de la Stratégie internationale du développement pour la deuxième Décennie des Nations Unies pour le développement: rapports préliminaires destinés au premier exercice d'examen et d'évaluation de l'ensemble des progrès réalisés - Les pays développés à économie de marché et la Stratégie internationale du développement" (E/AC.54/L.52), page 18.

⁴⁸Les pays membres du CAD sont les suivants: Australie, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Etats-Unis d'Amérique, France, Italie, Japon, Norvège, Pays-Bas, Portugal, République fédérale d'Allemagne, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Suède.

TABLAU 33. ENTRÉES NETTES DE CAPITAUX PRIVÉS ÉTRANGERS PAR HABITANT
DANS LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT, 1965-1967

(En dollars)

(Les pays sont classés en ordre décroissant d'après le montant des entrées nettes de capitaux privés, 1965-1967)

Région ou pays	Entrées nettes de capitaux privés par habitant ^a		Total des entrées nettes par habitant ^b	
	1965-1967 (moyenne)	1968	1965-1967 (moyenne)	1968
<i>Moyenne pour l'Afrique</i>	1,7	1,3	4,2	3,9
Tunisie	11,6	3,9	28,7	20,2
Ghana	5,5	1,7	11,8	5,0
Sierra Leone	5,0	3,6	6,5	4,4
Côte d'Ivoire	3,7	3,9	10,5	16,3
Nigéria	2,4	2,4	3,3	2,9
Kenya	1,2	3,4	9,8	8,6
Malawi	0,9	2,3	7,5	8,9
Somalie	0,8	0,7	6,4	8,7
Ethiopie	0,7	1,0	1,6	1,8
Maroc	0,5	0,5	5,4	5,8
République-Unie de Tanzanie	0,5	0,9	1,8	3,2
Soudan	0,1	0,1	2,3	1,0
République arabe libyenne	25,5	43,8	40,0	-42,7
<i>Moyenne pour l'Amérique latine</i>	4,0	5,8	6,8	8,5
Surinam	54,3	22,5 ^d	81,9	27,0
Trinité-et-Tobago	38,2	22,5	45,2	30,4
Jamaïque	26,1	69,5	29,4	77,9
Costa Rica	22,5	20,7	26,4	20,1
Nicaragua	14,7	15,2	20,7	25,0
Venezuela	12,7	23,3	14,0	22,5
Panama ^e	11,1	16,8	21,0	21,9
Mexique	6,8	8,8	8,0	11,5
Guatemala	6,4	4,9	7,7	8,8
El Salvador	6,4	3,4	10,0	6,1
Paraguay	5,9	4,9	8,9	11,7
Pérou	5,3	0,2	14,1	6,9
Equateur	4,1	8,1	6,4	11,4
Honduras	3,8	5,4	7,5	12,4
Colombie	3,7	3,3	5,1	9,1
Uruguay	2,3	2,9 ^d	5,3	10,3
République Dominicaine	2,2	7,7	13,2	13,4
Brésil	1,7	2,2	3,4	2,7
Bolivie	1,6	1,5 ^d	9,1	11,3

TABLEAU 33 (suite)

Région ou pays	Entrées nettes de capitaux privés par habitant ^a		Total des entrées nettes par habitant ^b	
	1965 (moyenne)	1967 1968	1965 (moyenne)	1967 1968
<i>Moyenne pour l'Amérique latine (suite)</i>				
Haiti	0,2	0,2	1,0	1,1
Argentine	0,0	0,0	1,9	1,1
Chili	1,8	16,7	9,5	29,7
<i>Moyenne pour l'Asie</i>				
Arabie Saoudite	10,5	2,3	20,4	5,6
Malaisie	8,3	1,7	10,3	6,6
Singapour	7,8	6,5	6,3	8,0
République de Corée	4,7	15,4	9,6	20,1
Iran	3,5	2,2	6,4	15,3
Thaïlande	1,6	2,2	3,6	5,2
Jordanie	0,7		55,9	76,6
Pakistan	0,6	0,5	4,6	6,0
Inde ^c	0,0	0,0	2,3	1,2
Birmanie		1,1	0,6	2,0
Indonésie	0,1	0,1	1,8	2,0
Philippines	0,1	2,8	3,3	3,9
République du Viet-Nam	0,1	0,7	21,0	23,6
Sri Lanka	0,1	0,2	2,7	3,3
République arabe syrienne	0,9	2,9	3,3	5,6
<i>Moyenne mondiale</i>	1,3	1,9 ^d	4,3	4,6 ^e

Sources: D'après *Financement extérieur du développement économique - Le courant international des capitaux à long terme et les donations publiques, 1964-1968* (publication des Nations Unies, numéro de vente: 70.II.A.3); et *Bulletin mensuel de statistique* (septembre 1969) [publication des Nations Unies].

^a Les entrées nettes de capitaux privés étrangers sont définies comme suit: investissements étrangers directs et prêts obtenus (nets de remboursements), y compris les prêts accordés aux gouvernements et aux institutions financières privées; et variations des autres engagements à long terme (résultant par exemple d'opérations portant sur des obligations émises par les pays en voie de développement). Le courant inverse d'intérêts et de bénéfices n'a pas été déduit.

^b Entrées de fonds publics et privés.

^c Les données relatives à la population englobent le Jammu et le Cachemire, dont le statut définitif n'a pas encore été fixé.

^d 1967.

^e Non compris la population de la Zone du Canal.

^f 50 pays.

TABLEAU 34. COURANT NET TOTAL DE CAPITAUX PUBLICS DE SOURCE BILATERALE ET MULTILATERALE^a, PAR REGION, 1960-1966 et 1969-1971

	Année	Moyenne annuelle en millions de dollars					Solde non affecté	Total
		Europe méridionale ^b	Afrique	Amerique latine	Asie	Océanie ^c		
Fonds de source bilatérale	1960 1966	419	1 500	739	2 469	105	188	5 420
	1969 1971	189	1 376	844	2 915	251	320	5 895
Fonds de source multilatérale	1960 1966	34	169	143	232	1	20	599 ^b
	1969 1971	127	425	600	470	7	25	1 654
Total	1960 1966	453	1 669	882	2 701	106	208	6 019
	1969 1971	316	1 801	1 444	3 385	258	345	7 549
<i>Par habitant en dollars</i>								
Fonds de source bilatérale	1960 1966	4,75	5,46	3,31	2,73	34,80	...	3,63
	1969 1971	1,94	4,20	3,03	2,74	67,99	...	3,33
Fonds de source multilatérale	1960 1966	0,39	0,61	0,64	0,26	0,33	...	0,40
	1969 1971	1,30	1,30	2,15	0,44	1,90	...	0,94
Total	1960 1966	5,14	6,07	3,95	2,99	35,13	...	4,03
	1969 1971	3,24	5,50	5,18	3,18	69,89	...	4,27

Sources: D'après *Aide au développement, Examen 1971* (Paris, Organisation de coopération et de développement économiques, 1971), tableau 17, pages 188 et 189; et *Aide au développement, Examen 1972* (Paris, OCDE, 1972, tableau 13, pages 238 et 239).

^aFonds de source bilatérale nets de remboursements de prêts; fonds de source multilatérale nets de remboursements de prêts, de dons et de souscriptions en capital, et achats publics nets d'obligations par les pays en voie de développement.

^bChypre, Espagne, Gibraltar, Grèce, Malte, Turquie et Yougoslavie.

^cÎles Fidji, Gilbert et Ellice, îles du Pacifique, îles Salomon, Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides, Papua-Nouvelle-Guinée, Polynésie française, Tonga et Samoa-Occidental.

^dNon compris les données relatives aux banques africaines et asiatiques de développement.

TABLEAU 35. ENGAGEMENTS D'ASSISTANCE PUBLIQUE BILATERALE ET MULTILATERALE, PAR DOMAINE D'UTILISATION, 1967-1968

(En pourcentages)

	Assistance publique bilatérale	Assistance publique multilatérale
Assistance aux projets d'équipement	30,04	83,09
Agriculture	2,38	16,82
Industrie	11,04	13,39
Energie	4,23	19,34
Transports	6,35	22,57
Infrastructure sociale	3,47	9,82
Divers	2,57	1,14
Assistance technique	19,27	15,37
Aide hors projet	23,10	1,52
Crédits à l'exportation	16,50	
Autres formes d'assistance	11,11	
Total	100,0	100,0

Source: D'après *Aide au développement, Examen 1969* (Paris, Organisation de coopération et de développement économiques, 1969), tableau 15.

Les ressources privées mises à la disposition des pays en voie de développement sont constituées d'investissements directs, de crédits à l'exportation et de souscriptions privées à des émissions d'emprunts. Une évaluation des investissements directs par secteur et par région a été établie par l'OCDE dans son *Examen 1971*, et, étant donné le peu de données disponibles dans ce domaine, elle a été reproduite au tableau 36.

Les investissements se répartissent presque également entre les industries extractives, y compris le pétrole et les industries manufacturières. Le chiffre de 942 millions de dollars correspondant au montant moyen des investissements étrangers directs dans l'industrie provenant du secteur privé n'est pas très éloigné du volume moyen de l'aide publique pour ces deux années (893 millions de dollars). Par contre, pour les deux années 1969-1970, les moyennes correspondantes sont évaluées à environ 720 millions de dollars pour les investissements publics et 1 133 millions de dollars pour les investissements privés. En Amérique latine, plus de la moitié des investissements privés directs ont été effectués dans l'industrie manufacturière.

Les crédits à l'exportation privés, couverts par une assurance (tableau 37) ont triplé au cours des dernières années et ont atteint en 1971 un niveau correspondant à environ 70% des investissements directs alors qu'ils ne représentaient environ que 50% de ces investissements en 1967-1968. Il est permis de penser que les crédits à

TABLEAU 36. REPARTITION PAR REGION ET PAR SECTEUR DU TOTAL DES INVESTISSEMENTS DIRECTS DES PAYS MEMBRES DU CAD DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT, 1965-1970

(Moyenne annuelle en millions de dollars)

Région	Années		Pétrole	Industries extrac- tives	Industries manufac- turières	Divers	Total
Europe méridionale ^a	1965	1966	44	10	124	90	268
	1967	1968	19	3	130	55	207
	1969	1970	60	5	224	59	348
Afrique	1965	1966	328	85	89	84	586
	1967	1968	352	85	80	65	582
	1969	1970	487	58	95	99	739
Amérique latine et Antilles	1965	1966	57	99	591	292	925
	1967	1968	73	180	540	297	1 090
	1969	1970	295	29	643	306	1 215
Moyen-Orient	1965	1966	374	1	12	5	392
	1967	1968	198		7	14	219
	1969	1970	243		24	15	282
Asie et Océanie	1965	1966	62	28	129	117	336
	1967	1968	92	37	185	99	413
	1969	1970	155	104	147	68	474
Total	1965	1966	751	223	945	588	2 507
	1967	1968	734	305	942	530	2 511
	1969	1970	1 240	138	1 133	547	3 058

Source: *Coopération pour le développement, Examen 1971* (Paris, Organisation de coopération et de développement économiques, 1971).

^aVoir tableau 34, note b.

l'exportation destinés à financer le secteur manufacturier ont augmenté dans la même proportion et ont atteint, en moyenne, 171 millions de dollars pour 1967-1968 et 793 millions de dollars pour 1970. Les crédits publics à l'exportation se sont maintenus à un niveau correspondant à environ 10% de l'aide publique au développement. Les souscriptions privées aux emprunts émis par les pays en voie de développement ont sensiblement progressé et elles représentent maintenant quelque 800 millions de dollars par an. Cette source de fonds sert presque exclusivement à financer les dépenses de l'Etat, mais une fraction peut être utilisée par les pouvoirs publics pour financer le développement de l'industrie manufacturière. Au total, les capitaux extérieurs fournis au secteur manufacturier par les pays développés à économie de marché sont passés de 2 370 millions de dollars en moyenne pour

TABLEAU 37. ENTREES NETTES D'ASSISTANCE AU DEVELOPPEMENT EN PROVENANCE DES PAYS MEMBRES DU CAD ET DES INSTITUTIONS MULTILATERALES

(En milliards de dollars)

Source	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971
Aide publique bilatérale								
au développement ^a	5,55	5,57	5,67	5,82	5,63	5,56	5,70	6,43
Divers		0,28	0,37	0,49	0,74	0,59	0,87	1,01
Assistance multilatérale	0,79	0,89	0,90	1,04	0,81	1,35	1,61	2,00
Assistance privée								
Investissements directs	1,57	2,47	2,18	2,10	3,04	2,91	3,56	4,09
Investissements de portefeuille	0,84	0,65	0,48	0,80	0,97	1,21	0,78	0,80
Crédits à l'exportation	0,86	0,75	1,12	1,01	1,60	2,05	2,21	2,80

Source: D'après *Aide au développement, Examen 1969* (Paris, OCDE, 1969) et *Coopération pour le développement, Examen 1972* (Paris, OCDE, 1972).

^aOn entend par aide publique au développement l'ensemble des contributions versées principalement dans le but de promouvoir le développement économique et le bien-être des pays en voie de développement, à des conditions financières de faveur.

1967-1968 à 2 780 millions de dollars pour 1970, mais la proportion des fonds fournis à des conditions de faveur, qui correspond à la contribution publique bilatérale, a fortement diminué, passant d'un peu plus du tiers à un peu plus du sixième.

Il convient d'ajouter à cela les contributions des pays non membres du CAD et en particulier des pays à économie planifiée. Le CAD a évalué à environ 400 millions de dollars en moyenne⁴⁹ le montant total net des sommes versées en 1967 et 1968, tandis que l'ONU avançait un chiffre plus élevé, à savoir 540 millions de dollars en moyenne pour les deux années considérées, non compris l'aide que se sont fourni les pays à économie planifiée⁵⁰. On estime que près de la moitié de cette somme était destinée à des projets intéressant l'industrie manufacturière, ce qui porterait le total de l'aide fournie par toutes les sources au secteur manufacturier à 2,6 millions de dollars en moyenne pour les deux années 1967 et 1968.

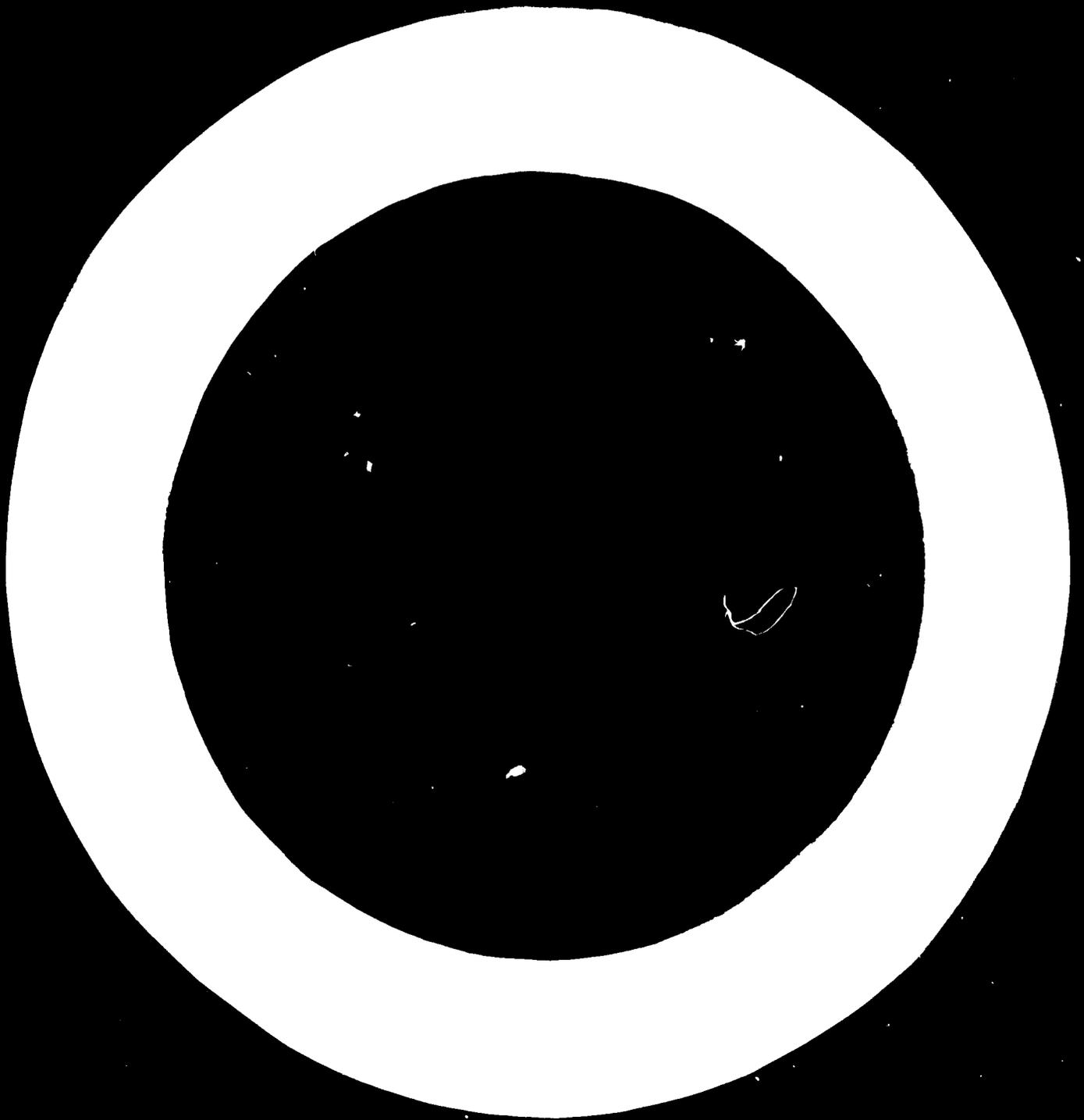
Le calcul du volume de capitaux intérieurs investis dans l'industrie manufacturière est plus aléatoire. On peut cependant estimer avec un certain degré de précision que la formation brute de capital fixe dans tous les secteurs représentait entre 17,5 et 18% du PIB (voir note 45). La part de la formation de capital fixe dans l'industrie manufacturière dans la formation totale de capital fixe est plus élevée que celle de la production industrielle dans la production totale, à condition que le taux de croissance normalement plus élevé de la production manufacturière soit suffisant

⁴⁹*Aide au développement, Examen 1969* (Paris, Organisation de coopération et de développement économiques, 1969), tableau 11.2.

⁵⁰*Financement extérieur du développement économique* (publication des Nations Unies, numéro de vente: 70.II.A.3), tableau 22.

pour compenser le coefficient de capital plus faible de ce secteur⁵¹. Cela semble être le cas pour 15 pays en voie de développement pour lesquels on dispose de données à ce sujet; le rapport des investissements dans l'industrie manufacturière au PIB était d'environ 16,5% alors que la part de la production du secteur manufacturier atteignait 14%. Dans la plupart des pays, cette proportion dépasse 14% et l'on peut raisonnablement estimer que la part de l'industrie manufacturière dans la formation de capital (voir tableau 31), se situe entre 17 et 18%, la moyenne étant de 17%. Sur cette base, la formation de capital fixe dans l'industrie manufacturière atteindrait 9 à 9,5 milliards de dollars pour 1967-1968 et en conséquence le financement externe représenterait environ 30% de cette somme, contre moins de 15% dans les autres secteurs.

⁵¹ Si I , O , C et R représentent respectivement l'investissement, la production, le coefficient de capital et le taux de croissance de l'économie, $R = \frac{I/O}{C}$ et en désignant par m l'industrie manufacturière $R = \frac{I_m/O_m}{C}$ il en résulte que $I_m/I = O_m/O \times \frac{C_m}{C} \times \frac{R_m}{R}$

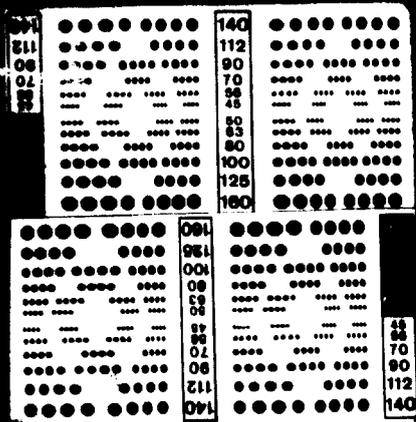




2-12-74

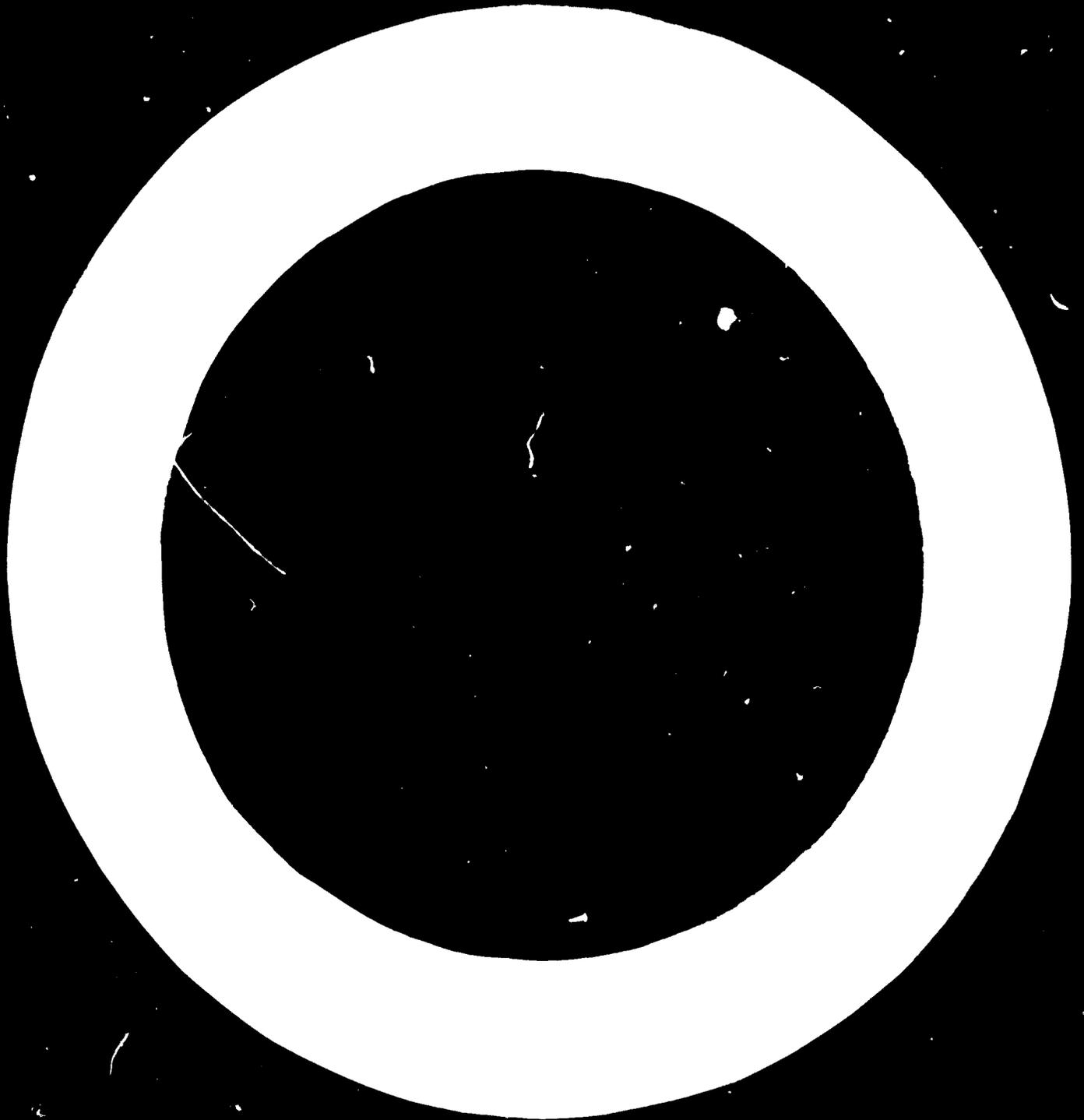
3 / 5

74ST00089



Deuxième partie

MODIFICATIONS STRUCTURELLES
DANS LE PROCESSUS
DE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL



I. Modifications structurelles enregistrées dans les secteurs primaire, secondaire et tertiaire

Le présent chapitre est consacré à l'évolution de la structure de la production des secteurs primaire, secondaire et tertiaire des pays en voie de développement et des pays développés à économie de marché. On considère habituellement que le secteur primaire englobe l'agriculture, la sylviculture et les industries extractives (CITI¹ 0 et 1), le secteur secondaire les industries manufacturières, le bâtiment et les services d'intérêt général (électricité, gaz, eau, etc.) (CITI 2, 3 et 5) et le secteur tertiaire la distribution, les transports, les banques et les autres services (CITI 6, 7 et 8). Les chiffres par pays figurant au tableau 39 ont été groupés conformément à cette classification. Cependant, pour obtenir des chiffres complets pour tous les pays en voie de développement, comme c'est le cas au tableau 38, il a été nécessaire de faire figurer les services d'intérêt général et les industries extractives dans le secteur primaire; il aurait été incorrect d'inclure les industries extractives et les services d'intérêt général dans le secteur secondaire, car dans de nombreux pays les industries extractives sont plus importantes que les industries manufacturières.

Le tableau 38 montre qu'au cours de la période 1943-1968, la contribution des industries manufacturières au PIB a été nettement plus importante dans les pays développés à économie de marché que dans les pays en voie de développement tandis que la part du secteur primaire y a été beaucoup plus faible que dans ce dernier groupe de pays. En outre, étant donné que le taux de croissance du secteur manufacturier est plus élevé que celui des autres secteurs, la contribution de l'industrie manufacturière à l'accroissement du PIB a été relativement plus importante, comme il est indiqué dans la dernière colonne du tableau 38. Inversement, l'expansion du secteur primaire étant beaucoup plus lente que celle des autres secteurs, aussi bien dans les pays développés à économie de marché que dans les pays en voie de développement, sa contribution à l'accroissement du PIB a diminué. Pendant la période 1966-1968, la contribution de ce secteur à l'accroissement du PIB a été de 7,4% dans les pays développés à économie de marché, alors que sa part dans le PIB s'élevait à 10,2%; dans les pays en voie de développement elle a atteint 28,8%, sa part dans le PIB étant de 36,1%.

Pendant toute la période 1953-1968, la structure économique d'ensemble des pays en voie de développement s'est constamment modifiée; l'importance relative du secteur primaire a diminué au profit des autres secteurs, notamment celui des industries manufacturières. En revanche, la structure économique des pays développés à économie de marché a peu évolué pendant la première moitié de cette période. Cette constatation vaut également pour le secteur du bâtiment et des

¹ Afin d'obtenir des chiffres comparables, la classification utilisée dans ce chapitre est celle de l'ancienne *Classification internationale type, par industrie, de toutes les branches d'activité économique* (ST/STAT/M.4/Rev.1).

travaux publics dont l'importance relative a régulièrement augmenté dans les pays en voie de développement pendant toute cette période, passant de 3,6% à 4% du PIB. Par contre, dans les pays développés à économie de marché, la part du bâtiment et des travaux publics est demeurée aux alentours de 6% pendant la première moitié de la période, pour tomber à 5,6% au cours de la deuxième moitié.

Si l'importance du secteur tertiaire est relativement plus faible dans les pays en voie de développement que dans les pays développés à économie de marché, sa croissance a été plus rapide pendant toute la période considérée. Ce secteur englobe les services, et il est utile de comparer son taux de croissance à celui des activités productrices de biens. En effet, lorsque l'offre de services se développe plus rapidement que celle de biens, elle a un caractère inflationniste. Cette tendance a prévalu dans les pays développés à économie de marché au cours de la première moitié de la période, le taux de croissance annuel des services atteignant 3,9%, contre 3,5% pour les biens, mais la situation s'est redressée pendant la deuxième moitié de la période. En revanche, dans les pays en voie de développement l'écart n'a pas cessé de se creuser pendant toute la durée de la période; le taux de croissance de l'offre de biens est passé de 4,5% pendant la première moitié à 4,1% pendant la deuxième moitié, tandis que l'offre de services progressait à un rythme de 5% pendant la première moitié de la période et de 5,3% pendant la deuxième.

TABLEAU 38. PART DANS LE PIB^a, TAUX DE CROISSANCE ET TAUX DE CONTRIBUTION A L'ACCROISSEMENT DU PIB DES TROIS PRINCIPAUX SECTEURS, PAR GROUPE ECONOMIQUE^b ET PAR REGION, 1953-1968

(En pourcentages)

Groupe économique, région ou secteur (CITI)	Part dans le PIB (moyenne)			Taux de croissance annuel moyen		Contribution à l'accroisse- ment du PIB
	1953-1955	1959-1961	1966-1968	1953-1955	1959-1961	1953-1955
	1953-1955	1959-1961	1966-1968	1953-1955	1959-1961	1966-1968
Pays développés à économie de marché						
Secteur primaire (0, 1 et 5)	12,3	11,6	10,2	2,7	3,2	7,4
Secteur secondaire (2-4)	34,9	35,0	36,7	3,8	5,9	39,1
Industries manufacturières (2 et 3)	28,9	29,1	31,1	3,8	6,2	33,9
Secteur tertiaire (6-8)	52,8	53,4	53,1	3,9	5,1	53,5
Pays en voie de développement^c						
Secteur primaire (0, 1 et 5)	42,1	39,8	36,1	3,8	3,2	28,8
Secteur secondaire (2-4)	17,8	19,4	21,4	6,2	6,1	25,7
Industries manufacturières (2 et 3)	14,2	15,7	17,4	6,4	6,3	21,3
Secteur tertiaire (6-8)	40,1	40,8	42,5	5,0	5,3	45,5

Groupe économique, région ou secteur (CITI)	Part dans le PIB (moyenne)			Taux de croissance annuel moyen		Contribution à l'accroisse- ment du PIB
	1953-1955	1959-1961	1966-1968	1953-1955 1959-1961	1959-1961 1966-1968	1953-1955 1966-1968
Amérique latine						
Secteur primaire (0, 1 et 5)	27,0	25,1	23,1	4,3	3,7	19,0
Secteur secondaire (2-4)	23,8	25,8	27,5	7,0	5,8	31,5
Industries manufacturières (2 et 3)	20,3	32,5	24,1	7,4	5,9	28,1
Secteur tertiaire (6-8)	49,2	49,1	49,4	5,5	5,0	49,5
Asie						
Secteur primaire (0, 1 et 5)	50,5	49,1	44,4	3,5	3,1	35,9
Secteur secondaire (2-4)	15,1	16,0	18,5	5,0	6,7	23,1
Industries manufacturières (2 et 3)	11,9	12,4	14,5	4,8	6,9	18,2
Secteur tertiaire (6-8)	34,4	34,9	37,2	4,2	5,5	41,0

Sources: D'après l'*Annuaire de statistiques des comptabilités nationales*, 1970, vol. I et II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.3); et d'autres documents fournis par le Bureau de statistique des Nations Unies.

^aLa part dans le PIB est calculée en fonction de la valeur moyenne du PIB établie sur trois ans, au coût des facteurs, aux prix constants. Le secteur primaire comprend l'agriculture et les industries extractives; il englobe en outre l'électricité, le gaz et l'eau (CITI 5) qui ne peuvent être séparés des industries extractives. Le secteur secondaire englobe les industries manufacturières ainsi que le bâtiment et les travaux publics. Le secteur tertiaire regroupe toutes les autres activités économiques figurant dans les comptes nationaux publiés dans l'*Annuaire de statistiques des comptabilités nationales*. Dans le présent chapitre, les industries manufacturières correspondent aux branches 2 et 3 de la *Classification internationale type, par industrie, de toutes les branches d'activité économique* (ST/STAT/M.4/Rev.1). Dans les chapitres II, III et IV, les industries manufacturières correspondent à la branche 3 de la dernière révision de cette classification (ST/STAT/M.4/Rev.2/Add.1). Les taux de croissance correspondent aux taux de croissance composés annuels moyens.

^bTout au long du présent document, on a utilisé la classification suivante des groupes économiques, conforme à celle adoptée par le Bureau de statistique des Nations Unies: le groupe des "pays en voie de développement" comprend la région des Antilles, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, l'Afrique (sauf l'Afrique du Sud), l'Asie de l'Est et du Sud-Est (à l'exception d'Israël et du Japon) et la partie asiatique du Moyen-Orient. Les "pays développés à économie de marché" désignent l'Amérique du Nord (Canada et États-Unis d'Amérique), l'Europe (sauf l'Europe de l'Est), l'Australie, Israël, le Japon, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud. Les "pays à économie planifiée" désignent l'Albanie, la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne, la République démocratique allemande, la Roumanie, la Tchécoslovaquie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques (URSS). Le "monde" ne comprend pas les pays suivants: Chine, Mongolie, République populaire démocratique de Corée et République démocratique du Viet-Nam.

^cLe volume de la production des industries manufacturières en Afrique a été établi à partir des données relatives au revenu national et n'est pas absolument comparable aux données concernant d'autres groupes économiques ou régionaux. Le Bureau de statistique des Nations Unies ne dispose pas de données séparées sur la production et l'emploi en Afrique et c'est pourquoi cette région n'est pas mentionnée dans plusieurs tableaux du présent volume. Les totaux concernant les pays en voie de développement ont généralement été établis en tenant compte des chiffres relatifs à l'Afrique. Cependant, il ne s'ensuit pas que l'on puisse obtenir des données précises relatives à l'Afrique en soustrayant les chiffres concernant l'Asie et l'Amérique latine des totaux relatifs aux pays en voie de développement.

TABLEAU 39. PART DANS LE PIB^a, TAUX DE CROISSANCE ET TAUX DE CONTRIBUTION A L'ACCROISSEMENT DU PIB DES TROIS PRINCIPAUX SECTEURS DANS 17 PAYS D'AMERIQUE LATINE, 1953-1968

(En pourcentages)

Pays ou région et secteur	Part dans le PIB (moyenne)			Taux de croissance annuel moyen				Contribution à l'accroissement du PIB	
	1953- 1955	1959- 1961	1966- 1968	1953- 1959	1955- 1961	1959- 1966	1961- 1968	1953- 1966	1955- 1968
Argentine									
Secteur primaire	21,8	18,4	18,1	0,7		2,8		11,0	
Secteur secondaire	34,5	37,8	40,7	5,2		4,2		52,5	
Industries									
manufacturières	29,1	32,4	34,7	5,5		4,1		45,2	
Secteur tertiaire	43,7	43,8	41,2	3,6		2,2		36,5	
Bolivie									
Secteur primaire	45,8	42,4	38,1	0,8		3,8		22,3	
Secteur secondaire ^c	21,0	18,5	23,0	1,6		8,8		27,2	
Industries									
manufacturières	16,9	13,4	15,2	3,3		7,3		11,8	
Secteur tertiaire	33,2	39,1	38,9	3,3		5,3		50,5	
Chili^b									
Secteur primaire	18,1	20,0	21,6	
Secteur secondaire	20,2	27,7	33,3	
Industries									
manufacturières	18,4	22,3	26,9	
Secteur tertiaire	59,7	52,3	45,1	
Colombie									
Secteur primaire	40,4	39,5	35,2	3,8		3,0		28,4	
Secteur secondaire	19,0	20,9	22,4	5,8		5,8		26,7	
Industries									
manufacturières	14,8	16,6	17,6	6,3		5,6		21,2	
Secteur tertiaire	40,6	39,6	42,4	3,8		5,7		44,9	
El Salvador									
Secteur primaire	...	31,6	26,1 ^d	...		3,5 ^d		15,0	
Secteur secondaire	...	18,6	22,8	...		10,5		31,3	
Industries									
manufacturières	...	14,5	18,0	...		10,7		25,1	
Secteur tertiaire	...	49,8	51,1	...		7,3		53,7	

Pays ou région et secteur	Part dans le PIB (moyenne)			Taux de croissance annuel moyen			Contribution à l'accroissement du PIB	
	1953- 1955	1959 1961	1966 1968	1953-1955 1959-1961	1959 1966	1961 1968	1953- 1955	1959- 1968
<i>Equateur</i>								
Secteur primaire	40,5	38,9	...	3,7	33,5	
Secteur secondaire	19,3	20,7	...	5,7	25,5	
Industries								
manufacturières	15,3	15,5	...	4,6	16,1	
Secteur tertiaire	40,2	40,4	...	4,5	41,0	
<i>Guatemala</i>								
Secteur primaire	31,9	30,2	29,1	4,0	4,4	...	25,1	
Secteur secondaire	15,3	15,8	17,0	5,5	6,8	...	19,5	
Industries								
manufacturières	12,2	12,9	14,1	5,8	7,2	...	16,8	
Secteur tertiaire	52,8	54,0	53,9	5,3	5,2	...	55,4	
<i>Guyane</i>								
Secteur primaire	...	40,7	42,0	...	0,9	
Secteur secondaire	...	17,4	15,9	...	3,1	
Industries								
manufacturières	...	10,0	11,5	...	4,6	
Secteur tertiaire	...	41,9	42,1	...	0,0	
<i>Honduras</i>								
Secteur primaire	49,7	48,8	40,6	3,6	2,7	...	29,5	
Secteur secondaire	16,9	16,2	21,3	3,1	9,8	...	26,7	
Industries								
manufacturières	11,1	12,6	16,3	6,1	9,4	...	22,5	
Secteur tertiaire	33,4	35,0	38,1	4,8	6,7	...	43,8	
<i>Jamaïque</i>								
Secteur primaire	...	21,4	21,2	...	4,5	...	20,5	
Secteur secondaire	...	26,6	27,4	...	5,3	...	30,6	
Industries								
manufacturières	...	14,1	15,6	...	6,8	...	21,4	
Secteur tertiaire	...	52,0	51,4	...	4,4	...	48,9	

TABLEAU 39 (suite)

<i>Pays ou région et secteur</i>	<i>Part dans le PIB (moyenne)</i>			<i>Taux de croissance annuel moyen</i>				<i>Contribution à l'accroissement du PIB</i>	
	<i>1953 1955</i>	<i>1959 1961</i>	<i>1966 1968</i>	<i>1953-1955 1959-1961</i>	<i>1959-1961 1966-1968</i>	<i>1953-1955 1966-1968</i>	<i>1953-1955 1966-1968</i>		
<i>Nicaragua</i>									
Secteur primaire	33,0
Secteur secondaire	18,8
Industries manufacturières	12,5
Secteur tertiaire	48,2
<i>Panama</i>									
Secteur primaire	...	24,6	22,3	...	6,1	...	18,3
Secteur secondaire	...	22,3	25,5	...	10,2	...	31,0
Industries manufacturières	...	13,8	16,6	...	11,1	...	21,3
Secteur tertiaire	...	53,1	52,2	...	7,5	...	50,6
<i>Paraguay</i>									
Secteur primaire	36,8	35,7	33,1	2,7	3,2	...	27,2
Secteur secondaire	19,3	19,6	19,8	3,5	4,4	...	20,5
Industries manufacturières	17,3	16,7	16,2	2,8	3,6	...	14,4
Secteur tertiaire	43,9	44,7	47,1	3,5	5,1	...	52,3
<i>Porto Rico</i>									
Secteur primaire	...	13,0	6,4	...	-1,6	...	-1,4
Secteur secondaire	...	32,4	36,7	...	11,2	...	41,8
Industries manufacturières	...	22,3	25,7	...	11,1	...	28,5
Secteur tertiaire	...	54,6	56,9	...	9,9	...	59,6
<i>République Dominicaine</i>									
Secteur primaire	...	29,3	25,7	...	0,9	...	8,1
Secteur secondaire	...	21,0	22,0	...	3,9	...	27,0
Industries manufacturières	...	17,2	16,2	...	2,0	...	11,0
Secteur tertiaire	...	49,7	52,3	...	4,0	...	65,0

Pays ou région et secteur	Part dans le PIB (moyenne)			Taux de croissance annuel moyen				Contribution à l'accroissement du PIB	
	1953	1959	1966	1953	1955	1959	1961	1953	1955
	1955	1961	1968	1959	1961	1966	1968	1966-1968	
<i>Uruguay</i>									
Secteur primaire	15,7	14,7	15,9	2,1		2,2		25,0	
Secteur secondaire ^e	30,1	30,6	29,3	0,5		0,4		0,0	
Industries									
manufacturières	22,2	22,7	22,9	0,0		1,0		50,0	
Secteur tertiaire	54,2	55,3	54,8	0,0		0,6		75,0	
<i>Venezuela</i>									
Secteur primaire	...	36,0	33,1	...		3,3		24,2	
Secteur secondaire	...	20,1	22,2	...		6,5		28,7	
Industries									
manufacturières	...	13,0	14,8	...		7,0		20,3	
Secteur tertiaire	...	43,9	44,7	...		5,1		47,1	

Sources: D'après l'*Annuaire de statistiques des comptabilités nationales*, 1970, vol. 1 et 11 (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.3); et d'autres documents fournis par le Bureau de statistique des Nations Unies.

^aVoir tableau 38, note a, pour les sources et les définitions.

^bLes taux de croissance n'ont pas été calculés en raison de lacunes dans les séries chronologiques de l'*Annuaire de statistiques des comptabilités nationales*.

^cNon compris gaz et eau.

^d1965-1967.

^eY compris les industries extractives.

Il ressort du tableau 38 que le secteur primaire était beaucoup moins développé et le secteur des industries manufacturières nettement plus important en Amérique latine qu'en Asie. Mais la structure du PIB a subi des modifications plus importantes en Asie, surtout au cours de la deuxième moitié de la période, pendant laquelle la production d'articles manufacturés et de services s'est développée rapidement. En Amérique latine, la part des services dans le PIB n'a pas varié et les taux de croissance des industries manufacturières ont fléchi. En Asie, le développement du secteur des services a engendré des pressions inflationnistes, l'offre de services s'accroissant à un taux annuel de 5,5%, contre 4,1% pour les biens.

La tendance la plus marquée de l'évolution des pays développés à économie de marché comme des pays et régions en voie de développement a été sans aucun doute l'importance croissante de la production d'articles manufacturés par rapport à celle de matières premières; le taux de croissance du premier secteur a été presque le double de celui du second. Cette caractéristique est étudiée plus en détail dans les tableaux 39, 40 et 41, qui fournissent des données sur la croissance économique par secteur dans 36 pays en voie de développement d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique.

TABLEAU 40. PART DANS LE PIB^a, TAUX DE CROISSANCE ET TAUX DE CONTRIBUTION A L'ACCROISSEMENT DU PIB POUR LES TROIS PRINCIPAUX SECTEURS DANS 10 PAYS D'ASIE, 1953-1968

(En pourcentages)

Pays ou région et secteur	Part dans le PIB (moyenne)			Taux de croissance annuel moyen				Contribution à l'accroissement du PIB	
	1953- 1955	1959- 1961	1966- 1968	1953- 1959	1955- 1961	1959- 1966	1961- 1968	1953- 1966	1955- 1968
<i>Chypre</i>									
Secteur primaire	38,8	25,7	30,0	...	^b	8,4		25,5	
Secteur secondaire	19,1	21,5	19,2	...		4,3		19,2	
Industries									
manufacturières	13,4	13,0	11,9	...		4,7		11,2	
Secteur tertiaire	42,1	52,8	50,8	...		5,4		55,3	
<i>Inde^c</i>									
Secteur primaire ^d	54,5	50,7	43,2	2,3		0,2		5,0	
Secteur secondaire	20,2	20,4	23,3	3,7		5,3		38,5	
Industries									
manufacturières	...	14,0	16,4	...		5,6		30,3	
Secteur tertiaire	25,3	28,9	33,5	5,9		5,5		56,4	
<i>Irak</i>									
Secteur primaire	61,3	53,8	52,7	3,1		6,2		45,1	
Secteur secondaire	11,4	14,6	13,3	9,8		5,2		15,0	
Industries									
manufacturières	6,3	9,4	8,8	12,7		5,5		10,9	
Secteur tertiaire	27,3	31,6	34,0	8,0		7,7		39,9	
<i>Iran</i>									
Secteur primaire	...	47,7	45,6	...		6,6		41,5	
Secteur secondaire	...	13,6	17,9	...		12,5		26,1	
Industries									
manufacturières	...	8,8	11,6	...		12,3		16,7	
Secteur tertiaire	...	38,7	36,5	...		6,3		32,4	
<i>Malaisie</i>									
Secteur primaire	...	40,0	37,1	...		3,7		25,6	
Secteur secondaire	...	13,9	17,1	...		11,3		30,2	
Industries									
manufacturières	...	8,4	10,5	...		11,5		18,9	
Secteur tertiaire	...	46,1	45,8	...		5,4		44,2	

Pays ou région et secteur	Part dans le PIB (moyenne)			Taux de croissance annuel moyen				Contribution à l'accroissement du PIB	
	1953	1959	1966	1953	1955	1959	1961	1953	1955
	1955	1961	1968	1959	1961	1966	1968	1966	1968
Pakistan									
Secteur primaire	56,2	52,6	45,7	6,9		3,4		31,9	
Secteur secondaire	9,7	12,7	17,4	7,6		10,4		28,0	
Industries									
manufacturières	8,0	9,9	11,8	6,7		8,2		17,0	
Secteur tertiaire	34,1	34,7	36,7	3,3		6,3		40,1	
Philippines^c									
Secteur primaire	36,9	33,3	32,6	3,8		4,6		28,1	
Secteur secondaire ^e	19,8	21,4	21,1	6,9		4,8		22,5	
Industries									
manufacturières	15,1	17,8	17,4	8,5		4,6		19,8	
Secteur tertiaire	43,3	45,3	46,3	6,4		5,3		49,4	
République de Corée									
Secteur primaire	51,9	46,7	37,7	2,9		4,4		25,9	
Secteur secondaire	11,4	16,4	26,5	11,2		15,3		39,0	
Industries									
manufacturières	8,7	13,0	20,6	11,9		15,0		30,4	
Secteur tertiaire	36,7	36,9	35,8	4,8		7,2		35,1	
Sri Lanka									
Secteur primaire	...	47,4	42,4	...		2,5		27,0	
Secteur secondaire	...	13,2	15,4	...		6,4		22,0	
Industries									
manufacturières	...	4,8	8,9	...		13,7		21,5	
Secteur tertiaire	...	39,4	42,2	...		5,2		51,0	
Thaïlande									
Secteur primaire	...	39,5	32,3	...		4,5		19,0	
Secteur secondaire	...	15,8	21,0	...		12,0		28,7	
Industries									
manufacturières	...	11,6	14,2	...		10,7		18,0	
Secteur tertiaire	...	44,7	46,7	...		8,3		49,8	

Sources: D'après l'*Annuaire de statistiques des comptabilités nationales*, 1970, vol. I et II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.3); et d'autres documents fournis par le Bureau de statistique des Nations Unies.

^aVoir tableau 38, note a, pour les sources et les définitions.

^bLes taux de croissance n'ont pas été calculés en raison de lacunes dans les séries chronologiques de l'*Annuaire de statistiques des comptabilités nationales*.

^cProduit intérieur net (PIN).

^dY compris les industries extractives.

^eNon compris l'électricité, le gaz et l'eau, qui figurent dans le secteur tertiaire.

TABLÉAU 41. PART DANS LE PIB^a, TAUX DE CROISSANCE ET TAUX DE CONTRIBUTION A L'ACCROISSEMENT DU PIB POUR LES TROIS PRINCIPAUX SECTEURS DANS NEUF PAYS D'AFRIQUE, 1953-1968

(En pourcentages)

Pays ou région et secteur	Part dans le PIB (moyenne)			Taux de croissance annuel moyen				Contribution à l'accroissement du PIB	
	1953 1955	1959 1961	1966 1968	1953 1959	1955 1961	1959 1966	1961 1968	1953 1966	1955 1968
Egypte									
Secteur primaire	...	29,1	26,3	3,4	...	18,3	...
Secteur secondaire	...	26,0	27,7	6,3	...	32,7	...
Industries manufacturières	...	21,0	21,6	5,7	...	23,3	...
Secteur tertiaire	...	44,9	46,0	5,6	...	45,0	...
Ethiopie^b									
Secteur primaire ^d	...	63,5	57,3	2,1	...	26,5	...
Secteur secondaire	...	12,6	15,3	10,0	...	28,7	...
Industries manufacturières	...	6,2	8,0	11,5	...	16,6	...
Secteur tertiaire	...	23,9	27,4	8,4	...	44,7	...
Kenya									
Secteur primaire	37,6
Secteur secondaire	15,7
Industries manufacturières	9,9
Secteur tertiaire	46,7
Nigéria									
Secteur primaire	...	64,6	62,1 ^e	4,1 ^f	...	53,0	...
Secteur secondaire	...	9,6	11,3	8,4	...	17,5	...
Industries manufacturières	...	4,8	5,7	8,8	...	9,3	...
Secteur tertiaire	...	25,8	26,6	5,5	...	29,4	...
Ouganda									
Secteur primaire	61,0 ^h	62,3	60,0 ⁱ	3,9	...	3,5	...	58,1	...
Secteur secondaire	13,5	10,7	11,4	1,2	...	5,3	...	7,4	...
Industries manufacturières	8,1	6,8	7,7	0,2	...	6,4	...	7,0	...
Secteur tertiaire	25,5	27,0	28,6	4,5	...	5,1	...	34,5	...

Pays ou région et secteur	Part dans le PIB (moyenne)			Taux de croissance annuel moyen				Contribution à l'accroissement du PIB	
	1953 1955	1959 1961	1966 1968	1953 1959	1955 1961	1959 1966	1961 1968	1953 1966	1955 1968
<i>République arabe libyenne</i>									
Secteur primaire	...	50,7 ^c	60,5	31,0 ^d	...	67,1	...
Secteur secondaire	...	10,2	10,3	25,7	...	10,4	...
Industries
manufacturières	...	3,6	2,4	12,5	...	1,5	...
Secteur tertiaire	...	39,1	29,2	16,6	...	22,5	...
<i>République-Unie de Tanzanie</i>									
Secteur primaire ^k	...	60,9	59,7	3,9	...	54,6	...
Secteur secondaire	...	5,3	6,6	9,0	...	12,2	...
Industries
manufacturières	...	3,4	4,4	10,3	...	8,9	...
Secteur tertiaire	...	33,8	33,7	4,3	...	33,3	...
<i>Soudan</i>									
Secteur primaire	58,3	57,8	...	4,6	55,6	...
Secteur secondaire	11,0	11,0	...	4,8	11,1	...
Industries
manufacturières	4,3	4,6	...	6,7	6,2	...
Secteur tertiaire	30,7	31,2	...	5,2	33,3	...
<i>Tunisie</i>									
Secteur primaire ^g	...	26,5 ^h	20,6	0,7 ⁱ	...	5,0	...
Secteur secondaire ^j	...	23,9	26,2	5,1	...	36,4	...
Industries
manufacturières	...	13,3	15,4	6,0	...	24,5	...
Secteur tertiaire	...	49,6	53,2	4,7	...	68,6	...

Sources: D'après l'*Annuaire de statistiques des comptabilités nationales*, 1970, vol. 1 et II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.3); et d'autres documents fournis par le Bureau de statistique des Nations Unies.

^a Voir tableau 38, note a, pour les sources et les définitions.

^b 1961-1963 et 1965-1967.

^c 1962-1964.

^d Taux de croissance pour les périodes 1961-1964 et 1966-1968.

^e 1964-1966.

^f Taux de croissance pour les périodes 1959-1961 et 1964-1966.

^g Non compris la pêche, qui figure dans le secteur secondaire.

^h 1954-1956.

ⁱ 1965-1967.

^j Non compris les métaux de base, qui figurent dans le secteur primaire.

^k 1960-1962 et 1965-1967.

TABLEAU 42. PART DES DIVERS SECTEURS DANS LE PIB POUR DIVERS NIVEAUX DE PIB PAR HABITANT

PIB par habitant 1966-1968 (dollars)	Nombre de pays	En pourcentages			
		Secteur primaire	Secteur secondaire	Industries manufacturières	Secteur tertiaire
Moins de 100	7	55,1	13,7	8,4	31,3
100 - 200	7	36,2	21,4	15,2	42,4
200 - 300	9	34,7	20,8	15,3	44,5
Plus de 300	13	29,0	24,0	16,9	47,0

Sources: D'après l'*Annuaire de statistiques des comptabilités nationales*, 1970, vol. I et II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.3); et d'autres documents fournis par le Bureau de statistique des Nations Unies.

En classant ces pays en fonction du PIB par habitant (tableau 42), on s'aperçoit que la contribution des industries manufacturières au PIB s'accroît rapidement lorsque les revenus augmentent, tandis que celle du secteur primaire a tendance à diminuer.

On constate également un accroissement de la part du secteur tertiaire, cependant, si l'on peut s'attendre, par analogie avec la situation dans les pays développés à économie de marché, à ce que la part des industries manufacturières s'accroisse considérablement plus à mesure que les revenus augmenteront, celle du secteur tertiaire devrait plafonner à environ 50% du PIB.

La relation qui existe entre le niveau des revenus et la part des industries manufacturières dans le PIB n'est pas une relation causale. Cependant, on sait qu'un accroissement des revenus entraîne un accroissement plus que proportionnel de la demande de produits manufacturés, et que si cette demande est couverte par la production nationale, la part des industries manufacturières dans le PIB s'accroît. Sur les 36 pays figurant au tableau 43 et pour lesquels on dispose de données, on peut en distinguer 30 qui se subdivisent en 15 pays à taux de croissance élevé et 15 à faible taux de croissance. Leurs caractéristiques sont indiquées au tableau considéré.

Bien évidemment, les pays qui présentent les taux de croissance les plus élevés pour la production des industries manufacturières sont aussi ceux qui ont enregistré les taux de croissance les plus élevés pour l'ensemble de leur production. On peut également constater que le taux de croissance des industries manufacturières par rapport à celui du PIB a été beaucoup plus élevé dans les pays à croissance élevée que dans les pays à faible croissance. Par voie de conséquence, et comme on peut le constater au tableau 43, la modification de la structure sectorielle résultant du rôle de plus en plus important joué par les industries manufacturières a été beaucoup plus marquée dans les pays à taux de croissance élevé que dans les pays à faible taux de croissance.

Etant donné que le développement a essentiellement pour objectif d'accroître le niveau des revenus, un élément important de l'évolution économique est la mesure dans laquelle les divers secteurs enregistrent un accroissement de la productivité. Le tableau 44 fournit des renseignements à ce sujet pour 20 pays sur lesquels on dispose

TABLEAU 43. CARACTERISTIQUES DES PAYS A TAUX DE CROISSANCE ÉLEVÉ ET DES PAYS A FAIBLE TAUX DE CROISSANCE

(En pourcentages)

Secteur	Taux de croissance			
	Pays à taux de croissance élevé 1959-1961 1966-1968		Pays à faible taux de croissance 1959-1961 1966-1968	
	1959-1961	1966-1968	1959-1961	1966-1968
Industries manufacturières	10,6		4,9	
Secteur primaire	3,6		3,1	
Secteur tertiaire	6,6		4,4	
PIB	6,1		3,9	

Secteur	Part du PIB							
	1959-1961		1966-1968		1959-1961		1966-1968	
	1959	1961	1966	1968	1959	1961	1966	1968
Secteur primaire	43,6		38,8		34,5		32,6	
Secteur secondaire	15,8		19,9		22,2		22,9	
Industries manufacturières	10,7		13,4		15,9		16,6	
Secteur tertiaire	40,6		41,3		43,3		44,5	

Sources: Tableaux 39, 40 et 41.

TABLEAU 44. CROISSANCE DE LA PRODUCTION ET DE L'EMPLOI DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS DE QUELQUES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

(En pourcentages, taux de croissance annuel moyen)

Région et pays	Période	Taux de croissance de la production			Taux de croissance de l'emploi		
		Agriculture	Industrie ^a	Services ^b	Agriculture	Industrie ^a	Services ^b
Afrique							
Egypte	1960-1967	3	5	6	3	5	4
Amérique latine							
Argentine	1960-1969	2	5	3	1	1	3
Bolivie	1960-1969	2	8	5	1	3	4
Brésil	1960-1969	4	6	5	1	2	5
Chili	1960-1969	2	6	4	1	2	4

TABLEAU 44 (suite)

Région et pays	Période	Taux de croissance de la production			Taux de croissance de l'emploi		
		Agriculture	Industrie ^a	Services ^b	Agriculture	Industrie ^a	Services ^b
<i>Amérique latine (suite)</i>							
Colombie	1960-1969	4	6	6	2	3	6
Costa Rica	1960-1969	5	8	7	3	3	5
El Salvador	1960-1969	3	8	6	2	3	4
Equateur	1960-1969	3	5	6	2	2	5
Guatemala	1960-1969	4	7	5	4	7	5
Honduras	1960-1969	4	9	4	2	4	5
Mexique	1960-1969	4	8	7	2	4	5
Nicaragua	1960-1969	4	8	9	3	3	7
Panama	1960-1969	6	11	7	2	4	3
Paraguay	1960-1969	3	6	5	2	4	5
Pérou	1960-1969	2	6	6	2	2	5
République Dominicaine	1960-1969	1	5	4	2	3	6
Uruguay	1960-1969	2	1	1	1	1	3
Venezuela	1960-1969	6	4	5	1	5	5
<i>Asie</i>							
Malaisie	1955-1957 et 1960-1962	6	...	5	0	3	3
	1960-1962 et 1964-1966	4	12	6	0	3	4
Pakistan	1959-1961 et 1965-1967	3	9	7	1	9	...
Philippines	1959-1961 et 1965-1967	4	4	5	1	1	3
République arabe syrienne	1961-1968	4	6	8	1	3	1
République de Corée	1959-1961 et 1965-1969	5	14	7	1	11	7

Sources: D'après une étude effectuée par un consultant pour le compte de l'ONUDI (31 mars 1970): Seiya Yano, "Industrialization and structural change in Asian economies"; *Annuaire de statistiques des comptabilités nationales*, 1970, vol. I et II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.3); *Economic Survey of Latin America*, 1970 (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.II.G.1); et *Bulletin des statistiques du travail*, 1969 (Genève), Organisation internationale du Travail, 1969.

^a Pour les pays d'Asie, y compris seulement les industries manufacturières (CITI 2, 3); pour les autres régions, y compris les industries extractives, les industries manufacturières et les services essentiels.

^b y compris toutes les activités se rapportant au commerce, aux communications et aux transports; ce secteur est identique au secteur tertiaire des tableaux précédents.

TABLEAU 45. FORMATION BRUTE DE CAPITAL FIXE EN POURCENTAGE DU PIB ET COEFFICIENT MARGINAL DE CAPITAL DANS CERTAINS PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

<i>Région et pays</i>	<i>Période</i>	<i>Formation brute de capital fixe en pourcentage du PIB</i>	<i>Coefficient marginal de capital</i>
<i>Afrique</i>			
Congo	1966 1968	19	5,6
Ethiopie	1961 1967	12	2,6
Ghana	1960 1969	15	6,8
Kenya	1964 1969	17	2,5
Malawi	1964 1968	13	2,4
Maroc	1960 1969	12	3,2
Maurice	1960 1966	19	3,6
Nigéria	1960 1966	12	2,7
République arabe libyenne	1962 1968	26	1,0
République-Unie de Tanzanie	1964 1969	15	2,5
Rhodésie du Sud	1965 1969	14	3,2
Sierra Leone	1963 1968	13	2,3
Soudan	1960 1965	13	3,3
Tunisie	1960 1969	23	5,6
Zaïre	1966 1968	15	4,5
Zambie	1964 1968	22	2,2
<i>Amérique latine</i>			
Argentine	1960 1969	19	4,8
Bolivie	1960 1969	14	2,3
Brésil	1960 1969	16	3,6
Chili	1960 1969	15	3,3
Colombie	1960 1969	18	3,7
El Salvador	1960 1968	13	2,0
Equateur	1960 1964	13	3,0
Guatemala	1960 1969	12	2,3
Honduras	1960 1969	15	2,7
Jamaïque	1960 1969	20	4,3
Mexique	1960 1969	16	2,4
Nicaragua	1960 1969	16	2,2
Panama	1960 1969	18	2,3
Paraguay	1962 1969	14	3,2
Pérou	1960 1969	16	3,3
Porto Rico	1960 1969	25	3,3
République Dominicaine	1960 1968	12	4,1
Venezuela	1960 1969	18	3,1

TABLEAU 45 (suite)

Région et pays	Période	Formation brute de capital fixe en pourcentage du PIB	Coefficient marginal de capital
<i>Asie</i>			
Chypre	1960 1969	20	3,2
Inde	1960 1969	20	2,4
Iran	1960 1969	17	1,9
Pakistan	1963 1967	15	2,8
Philippines	1960 1969	18	3,7
République de Corée	1960 1969	21	2,3
République du Viet-Nam	1960 1969	10	3,0
Sri Lanka	1963 1969	15	2,9
Thaïlande	1960 1969	20	2,4

Source: D'après l'*Annuaire de statistiques des comptabilités nationales*, 1970, vol. I et II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.3)

Note: La formation brute de capital fixe exprimée en pourcentage est la moyenne pondérée de la période considérée. On calcule le coefficient marginal de capital en utilisant la formule suivante:

$$C = y / \frac{I}{Y}$$

dans laquelle y représente le taux de croissance du PIB; C le coefficient marginal de capital; I la formation brute de capital fixe et Y le PIB.

En ce qui concerne le coefficient marginal de capital, il peut exister des différences entre les chiffres du présent tableau et ceux qui, au tableau 30, correspondent aux périodes 1960-1962, 1965-1967 et 1967-1969, étant donné que les taux de croissance du PIB figurant au tableau 30 reflètent davantage les fluctuations du PIB.

de chiffres. Bien que, dans les pays en voie de développement, il soit très difficile de se procurer des données sûres au sujet de l'emploi, et bien que ces informations puissent comporter des erreurs plus importantes que celles qui concernent la production, ils suffisent pour donner une idée de la situation moyenne. On a constaté un accroissement moyen de 3,8% par an pour la production agricole, et un accroissement de 1,5% pour l'emploi, ce qui donne un taux moyen annuel d'accroissement de 2,3% pour la productivité agricole. Les taux correspondants d'augmentation de la production, de l'emploi et de la productivité dans les autres secteurs ont été respectivement de 7,3 3,8 et 3,5% pour l'industrie, et de 5,8, 4,4 et 1,4% pour le secteur des services. Il s'ensuit que dans le secteur des industries manufacturières, une augmentation donnée du PIB est obtenue en utilisant moins de main-d'œuvre que dans les autres secteurs. Cela est particulièrement vrai des pays à niveau de revenu élevé. Une telle tendance est sans doute excellente à long terme, mais, à court terme, la création d'emplois dans les pays en voie de développement est un facteur à ne pas négliger.

TABLEAU 46. FORMATION BRUTE DE CAPITAL FIXE EN POURCENTAGE DU PIB, ET INVESTISSEMENTS CONSACRÉS AUX MACHINES ET AU MATÉRIEL EXPRIMÉS EN POURCENTAGE DE LA FORMATION BRUTE DE CAPITAL FIXE

<i>Région et pays</i>	<i>Période</i>	<i>Formation brute de capital fixe en pourcentage du PIB</i>	<i>Machines et matériel en pourcentage de la formation brute de capital fixe</i>
<i>Afrique</i>			
Ethiopie	1965-1967	13,5	30,8
Ghana	1966-1968	12,3	33,2
Kenya	1967-1968	18,7	52,6
Maroc	1966-1968	14,3	36,9
Maurice	1966-1968	17,0	38,9
République arabe libyenne	1966-1968	24,6	31,7
République-Unie de Tanzanie	1965-1967	16,8	47,5
Rhodésie du Sud	1966-1968	13,4	45,1
Sierra Leone	1966-1968	14,9	46,3
Tunisie	1965-1967	29,6	35,2
Zambie	1966-1968	23,4	47,0
<i>Amérique latine</i>			
Argentine	1966-1968	20,5	55,1
Bolivie	1966-1968	20,4	51,5
Chili	1966-1968	19,0	43,5
Colombie	1965-1967	17,1	43,9
Costa Rica	1965-1967	23,2	54,9
El Salvador	1965-1967	13,2	59,8
Guatemala	1966-1968	12,3	61,9
Jamaïque	1965-1967	20,3	47,0
Nicaragua	1966-1968	18,8	62,3
Panama	1966-1968	22,1	49,3
Paraguay	1966-1968	15,5	52,2
Porto Rico	1966-1968	24,7	30,3
République Dominicaine	1966-1968	14,3	36,8
Venezuela	1966-1968	17,0	31,9
<i>Asie</i>			
Chypre	1966-1968	20,6	41,8
Indonésie	1966-1968	8,0 ^a	45,5 ^a
Irak	1966-1968	16,4	34,8
Iran	1965-1967	17,4	34,3
Jordanie	1966-1968	17,0	24,6

TABLEAU 46 (suite)

Région et pays	Période		Formation brute de capital fixe en pourcentage du PIB	Machines et matériel en pourcentage de la formation brute de capital fixe
<i>Asie (suite)</i>				
Liban	1966	1967	23,1	33,5
Malaisie	1964	1966	19,2	33,3
Philippines	1966	1968	18,8	48,7
République arabe syrienne	1966	1968	19,9	56,9
République de Corée	1966	1968	26,9	48,3
République khmère	1965	1967	16,1	27,6
Singapour	1966	1968	15,4	48,3
Sri Lanka	1966	1968	14,8	22,2
Thaïlande	1965	1967	24,5	47,1

Source: D'après l'*Annuaire de statistiques des comptabilités nationales*, 1969, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.2).

^aFormation intérieure brute de capital.

Il serait possible de comparer les investissements sectoriels par rapport à la production correspondante en utilisant les coefficients marginaux de capital, mais l'on ne dispose que de peu de données pour calculer ces coefficients. Le tableau 45 fournit des données sur l'ensemble de l'économie dans un certain nombre de pays en voie de développement, des données dont résulte une moyenne d'environ 3,1. Peu de pays en voie de développement fournissent ces renseignements pour le seul secteur des industries de transformation; mais pour les pays qui le font, il semble que le coefficient marginal de capital dans le secteur des industries de transformation soit légèrement plus faible que pour l'ensemble de l'économie².

On peut donc conclure que ce secteur utilise non seulement la main-d'œuvre mais aussi les investissements d'une manière plus efficace.

Davantage de pays (tableau 46) indiquent la part des machines et du matériel dans la formation de capital, et l'on peut utiliser ce chiffre pour déterminer approximativement si les investissements dans les industries manufacturières sont supérieurs ou inférieurs à la moyenne. Par exemple, le tableau 46 indique que pour la période 1966-1968 ce coefficient a été beaucoup plus élevé en Amérique latine, où il a atteint 48,6%, qu'en Asie (39,1%). Etant donné que la formation globale de capital en pourcentage du PIB a été à peu près la même dans les deux régions, on peut en conclure que la formation de capital dans le secteur des industries de transformation a également été plus élevée en Amérique latine qu'en Asie. Mais ce niveau plus élevé d'investissement n'aurait entraîné un taux de croissance plus rapide que si les coefficients de capital dans les industries de transformation des deux régions étaient semblables. Cependant, la croissance ayant été plus rapide en Asie qu'en Amérique latine, il semblerait que ce coefficient ait été nettement plus faible en Asie.

²Voir *Etude économique mondiale 1969-1970* (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.II.C.1), tableau 32.

II. Changements structurels

dans le secteur manufacturier des pays en voie de développement, des pays développés à économie de marché et des pays à économie planifiée

Il convient d'analyser les changements structurels qui se sont produits dans le secteur manufacturier sous des angles divers et à des niveaux de ventilation variés. Ce chapitre vise essentiellement à dégager la tendance générale des changements qui se sont produits au cours des quinze dernières années dans les trois groupements économiques examinés. Aux fins de cette étude, le secteur manufacturier est divisé en grandes branches d'industries correspondant aux catégories à deux chiffres de la CITI³. Les changements structurels sont examinés sous trois aspects principaux, à savoir la part relative de la production, la structure de l'emploi et la productivité relative de la main-d'œuvre. Dans les chapitres suivants, l'examen est entrepris sous d'autres aspects et d'une manière plus détaillée. Les principales conclusions du présent chapitre sont données ci-après.

En premier lieu et en ce qui concerne le niveau de production par personne employée dans l'ensemble du secteur manufacturier, l'écart, qui était sensible au milieu des années 50 entre les pays développés à économie de marché et les pays à économie planifiée, avait pratiquement disparu vers 1970, grâce aux progrès remarquables réalisés par ce dernier groupe de pays dans le domaine de la productivité. On constate cependant une différence notable dans la part relative des divers secteurs, à la fois dans la production et dans l'emploi, correspondant à des différences dans la structure de la consommation et des investissements en ce qui concerne la demande et dans les avantages comparatifs en ce qui concerne l'offre.

En deuxième lieu, bien que la croissance de la production manufacturière des pays en voie de développement ait été pendant la période 1955-1970 supérieure à celle des pays développés à économie de marché, il existait encore des disparités considérables en ce qui concerne le niveau de la production par personne employée, ainsi que la structure de la production et de l'emploi. En 1969, la valeur de la production par personne employée n'était que de 900 dollars dans les pays en voie de développement, soit moins du sixième de ce qu'elle était dans les autres groupements économiques. En outre, la part de l'industrie légère dans la production totale et l'emploi total du secteur manufacturier des pays en voie de développement restait respectivement de 54 et de 71%. De plus, l'écart en ce qui concerne la production par personne employée s'était accru, car la productivité avait progressé plus lentement dans les pays en voie de développement, du fait de la prédominance des méthodes à

³Dans le présent chapitre, ainsi que dans les chapitres suivants, nous nous sommes référés à la dernière révision de la *Classification internationale type, par industrie, de toutes les branches d'activité économique* (ST/STAT/M.4/Rev.2/Add.1).

forte intensité de main-d'œuvre et de l'inefficacité de la production. Il convient de noter, cependant, que l'accroissement moins rapide de la productivité par rapport à la production a coïncidé avec une augmentation de l'emploi de l'ordre de 3,9% par an, ce qui a dû contribuer à pallier le problème du chômage.

En troisième lieu, le niveau de la productivité et la structure industrielle des diverses régions en voie de développement présentaient des différences considérables. Au cours de la dernière année pour laquelle il existe des données, le niveau de la production manufacturière par personne employée était encore en Asie le quart de ce qu'il était en Amérique latine. En 1970, en Asie, la part de l'industrie légère dans la production manufacturière était de 60% et sa part dans l'emploi de 72,3%. Ces proportions étaient respectivement de 47,6 et de 64,5% en Amérique latine. Bien que l'Asie ait connu une croissance de la production manufacturière légèrement supérieure à celle de l'Amérique latine pendant la période considérée, l'écart entre ces deux régions pour ce qui est de la productivité de la main-d'œuvre n'a pas diminué.

Enfin, la structure de la productivité relative⁴ et, dans une certaine mesure, de l'avantage comparatif a sensiblement évolué au cours du développement industriel. Une modification importante de la structure de la productivité relative s'est produite notamment dans les pays à économie planifiée et dans les pays en voie de développement. En général, la productivité relative a tendu à décroître dans l'industrie légère et à s'accroître dans l'industrie lourde. Il s'ensuit que l'industrie légère perd son avantage comparatif au bénéfice de l'industrie lourde au fur et à mesure que progresse l'industrialisation. Dans les pays en voie de développement, cependant, le caractère dualiste de l'économie a, dans une large mesure, affecté la structure de la productivité relative et a contribué à masquer cette tendance. Dans les industries où la production est assurée par de petites entreprises familiales disposant d'un équipement inférieur, la main-d'œuvre a tendu à avoir une productivité relative moindre, même si ces industries bénéficiaient d'un avantage comparatif latent du point de vue de la dotation en ressources.

Parts relatives de la production et de l'emploi

La structure de l'industrie est semblable à un polyèdre à multiples faces; il convient de l'examiner de divers points de vue. La notion la plus familière à cet égard est celle de la valeur ajoutée. La contribution relative de chaque branche de l'industrie à la valeur ajoutée dans l'ensemble du secteur manufacturier est utilisée pour décrire la structure industrielle. Cette notion est adoptée depuis un certain temps dans les analyses économiques, et la présente étude s'en inspire dans une certaine mesure. Dans la suite du chapitre, on étudiera d'autres aspects de la structure industrielle ainsi que les causes des changements intervenus dans la part relative des diverses industries.

Le tableau 47 présente la part en pourcentages de 10 grands groupes d'industries dans l'ensemble du secteur manufacturier des pays en voie de développement, des pays développés à économie de marché et des pays à économie planifiée, en 1955, en 1960 et au cours de la dernière année pour laquelle on dispose de données. La

⁴ La productivité relative de la main-d'œuvre est définie dans la présente étude comme le rapport en pourcentage entre la valeur ajoutée par personne employée dans l'industrie considérée et la valeur ajoutée moyenne par personne employée dans l'ensemble du secteur manufacturier.

TABLEAU 47. REPARTITION DE LA VALEUR AJOUTÉE, PAR PRINCIPAUX GROUPES D'INDUSTRIES MANUFACTURIERES
(En pourcentages)

Industrie	CITI	Pays en voie de développement			Pays développés à économie de marché			Pays à économie planifiée		
		1955	1960	1970	1955	1960	1971	1955	1960	1970
Total industries manufacturières	3	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Industrie manufacturière légère	31 - 33, 342, 355 et 356, 39	67,3	61,7	54,3	36,5	35,6	31,0	49,3	42,0	30,2
Industrie manufacturière lourde	341, 351 354, 36 38	32,7	38,3	45,7	63,5	64,4	69,0	50,7	58,0	69,8
Produits alimentaires, boissons, tabacs	31	30,5	28,5	24,8	12,7	12,3	10,7	19,8	17,2	13,0
Textiles	321	17,3	15,1	12,8	6,1	5,8	4,8	7,8	6,3	4,4
Articles d'habillement, articles en cuir et chaussures	322 324	7,2	6,3	5,6	5,1	5,1	3,5	6,6	5,9	4,8
Ouvrages en bois, meubles	33	3,9	3,8	3,6	4,2	3,9	3,4	4,8	4,9	3,8
Papier, imprimerie, édition	34	4,2	4,5	4,8	8,3	8,5	7,8	3,2	2,7	2,4
Produits chimiques, dérivés du pétrole et du charbon, ouvrages en caoutchouc	35	13,6	14,6	16,3	10,7	12,7	17,7	7,3	8,0	10,2
Produits minéraux non métalliques	36	5,2	5,2	5,7	4,5	4,5	4,2	5,5	7,0	6,8
Industrie métallurgique de base	37	4,4	5,3	5,5	10,3	8,9	7,9	9,4	8,9	7,8
Ouvrages en métaux et machines	38	10,9	14,1	18,6	36,4	36,7	38,5	30,4	34,8	43,8
Autres industries manufacturières	39	2,8	2,6	2,2	1,7	1,7	1,5	5,1	4,3	3,0

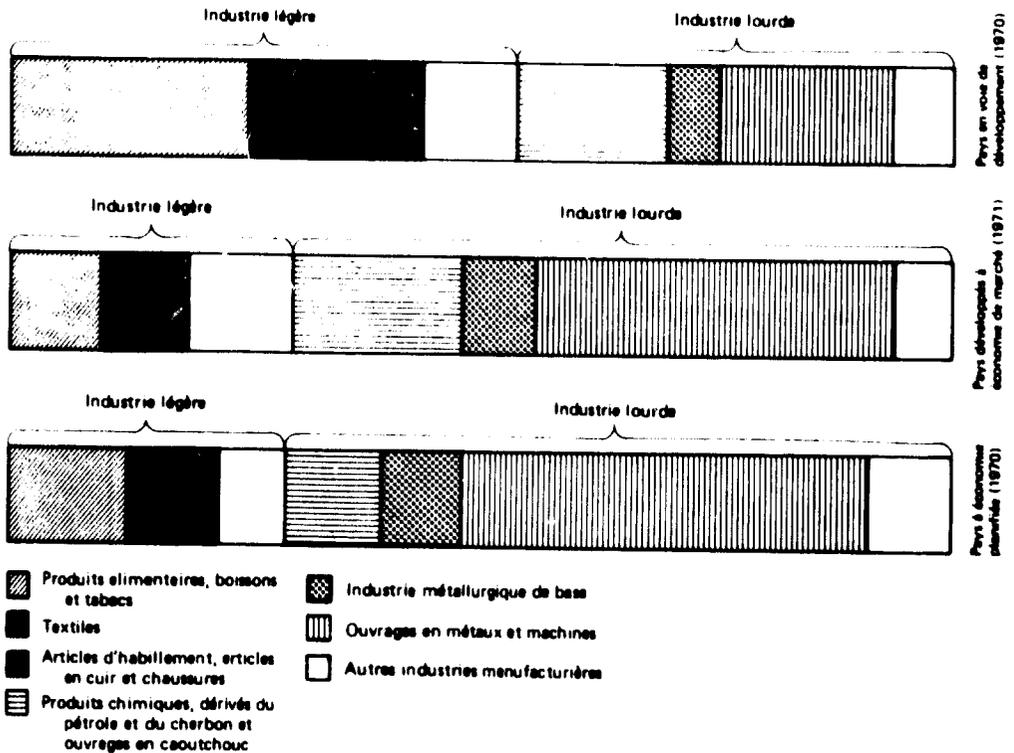
Sources: *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition de 1970, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.4) et *Bulletin mensuel de statistique* (mai 1972) (publication des Nations Unies).

Note: La valeur ajoutée est calculée, pour les diverses années, en multipliant les indices de production par la valeur ajoutée en 1963.

figure 1 présente la contribution relative de ces groupes d'industries à la valeur ajoutée dans les secteurs de l'industrie légère et de l'industrie lourde, pour les trois groupements économiques.

En ce qui concerne l'importance relative des industries lourdes et des industries légères⁵, les pays développés à économie de marché et les pays à économie planifiée ont continué, pendant les dernières années indiquées au tableau 47 et à la figure 1, à avoir pratiquement la même structure. L'industrie légère comptait pour moins du tiers de l'ensemble des activités manufacturières, soit 31% dans les pays développés à économie de marché et 30,2% dans les pays à économie planifiée. En revanche, dans les pays en voie de développement, la part de l'industrie légère était en 1970 de 54,3%, soit plus de la moitié.

Figure 1. Part relative de la valeur ajoutée, par principaux groupes d'industries manufacturières



Le deuxième niveau de classement de la CITI fait clairement apparaître les différences de structure industrielle entre les pays développés à économie de marché et les pays à économie planifiée. Dans les pays développés à économie de marché, la part de l'industrie du papier et de l'imprimerie (CITI 34), ainsi que celle de l'industrie des produits chimiques et des dérivés du pétrole (CITI 35), était plus importante que

⁵ D'après la CITI, les industries légères comprennent les branches suivantes: produits alimentaires, boissons et tabacs; textiles, articles d'habillement, articles en cuir et chaussures; ouvrages en bois et meubles non métalliques; imprimerie et édition; ouvrages en caoutchouc et en matière plastique, etc. L'industrie lourde comprend: la pâte à papier et le papier, les produits chimiques, les dérivés du pétrole et du charbon, les produits minéraux non métalliques, les industries métallurgiques de base; les ouvrages en métaux et les machines.

dans les pays à économie planifiée. En revanche, dans ce dernier groupe de pays, la part de l'industrie des produits alimentaires (CII 31), de l'industrie des produits minéraux non métalliques (CII 36) et de l'industrie des ouvrages en métaux et des machines (CII 38), était relativement plus importante. Il se pourrait que cette situation tienne à la différence entre les structures de la consommation et des investissements dans les deux groupements économiques.

En 1970, la première place des pays en voie de développement était occupée par les industries des produits alimentaires avec 24,8%, suivie de l'industrie des ouvrages en métaux et des machines (18,6%), l'industrie des textiles et des articles d'habillement (CII 32), (18,4%) et l'industrie des produits chimiques et des dérivés du pétrole avec 16,3%. Les industries de l'alimentation et des textiles avaient une importance beaucoup plus grande que dans les deux autres groupements économiques, alors que la part des produits métallurgiques et des machines était de plus de la moitié inférieure à celle des pays avancés.

Il est généralement admis que la part de l'industrie légère diminue et que celle de l'industrie lourde s'accroît à mesure que progresse l'industrialisation. Cette hypothèse peut être confirmée aussi bien par une comparaison à l'échelle mondiale que par une analyse chronologique dans un pays ou dans une région déterminés. Le tableau 47 montre également les changements intervenus depuis 1955 dans la part en pourcentage de chaque branche de l'industrie, au deuxième niveau de classement de la CII, dans les pays en voie de développement, les pays développés à économie de marché et les pays à économie planifiée. La part de l'industrie légère a diminué dans les trois groupements économiques. Cette diminution est particulièrement importante dans les pays en voie de développement et dans les pays à économie planifiée. Dans le premier groupe de pays, la part de cette industrie est tombée de 67,3 à 54,3% et dans le deuxième de 49,3 à 30,2% pendant la période 1955-1970. Dans les pays développés à économie de marché, les changements ont été relativement peu importants; la part de l'industrie légère est passée de 36,5% à 31% pendant cette période.

Dans les pays en voie de développement, la part de l'industrie des produits alimentaires, qui arrive en tête du point de vue de la valeur ajoutée, a diminué considérablement, passant de 30,5% en 1955, à 24,8% en 1970. La part de l'industrie du textile et des articles d'habillement, qui occupait autrefois la deuxième place, a elle aussi considérablement diminué, tombant de 24,5 à 18,4% pendant la période considérée. La part de l'industrie des ouvrages en métaux et des machines, qui n'était que de 10,9% en 1955 est passée à 18,6% en 1970 et cette industrie occupe désormais la deuxième place. La part de l'industrie des produits chimiques et des dérivés du pétrole s'est aussi sensiblement accrue, passant de 13,6 à 16,3%.

Dans les pays développés à économie de marché, les changements en pourcentage les plus importants concernent l'industrie des produits chimiques et des dérivés du pétrole, dont la part est passée de 10,7% en 1955 à 17,7% en 1971. Dans les pays à économie planifiée, c'est l'industrie des ouvrages en métaux et des machines qui a connu l'accroissement le plus marqué, passant de 30,4% à 43,8% de 1955 à 1970.

On peut également étudier la structure de l'industrie du point de vue de l'emploi. Cette méthode a souvent été utilisée dans les études économiques. Le tableau 48 fait ressortir la répartition en pourcentage de l'emploi, par groupe principal d'industrie, au niveau des catégories à deux chiffres de la CII, dans les pays en voie de développement, les pays développés à économie de marché et les pays à économie planifiée, pour 1955, 1960 et l'année la plus récente pour laquelle on dispose de

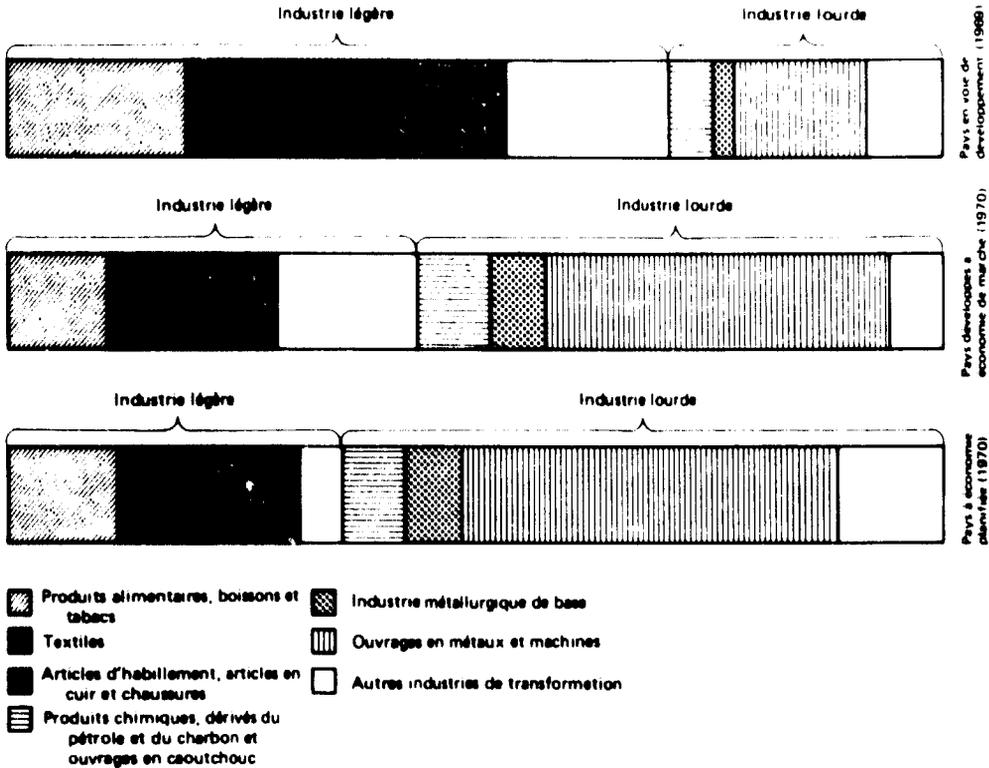
TABLEAU 48. REPARTITION DE L'EMPLOI, PAR PRINCIPAUX GROUPES D'INDUSTRIES MANUFACTURIERES
(En pourcentages)

Industrie	CITI	Pays en voie de développement			Pays développés à économie de marché			Pays à économie planifiée		
		1955	1960	1969	1955	1960	1970	1955	1960	1970
Total industries manufacturières	3	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Industrie manufacturière légère	31-33, 342, 355 et 356, 39	77,6	74,5	70,9	48,3	46,2	43,7	44,5	43,7	34,8
Industrie manufacturière lourde	341, 351 354, 36 38	22,4	25,5	29,1	51,7	53,8	56,3	55,5	56,3	60,2
Produits alimentaires, boissons et tabacs	31	20,2	20,1	18,9	11,9	11,7	11,0	12,9	12,3	11,6
Textiles	321	29,5	26,3	22,1	10,8	9,6	7,6	11,8	10,8	8,9
Articles d'habillement, articles en cuir et chaussures	322 324	11,7	11,3	12,7	10,3	9,8	9,9	10,0	10,2	10,1
Ouvrages en bois, meubles	33	8,8	9,8	10,0	7,3	6,9	6,4	6,2	6,1	5,1
Papier, imprimerie et édition	34	2,9	2,9	2,9	6,7	6,9	7,0	2,8	2,5	2,4
Produits chimiques, dérivés du pétrole et du charbon et ouvrages en caoutchouc	35	4,6	4,6	5,0	7,8	7,9	8,2	5,5	5,7	6,4
Produits minéraux non métalliques	36	7,8	8,4	9,0	4,7	4,6	4,2	6,9	7,8	7,5
Industrie métallurgique de base	37	1,6	1,8	2,1	6,6	6,5	6,0	6,7	6,6	6,1
Ouvrages en métaux et machines	38	9,4	11,4	13,7	31,8	33,9	37,2	35,4	36,2	40,3
Autres industries manufacturières	39	3,5	3,4	3,5	2,1	2,2	2,5	1,8	1,8	1,7

Source: *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition de 1970, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.4).

Note: L'emploi pour les diverses années est calculé en multipliant les indices de l'emploi par l'emploi en 1963.

Figure II. Part relative de l'emploi, par principaux groupes d'industries manufacturières



statistiques. La figure II indique l'importance relative de l'emploi dans ces branches d'industries, dans les trois groupements économiques.

Si l'on applique la division traditionnelle du secteur manufacturier en industrie lourde et en industrie légère, on constate que pour l'ensemble des pays en voie de développement en 1969, plus de 70% de la main-d'œuvre totale était employée dans l'industrie légère, alors que dans deux autres groupements économiques, en 1970, ces industries employaient moins de la moitié de la main-d'œuvre industrielle totale.

Au niveau des catégories (à deux chiffres) de la CITI, la différence entre les pays développés à économie de marché et les pays à économie planifiée est moins marquée en ce qui concerne la structure de l'emploi dans l'industrie qu'en ce qui concerne la valeur ajoutée, à l'exception de l'industrie du papier et de l'imprimerie et des industries de produits minéraux non métalliques. Les industries du papier et de l'imprimerie emploient une proportion plus importante de main-d'œuvre industrielle dans les pays développés à économie de marché, alors que l'on peut observer le même phénomène pour l'industrie des produits minéraux non métalliques dans les pays à économie planifiée, ce qui reflète des différences dans la structure de la consommation et des investissements.

Dans l'ensemble des pays en voie de développement, l'industrie textile et l'industrie des articles d'habillement employaient 34,8% de la main-d'œuvre industrielle en 1969, suivies par l'industrie des produits alimentaires avec 18,9%, l'industrie des ouvrages en métaux et des machines avec 13,7% et l'industrie des ouvrages en bois (CITI 33) avec 10%. C'est dans l'industrie du textile et dans celle des

ouvrages en métaux et des machines que les pays en voie de développement diffèrent le plus des deux autres groupements économiques en ce qui concerne la structure de l'emploi.

Il convient d'examiner également les changements qui ont affecté la structure de l'emploi dans l'industrie manufacturière au cours des dernières années, car ils constituent un aspect important de l'évolution de ce secteur. Comme on pouvait s'y attendre, le tableau 48 fait ressortir que la part des industries légères dans l'emploi a diminué et celle des industries lourdes a augmenté dans les trois groupements économiques à partir de 1955. Ces changements sont cependant moins importants que dans le cas de la valeur ajoutée, parce que la productivité de la main-d'œuvre a relativement peu augmenté dans l'industrie légère et que la part de l'emploi a donc moins diminué que celle de la valeur ajoutée.

Pour l'ensemble des pays en voie de développement, la part de l'industrie légère dans l'emploi est tombée de 77,6% en 1955 à 70,9% en 1969, alors que celle de l'industrie lourde passait de 22,4% à 29,1%. Ces changements sont beaucoup moins marqués que ceux qui concernent la valeur ajoutée. Au niveau des classes à trois chiffres de la CII, c'est la part de l'industrie textile (CII 321) qui a le plus diminué, passant de 29,5% à 22,1%; alors que celle des ouvrages en métaux et des machines s'accroissait sensiblement, passant de 9,4% à 13,7%. Il est intéressant de noter que pour deux industries légères, celle des articles d'habillement et celle des ouvrages en bois, la part de l'emploi a augmenté légèrement dans les pays en voie de développement. Ce phénomène s'explique par le fait que le rythme des créations d'emplois a été plus élevé dans ces deux industries que dans l'ensemble du secteur manufacturier, en raison de leurs méthodes de production à forte intensité de main-d'œuvre. Il est étudié plus en détail dans un des chapitres suivants de la présente étude.

Augmentation de la production, de l'emploi et de la productivité de la main-d'œuvre

Les changements de la structure industrielle sont dus à une croissance inégale des diverses branches de l'industrie. Il est évident qu'une industrie qui bénéficie d'un taux de croissance supérieur à la moyenne voit son importance relative augmenter et réciproquement. Les tendances passées de la croissance des diverses industries manufacturières sont examinées dans le présent chapitre et mises en rapport avec l'évolution de la structure de ces industries.

Le tableau 49 indique les tendances⁶ de la croissance de la production, de l'emploi et de la productivité de la main-d'œuvre depuis 1955 dans le secteur manufacturier, au niveau des catégories à deux chiffres de la CII, pour les pays en voie de développement, les pays développés à économie de marché et les pays à économie planifiée. Les principales conclusions qui découlent de l'étude de ce tableau sont exposées ci-après.

En premier lieu, le taux de croissance de la production de l'ensemble du secteur manufacturier a été de 6,8% dans les pays en voie de développement, de 5,8% dans

⁶ Les tendances de la croissance données dans le présent chapitre et dans les chapitres suivants ont été établies par la méthode de régression, elles peuvent donc différer des taux indiqués dans la première partie de la présente étude. Pour ce qui est de la période de référence, se reporter à la note du tableau 49.

TABLEAU 49. CROISSANCE DE LA PRODUCTION, DE L'EMPLOI ET DE LA PRODUCTIVITÉ DE LA MAIN-D'ŒUVRE, PAR PRINCIPAUX GROUPES D'INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

Industrie	CITI	Pays en voie de développement			Pays développés à économie de marché			Pays à économie planifiée		
		P^a	E^b	P/E^c	P^a	E^b	P/E^c	P^a	E^b	P/E^c
Total industries manufacturières	3	6,8	3,9	2,7	5,8	1,9	4,0	9,1	3,7	5,3
Industrie manufacturière légère	31-33, 342, 355 et 356, 39	5,2	3,3	1,8	4,3	1,3	3,1	5,5	2,8	2,6
Industrie manufacturière lourde	341, 351, 354, 36, 38	8,8	5,7	2,9	6,5	2,4	4,2	11,4	4,3	6,8
Produits alimentaires, boissons, tabacs	31	5,1	3,2	1,7	4,0	1,2	2,8	6,5	2,9	3,5
Textiles	321	4,6	1,8	2,6	3,9	0,5	4,5	5,2	1,4	3,8
Articles d'habillement, articles en cuir, chaussures	322, 324	5,6	4,9	0,9	2,7	1,7	1,3	6,7	3,3	3,3
Ouvrages en bois, meubles	33	7,2	4,9	2,4	4,1	1,1	3,1	7,4	2,1	5,2
Papier, imprimerie, édition	34	7,3	3,5	3,6	5,1	2,1	3,1	7,5	2,8	4,6
Produits chimiques, dérivés du pétrole et du charbon, ouvrages en caoutchouc	35	7,8	4,5	3,1	8,9	2,3	6,6	12,3	4,8	7,2
Produits minéraux non métalliques	36	7,2	4,8	2,1	4,9	1,3	3,7	10,6	3,7	6,6
Industrie métallurgique de base	37	8,5	6,2	2,4	4,6	1,1	3,7	8,3	2,8	5,4
Ouvrages en métaux et machines	38	10,1	6,5	3,4	6,4	2,9	3,6	12,1	4,6	7,2

Sources: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition de 1970, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.4), et *Bulletin mensuel de statistique* (mai 1972) (publication des Nations Unies).

Note: Les tendances de la croissance sont établies par la méthode de régression sur la base de la formule $x(t) = x(0)(1 + r)^t$, où t indique le temps, r le taux de croissance et x le nombre-indice. Les taux de croissance de la production de l'emploi et de la productivité de la main-d'œuvre ont été calculés dans ce chapitre et dans les chapitres suivants par cette méthode et peuvent donc différer des taux indiqués dans la première partie de l'étude. Les observations ont porté sur les périodes suivantes:

- 1) Pour les pays en voie de développement, les périodes considérées sont 1955-1970 pour la production et 1955-1969 pour l'emploi et la productivité de la main-d'œuvre;
- 2) Pour les pays développés à économie de marché, ces périodes sont 1955-1971 pour la production et 1955-1970 pour l'emploi et la productivité de la main-d'œuvre.
- 3) Pour les pays à économie planifiée, la période considérée est comprise entre 1955 et 1970, pour toutes les rubriques.

^a Sur la base des indices de production.
^b Sur la base des indices d'emploi.
^c Sur la base des indices de productivité de la main-d'œuvre.

les pays développés à économie de marché et de 9,1% dans les pays à économie planifiée. Dans les trois groupements économiques, cette croissance a été plus forte dans l'industrie lourde que dans l'industrie légère. Cette tendance a été particulièrement nette dans les pays en voie de développement et dans les pays à économie planifiée, où la part de l'industrie lourde s'est accrue considérablement. Au niveau des catégories à deux chiffres de la C.I.T.I., les industries des produits chimiques et des dérivés du pétrole, ainsi que celles des ouvrages en métaux et des machines ont enregistré des taux de croissance relativement élevés, alors que l'industrie textile venait assez loin derrière dans les trois groupements économiques.

Dans les pays en voie de développement, c'est l'industrie des ouvrages en métaux et des machines qui a connu le taux de croissance le plus élevé, avec 10,1% par an, suivie des industries métallurgiques de base (8,5%), de l'industrie des produits chimiques et des dérivés du pétrole (7,8%), et de l'industrie du papier et de l'imprimerie (7,3%). Il convient de noter que les industries des articles d'habillement et des ouvrages en bois ont connu, dans ces pays, un taux de croissance beaucoup plus rapide que dans les pays développés à économie de marché, à savoir 5,6 et 7,2 contre 2,7 et 4,1%, respectivement.

En deuxième lieu, le taux annuel d'accroissement de l'emploi dans le secteur manufacturier a été de 3,9% dans les pays en voie de développement, de 1,9% dans les pays développés à économie de marché et de 3,7% dans les pays à économie planifiée. Ce sont donc les pays en voie de développement qui ont connu le taux d'accroissement de l'emploi le plus élevé. Comme dans le cas de la production, le taux de croissance de l'emploi a été plus élevé dans l'industrie lourde que dans l'industrie légère dans les trois groupements, soit 5,7% contre 3,3% dans les pays en voie de développement, 2,4% contre 1,3% dans les pays développés à économie de marché et 4,3% contre 2,8% dans les pays à économie planifiée. Dans ces deux derniers groupements économiques, l'emploi dans les industries des produits chimiques et des dérivés du pétrole ainsi que dans les industries des ouvrages en métaux et des machines a connu un taux de croissance relativement élevé, alors que l'industrie textile se laissait distancer, en particulier dans les pays développés à économie de marché.

Dans les pays en voie de développement, le taux de croissance de l'emploi le plus élevé a été enregistré dans l'industrie des ouvrages en métaux et des machines (6,5% par an), suivie des industries métallurgiques de base (6,2%), des industries des articles d'habillement (4,9%), des ouvrages en bois (4,9%) et des produits minéraux non métalliques (4,8%). Pendant la même période, c'est l'industrie textile qui connaissait le taux de croissance de l'emploi le plus faible dans les trois groupements économiques (dans les pays en voie de développement, il atteignait à peine 1,8%).

En troisième lieu, les données concernant la production et l'emploi permettent de se faire une idée de l'évolution de la productivité de la main-d'œuvre dans les diverses industries manufacturières. Ainsi qu'on peut le constater dans le tableau 49, le taux de croissance le plus élevé de la productivité pour l'ensemble du secteur manufacturier a été enregistré dans les pays à économie planifiée, où il a été de 5,3% contre 4% dans les pays développés à économie de marché et seulement 2,7% dans les pays en voie de développement.

La productivité de la main-d'œuvre s'est accrue plus rapidement dans l'industrie lourde que dans l'industrie légère, et ce dans les trois groupements économiques. L'industrie lourde des pays à économie planifiée a connu une progression remarquable de la productivité de la main-d'œuvre (6,8% par an) contre 4,2% dans

les pays développés à économie de marché et 2,9% dans les pays en voie de développement. Pour ce qui est de l'industrie légère, ce sont les pays développés à économie de marché qui ont enregistré le taux de croissance le plus élevé avec 3,1% par an, contre 2,6% dans les pays à économie planifiée et 1,8% dans les pays en voie de développement.

Si l'on se place au niveau des catégories à deux chiffres de la CITI, on constate que, dans les pays en voie de développement, c'est dans l'industrie du papier et de l'imprimerie que l'on a enregistré le taux de croissance le plus élevé (3,6% par an), alors que ce taux était de 3,4% dans l'industrie des ouvrages en métaux et des machines, de 3,1% dans l'industrie des produits chimiques et des dérivés du pétrole, de 2,6% dans l'industrie textile, de 2,4% dans les industries métallurgiques de base, ainsi que dans l'industrie des ouvrages en bois. Dans chaque groupe d'industries, à l'exception de l'industrie du papier, l'accroissement de la productivité de la main-d'œuvre a cependant été plus faible dans les pays en voie de développement que dans les deux autres groupements économiques. Etant donné que l'accroissement du taux de l'emploi était, dans toutes les industries, à l'exception de l'industrie du papier, plus élevé dans les trois groupements économiques, on peut conclure que des méthodes de production à plus haute intensité de main-d'œuvre ont été employées dans les pays en voie de développement, ce qui a entraîné une croissance plus faible de la productivité. Un exemple caractéristique est constitué par l'industrie des articles d'habillement, où l'augmentation de la production a été obtenue surtout grâce à l'accroissement de l'emploi, la productivité de la main-d'œuvre n'ayant progressé que de 0,9% par an.

Comparaison de la productivité absolue et relative de la main-d'œuvre entre régions

On peut dégager un certain nombre de renseignements sur la valeur absolue et relative de la productivité de la main-d'œuvre des données statistiques concernant la production et l'emploi. Le tableau 50 contient des estimations de la valeur ajoutée (production) par employé, par principaux groupes d'industries, dans les pays en voie de développement, les pays développés à économie de marché et les pays à économie planifiée pour 1955, 1960 et pour laquelle on dispose des statistiques les plus récentes. Il convient de noter que ces chiffres ne sont que des estimations approximatives, fondées sur des séries chronologiques de données sur la production et sur des indices d'emploi, ainsi que sur la valeur ajoutée par employé en 1963, année où a eu lieu le dernier recensement industriel mondial. Il se peut que les taux de change officiels en vigueur en 1963 ne constituent pas des facteurs de conversion appropriés pour comparer la production manufacturière à l'échelle mondiale. D'autre part, la structure des prix relatifs des produits manufacturés évolue avec l'industrialisation, ce qui rend difficile la comparaison de la productivité relative entre des périodes différentes. Ce tableau donne cependant une idée générale des différences de productivité entre les trois groupements économiques.

En ce qui concerne la productivité absolue, on ne relève aucune différence sensible au cours des dernières années entre les pays développés à économie de marché et les pays à économie planifiée, ni dans l'ensemble du secteur manufacturier, ni dans les groupes principaux d'industries manufacturières. En revanche, dans les pays en voie de développement, la productivité absolue de la main-d'œuvre est

TABLEAU 50. ESTIMATIONS DE LA VALEUR AJOUTEE PAR EMPLOIE, POUR LES PRINCIPAUX GROUPES D'INDUSTRIES MANUFACTURIERES

(En dollars constants de 1963)

Industrie	CITI	Pays en voie de développement			Pays développés à économie de marché			Pays à économie planifiée				
		1955	1960	1969	1955	1960	1969	1970	1955	1960	1969	1970
Total industries manufacturières	3	590	676	895	3 525	3 870	5 759	5 784	2 682	3 701	5 631	6 097
Industrie manufacturière légère	31-33, 342, 355 et 356, 39	512	563	689	2 660	2 996	3 998	4 059	2 983	3 587	4 325	4 609
Industrie manufacturière lourde	341, 351 354, 36 38	859	1 020	1 384	4 332	4 661	7 107	7 135	2 458	3 835	6 520	7 059
Produits alimentaires, boissons, tabacs	31	909	965	1 151	3 737	4 073	5 374	5 533	3 943	5 090	6 489	6 957
Textiles	321	353	391	520	1 982	2 337	3 593	3 642	1 700	2 143	2 860	3 066
Articles d'habillement, articles en cuir, chaussures	322 324	369	383	413	1 703	2 035	2 156	2 099	1 698	2 104	2 815	2 973
Ouvrages en bois, meubles	33	266	267	364	1 976	2 165	2 922	2 949	2 005	2 954	4 355	4 668
Papier, imprimerie, édition	34	867	1 059	1 486	4 341	4 767	6 545	6 473	2 974	3 914	5 705	6 119
Produits chimiques, dérivés du pétrole et du charbon, ouvrages en caoutchouc	35	1 794	2 158	2 087	4 812	6 282	11 483	11 833	3 413	5 151	9 495	9 884
Produits minéraux n métalliques	36	400	424	557	3 388	3 881	5 476	5 569	2 037	3 280	5 282	5 673
Industrie métallurgique de base	37	1 685	1 997	2 484	5 423	5 273	8 093	8 071	3 610	4 888	7 590	8 009
Ouvrages en métaux, machines	38	698	843	1 193	4 006	4 195	6 126	6 062	2 203	3 510	6 199	6 742

Source: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1970, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.4).

Note: La productivité de la main-d'oeuvre est calculée pour les diverses années en multipliant les indices de productivité de la main-d'oeuvre par la productivité de la main-d'oeuvre en 1963.

demeurée à un niveau très inférieur à celui des autres groupements économiques. En 1969, elle était, dans ces pays, de l'ordre de 900 dollars dans le secteur manufacturier, soit moins du sixième de celle des autres groupements économiques. Il est intéressant de noter que cet écart est relativement réduit (de 1 à 3 à 1 à 4) dans l'industrie du papier et de l'imprimerie, des produits chimiques et des dérivés du pétrole, des industries métallurgiques de base, et relativement élevé (de 1 à 8 à 1 à 10) dans l'industrie des ouvrages en bois et dans celles des produits minéraux non métalliques. En d'autres termes, l'écart de productivité est étroit dans les secteurs où la production repose sur de grandes entreprises et des méthodes modernes et il est considérable dans les industries qui, dans les pays en voie de développement, font surtout appel à des méthodes de production traditionnelles.

Une analyse de la productivité relative de la main-d'œuvre permet de dégager des renseignements plus intéressants sur la structure industrielle, du point de vue de l'avantage comparatif. Suivant la théorie éprouvée de l'avantage comparatif sur le plan international, c'est le coût comparatif de production et non le coût absolu qui influe sur la structure du commerce extérieur. Il va sans dire que la productivité de la main-d'œuvre ne peut, à elle seule, déterminer le coût de production, d'abord parce que ce dernier n'est pas constitué seulement du coût de la main-d'œuvre, mais aussi du coût d'autres éléments comme le capital et les matières premières, et aussi parce que le niveau moyen des salaires varie suivant les industries. Cependant, comme la rémunération de la main-d'œuvre entre généralement pour beaucoup dans la valeur ajoutée, on pourrait considérer que la productivité relative, telle que nous l'avons définie⁷, reflète dans une certaine mesure l'avantage comparatif des groupes principaux d'industries du secteur manufacturier, à condition que le niveau de la technologie adoptée soit identique pour les trois groupements économiques. Il est difficile de juger le niveau de la technologie à partir des données statistiques disponibles qui ne sont pas suffisantes pour établir une estimation de la fonction de production de chaque industrie. Si, cependant, la productivité absolue de l'ensemble du secteur manufacturier est au même niveau dans deux groupements économiques, on ne peut guère être loin de la vérité en disant que ces deux groupements sont au même niveau technologique. C'est le cas des pays développés à économie de marché et des pays à économie planifiée. Au contraire, dans les pays en voie de développement, la productivité absolue est très faible dans chaque industrie, de sorte qu'il n'est guère possible d'établir un rapport entre la productivité relative et l'avantage comparatif.

Le tableau 51, établi à partir des données du tableau 50, montre la productivité relative de la main-d'œuvre dans les pays en voie de développement, les pays développés à économie de marché et les pays à économie planifiée, pour 1955, 1960 et pour l'année pour laquelle on dispose des statistiques les plus récentes. L'examen de ce tableau permet de parvenir à certaines conclusions.

En premier lieu, si l'on compare les pays développés à économie de marché et les pays à économie planifiée, pendant la période 1955-1970, on constate que les premiers ont continué à enregistrer une productivité relative plus élevée dans l'industrie lourde et les derniers dans l'industrie légère. Au niveau des principaux groupes d'industries, on note que les industries du papier et de l'imprimerie et les industries des produits chimiques et des dérivés du pétrole ont continué à avoir une productivité relative supérieure dans les pays développés à économie de marché, alors

⁷Pour une définition de la productivité relative, se reporter à la note 4, page 118.

TABLEAU 51. PRODUCTIVITE RELATIVE DE LA MAIN-D'ŒUVRE SUIVANT LES PRINCIPAUX GROUPES D'INDUSTRIES MANUFACTURIERES

Industrie	CITI	Pays en voie de développement			Pays développés à économie de marché			Pays à économie planifiée		
		1955	1960	1969	1955	1960	1970	1955	1960	1970
Total industries manufacturières	3	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Industrie manufacturière légère	31-33, 342, 355 et 356, 39	87	83	77	75	77	70	111	97	76
Industrie manufacturière lourde	341, 351, 354, 36-38	146	151	155	123	120	123	92	104	116
Produits alimentaires, boissons, tabacs	31	154	143	129	106	105	96	147	138	114
Textiles	321	60	58	58	56	60	63	63	58	50
Articles d'habillement, articles en cuir et chaussures	322, 324	62	57	46	49	53	36	63	57	49
Ouvrages en bois, meubles	33	45	39	41	56	56	51	75	80	77
Papier, imprimerie, édition	34	147	157	166	123	123	112	111	106	100
Produits chimiques, dérivés du pétrole et du charbon, ouvrages en caoutchouc	35	304	319	314	137	162	205	127	139	162
Produits minéraux non métalliques	36	68	63	62	96	98	96	76	89	93
Industrie métallurgique de base	37	286	295	278	154	136	140	135	132	131
Ouvrages en métaux, machines	38	118	125	133	114	108	105	82	95	111

Source: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1970, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.4).

Note: Par productivité relative, on entend le rapport en pourcentage de la valeur ajoutée par personne employée dans l'industrie considérée à la valeur ajoutée moyenne par personne employée dans l'ensemble du secteur manufacturier.

que c'était le cas des industries des produits alimentaires, des articles d'habillement et des ouvrages en bois dans les pays à économie planifiée. On peut donc en conclure que les pays développés à économie de marché ont, dans l'ensemble, bénéficié d'un avantage comparatif dans le secteur des industries manufacturières lourdes et que les pays à économie planifiée ont eu, dans l'ensemble, un avantage comparatif dans celui des industries manufacturières légères, au cours des 16 dernières années.

Il convient cependant de noter que la structure de l'avantage comparatif est sujette, au cours de l'industrialisation, à des changements dont la théorie de l'avantage comparatif ne tient pas compte, ce qui tend parfois à donner l'impression que la spécialisation internationale est immuable.

Au cours des 15 dernières années, la structure de la productivité relative s'est sensiblement modifiée dans les pays à économie planifiée; de 1955 à 1970, la productivité est tombée de 111 à 76 dans l'ensemble des industries légères, alors qu'elle est passée de 92 à 116 dans les industries lourdes. Dans les pays développés à économie de marché, la productivité relative n'a pour ainsi dire pas varié pendant cette période, aussi bien dans l'industrie légère que dans l'industrie lourde. Dans ces deux groupements économiques, la productivité relative a baissé dans les industries des produits alimentaires, des articles d'habillement et du papier et de l'imprimerie, alors qu'elle a augmenté dans l'industrie des produits chimiques et des dérivés du pétrole. Dans les deux groupements économiques, la productivité relative des industries des textiles et des ouvrages en métaux et des machines a évolué en sens opposé. Dans les pays développés à économie de marché, la productivité relative de l'industrie textile est passée de 56 à 63, alors que dans les pays à économie planifiée elle tombait de 63 à 50. En revanche, dans les pays à économie planifiée, la productivité relative est passée de 82 à 111 dans l'industrie des ouvrages en métaux et des machines, alors qu'elle tombait de 114 à 105 dans les pays développés à économie de marché. Ces exemples montrent bien que la productivité relative n'est pas statique, mais qu'elle évolue profondément à mesure qu'un pays s'industrialise.

En ce qui concerne les pays en voie de développement, la productivité relative, telle qu'elle est calculée au tableau 51, ne pourrait qu'imparfaitement refléter la structure de l'avantage comparatif et, dans certains cas, d'une manière déformée, non seulement à cause du niveau inférieur de la technologie dans l'ensemble du secteur manufacturier, que fait apparaître le niveau inférieur de la productivité absolue, mais également à cause du caractère "dualiste" de la production des pays en voie de développement. C'est un fait bien connu que, dans ces pays, les méthodes de production modernes et traditionnelles coexistent dans une même industrie, mais à des degrés divers selon celle dont il s'agit. La productivité de la main-d'œuvre est relativement plus élevée dans les industries dotées d'installations importantes utilisant des techniques modernes; en revanche, la productivité est généralement plus faible quand la production est confiée à de petits ateliers de village utilisant un matériel peu perfectionné et des méthodes traditionnelles. Cette dualité tend à masquer la structure latente de l'avantage comparatif⁸ - "latente" dans le sens où, pour un niveau de technologie donné, on observe cependant une différence de productivité de la main-d'œuvre, du fait de l'inégalité des ressources dont sont dotés les divers pays.

⁸Ce phénomène peut également tenir aux mesures prises pour protéger les industries naissantes, dans le cadre d'une politique de remplacement des importations. La productivité relative est calculée ici à partir de la valeur ajoutée par personne employée. Si, par rapport aux prix des facteurs de production, le prix d'un produit est maintenu à un niveau plus élevé que dans d'autres pays, sa production engendrera une valeur ajoutée supérieure, à condition que la structure des facteurs de production soit la même.

Le tableau 51 montre que l'industrie lourde des pays en voie de développement a enregistré une productivité relative extrêmement élevée par rapport à celle des deux autres groupements économiques. Au niveau des catégories à deux chiffres de la CCI, cela a été le cas des industries suivantes : produits alimentaires, papier et imprimerie, produits chimiques et dérivés du pétrole, industries métallurgiques de base, ouvrages en métaux et machines. En revanche, les industries des ouvrages en bois et des produits minéraux non métalliques ont enregistré une productivité relative très inférieure. Dans l'industrie textile, la productivité relative a été pratiquement la même que dans les deux autres groupements économiques.

On pourrait considérer que la productivité relative élevée de l'industrie des produits alimentaires reflète l'avantage comparatif latent, car elle coïncide avec la structure actuelle des échanges commerciaux des pays en voie de développement⁹. Il conviendrait cependant de tenir compte du fait que la productivité relative extrêmement élevée des autres industries résulte de l'application étendue de techniques modernes, dans le cadre d'une politique de remplacement des importations.

Structure de la production et de l'emploi en Amérique latine et en Asie

On peut confirmer les observations et les conclusions des pages précédentes en comparant l'Amérique latine et l'Asie, qui ont atteint des stades de développement industriel différents.

En Amérique latine, la production de l'ensemble du secteur manufacturier a atteint un taux de croissance annuel de 6,2% pendant la période 1955-1970. Ce taux de croissance a été beaucoup plus élevé dans l'industrie lourde (8,2% par an) que dans l'industrie légère (4,6%), ce qui a entraîné une augmentation importante de la part de la production de l'industrie lourde, qui est passée de 38,1% à 52,4% (voir tableau 52).

L'emploi dans l'ensemble du secteur manufacturier a augmenté à un taux annuel de 2,7% pendant la période 1955-1969. Contrairement à la production, l'emploi a connu un taux d'accroissement pratiquement semblable dans l'industrie lourde et dans l'industrie légère, si bien que sa structure ne s'est pas modifiée de façon aussi sensible. La croissance plus rapide de la production de l'industrie lourde a été rendue possible par l'accroissement de la productivité dans ce secteur.

⁹ Il serait difficile de vérifier cette théorie à l'échelle mondiale, car les exportations de produits alimentaires, de boissons et de tabac ne se distinguent pas des exportations de l'ensemble du secteur agricole dans la ventilation actuelle de la CCI. Les deux exemples suivants confirment cependant la validité de cette théorie. En Argentine, le montant des exportations totales s'est élevé à 1 milliard 612 millions de dollars, dont 260 millions manifestement attribuables à l'industrie des produits alimentaires, des boissons et du tabac et 404 millions aux produits alimentaires, aux boissons et au tabac partiellement manufacturés. Ces exportations étaient beaucoup plus importantes que les exportations des groupes 5-8 de la CCI (produits chimiques, articles manufacturés classés principalement d'après la matière première, machines et matériel de transport, articles manufacturés divers) qui se sont élevées à 221 millions de dollars. Au Mexique, le total des exportations s'est élevé en 1969 à 1 430 millions de dollars, dont 153 millions provenaient manifestement des exportations de produits alimentaires, de boissons et de tabac et 232 millions des exportations de produits alimentaires, de boissons et de tabac partiellement manufacturés. Ces exportations étaient importantes par rapport aux exportations des groupes d'industries 5-8 de la CCI qui se sont élevées à 427 millions de dollars.

TABLEAU 52. PRODUCTION ET EMPLOI DANS LES PRINCIPAUX GROUPES D'INDUSTRIES MANUFACTURIERES EN AMERIQUE LATINE

Industrie	CITI	P ^a	Tendances de la croissance de la production, de l'emploi et de la productivité de la main-d'oeuvre				Répartition en pourcentages ^d				
			E ^b	P ^c	Production		Emploi				
					1955	1960	1970	1960	1955	1960	1969
Total industries manufacturières	3	6,2	2,7	3,3	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Industrie manufacturière légère	31	33, 34, 35 et 356, 39	4,2	2,4	2,0	61,9	56,0	47,6	66,9	65,2	64,5
Industrie manufacturière lourde	341, 351, 354, 36, 38	8,2	3,2	4,7	38,1	44,0	52,4	33,1	34,8	35,5	
Produits alimentaires, boissons, tabacs	31	4,7	4,0	0,6	30,7	28,4	24,4	20,4	23,4	24,9	
Textiles	321	3,7	0,3	3,2	13,2	11,0	9,0	16,6	14,1	11,7	
Articles d'habillement, articles en cuir, chaussures	322, 324	3,4	2,1	1,1	8,1	6,6	5,1	14,9	13,5	13,6	
Ouvrages en bois, meubles	33	4,9	1,7	3,0	3,6	3,3	2,9	8,7	7,6	7,6	
Papier, imprimerie, édition	34	7,2	2,3	4,6	4,9	5,0	5,5	5,0	4,8	4,8	
Produits chimiques, dérivés du pétrole et du charbon, ouvrages en caoutchouc	35	8,2	2,6	5,4	14,2	15,1	18,1	7,6	7,6	7,3	
Produits minéraux non métalliques	36	5,9	2,9	2,8	4,9	4,8	4,7	5,2	5,4	5,3	
Industrie métallurgique de base	37	7,6	3,7	3,8	5,5	6,3	6,6	3,1	3,6	3,6	
Ouvrages en métaux, machines	38	9,4	3,5	5,6	13,0	17,7	22,3	16,6	18,0	19,0	

Sources: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1970, vol. 1 (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.4), et *Bulletin mensuel de statistique* (mai 1972) (publication des Nations Unies).

^a Basé sur les indices de production pour la période 1955-1970.

^b Basé sur les indices de l'emploi pour la période 1955-1969.

^c Basé sur les indices de la productivité de la main-d'oeuvre pour la période 1955-1969.

^d Les totaux réels peuvent être légèrement différents, car un certain nombre d'industries manufacturières sont exclues de ces statistiques. La production et l'emploi pour les diverses années sont calculés en multipliant les indices par les chiffres obtenus lors du recensement de 1963.

On peut constater, à la lecture du tableau 53, que la production totale de l'industrie manufacturière en Asie a progressé de 7,4% par an de 1955 à 1970, soit à un taux légèrement supérieur à celui de l'Amérique latine. Ce taux de croissance a été nettement plus élevé dans l'industrie lourde (10,1% par an) que dans l'industrie légère (5,9% par an). La part de l'industrie lourde dans la production a donc considérablement augmenté, passant de 26,2% à 39,4% pendant la même période.

Contrairement à ce qui s'est passé en Amérique latine, l'accroissement de la production dans l'industrie lourde et dans l'industrie légère a tenu davantage à la croissance de l'emploi qu'à l'augmentation de la productivité, de sorte que l'emploi a progressé beaucoup plus rapidement dans l'industrie lourde (6,5% par an) que dans l'industrie légère (3,2% par an). Il en est résulté une modification profonde de la structure de l'emploi en Asie, dans ce domaine, la part de l'industrie lourde dans le total de l'industrie manufacturière est passée de 18,9% en 1955 à 27,7% en 1969.

Au niveau des catégories à deux chiffres de la CII, le taux d'accroissement de la production n'a été relativement élevé pendant la période 1955-1970 que dans quelques industries manufacturières lourdes, notamment celles des ouvrages en métaux et les machines (9,4%), des produits chimiques et des dérivés du pétrole (8,2%), l'industrie métallurgique de base (7,6%) et celle du papier et de l'imprimerie (7,2%). En Asie, un taux de croissance bien plus élevé a été enregistré dans quelques industries légères, notamment celle des ouvrages en bois (10%) et celle des articles d'habillement (9%), ainsi que dans certaines industries lourdes (12,1% par an pour l'industrie des ouvrages en métaux et des machines, et 11,4% par an pour les industries métallurgiques de base).

Pour ce qui est de la valeur ajoutée dans l'industrie (production), l'évolution a pratiquement été la même dans les deux régions. La part de la valeur ajoutée par les industries des produits alimentaires et des textiles dans le total de l'industrie manufacturière a diminué et celle qui revient à l'industrie des ouvrages en métaux et des machines a augmenté sensiblement. Dans les deux régions, la part des industries du papier, de l'imprimerie et de l'édition et celle des industries métallurgiques de base a augmenté. Certaines industries ont cependant évolué différemment dans ces régions. La part de l'industrie des produits chimiques et des dérivés du pétrole a augmenté considérablement en Amérique latine alors qu'elle est restée pratiquement inchangée en Asie. La part des industries des articles d'habillement, des ouvrages en bois et des produits minéraux non métalliques a légèrement augmenté en Asie et diminué considérablement en Amérique latine.

En ce qui concerne la structure de l'emploi, on a aussi observé pratiquement la même évolution dans les deux régions, la part de l'emploi dans les industries des produits alimentaires et des industries textiles a diminué, alors que dans l'industrie des ouvrages en métaux et des machines elle a augmenté¹⁰. Dans certaines industries, cependant, l'évolution a été plus nette et plus profonde qu'en ce qui concerne la production. En Asie, l'emploi a augmenté de manière remarquable dans les industries des articles d'habillement, des ouvrages en bois et des produits minéraux non métalliques, alors qu'en Amérique latine le pourcentage de la main-d'œuvre employée dans ces industries a diminué. Cela tient peut-être au fait que les deux régions en sont à des stades différents de développement industriel. Cette question sera étudiée en détail au chapitre III.

¹⁰ En 1969, ces industries occupaient 55,6% du total de la main-d'œuvre employée dans le secteur manufacturier en Amérique latine et 51,5% en Asie, et exerçaient donc une influence déterminante sur la structure de l'emploi dans ce secteur.

TABLEAU 53. PRODUCTION ET EMPLOI DANS LES PRINCIPAUX GROUPES D'INDUSTRIES MANUFACTURIERES EN ASIE

Industrie	CITI	Tendances de la croissance de la production, de l'emploi et de la productivité de la main-d'œuvre				Répartition en pourcentages ^d			
		P ^a		P.E. ^b		Production		Emploi	
		1955	1969	1955	1969	1955	1970	1955	1969
Total industries manufacturières	3	7,4	3,9	3,4	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Industrie manufacturière légère	31	33, 342, 355 et 356	3,9	2,6	73,8	68,4	60,6	81,1	76,8
Industrie manufacturière lourde	341, 351, 354, 36	38	10,1	6,5	26,2	31,6	34,4	18,9	23,2
Produits alimentaires, boissons, tabacs	31	5,3	2,5	2,6	30,2	27,4	23,5	19,6	16,6
Textiles	321	4,6	1,4	3,0	24,5	20,7	17,2	35,0	30,2
Articles d'habillement, articles en cuir, chaussures	322, 324	9,0	5,9	3,5	6,0	6,1	6,7	10,2	10,9
Ouvrages en bois, meubles	33	10,0	5,7	4,9	3,8	4,2	4,3	8,8	10,8
Paper, imprimerie, édition	34	9,6	4,4	5,2	2,9	3,6	4,0	2,1	2,3
Produits chimiques, dérivés du pétrole et du charbon, ouvrages en caoutchouc	35	7,8	5,2	2,5	13,3	14,6	14,9	3,6	3,7
Produits minéraux non métalliques	36	9,6	5,4	4,0	4,8	6,0	7,2	8,2	9,8
Industrie métallurgique de base	37	11,4	7,7	4,1	2,8	3,5	4,2	1,0	1,6
Ouvrages en métaux, machines	38	12,1	7,6	4,6	7,7	10,2	14,8	7,8	9,5

Sources: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1970, vol. 1 (publication des Nations Unies, numéro de vente 72.XVII.4), et le *Bulletin mensuel de statistique* (mai 1972) (publication des Nations Unies).

^a Basé sur les indices de production pour la période 1955-1970.

^b Basé sur les indices de l'emploi pour la période 1955-1969.

^c Basé sur les indices de la productivité de la main-d'œuvre pour la période 1955-1969.

^d Les totaux réels peuvent être légèrement différents car un certain nombre d'industries manufacturières sont exclues des statistiques. La production et l'emploi pour les diverses années sont calculés en multipliant les indices par les chiffres obtenus lors du recensement de 1963.

TABLEAU 54. PRODUCTIVITE ABSOLUE ET RELATIVE DE LA MAIN-D'ŒUVRE DANS LES PRINCIPAUX GROUPES D'INDUSTRIES MANUFACTURIERES EN AMERIQUE LATINE ET EN ASIE

Industrie	CITI	Amérique latine						Asie					
		Productivité absolue (en dollars de 1963)			Productivité relative			Productivité absolue (en dollars de 1963)			Productivité relative		
		1955	1960	1969	1955	1960	1969	1955	1960	1969	1955	1960	1969
Total industries manufacturières	3	1 358	1 597	2 213	100	100	100	306	364	500	100	100	100
Industrie manufacturière légère	31-33, 342, 355 et 356, 39	1 256	1 371	1 669	92	86	75	286	324	424	94	89	85
Industrie manufacturière lourde	341, 351, 354, 36, 38	1 558	2 013	3 237	115	126	146	436	498	694	143	137	139
Produits alimentaires, boissons, tabacs	31	2 023	1 931	2 187	149	121	99	488	532	710	160	146	142
Textiles	321	1 071	1 242	1 754	79	78	79	223	247	343	73	68	69
Articles d'habillement, articles en cuir, chaussures	322, 324	729	777	841	54	49	38	188	202	280	61	55	56
Ouvrages en bois, meubles	33	555	690	866	41	43	39	138	147	248	45	40	50
Papier, imprimerie, édition	34	1 331	1 664	2 496	98	104	113	435	569	862	142	156	173
Produits chimiques, dérivés du pétrole et du charbon et ouvrages en caoutchouc	35	2 530	3 175	3 545	186	199	241	1 169	1 429	1 692	383	392	339
Produits minéraux non métalliques	36	1 252	1 409	1 920	92	88	87	186	225	338	61	62	68
Industrie métallurgique de base	37	2 378	2 772	4 265	175	174	193	892	1 063	1 450	292	292	290
Ouvrages en métaux et machines	38	1 054	1 563	2 590	78	98	117	326	385	593	107	106	119

Source: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1970, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente 72.XVII.4).

Note: La productivité de la main-d'œuvre pour les diverses années est calculée en multipliant les indices de productivité de la main-d'œuvre par la productivité de la main-d'œuvre en 1963. Par productivité relative, on entend la valeur ajoutée par personne employée dans le groupe d'industries considéré en pourcentage de la valeur ajoutée moyenne par personne employée dans l'ensemble du secteur manufacturier.

La différence de développement entre les deux régions est reflétée par le pourcentage de l'emploi et de la valeur ajoutée dans les principaux groupes d'industries manufacturières. En 1970, l'industrie des ouvrages en métaux et des machines en Amérique latine s'est adjugé 22,3% de la production et occupait 19% des personnes employées tandis qu'en Asie ces chiffres étaient respectivement de 14,8% et de 12,3%. De même en Amérique latine l'industrie des produits chimiques et des dérivés du pétrole a contribué pour 18,1% à la production et pour 7,3% à l'emploi, alors que ces chiffres n'étaient que de 14,9% et de 4,4% respectivement en Asie. Pour ce qui est de l'industrie textile, la différence a été considérable. En Asie, cette industrie a contribué pour 17,2% à la production et pour 24,6% à l'emploi, alors qu'en Amérique latine ces pourcentages n'étaient respectivement que de 9 et de 11,7%.

La différence est encore plus grande et plus nette lorsque l'on compare les deux régions du point de vue productivité absolue et relative. Comme le montre le tableau 54, la valeur ajoutée moyenne par personne employée dans le secteur manufacturier était supérieure à 2 200 dollars en Amérique latine en 1969, soit près des deux cinquièmes du chiffre enregistré dans les pays développés à économie de marché ou dans les pays à économie planifiée la même année. En revanche, on estime que ce chiffre n'était que de 500 dollars en Asie, soit moins du onzième de la valeur ajoutée dans les pays avancés. L'écart entre les deux régions en voie de développement dans le domaine de la productivité varie de 1 à 3 à 1 à 6 suivant les industries. Cet écart est relativement important dans des branches comme l'industrie textile et l'industrie des produits minéraux non métalliques, où coexistent souvent dans les pays en voie de développement des méthodes de production traditionnelles et des méthodes de production modernes.

Le tableau 54 montre aussi la structure de la productivité relative dans les deux régions en voie de développement en 1955, 1960 et 1969. Dans les deux régions, la productivité relative a eu tendance à baisser dans l'industrie légère, alors que dans l'industrie lourde elle tendait à augmenter en Amérique latine et à diminuer en Asie. En 1969, l'Asie bénéficiait d'un avantage comparatif pour l'ensemble de l'industrie manufacturière légère et l'Amérique latine d'un avantage comparatif pour l'ensemble du secteur de l'industrie manufacturière lourde.

En ce qui concerne l'industrie légère (catégories à deux chiffres de la CITI), en Amérique latine la productivité relative a augmenté dans l'industrie textile et baissé dans celles des articles d'habillement et des ouvrages en bois. En Asie, des gains ont été enregistrés dans toutes les industries lourdes, à l'exception de celle des produits minéraux non métalliques. Comme on l'a mentionné plus haut, il ne faut pas en conclure que l'Asie jouit d'un avantage comparatif dans le secteur de l'industrie manufacturière lourde. Il serait plus juste de dire que le caractère "dualiste" de l'économie est plus prononcé en Asie qu'en Amérique latine et qu'un écart de productivité plus large existe entre les diverses industries du fait que l'emploi des techniques modernes n'y est pas répandu également.

III. Evolution de la structure des branches d'industries manufacturières, élasticités de croissance et de dimension

Dans le présent chapitre, on s'efforcera principalement d'étudier plus en détail l'évolution de la structure du secteur manufacturier au niveau des classes d'industries (subdivision à trois chiffres de la CITI). Les principaux groupes d'industries manufacturières qui ont été étudiés dans les chapitres précédents comportent chacun plusieurs classes hétérogènes, qui se développent de manière différente. Faute de données, le nombre des pays examinés dans le présent chapitre est plus restreint que dans le chapitre II. Cependant, on peut considérer ce nombre comme suffisant pour l'analyse, puisque la majorité des pays les plus importants figurent dans cet échantillon. Dans le présent chapitre, on s'efforcera aussi de cerner certaines des causes qui pourraient provoquer des différences entre les pays en ce qui concerne la croissance sectorielle et la structure de leur industrie. On y examine les deux facteurs essentiels, c'est-à-dire le niveau du revenu par habitant et les dimensions de l'économie, dans le cadre d'une analyse des élasticités de croissance et de dimension dont on trouvera ci-après quelques-unes des principales conclusions.

La première conclusion a trait aux tendances de croissance des diverses classes comprises dans chaque grand groupe d'industries. Dans le cas de l'industrie lourde, pratiquement toutes les classes ont tendance à avoir un taux de croissance pratiquement uniforme. Cela tient probablement au fait que toutes les classes sont plus ou moins rattachées les unes aux autres par des relations interindustrielles. Par contre, dans le cas de l'industrie légère, où les relations interindustrielles sont généralement moins étroites, les tendances de croissance varient fortement d'une classe à l'autre; aussi la croissance n'est-elle pas uniforme. D'une manière générale, les industries des boissons, des articles d'habillement, des meubles et accessoires, ainsi que l'industrie du caoutchouc ont enregistré des taux de croissance relativement élevés, tandis que par comparaison les industries alimentaires, des textiles, des articles en cuir et des ouvrages en bois ont été distancées.

Deuxièmement, on peut dégager une importante conclusion des données par pays concernant les effets qu'exercent à la longue les dimensions de l'économie sur la structure industrielle. Les différences entre les structures industrielles des divers pays peuvent être attribuées, non seulement aux différences entre leur revenu par habitant, mais aussi entre les dimensions de leurs économies, lesquelles influent davantage sur les structures industrielles. Dans les pays dont la population ou le produit intérieur brut sont assez importants, l'industrie lourde occupe une place relativement grande. Cela tient probablement au fait qu'un grand nombre d'entreprises appartenant à l'industrie lourde exigent ordinairement, pour des raisons d'économie d'échelle, un vaste marché qu'un pays important peut plus facilement créer sur son territoire en instaurant une politique de remplacement des

importations. Cet argument est valable aussi au niveau de la classe d'industries. L'un des exemples les plus intéressants à cet égard est la situation respective de l'industrie du textile et de l'industrie de l'habillement. La première a tendance à occuper une place plus importante dans les grands pays et la seconde dans les petits pays. Cette situation pourrait tenir au fait que la filature et le tissage, qui sont parmi les principales activités productrices de l'industrie textile, sont davantage soumis aux impératifs de la production en série que les méthodes habituellement utilisées dans l'industrie de l'habillement, qui exigent une main-d'œuvre plus nombreuse.

L'étude dont on a parlé plus haut se termine par une analyse des élasticités de croissance et de dimension. Dans cette analyse, on établit un rapport statistique entre le taux de croissance de la valeur ajoutée dans chaque branche et dans chaque classe d'industries d'une part et le taux de croissance du revenu par habitant et le taux d'accroissement de la population d'autre part. Le rapport entre la valeur ajoutée et le revenu par habitant définit l'élasticité de croissance, et la relation entre la valeur ajoutée et l'importance numérique de la population définit l'élasticité de dimension. On considère qu'il y a croissance économique lorsqu'il y a accroissement du revenu par habitant et l'importance numérique de la population d'un pays est employée comme substitut des dimensions de son économie. Les classes d'industries caractérisées par une forte élasticité de croissance élevée se développent en réponse à l'élévation du niveau du revenu par habitant, tandis que celles dont l'élasticité de dimension est forte occupent une place plus importante dans le secteur manufacturier des grands pays. L'analyse montre que les industries textiles, du papier et des articles en papier, les industries chimiques, la sidérurgie et la première transformation de la fonte, du fer et de l'acier et la fabrication de machines électriques ont une forte élasticité de dimension (1,35) dans les pays en voie de développement. Dans ces pays, les industries du papier et des articles en papier, des ouvrages en matières plastiques, la sidérurgie et la première transformation de la fonte, du fer et de l'acier ainsi que la fabrication de machines électriques ont aussi une forte élasticité de croissance (supérieure à 2,00).

Croissance de la production des classes d'industries manufacturières

Dans l'analyse précédente portant sur les catégories d'industries (subdivision à deux chiffres de la CITI) on a donné un large aperçu de l'évolution de la structure des industries, mais cette analyse est loin de satisfaire à l'objet de la présente étude, étant donné que chaque groupe principal d'industries comporte plusieurs classes hétérogènes, dont l'évolution est différente. On pourra donc obtenir un tableau plus précis en étendant l'analyse à la classe (subdivision à trois chiffres de la CITI) où chaque branche est subdivisée en secteurs plus homogènes. Malheureusement, comme on ne dispose pas pour les indices de production d'agrégats établis sur une base régionale, à partir desquels on pourrait comparer les structures industrielles entre les diverses régions, on a dû d'abord calculer ces indices.

Une édition récente de *La Croissance de l'industrie mondiale*¹¹ contient des séries chronologiques d'indices de production au niveau de la classe (subdivision à trois chiffres de la CITI) pour une soixantaine de pays. En les utilisant avec les données

¹¹ *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition de 1970, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.4).

statistiques relatives à la valeur ajoutée dans chaque classe d'industries qui figurent dans le recensement industriel mondial de 1963, on peut élaborer des indices globaux pour chaque région en utilisant la formule des moyennes pondérées. Les séries d'indices de production qui ont été ainsi calculées figurent à l'annexe II. Le nombre des pays considérés peut paraître relativement restreint par rapport au nombre total des pays dans le monde, mais on peut considérer qu'il est suffisant pour permettre une analyse de ce type, étant donné que la majorité des pays importants figurent dans cet échantillon.

Le tableau 55, qui a été établi à partir des données de l'annexe II, au moyen d'une analyse par régression, indique les tendances de croissance de la production manufacturière au niveau des classes d'industries (subdivision à trois chiffres de la CITI), depuis 1960, pour les pays en voie de développement, les pays développés à économie de marché et les pays à économie planifiée. Deux régions en voie de développement, l'Amérique latine et l'Asie sont traitées à part. Pour les pays en voie de développement, il n'y avait pas de données statistiques distinctes pour certaines industries manufacturières, ces données étant groupées avec celles concernant d'autres branches. Bien que le nombre de pays considérés soit restreint, comme on l'a déjà indiqué, ce tableau donne pour la période 1960-1968 une idée générale de la croissance des industries de chaque groupement économique et des deux régions en voie de développement.

La catégorie 31 de la CITI comprend trois classes: les industries alimentaires (CITI 311 et 312), la fabrication des boissons (CITI 313) et l'industrie du tabac (CITI 314). Bien que la croissance des industries de ce secteur ait dans l'ensemble pris un certain retard par rapport aux autres, l'industrie des boissons a atteint un taux de croissance annuel relativement élevé pendant la période considérée, dans les trois groupements économiques, soit 6,8% dans les pays en voie de développement, 5,4% dans les pays développés à économie de marché et 8,8% dans les pays à économie planifiée. Toutefois, la part de cette industrie est trop faible pour influencer le taux de croissance de l'ensemble du secteur.

Des classes comprises dans le groupe d'industries 32 de la CITI, c'est la fabrication d'articles d'habillement, à l'exclusion des chaussures (CITI 322), qui a marqué la tendance à la croissance la plus élevée dans tous les groupements économiques. L'accroissement de la production a été particulièrement fort en Asie, où la fabrication d'articles d'habillement combinée à la fabrication des chaussures (CITI 324) a enregistré un taux de croissance annuel de 10,5%. Ce secteur est à la base de l'expansion remarquable du groupe d'industries 322-324 de la CITI en Asie, en raison de la place relativement importante qu'elle y occupe. Par contre, les industries de la classe 323 de la CITI (fabrication des articles en cuir et en fourrure) ont été distancées dans tous les groupements économiques.

Dans la catégorie des industries du bois et du meuble (CITI 33), la fabrication des meubles et accessoires (CITI 332) s'est remarquablement développée pendant la période considérée dans les trois groupements économiques. On a enregistré une croissance de 8,4% par an dans les pays en voie de développement, de 5,8% dans les pays développés à économie de marché et de 8,6% dans les pays à économie planifiée. En Amérique latine, cette industrie a atteint un taux de croissance annuel de 12,5%; en Asie, et bien que ce chiffre soit combiné à celui relatif à la fabrication d'ouvrages en bois (CITI 331), il a atteint le niveau remarquable de 15,4% par an.

Dans l'industrie du papier et de l'imprimerie (CITI 34), la fabrication de papier (CITI 341) et l'imprimerie (CITI 342) ont enregistré une croissance presque

semblable, sauf en Asie, où l'industrie du papier a progressé à un taux annuel double de celui de l'imprimerie.

Le groupe d'industries 35 de la CITI comprend six classes: industrie chimique (CITI 351), fabrication d'autres produits chimiques (CITI 352), raffineries de pétrole (CITI 352), fabrication de divers dérivés du pétrole et du charbon (CITI 354), industrie du caoutchouc (CITI 355) et fabrication d'ouvrages en matière plastique (CITI 356). Toutes ces industries sauf celle des dérivés du pétrole et du charbon ont progressé de manière remarquable. L'industrie chimique a occupé une place prépondérante par son taux de croissance dans les pays développés à économie de marché et dans les pays à économie planifiée. Toutefois, c'est l'industrie des matières plastiques qui a enregistré le taux de croissance le plus élevé dans les pays développés à économie de marché. Bien qu'on ne dispose pas de données pour cette industrie dans les pays en voie de développement du fait que dans presque tous les pays les matières plastiques sont reprises dans la rubrique "divers" du secteur manufacturier. Certains signes indiquent que cette industrie s'est également développée rapidement dans ces pays. On ne dispose pas de chiffres distincts pour chaque classe du groupe 35 dans les pays en voie de développement, du fait que les données relatives à certaines industries sont combinées. On a cependant pu se procurer certaines données de base. L'industrie chimique associée à la fabrication des autres produits chimiques a progressé à un taux annuel de 9,8% dans l'ensemble des pays en voie de développement et 9,2% et 10% respectivement, en Amérique latine et en Asie. Les raffineries de pétrole considérées avec la fabrication de divers dérivés du pétrole et du charbon ont également enregistré en Asie un taux annuel de croissance élevé (11,3%), l'industrie du caoutchouc ayant progressé quant à elle de plus de 8% par an. Ces taux de croissance étaient dans l'ensemble similaires à ceux qui ont été enregistrés dans les pays développés à économie de marché.

En ce qui concerne l'industrie des produits minéraux non métalliques (CITI 36) les pays en voie de développement ont enregistré un taux de croissance presque uniforme de 8% par an pour les trois classes qui la composent. Dans les pays industrialisés, c'est l'industrie du verre qui a le plus progressé.

Dans l'industrie métallurgique de base (CITI 37), la sidérurgie (CITI 371) et les métaux non ferreux (CITI 372) ont atteint pratiquement le même taux annuel de croissance dans les pays développés à économie de marché (6% environ) et dans les pays à économie planifiée (8%). Dans le cas des pays en voie de développement, on disposait de données statistiques seulement pour la sidérurgie en Amérique latine, région où l'industrie a enregistré un taux de croissance relativement élevé de 9,4% par an.

L'industrie des ouvrages en métaux et des machines (CITI 38), qui est l'une des plus importantes du secteur manufacturier, comporte cinq classes: fabrication d'ouvrages en métaux (CITI 381), construction de machines non électriques (CITI 382), fabrication de machines électriques (CITI 383), construction de matériel de transport (CITI 384) et fabrication de matériel médico-chirurgical et de matériel photographique (CITI 385). Toutes ces industries ont progressé de 6 à 8% par an dans les pays développés à économie de marché, et de 10 à 12% dans les pays à économie planifiée. Dans les pays en voie de développement, la fabrication des ouvrages en métaux, la construction de machines non électriques et la construction de machines électriques ont enregistré des taux de croissance remarquablement élevés de 10 à 11% par an, tandis que par comparaison la construction de matériel de transport n'a guère progressé.

TABLEAU 55. TENDANCES DE CROISSANCE DE LA PRODUCTION DES BRANCHES D'INDUSTRIES MANUFACTURIERES

Branche d'industrie	CITI	Pays en voie de développement		Pays développés à économie de marché	Pays à économie planifiée	Pays en voie de développement		Pays développés à économie de marché	Pays à économie planifiée		
		Amérique				Asie					
		Total	latine			Total	Asie				
		Pourcentages				Nombre de pays considérés					
Produits alimentaires	311 - 312	4,0	3,8	4,4	3,2	6,2	14	8	6	18	5
Boissons	313	6,8	6,0	8,5 ^a	5,4	8,8	12	8	4	17	5
Tabacs	314	5,2	3,0	...	3,2	7,5	13	9	...	21	5
Textiles	321	3,5	3,4	3,5	3,2	4,9	14	8	6	22	7
Articles d'habillement à l'exclusion des chaussures	322	8,8 ^b	4,4	10,5 ^b	4,1	5,9	9	6	3	17	6
Cuir, articles en cuir et en fourrure	323	3,2	3,0	5,2	1,5	3,8	14	9	5	21	5
Chaussures	324	...	5,7	...	2,1	4,9	...	4	...	20	5
Ouvrages en bois à l'exclusion des meubles	331	2,4	0,0	15,4 ^c	3,1	4,5	10	7	3	16	5
Meubles, à l'exclusion de ceux faits en métal	332	8,4	12,5	...	5,8	8,6	8	5	...	16	5
Papier, et articles en papier	341	9,1	8,3	9,2	5,7	7,7	15	9	6	22	7
Imprimerie et édition	342	7,3	8,0	4,5	4,7	7,4	11	7	4	19	6
Industrie chimique	351	9,8 ^d	9,2 ^d	10,0 ^d	10,5	14,4	14	9	5	14	7
Autres produits chimiques	352	7,0	11,5	11	7
Raffineries de pétrole	353	7,5 ^e	...	11,3 ^e	8,2	12,8	3	...	3	8	5
Divers dérivés du pétrole et du charbon	354	3,2	4,5	8	6
Ouvrages en caoutchouc	355	8,1	8,3	8,6	6,3	9,8	14	9	5	19	5

Plastiques	356	14,5	9	...
Grès, porcelaines et faïences	361	8,2	5,1	6,6 ^f	3,5	7,8	4	2	7	11	5
Verre et articles en verre	362	7,6	5,4	...	6,0	10,3	5	3	...	13	5
Autres produits minéraux non métalliques	369	7,0	6,0	...	4,7	8,9	6	4	...	12	7
Sidérurgie et première transformation de la fonte, du fer et de l'acier	371	9,6	9,4	...	5,5	7,7	5	4	...	15	6
Production et première transformation des métaux non ferreux	372	5,6	8,7	16	6
Ouvrages en métaux, à l'exclusion des machines	381	10,0	9,8	9,0	6,1	10,0	10	5	5	20	7
Machines, à l'exclusion des machines électriques	382	10,0	3,7	12,8	7,0	11,4	8	3	5	19	7
Machines, appareils, etc., électriques	383	11,4	7,5	16,6	7,8	12,1	9	4	5	21	7
Matériel de transport	384	7,7	7,9	4,0	7,3	9,7	10	4	6	19	6
Matériel médico-chirurgical, matériel photographique, etc.	385	6,6	11,1	11	4
Autres industries manufacturières	390	5,4	10,2	8	6

Sources: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition de 1970, vol. 1 (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.4) et données de base concernant la production industrielle pour 1963 élaborées par le Bureau de statistique des Nations Unies.

Note: Les tendances de croissance sont calculées au moyen de l'analyse par régression, à l'aide de la formule $x(t) = x(0)(1+r)^t$ dans laquelle t indique la durée, r le taux de croissance et x l'indice. La période d'observation s'étend de 1960 à 1968.

^aY compris les tabacs.

^bY compris les chaussures.

^cY compris les meubles, à l'exclusion de ceux faits en métal.

^dY compris les autres produits chimiques.

^eY compris les divers dérivés du pétrole et du charbon.

^fY compris le verre et les articles en verre et les autres produits minéraux non métalliques.

TABLEAU 56. REPARTITION DE LA PRODUCTION PAR BRANCHE D'INDUSTRIE

(En pourcentages)

Branche d'industrie	CITI	Brésil		Chili		Colombie	
		1960	1968	1960	1968	1960	1968
Industrie alimentaires	311 312	17,3	14,4	17,1	16,0	14,4	17,5
Boissons	313	3,0	2,9	4,4	4,2	14,8	13,7
Tabacs	314	1,4	1,4	0,8	0,7	4,3	3,6
Textiles	321	12,1	8,5	11,6	11,6	14,7	12,5
Articles d'habillement, à l'exclusion des chaussures	322	3,5	3,2	2,3	1,9	6,0	7,3
Cuir, articles en cuir et en fourrure	323	1,0	0,8	1,2	0,9	1,1	1,1
Chaussures	324	<i>a</i>	<i>a</i>	2,0	1,5	<i>a</i>	<i>a</i>
Ouvrages en bois, à l'exclusion des meubles	331	3,5	1,7	2,3	2,2	} 2,8	1,7
Meubles, à l'exclusion de ceux faits en métal	332	0,7	0,6		
Papier et articles en papier	341	2,6	3,3	3,7	4,3	2,3	3,0
Imprimerie et édition	342	2,3	2,9	4,0	3,4	2,0	2,4
Industrie chimique	351	} 7,7	11,0	2,6	1,4	} 9,9	9,7
Autres produits chimiques	352			6,4	4,4		
Raffineries de pétrole	353	} 2,2	3,2	2,9	3,1
Divers dérivés du pétrole et du charbon	354				
Industrie du caoutchouc	355	1,8	2,2	2,2	2,5	3,4	2,6
Plastiques	356
Grès, porcelaines et faïences	361	} 5,7	5,6	0,5	0,5	} 6,0	5,5
Industrie du verre	362			0,9	0,7		
Autres produits minéraux non métalliques	369			2,9	2,8		
Sidérurgie et première transformation de la fonte, du fer et de l'acier	371	} 12,4	12,1	5,3	5,4	} 2,6	2,0
Production et première transformation des métaux non ferreux	372			11,3	17,2		
Ouvrages en métaux, à l'exclusion des machines, etc.	381			3,9	5,0	} 10,0	11,5
Machines, à l'exclusion des machines électriques	382	3,2	2,6	3,1	2,3		
Machines, appareils, etc., électriques	383	5,3	7,3	2,8	3,5		
Matériel de transport	384	9,3	11,9	3,7	1,9		
Matériel médico-chirurgical, matériel photographique, etc.	385	2,2	1,9
Autres industries manufacturières	390
Industries mal désignées		7,9	8,1	2,8	2,8
Total de l'industrie manufacturière	3	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition de 1970, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.4).

Pour résumer et comme on l'a déjà indiqué au début du présent chapitre, on constate que presque tous les secteurs de l'industrie lourde ont tendance à progresser de manière pratiquement uniforme. Cela tient en partie aux relations interindustrielles qui les unissent plus ou moins étroitement les uns aux autres. Au contraire, dans l'industrie manufacturière légère, où les relations interindustrielles sont moins étroites, les taux de croissance varient fortement d'un secteur à l'autre et

MANUFACTURIERE DANS CERTAINS PAYS D'AMERIQUE LATINE, 1960 ET 1968

<i>El Salvador</i>		<i>Equateur</i>		<i>Honduras</i>		<i>Mexique</i>		<i>Panama</i>		<i>P.ou</i>		<i>République Dominicaine</i>	
1960	1968	1960	1968	1960	1968	1960	1968	1960	1968	1960	1968	1960	1968
35,5	27,7	28,6	29,7	29,2	33,3	33,0	30,5	30,9	28,7	30,7	27,9	78,1	59,7
4,7	2,4	15,3	8,5	15,4	10,5			15,7	11,2	6,7	8,7	1,7	4,5
2,2	1,5	1,4	1,3	4,2	2,2	1,7	1,0	4,7	2,9	1,8	1,2	0,8	1,8
8,2	18,1	12,7	10,5	2,6	2,6	11,3	10,2	^a	^a	14,0	9,5	3,3	5,0
14,4	7,0	4,8	4,8	16,7	17,3	3,9	3,2	10,0	7,7	1,4	1,8	1,4	1,0
1,3	0,6	1,0	0,5	2,2	2,1	1,0	0,7	0,9	0,4	0,9	0,5	0,4	0,5
3,2	6,5	^a	^a	^a	^a	^a	^a	1,8	1,8	1,0	0,8
0,5	0,6	2,1	4,3	7,6	5,6	2,4	1,5	3,0	2,0	1,9	2,2	2,0	2,3
2,0	6,8	2,4	1,6	1,5	1,3	4,9	6,1			0,3	0,8
8,6	1,0	0,1	1,1	0,8	0,9	2,5	2,6	1,5	4,1	2,6	2,9	0,8	2,8
...	...	4,5	3,3	1,7	4,0	2,4	2,7	2,5	3,4	1,2	2,3
2,7	10,0	4,0	6,4	5,0	4,2	8,8	11,4	3,8	4,0	1,2	1,8	1,9	2,5
1,5	3,5									3,3	5,5	1,6	3,7
...	...	12,1	10,4	6,7	6,3	0,0	6,0	2,6	2,5
0,9	0,8			0,6	2,3					1,1	1,0	1,9	2,3
...
...	...	5,9	6,5	6,8	8,9	4,0	4,1	10,9	9,7	0,1	0,1
4,0	2,8									0,8	1,0	0,7	1,7
...	4,3	5,1	0,0	0,3	16,0	10,9	0,1	0,1
...
1,8	1,5	2,6	4,0	3,2	3,5	3,6	4,0	6,4	11,6	0,9	0,7
...	1,3	1,6			0,1	1,4
...	...	0,2	0,5	0,3	0,4	0,6	1,4		
...	3,1	4,6
...	...	1,4	4,0	1,6	1,6	1,1	2,6	0,1	0,3
...	0,8	1,3			1,0	1,7		
8,7	9,3	0,4	0,4	1,0	1,0	6,6	6,7	12,1	15,0
100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

^aCompris dans les articles d'habillement (CITI 322).

l'expansion n'est pas uniforme. S'agissant de l'industrie légère, la fabrication des boissons, des articles d'habillement, des meubles et accessoires et l'industrie du caoutchouc ont enregistré des taux de croissance relativement élevés, tandis que par comparaison les industries alimentaires, le secteur du textile, l'industrie des articles en cuir et la fabrication des ouvrages en bois, n'ont guère progressé. Cette tendance s'est manifestée dans les trois groupements économiques.

Evolution de la structure des branches d'industries manufacturières dans certains pays en voie de développement

L'analyse qui précède montre que l'industrie s'est partout développée de manière pratiquement uniforme, quels que soient le système économique et le stade de développement des pays considérés. En effet, il y a entre groupements économiques et régions coïncidence entre les secteurs à forte ou à faible croissance. Toutefois, l'analyse ne donne aucune indication sur les caractéristiques de la croissance d'économies de dimensions différentes. En effet, une analyse régionale masque les différences entre les structures des grands et des petits pays. Dans la présente section on s'efforcera donc d'étudier les différences qui separent certains pays en voie de développement.

Le tableau 56 indique la part en pourcentages des diverses classes d'industries manufacturières (subdivision à trois chiffres de la CII) dans la production de certains pays d'Amérique latine en 1960 et 1968. A partir de ce tableau, on peut faire certaines observations touchant une comparaison internationale des structures de la production et les caractéristiques générales de l'évolution de la structure industrielle. En premier lieu, la part de chaque industrie dans la production varie sensiblement d'un pays à l'autre. Ces variations tiennent non seulement aux différences entre les revenus par habitant mais aussi aux différences entre l'étendue des pays considérés, ce dernier facteur paraissant avoir le plus d'influence sur la structure industrielle d'une économie. Dans des pays comme le Brésil, le Chili, la Colombie, le Mexique et le Pérou, qui ont une population ou un produit intérieur brut relativement importants^{1,2}, la part de l'industrie lourde dans le total de la production manufacturière est relativement importante, variant de 30 à 60%. Par contre, dans des petits pays, comme la République Dominicaine et le Honduras, la part de l'industrie légère s'en adjuge 80%. Comme il a été suggéré au début de ce chapitre, cette situation tient probablement au fait que la majorité des entreprises de l'industrie lourde ont besoin d'un vaste marché, en raison des économies d'échelle, et qu'il est plus facile de créer ce marché à l'échelon national, grâce à une politique de remplacement des importations que sur le plan international au moyen de mesures destinées à encourager les exportations.

En second lieu, la part de l'industrie lourde a augmenté dans tous les pays d'Amérique latine cités dans le tableau 56, mais cette progression a été inégale. En général, l'accroissement a été plus fort dans les grands pays, tandis que les parts relatives de l'industrie légère et de l'industrie lourde n'ont guère varié dans la majorité des pays de moindre importance. Ce fait semble confirmer l'hypothèse que les premiers sont mieux placés pour adopter des politiques d'industrialisation énergiques axées sur le secteur des industries manufacturières lourdes.

Il est intéressant de faire ici une comparaison à l'échelle internationale, branche par branche, pour vérifier cette hypothèse. L'importance relative des textiles est inversement proportionnelle à celle des articles d'habillement. Dans les pays relativement importants, tels que le Brésil, le Chili, la Colombie, l'Equateur et le Mexique, en 1960 et en 1968, les textiles l'emportaient sur les articles d'habillement, tandis que l'inverse était vrai dans les pays plus petits tels que El Salvador, le Honduras et Panama. Cela tient peut-être au fait que le filage et le tissage, qui sont les

^{1,2} En 1968, ces pays avaient une population dépassant 9 millions et leur PIB atteignait plus ou moins 4 milliards de dollars. Par contre, des petits pays comme la République Dominicaine, le Honduras et le Panama, avaient une population inférieure à 4 millions et un PIB inférieur à 1,2 milliard de dollars en 1968.

principales activités de l'industrie textile, se prêtent en général mieux aux économies d'échelle que les techniques de production, de caractère plus ou moins artisanal, utilisées pour fabriquer des articles d'habillement.

Le même raisonnement s'applique à l'industrie manufacturière lourde où la plupart des entreprises sont mieux à même de réaliser des économies d'échelle. La part des produits chimiques industriels et autres dans la production totale du secteur manufacturier était de 10% ou plus au Brésil, en Colombie et au Mexique, tandis qu'elle n'atteignait que 4 à 6% en République Dominicaine, au Honduras et à Panama. Cette tendance était plus nette encore dans les industries métallurgiques de base et celle des ouvrages en métaux. Ces deux industries ont compté pour 9 à 28% au Brésil, au Chili et au Mexique mais leur part était négligeable dans les pays de moindre importance. La même observation s'applique aux industries des machines et du matériel de transport.

On trouvera au tableau 57 des renseignements similaires pour plusieurs pays en voie de développement d'Afrique et d'Asie, pour lesquels on dispose de données statistiques. L'influence de la taille d'une économie sur sa structure industrielle n'est pas aussi nette que dans le cas des pays d'Amérique latine, parce que les données statistiques sont incomplètes; on manque de renseignements sur de nombreuses industries dans plusieurs pays. Toutefois, les deux observations faites ci-dessus s'appliquent généralement à ces pays. D'abord, dans tous les pays excepté la Rhodésie du Sud, la part de l'industrie lourde a augmenté. Ensuite, la part des textiles et de certaines branches de l'industrie manufacturière lourde est devenue considérable dans les pays relativement vastes.

Elasticité de croissance et élasticité de dimension de la production manufacturière

L'analyse statistique qui précède des tendances de la croissance et de l'importance relative des différentes branches de l'industrie manufacturière appelle une étude des causes des différences enregistrées dans la croissance sectorielle et dans la structure industrielle des pays. On trouvera ci-dessous une analyse des deux facteurs principaux, à savoir le niveau du revenu par habitant et la taille de l'économie. Il est difficile de choisir une variable pour exprimer la taille d'une économie, et c'est l'importance de la population qui a été retenue comme valeur de substitution. Les effets des changements enregistrés dans le niveau du revenu par habitant, d'une part, et dans l'importance numérique de la population, d'autre part, sur la valeur ajoutée sont définis respectivement comme élasticité de croissance et élasticité de dimension.

Le tableau 58 indique les élasticités de croissance et de dimension de la production manufacturière (valeur ajoutée), calculées par la méthode de régression multiple, au niveau des subdivisions à deux et à trois chiffres de la CITI pour les pays en voie de développement et les pays développés à économie de marché¹³. Les

¹³ La formule utilisée est $X = cY^a/P^b$ où X représente la production (valeur ajoutée), Y le PIB par habitant et P la population; c , a et b sont les coefficients qu'il faut déterminer par la méthode de régression multiple, après avoir donné à la formule ci-dessus une forme logarithmique:

$$\log X = \log c + a \log Y + b \log P$$

Les coefficients a et b représentant l'élasticité de croissance et l'élasticité de dimension, respectivement, puisque l'équation

$$\frac{dX}{X} = a \frac{dY}{Y} + b \frac{dP}{P}$$

est obtenue à partir de la formule logarithmique par le calcul infinitésimal.

TABLEAU 57. REPARTITION DE LA PRODUCTION PAR BRANCHE D'INDUSTRIE
(En pourcentages)

Branche d'industrie	CITI	Chypre		Egypte		Inde		
		1962	1969	1960	1968	1960	1968	
Produits alimentaires	311	312	15,4	13,8	17,5	12,8	10,4	7,3
Boissons		313	20,7	16,1	2,1	1,9	} 5,1	5,3
Tabacs		314	3,1	2,1	6,3	5,2		
Textiles		321	2,2	3,0	33,8	21,7	25,7	18,8
Articles d'habillement, à l'exclusion des chaussures		322	8,7	9,5	2,2	2,7	7,4	9,3
Cuir, articles en cuir et en fourrure		323	0,6	0,6	0,8	0,9	0,5	0,3
Chaussures		324	6,1	5,7	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>
Ouvrages en bois, à l'exclusion des meubles		331	2,4	2,2	0,1	0,4	...	} 7,1
Meubles et accessoires, à l'exclusion de ceux faits en métal		333	5,3	5,0	4,8	2,5	4,7	
Papier et articles en papier		341	0,2	0,3	1,5	4,5	1,4	1,7
Imprimerie et édition		342	3,7	3,6	1,2	1,4		
Industrie chimique		351	0,3	0,4	} 6,8	11,3	6,1	7,7
Autres produits chimiques		352	2,5	2,9				
Raffineries de pétrole		353	} 6,2	4,1	1,1	1,8
Divers dérivés du pétrole et du charbon		354				
Ouvrages en caoutchouc		355	0,8	0,6	1,4	1,1	1,4	1,8
Plastiques		356	0,2	1,1
Grès, porcelaines et faïences		361	0,3	0,2	} 1,9	2,2	6,2	6,2
Verre et articles en verre		362				
Autres produits minéraux non métalliques		369	11,8	17,4	} 3,2	3,4	5,8	7,2
Sidérurgie et première transformation de la fonte, du fer et de l'acier		371				
Production et première transformation des métaux non ferreux		372				
Ouvrages en métaux, à l'exclusion des machines, etc.		381	5,0	4,8	3,6	5,7	6,4	7,5
Machines, à l'exclusion des machines électriques		382	2,2	2,4	1,0	2,0	2,1	4,5
Machines, appareils, etc., électriques		383	0,5	0,7	2,2	6,0	2,1	3,8
Matériel de transport		384	7,0	5,5	1,4	2,5	4,4	4,1
Matériel médico-chirurgical, matériel photographique, etc.		385	0,1	0,0	} 2,1	7,9	6,9	3,5
Autres industries manufacturières		390	1,0	2,1				
Activités mal désignées			2,3	2,3
Total industries manufacturières		3	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition de 1970, vol. 1 (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.4).

données statistiques sont extraites du recensement industriel mondial de 1963, qui est l'année de recensement la plus récente; elles couvrent 65 pays en voie de développement et 26 pays développés à économie de marché. Les deux élasticités varient suivant les industries et les groupements économiques. La variation suivant les groupements économiques pourrait refléter des différences quant au stade de développement atteint.

Il est intéressant d'observer que le secteur des industries manufacturières considéré dans son ensemble avait une élasticité de dimension voisine de l'unité dans les deux groupements économiques. Il en résulte que l'importance numérique de la

MANUFACTURIERE DANS CERTAINS PAYS D'ASIE ET D'AFRIQUE

<i>Iran</i>		<i>Philippines</i>		<i>République arabe syrienne</i>		<i>République de Corée</i>		<i>Rhodésie du Sud</i>		<i>Sri Lanka</i>		<i>Turquie</i>	
1962	1968	1960	1968	1962	1968	1960	1968	1960	1968	1960	1966	1960	1966
16,4	13,4	29,2	28,4	12,4	8,7	20,1	12,3	12,1	13,0	} 24,2	17,9	25,8	15,3
0,9	0,7	6,3	8,6	1,3	0,8	7,6	4,8	} 12,6	10,6		13,5	9,7	3,1
...	...	4,6	5,2	6,6	3,8	4,2	3,0		} 7,3	9,3	10,4	10,0	5,3
22,7	15,5	7,0	5,4	} 22,5	30,9	23,4	25,1	6,0		6,8	4,4	5,5	...
2,9	5,0	3,0	1,8		4,8	3,7
1,7	1,8	0,4	0,2	1,4	0,6	0,3	0,4
^a	^a	1,0	0,6	^a	^a	^a	^a	^a	^a
...	...	4,7	6,2	3,7	4,7	1,4	0,9
1,5	1,9	0,7	0,7	} 4,6	6,3	3,0	2,7	10,1	10,8
...	...	1,9	1,6	0,7	0,5		2,5	2,9	1,1	1,7	1,9
...	...	5,5	2,0	4,6	3,8	2,7	2,0
3,2	3,9	7,5	6,9	2,1	1,0	5,8	11,2	12,3	13,2
...	...	} 3,6	8,5	} 1,7	3,8	21,2	11,6
...	...		3,7	3,7	0,5		0,3	2,6	1,4	3,5	6,4
0,6	0,6
...	...	0,0	0,0
6,1	5,9	1,3	1,6	} 5,4	4,5	4,1	4,5	7,1	5,7	7,1	6,1	3,1	4,8
...	...	2,9	3,6	
...	} 4,4	4,4	} 16,2	23,5	} 0,1	0,1	5,6	9,4
...
5,5	5,8	3,1	3,9	1,3	1,4	3,1	7,3
0,8	0,3	2,1	3,4	3,7	3,5
0,7	1,9	1,7	2,4	0,8	1,7
1,7	4,8	1,9	3,4	1,3	4,1	5,0	5,7
...	...	} 1,5	0,5	1,0	1,2	0,9	0,7	0,3	2,9
0,8	1,7	
34,6	36,7	1,4	1,5	48,4	49,5	0,3	0,4	5,0	5,6	5,6	5,1	55,1	62,3
100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

^aCompris dans les articles d'habillement (CITI 322).

population et l'activité de l'ensemble du secteur manufacturier sont des grandeurs proportionnelles. En d'autres termes, le niveau de la production par habitant dans l'ensemble du secteur des industries manufacturières n'est pas affecté par l'importance numérique de la population, mais seulement par le niveau du revenu par habitant. On n'enregistre aucun effet dimensionnel appréciable sur la production manufacturière prise dans son ensemble.

Par ailleurs, l'élasticité de croissance du secteur des industries manufacturières pris dans son ensemble est beaucoup plus forte que l'élasticité de dimension et le niveau du revenu par habitant a exercé un effet sensible sur les activités

TABLEAU 58. ELASTICITE DE CROISSANCE ET ELASTICITE DE DIMENSION DE LA
DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT ET

Branche d'industrie	CITI	Pays en voie de développement		
		Nombre de pays	Elasticité de croissance	Elasticité de dimension
Produits alimentaires	311-312	65	1,2268	0,9363
Boissons	313	65	1,3707	0,7959
Tabacs	314	63	0,9771	0,9997
Textiles	321	60	1,1018	1,4494
Articles d'habillement, à l'exclusion des chaussures	322	48	1,6525	0,9541
Cuir, articles en cuir et en fourrure	323	53	1,3584	1,0155
Chaussures	324	47	1,2496	0,8342
Ouvrages en bois, à l'exclusion des meubles	331	60	1,0960	0,9704
Meubles et accessoires, à l'exclusion de ceux faits en métal	332	63	1,2365	0,8867
Papier et articles en papier	341	51	2,1114	1,4400
Imprimerie et édition	342	64	1,5491	1,0188
Industrie chimique	351	37	1,5679	1,2183
Autres produits chimiques	352	42	1,7591	1,3541
Raffineries de pétrole	353	17	1,5441	0,6244
Divers dérivés du pétrole et du charbon	354	7	0,3665	0,8796
Ouvrages en caoutchouc	355	55	1,8162	1,3531
Plastiques	356	10	2,0883	0,8618
Grès, porcelaines et faïences	361	19	1,4776	1,3022
Verre et articles en verre	362	28	1,6091	1,3293
Autres produits minéraux non métalliques	369	38	1,5062	1,0492
Sidérurgie et première transformation de la fonte, du fer et de l'acier	371	25	2,1995	1,5755
Production et première transformation métaux non ferreux	372	22	1,3880	0,6643
Ouvrages en métaux, à l'exclusion des machines, etc.	381	61	1,6818	1,2261
Machines, à l'exclusion des machines électriques	382	52	1,9775	1,2341
Machines, appareils, etc., électriques	383	55	2,2972	1,4138
Matériel de transport	384	49	1,7152	1,2470
Matériel médico-chirurgical, matériel photographique, etc.	385	18	1,8258	1,0022
Autres industries manufacturières	390	39	1,6997	1,2339
Total industries manufacturières	3	65	1,4471	1,0757

Sources: D'après l'Annuaire de statistiques des comptabilités nationales, 1970, vol. I et II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.3); l'Annuaire démographique, 1969 (publication des Nations Unies, numéro de vente: 70.XVII.1); et des données de base pour la production industrielle de 1963, recueillies par le Bureau de statistique de l'Organisation des Nations Unies.

PRODUCTION^a PAR PRINCIPAUX GROUPES ET CLASSES D'INDUSTRIES MANUFACTURIERES
 LES PAYS DEVELOPPES A ECONOMIE DE MARCHÉ, 1963

<i>Pays développés à économie de marché</i>			<i>Pays en voie de développement</i>			<i>Pays développés à économie de marché</i>		
<i>Nombre de pays</i>	<i>Elasticité de crois- sance</i>	<i>Elasticité de dimension</i>	<i>Nombre de pays</i>	<i>Elasticité de crois- sance</i>	<i>Elasticité de dimension</i>	<i>Nombre de pays</i>	<i>Elasticité de croissance</i>	<i>Elasticité de dimension</i>
26	0,9447	0,9155	65	1,1889	0,9320	26	0,9393	0,9403
26	1,0490	0,9588						
25	0,7810	1,0479						
26	0,5793	1,1397	60	1,1018	1,4494	26	0,5793	1,1397
21	1,1850	0,8933	65	1,4925	1,0361	26	0,9218	0,9664
26	0,8300	1,0733						
21	0,8469	0,8372						
25	1,1017	0,8864	64	1,2693	0,9545	26	1,0364	0,8164
25	1,1727	0,9198						
25	1,4883	1,1114						
25	1,4953	0,9930	64	1,7627	1,1654	26	1,4726	1,0362
17	1,4079	1,3187	64	2,1001	1,3514	26	1,1548	1,2061
16	1,0705	1,1157						
15	0,6726	11,4246						
15	0,9628	0,6624						
25	1,3543	1,0039						
16	1,5003	1,0373						
18	0,8120	0,9135	63	1,5100	1,1614	25	0,8600	1,0201
19	1,1233	1,1614						
19	1,1504	0,9916						
18	1,4015	1,3069	44	1,6160	1,3880	25	1,3186	1,0750
18	1,4741	1,1679						
26	1,0499	1,0233						
26	1,9178	1,2671	63	1,9535	1,3047	26	1,4550	1,1660
26	1,5562	1,2898						
26	1,4949	1,1576						
18	1,7425	1,5563	39	1,6997	1,2339	19	1,2039	0,9342
19	1,2039	0,9342						
26	1,1824	1,0179	65	1,4471	1,0757	26	1,1824	1,0179

^aPour la méthode de calcul, voir note 13, page 147.

manufacturières. Dans les pays en voie de développement, pour une augmentation de 1% du PIB par habitant, on a enregistré un accroissement de la production manufacturière allant jusqu'à 1,4%. Dans les pays développés à économie de marché, une augmentation de 1% du PIB par habitant s'est accompagnée d'un accroissement de 1,2% de la production manufacturière.

Il est d'autre part utile d'examiner soigneusement les variations enregistrées dans l'élasticité de croissance et dans l'élasticité de dimension suivant les industries d'une part et les groupements économiques d'autre part. Ces variations permettent de déterminer si une industrie est en avance ou en retard sur le cours du développement économique, et si elle est sensible ou non à l'importance numérique de la population.

L'industrie des produits alimentaires, des boissons et des tabacs (CITI 31), prise dans son ensemble, a une élasticité de dimension inférieure à l'unité: il est donc peu probable que la production de cette industrie augmente au même rythme que la population. En comparant l'élasticité de croissance de cette industrie dans les pays en voie de développement et dans les pays développés à économie de marché, on s'aperçoit que celle-ci a eu tendance à descendre progressivement au-dessous de l'unité, à mesure que le niveau de revenu par habitant augmentait. Parmi les diverses branches de cette industrie, c'est le secteur des boissons (CITI 313) qui a enregistré l'élasticité de croissance la plus élevée dans les deux groupements économiques. Cela explique pour une large part le taux de croissance plus élevé de ce secteur, dont il a été fait mention plus haut. Dans les pays en voie de développement, le secteur des produits alimentaires (CITI 311 et 312) a également enregistré une élasticité de croissance élevée (1,2).

L'élasticité de dimension de l'industrie textile (CITI 321) a été parmi les plus élevées figurant au tableau 58, tant dans les pays en voie de développement que dans les pays développés à économie de marché, soit 1,4 et 1,1 respectivement. Cela signifie que cette branche est plus sensible qu'il n'est de règle à l'importance numérique de la population. L'apparition de diverses fibres artificielles peut avoir renforcé cette tendance. En revanche, l'élasticité de croissance de l'industrie textile a été très faible, même dans les pays en voie de développement, et elle a diminué sensiblement à mesure que le niveau de revenu par habitant augmentait. Cette industrie s'est laissé distancer en raison de sa faible élasticité de croissance¹⁴.

Dans les industries des articles d'habillement, du cuir et des articles en cuir et des chaussures (CITI 322, 323 et 324), l'élasticité de dimension a été voisine de l'unité tant dans les pays en voie de développement que dans les pays développés à économie de marché; en d'autres termes, l'importance numérique de la population a été sans effet, ou presque, sur ce groupe d'industries. Par contre l'élasticité de croissance a atteint 1,5 dans les pays en voie de développement, ce qui explique la rapide expansion de ce groupe. Dans les pays en voie de développement, c'est l'industrie des articles d'habillement (CITI 322) qui a enregistré l'élasticité de croissance la plus élevée (1,6), suivie par le secteur du cuir et des articles en cuir (CITI 323) (1,4) et celui de la chaussure (CITI 324) (1,2).

Le secteur des ouvrages en bois et du meuble (CITI 33) a enregistré une élasticité de dimension inférieure à l'unité dans les deux groupements économiques. Il est donc peu probable que la production de ce secteur suive l'accroissement de la population. Dans les pays en voie de développement, cependant, l'élasticité de croissance a été de

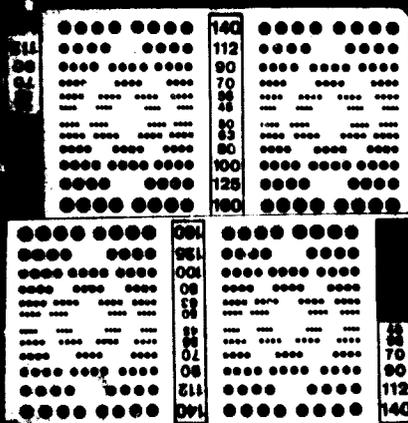
¹⁴ Voir tableau 47.



2-12-74

4 / 5

74ST00089



1,3, chiffre relativement élevé pour les industries manufacturières légères. Cela explique son taux de croissance relativement élevé dans les pays en voie de développement, notamment en ce qui concerne la fabrication de meubles (CITI 332) pour laquelle a été enregistrée une élasticité de croissance de 1,2.

Dans l'industrie du papier et de l'imprimerie (CITI 34), bien que l'élasticité de dimension n'ait été que légèrement supérieure à l'unité, l'élasticité de croissance a été très élevée, soit 1,8 dans les pays en voie de développement et 1,5 dans les pays développés à économie de marché. Les industries du papier et de l'imprimerie ont toutes deux eu les mêmes niveaux d'élasticité de croissance et de dimension dans les pays développés à économie de marché, alors que dans les pays en voie de développement on a constaté pour l'industrie du papier une élasticité de croissance et une élasticité de dimension de 2,1 et de 1,4% respectivement, ce qui explique la progression rapide, déjà mentionnée, de ce secteur.

L'industrie chimique (CITI 35) a été l'une des branches d'activité où ont été enregistrés les coefficients d'élasticité de dimension les plus élevés (1,4 pour les pays en voie de développement et 1,2 pour les pays industrialisés à économie de marché), ce qui montre bien l'incidence qu'a l'importance numérique de la population sur la production de ce secteur. Tel est notamment le cas pour les produits chimiques de base (CITI 351) dans les deux catégories de pays, pour les autres produits chimiques (CITI 352) et pour les ouvrages en caoutchouc (CITI 355) dans les pays en voie de développement, comme pour les raffineries de pétrole (CITI 353) dans les pays développés à économie de marché. L'industrie chimique a également enregistré une élasticité de croissance élevée (2,1) dans les pays en voie de développement. L'élasticité de croissance a été supérieure à 1,5 pour toutes les branches d'activité industrielle dans les pays en voie de développement, sauf pour divers dérivés du pétrole et du charbon. Dans les pays développés à économie de marché, l'élasticité de croissance a été très élevée pour les produits chimiques, les articles en caoutchouc et les articles en matière plastique (1,4 ou plus).

L'importance numérique de la population n'a pas eu d'effets sensibles sur le groupe des produits minéraux non métalliques (CITI 36), puisque l'élasticité de dimension n'a été que de peu supérieure à l'unité dans les deux catégories de pays. En revanche, l'élasticité de croissance de ce groupe a atteint 1,5 dans les pays en voie de développement, avec des valeurs à peu près identiques pour les trois branches qui le composent. L'élasticité de croissance a néanmoins eu tendance à diminuer fortement à mesure que le niveau du revenu par habitant augmentait, selon un schéma identique à celui qu'on a constaté pour les pays développés à économie de marché.

Dans le groupe des industries métallurgiques de base (CITI 37), bien que l'élasticité de croissance ait été très élevée (1,3) dans les pays à économie de marché, l'importance numérique de la population n'a pas influé sur le niveau de production par habitant, puisque l'élasticité de dimension a été de 1,1. Au contraire, dans les pays en voie de développement, tant le niveau de revenu par habitant que l'importance numérique de la population ont fortement influé sur la production, tout particulièrement dans le cas de la sidérurgie (CITI 371) où l'élasticité de croissance a atteint jusqu'à 2,2 et l'élasticité de dimension jusqu'à 1,6.

La même tendance a été observée dans le cas des industries des ouvrages en métaux et des machines (CITI 38) à ceci près que l'élasticité de dimension (1,2) a été très élevée même dans les pays développés à économie de marché. L'élasticité de

croissance (2,0 pour les pays en voie de développement et 1,5 pour les pays développés à économie de marché) a été l'une des plus élevées de toutes les branches d'activité industrielle. Au niveau des catégories à trois chiffres, l'élasticité de dimension a été particulièrement élevée dans les pays en voie de développement pour les machines électriques (CITI 383), suivies par le matériel de transport (CITI 384), les machines non électriques (CITI 382) et les ouvrages en métaux (CITI 384).

L'élasticité de croissance a atteint 1,7 pour toutes les branches industrielles dans les pays en voie de développement. Elle a néanmoins eu tendance à décroître en ce qui concerne les ouvrages en métaux, les machines électriques et le matériel de transport, à mesure que s'élevait le niveau du revenu par habitant.

IV. Analyse de certains articles essentiels

L'analyse qui précède, effectuée au niveau des indicatifs à trois chiffres de la CITI, renseigne de façon assez détaillée sur les différences de tendances de la croissance existant entre les diverses branches d'activité industrielle, ainsi que sur les différences de structure industrielle existant entre grands et petits pays. Dans le cadre de cette analyse ont été aussi considérés le niveau de revenu par habitant et l'importance numérique de la population, qui sont les deux facteurs principaux influant sur la structure industrielle d'une économie.

Bien qu'une analyse de ce genre soit assurément utile, en ce sens qu'elle donne une vue d'ensemble de la structure industrielle et des principaux facteurs qui en déterminent l'évolution, elle n'est pas assez poussée, parfois même au niveau des indicatifs à trois chiffres de la CITI, pour être suffisante, notamment lorsqu'il s'agit du volume physique de la production. La planification du développement industriel porte presque toujours, au niveau micro-économique, sur certains produits déterminés, mesurés en unités physiques: volume estimatif de la demande intérieure, volume estimatif des exportations, et quantités à demander à la production locale ou, au contraire, à importer. Toute décision en ce domaine exige une analyse au niveau des produits. Les trois sections qui suivent sont consacrées à une étude de la production de certains articles essentiels dans les pays en voie de développement au cours des années 60 et à une analyse de la consommation apparente par habitant pour les mêmes produits. Les progrès récemment réalisés dans l'établissement et la diffusion de données statistiques sur la production d'articles essentiels pour plus de 100 pays du monde permettent de procéder à une comparaison interrégionale des tendances de la croissance de la production, et de déterminer la part de chaque région dans la production des principaux articles. Les tableaux 59 et 61 renseignent sur la production mondiale de quelques articles essentiels, au niveau des indicatifs à six chiffres de la CITI, en 1960 et 1969, et précisent, en pourcentages, la part qui revient aux pays en voie de développement, aux pays développés à économie de marché et aux pays à économie planifiée dans la production mondiale pour les deux années considérées. Ils indiquent aussi, pour la période qui s'est écoulée entre ces deux années, le taux de croissance annuel de la production pour le monde entier et pour les trois catégories d'économies.

Ces tableaux donnent une vue d'ensemble de la situation actuelle et des modifications de la position relative des pays en voie de développement dans la production mondiale des principaux produits industriels, ainsi que des différences dans leurs taux de croissance, qui constituent les éléments déterminants des changements structurels. Les principales conclusions qui se dégagent sont les suivantes:

La première est que l'on constate dans les pays en voie de développement un accroissement annuel remarquable de la production de l'industrie légère en ce qui concerne les articles suivants: conserves de fruits (10,6%) conserves de légumes (19,7%), fibres non cellulosiques (27,8%) et chaussures (10,4%). Toutefois, la part relative des pays en voie de développement dans la production mondiale de ces articles est demeurée très faible. En revanche, les pays en voie de développement

TABLEAU 59 — PRINCIPAUX PRODUITS DE L'INDUSTRIE LEGERE DANS LES PAYS EN VOIE
ECONOMIE PLANIFIEE.

<i>Produits</i>	<i>CTI</i>	<i>Année</i>	<i>Production mondiale</i>	
			<i>Quantité</i>	<i>Unité</i>
Produits alimentaires	311 312			
Conserves de fruits	311303	1960	3 433	} Milliers de tonnes
		1969	5 063	
Conserves de légumes	311308	1960	6 806	
		1969	10 318	
Conserves de poissons	311403	1960	1 266	
		1969	1 688	
Farine de froment	311603	1960	98 690	
		1969	111 094	
Biscuits	311791	1960	2 200	
		1969	3 060	
Sucre non raffiné	311801	1960	45 167	
		1969	57 013	
Sucre raffiné	311802	1960	34 306	
		1969	45 982	
Confiserie	311993	1960	3 777	
		1969	5 429	
Boissons	313			
Boissons alcoolisées obtenues par distillation	313101	1960	25 272	} Milliers d'hectolitres
		1969	36 977	
Alcool éthylique pour tous usages	313102	1960	63 257	
		1969	83 254	
Bières	313301	1960	404	} Millions d'hectolitres
		1969	591	
Eaux minérales et boissons non alcoolisées	313491	1960	133	
		1969	259	
Tabacs	314			
Cigarettes	314001	1960	1 875	} Milliards
		1969	2 559	
Tabacs préparés	314003	1960	274	} Milliers de tonnes
		1969	224	

DE DEVELOPPEMENT, LES PAYS DEVELOPPES A ECONOMIE DE MARCHÉ ET LES PAYS A

EN 1960 ET 1969

<i>Part de la production mondiale (en pourcentage)</i>			<i>Taux de croissance annuel moyen (en pourcentage)</i>				<i>Nombre de pays</i>		
<i>Pays en voie de développement</i>	<i>Pays développés à économie de marché</i>	<i>Pays à économie planifiée</i>	<i>Monde</i>	<i>Pays en voie de développement</i>	<i>Pays développés à économie de marché</i>	<i>Pays à économie planifiée</i>	<i>Pays en voie de développement</i>	<i>Pays développés à économie de marché</i>	<i>Pays à économie planifiée</i>
3,2	86,1	10,7							
5,4	86,1	15,5	4,4	10,6	3,4	8,8	15	20	7
0,3	83,9	15,8							
1,1	77,1	21,8	4,7	19,7	3,8	8,6	17	21	7
10,8	66,3	22,9							
10,4	58,8	30,8	3,2	2,8	1,9	6,7	18	18	7
12,7	44,5	42,8							
16,1	40,2	43,7	1,3	4,0	0,2	1,6	41	26	7
17,1	57,3	25,6							
19,7	58,2	22,1	3,7	5,3	3,9	2,1	27	18	5
55,7	33,3	11,0							
53,0	35,7	11,3	2,8	2,2	3,6	3,0	64	22	8
19,8	50,4	29,8							
21,9	46,7	31,4	3,3	4,5	2,4	3,9	24	20	7
5,3	57,3	37,4							
5,3	53,8	40,9	4,1	4,0	3,4	5,1	26	18	7
25,0	67,5	7,5							
21,4	67,8	10,8	4,3	2,5	4,4	8,7	27	19	5
15,1	52,4	32,5							
13,3	48,5	38,2	3,1	1,7	2,2	5,0	20	18	7
10,3	73,5	16,2							
9,9	73,5	16,6	4,3	4,0	4,3	4,6	69	27	8
21,9	59,3	18,8							
16,3	67,2	16,5	7,7	4,3	9,2	6,1	28	20	6
21,1	58,7	20,2							
22,9	57,0	20,1	3,5	4,5	3,2	3,5	68	26	8
21,7	75,0	3,3							
16,1	81,7	2,2	-2,2	-5,4	-1,3	6,4	34	26	6

TABLEAU 59

Produits	CITI	Année	Production mondiale		
			Quantité	Unité	
Textiles	321				
Filés de coton, pur ou mélangé	321101 -	1960	7 482	} Milliers de tonnes	
	321102	1969	8 723		
Filés de lin	321103	1960	459		
		1969	474		
Filés de jute	321104	1960	663		
		1969	634		
Filés de laine, pure ou mélangée	321106 -	1960	1 881		
	321107	1969	2 114		
Filés de fibres synthétiques ou artificielles	321108	1960	710		
		1969	1 444		
Tissus de coton	321109	1960	51 729	} Millions de mètres carrés	
		1969	55 675		
Tissus de laine	321112	1960	3 123		
		1969	3 391		
Tissus de fibres cellulosiques	321114	1960	8 068		
		1969	9 886		
Tissus de fibres non cellulosiques	321115	1960	627		
		1969	3 961		
Bonneterie	321301	1960	296		} Milliers de tonnes
		1969	860		
Chaussures	324				
Chaussures, total	324001 -	1960	2 143	} Millions de paires	
	324004	1969	3 353		
Ouvrages en bois, à l'exclusion des meules					
Sciage (résineux et feuillus)	331101 -	1960	311	} Millions de mètres cubes	
	331102	1969	370		

Source: *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1969, vol. II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XV11.7).

(suite)

Part de la production mondiale (en pourcentage)			Taux de croissance annuel moyen (en pourcentage)				Nombre de pays		
Pays en voie de développement	Pays développés à économie de marché	Pays à économie planifiée	Monde	Pays en voie de développement	Pays développés à économie de marché	Pays à économie planifiée	Pays en voie de développement	Pays développés à économie de marché	Pays à économie planifiée
23,0	54,3	22,7							
32,1	44,5	23,4	1,7	5,5	0,5	2,1	39	23	8
0,9	34,7	64,4							
0,3	23,1	76,6	0,4	11,4	4,0	2,3	4	14	7
6,2	85,9	7,9							
9,2	82,9	7,9	0,5	4,0	-0,9	-0,6	7	16	4
4,8	69,0	26,2							
8,1	62,8	29,1	1,3	7,4	0,2	2,5	18	25	7
3,4	87,4	9,2							
3,3	88,5	8,2	8,2	7,8	8,3	6,9	8	13	2
42,6	43,1	14,3							
50,4	33,0	16,6	0,8	2,7	2,1	2,5	46	23	8
4,7	65,4	29,9							
4,2	61,1	34,7	0,9	0,4	0,2	2,6	18	24	8
17,3	70,9	11,8							
24,2	63,8	12,0	2,3	6,2	1,1	2,5	19	20	7
2,5	92,1	5,4							
3,6	90,2	6,2	22,7	27,8	22,4	24,8	6	13	5
5,4	84,7	9,9							
2,4	93,0	4,6	12,6	2,7	13,7	3,5	9	19	8
6,4	64,5	29,1							
10,0	55,1	34,9	5,1	10,4	3,3	7,2	27	21	7
4,2	55,7	40,1							
5,8	58,7	35,5	2,0	5,5	2,6	0,6	22	24	7

Note: Les chiffres relatifs à la production mondiale figurant dans ce tableau correspondent aux chiffres globaux désignés comme "totaux" dans la publication mentionnée. Ces chiffres représentent la somme des données de production publiées et des estimations en ce qui concerne les années pour lesquelles on ne possède pas de données.

occupent une place relativement importante dans la production mondiale de sucre brut, de sucre raffiné, de cigarettes, de filés de coton, de tissus de coton et de tissus de fibres cellulosiques, mais le taux de croissance de la production a été très faible.

La seconde est que, dans le secteur de l'industrie lourde, un remarquable accroissement annuel de la production dans les pays en voie de développement a été enregistré pour la pâte de bois mécanique (13,9%), l'acide chlorhydrique (18,9%), les engrais azotés (18,9%), les fibres cellulosiques continues (23,7%), les fibres non cellulosiques discontinues (26,8%), les résines synthétiques et les matières plastiques (40,2%), le gaz de pétrole liquéfié (28%), le verre en plaques (17,1%), la tôle d'acier laminée à chaud (15,3%), l'aluminium brut (29,4%), les postes de radio (20,4%) et les automobiles (17,2%). La part des pays en voie de développement dans la production mondiale a de façon générale été peu importante, sauf pour les produits pétroliers. Les produits pour lesquels leur contribution a été relativement importante sont les fibres cellulosiques continues, le savon, le verre en plaques, le ciment, le cuivre raffiné, le plomb brut et les alliages de plomb, l'étain brut et les alliages d'étain, les postes de radio et les bicyclettes.

La troisième est qu'il est difficile de tirer des conclusions générales d'un examen des balances-matières, celles-ci étant très sensibles à des facteurs tels que l'étendue des pays, leur dotation en ressources naturelles et les politiques qu'ils adoptent en matière de commerce international. Toutefois, il est possible de formuler trois observations: tout d'abord, dans le cas de produits basés sur les ressources naturelles, les pays ont une tendance à se répartir entre importateurs et exportateurs; ensuite, dans le cas de produits volumineux, pour lesquels les matières premières existent presque partout, ou encore pour les produits dont la fabrication est simple, on note une tendance à l'autosuffisance. Enfin, pour les produits dont la fabrication exige des techniques relativement complexes.

La quatrième conclusion que l'on peut tirer est qu'une analyse de la consommation par habitant est extrêmement utile, car elle permet de déterminer l'importance approximative des débouchés qu'offre le marché national pour tel ou tel produit. L'analyse met en relief quatre catégories de produits industriels. La première catégorie inclut des produits ayant un indice d'élasticité-revenu très faible à tous les niveaux de revenu par habitant. La deuxième catégorie inclut des produits ayant une élasticité-revenu relativement élevée à tous les niveaux de revenu par habitant. Le savon est un exemple caractéristique des produits de la première catégorie et les résines synthétiques de la seconde. Cependant, la plupart des produits industriels ont une élasticité-revenu variable. La troisième catégorie comporte les produits ayant une élasticité-revenu décroissante; presque tous les produits de l'industrie légère et quelques produits de l'industrie lourde rentrent dans cette catégorie. La quatrième catégorie est celle des produits ayant une élasticité-revenu croissante; c'est le cas des articles de pointe ou de ceux qui servent à la fabrication de ces articles.

Croissance de la production de certains articles essentiels de l'industrie légère

Produits alimentaires (CITI 311 et 312)

Dans le cas des industries alimentaires, on dispose de données statistiques pour huit produits: les conserves de fruits, les conserves de légumes, les conserves de poissons, la farine de froment, les biscuits, le sucre non raffiné, le sucre raffiné et les

articles de confiserie. La production mondiale de conserves de fruits est passée de 3,4 à 5,1 millions de tonnes entre 1960 et 1969, à un rythme annuel d'augmentation de 4,4%. Dans les pays en voie de développement, la production s'est développée plus rapidement que dans les autres pays, soit à un taux de 10,6% par an. Toutefois, la part des pays en voie de développement dans la production mondiale était encore très faible, ne s'élevant qu'à 5,4% en 1969. La production des conserves de légumes a suivi la même tendance. Le total mondial est passé de 6,8 millions de tonnes, en 1960, à 10,3 millions de tonnes, en 1969, soit une croissance annuelle moyenne de 4,7%. Dans les pays en voie de développement cette production a atteint un taux de croissance remarquablement élevé, soit 19,7% par an. Toutefois, la part de ces pays dans la production mondiale est restée très modeste, se situant encore à 1,1% en 1969.

Pour ce qui est des conserves de poissons, de la farine de froment, des biscuits, du sucre non raffiné et du sucre raffiné, les pays en voie de développement se sont adjugé une part relativement plus importante de la production mondiale. Toutefois, la tendance à la croissance pour l'ensemble de ces produits a été très limitée, à la fois sur le plan mondial et dans les pays en voie de développement. La production mondiale de conserves de poissons est passée de 1,3 million de tonnes en 1960 à 1,7 million de tonnes en 1969, soit un taux annuel d'augmentation de 3,2%. Dans les pays en voie de développement le taux de croissance a été inférieur (2,8% par an), ce qui a entraîné une diminution de 10,8 à 10,4% de la part de ces pays dans la production mondiale. La production mondiale de farine de froment n'a que légèrement augmenté. Elle est passée de 98,7 millions de tonnes en 1960 à 111,1 millions de tonnes en 1969, soit un taux annuel moyen de 1,3%. La production des pays en voie de développement a progressé annuellement de 4% et la part de ces pays dans la production mondiale est passée de 12,7 à 16,1% au cours de la période considérée. La production mondiale de biscuits atteignait 3,1 millions de tonnes en 1969, ce qui correspond à un taux de croissance annuel de 3,7% au cours de la période 1960-1969. Dans les pays en voie de développement, la production de biscuits a enregistré un taux de croissance annuel plus élevé (5,3%) et la part de ces pays dans la production mondiale est passée de 17,1 à 19,7% au cours de la période 1960-1969. La production de sucre non raffiné est demeurée stationnaire; son taux annuel d'accroissement n'a été que de 2,8% pour l'ensemble du monde et de 2,2% pour les pays en voie de développement. La production mondiale s'est élevée à 57,7 millions de tonnes en 1969, dont 53% pour les pays en voie de développement. La production de sucre raffiné a connu un accroissement plus élevé à la fois sur le plan mondial et dans les pays en voie de développement, soit respectivement de 3,3% et 4,5%. La part des pays en voie de développement dans ce domaine est passée de 19,8 à 21,9% au cours de la période 1960-1969, mais elle est demeurée bien inférieure à leur part dans le total de la production de sucre non raffiné. La production d'articles de confiserie a augmenté à un taux annuel de 4,1% dans l'ensemble des pays et de 4% dans les pays en voie de développement. La part des pays en voie de développement s'est maintenue au niveau de 5,3% de l'ensemble de la production mondiale.

Boissons et tabacs (CITI 313 et 314)

Les données statistiques sur la production de boissons et de tabacs portent sur six produits: boissons alcoolisées obtenues par distillation, alcool éthylique pour tous usages, bières, eau minérale et boissons non alcoolisées, cigarettes et tabacs préparés.

Les pays en voie de développement se sont adjugé une part relativement importante du total de la production mondiale de ces six produits, variant de 10 à 25%, mais, dans les pays en question, les taux de croissance de la production de ces produits ont été inférieurs aux taux correspondants pour les pays appartenant aux autres groupements économiques, sauf en ce qui concerne les cigarettes.

La production mondiale de boissons alcoolisées obtenues par distillation est passée de 25,3 à 37 millions d'hectolitres au cours de la période 1960-1969, soit un taux de croissance annuel de 4,3%. Dans les pays en voie de développement, la production a augmenté plus lentement, soit un taux de 2,5% par an; la part de ces pays dans la production mondiale a donc diminué, tombant de 25 à 21,4% au cours de la période considérée. La production d'alcool éthylique pour tous usages a également connu la stagnation au cours de cette période, son taux annuel de croissance ne dépassant pas 3,1% pour l'ensemble du monde et 1,7% pour les pays en voie de développement. En 1969, la production mondiale s'est élevée à 83,2 millions d'hectolitres dont 13,3% provenaient des pays en voie de développement. La production mondiale de bière est passée de 401 à 591 millions d'hectolitres au cours de la période 1960-1969, soit un taux de croissance de 4,3% par an. Dans les pays en voie de développement, la production a progressé de 4% par an, soit approximativement au même rythme, et la part de ces pays dans la production mondiale (10%) est restée presque inchangée. La production d'eaux minérales et de boissons non alcoolisées est, en ce qui concerne les boissons, celle qui a enregistré le taux de croissance le plus élevé, notamment dans les pays développés à économie de marché. La production mondiale est passée de 133 à 259 millions d'hectolitres de 1960 à 1969, soit un taux de croissance annuel de 7,7%. Toutefois, dans les pays en voie de développement, elle n'a pas eu une expansion aussi rapide, son taux de croissance n'étant que de 4,3% par an; la part de ces pays dans la production mondiale est ainsi tombée de 21,9 à 16,3%.

La production mondiale de cigarettes a augmenté au taux modéré de 3,5% par an, passant de 1 875 à 2 559 milliards d'unités au cours de la période 1960-1969. Dans les pays en voie de développement la production s'est accrue à un taux légèrement plus élevé (4,5%) et la part de ces pays dans la production mondiale est passée de 21,1% en 1960 à 22,9% en 1969. Pour ce qui est des tabacs préparés, la production a baissé dans tous les groupements économiques. La production mondiale est tombée de 274 000 tonnes en 1960 à 224 000 tonnes en 1969. Le déclin de la production a été particulièrement important dans les pays en voie de développement où elle a baissé de 5,4% par an; la part de ces pays dans la production mondiale est tombée de 21,7% en 1960 à 16,1% en 1969.

Textiles (CITI 321)

L'industrie textile est une des plus importantes du secteur des industries légères; elle joue un rôle considérable dans l'industrialisation d'un pays, notamment pendant la phase de démarrage. Les dix articles suivants ont été choisis parmi de nombreux produits, en fonction des données statistiques disponibles: filés de coton, purs et mélangés, filés de lin, filés de jute, filés de laine, purs et mélangés, filés de fibres synthétiques ou artificielles, tissus de coton, tissus de laine, tissus de fibres cellulosiques, tissus de fibres non cellulosiques et articles de bonneterie. Dans l'ensemble, les pays en voie de développement se sont adjugé une part relativement

élevée de la production mondiale de filés de coton, de tissus de coton et de tissus de fibres cellulosiques au cours de la période 1960-1969. Toutefois, le taux de croissance de la production mondiale de ces articles a été très bas au cours de cette période.

La production mondiale de filés de coton, qui est passée de 7,5 à 8,7 millions de tonnes entre 1960 et 1969, a progressé de 1,7% par an seulement. Dans les pays en voie de développement la production a augmenté à un taux supérieur (5,5% par an) au cours de la période considérée et la part de ces pays dans la production mondiale a augmenté sensiblement, passant de 23 à 32,1%. Les tissus de coton ont suivi la même évolution. La production mondiale n'a augmenté que légèrement, passant de 51,7 à 55,7 milliards de mètres carrés entre 1960 et 1969. La production des pays en voie de développement n'a augmenté que de 2,7%, mais ce chiffre est sensiblement plus élevé que l'augmentation de la production mondiale (0,8%), de sorte que la part des pays en voie de développement dans le total de la production mondiale a augmenté, passant de 42,6 à 50,4%.

La production mondiale de filés et de tissus de laine est aussi demeurée stationnaire; elle n'a augmenté respectivement que de 1,3% et 0,9% par an au cours de la période 1960-1969. Dans les pays en voie de développement, la production de filés de laine a progressé rapidement à un taux annuel allant jusqu'à 7,4%, ce qui a provoqué au cours de la période considérée un accroissement de 4,8% à 8,1% de la part de ces pays dans la production mondiale. En revanche, la production de tissus de laine dans ces pays a baissé de 0,4% par an. La production de filés de lin et de jute est demeurée stationnaire dans les trois groupements économiques. Mais la production de filés de lin a beaucoup baissé dans les pays en voie de développement.

Au cours de la même période, la production mondiale de tissus de fibres non cellulosiques, d'articles de bonneterie, et de filés de fibres synthétiques ou artificielles a progressé de façon remarquable, respectivement de 22,7%, 12,6% et 8,2% par an. En 1969, la production mondiale s'élevait à 4 milliards de mètres carrés de tissus de fibres non cellulosiques, à 860 000 tonnes d'articles de bonneterie et à 1,4 million de tonnes de filés de fibres synthétiques. Dans les pays en voie de développement, la production de fibres non cellulosiques s'est développée au taux annuel moyen remarquable de 27,8%. Toutefois, la part de ces pays dans la production mondiale n'atteignait encore, en 1969, que le niveau peu élevé de 3,6%. La production de tissus de fibres cellulosiques dans ces pays a augmenté à un rythme bien plus élevé (6,2% par an) que dans l'ensemble du monde et que dans les deux autres groupements économiques; la part des pays en voie de développement dans le total de la production mondiale a donc progressé de manière marquée, passant de 17,3% à 24,2% au cours de la période 1960-1969.

Chaussures et ouvrages en bois (CITI 324 et 331)

Les statistiques disponibles ne portent que sur deux produits: les chaussures et les sciages de résineux et de feuillus. La production de ces deux articles a augmenté plus rapidement dans les pays en voie de développement que dans les deux autres groupements économiques. La production mondiale de chaussures est passée de 2 milliards 143 millions de paires en 1960, à 3 milliards 353 millions en 1969, soit un taux annuel de croissance de 5,1%. Dans les pays en voie de développement, la production de ces articles a augmenté au rythme rapide de 10,4% par an, de sorte que

TABEAU 60. CROISSANCE DE LA PRODUCTION DES PRINCIPAUX ARTICLES DE L'INDUSTRIE LEGERE DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT ET DANS LE MONDE, ET PART DES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT DANS LA PRODUCTION MONDIALE

(En pourcentages)

Produits	CITI	Taux de croissance		Part des pays en voie de développement dans la production mondiale	
		Pays en voie de développement	Monde	1960	1969
Articles à taux de croissance élevé					
Tissus de fibres non cellulosiques	321115	27,8	22,7	2,5	3,6
Conserves de légumes	311308	19,7	4,7	0,3	1,1
Conserves de fruits	311303	10,6	4,4	3,2	5,4
Chaussures, total	324001 4	10,4	5,1	6,4	10,0
Filés de fibres artificielles ou synthétiques	321108	7,8	8,2	3,4	3,3
Articles à taux de croissance moyen					
Filés de laine, pure ou mélangée	321106 7	7,4	1,3	4,8	8,1
Tissus de fibres cellulosiques	321114	6,2	2,3	17,3	24,2
Filés de coton, pur ou mélangé	321101 2	5,5	1,7	23,0	32,1
Sciages (résineux et feuillus)	331101 2	5,5	2,0	4,2	5,8
Biscuits	311791	5,3	3,7	17,1	19,7
Sucre raffiné	311802	4,5	3,3	19,8	21,9
Cigarettes	314001	4,5	3,5	21,1	22,9
Eaux minérales et boissons non alcoolisées	313491	4,3	7,7	21,9	16,3
Farine de froment	311603	4,0	1,3	12,7	16,1
Confiserie	311993	4,0	4,1	5,3	5,3
Bières	313301	4,0	4,3	10,3	9,9
Filés de jute	321104	4,0	0,5	6,2	9,2
Conserves de poissons	311403	2,8	3,2	10,8	10,4
Tissus de coton	321109	2,7	0,8	42,6	50,4
Bonneterie	321301	2,7	12,6	5,4	2,4
Articles à taux de croissance faible					
Boissons alcoolisées obtenues par distillation	313101	2,5	4,3	25,0	21,4
Sucre non raffiné	311801	2,2	2,8	55,7	53,0
Alcool éthylique pour tous usages	313102	1,7	3,1	15,1	13,3
Tissus de laine	321112	-0,4	0,9	4,7	4,2
Tabacs	314003	5,4	2,2	21,7	16,1
Filés de lin	321103	11,4	0,4	0,9	0,3

Source: D'après le tableau 59.

la part de ces pays dans la production mondiale a progressé sensiblement de 6,4 à 10% au cours de la période considérée. En ce qui concerne les sciages de résineux et de feuillus, la production annuelle mondiale n'a augmenté que de 2%, mais, dans les pays en voie de développement, le taux de croissance a été légèrement plus élevé, s'établissant à 5,5% par an. La production mondiale s'est élevée à 370 millions de mètres cubes en 1969, dont 5,8% pour les pays en voie de développement.

Le tableau 60 est un résumé synoptique des observations qui précèdent. Les produits y sont rangés dans trois catégories : les articles dont la production a progressé rapidement, c'est-à-dire à un taux annuel supérieur à 7,8%, soit supérieur de 50% au taux enregistré (5,2%) dans l'industrie légère des pays en voie de développement, au cours de la période 1955-1970; les articles dont la production a accusé un faible taux de croissance, c'est-à-dire inférieur à 2,6% par an, soit inférieur de 50% au taux de croissance de l'industrie légère de ces pays et, enfin, les articles dont la production a connu une croissance moyenne, comprise entre 2,6 et 7,8%.

Ce tableau montre à l'évidence que la production de la plupart des articles à taux de croissance élevé a progressé plus rapidement dans les pays en voie de développement que dans l'ensemble du monde et que leur part dans la production mondiale a notablement augmenté. C'est notamment le cas des produits dont la part dans la production mondiale était infime en 1960. On peut observer la même tendance, moins nette toutefois, pour les produits à taux de croissance moyen dans les pays en voie de développement.

En revanche, la plupart des articles à faible taux de croissance occupaient une part importante dans la production mondiale en 1960 et leur progression a été dans l'ensemble inférieure à la moyenne mondiale, ce qui a entraîné une diminution de leur part dans cette production.

Croissance de la production de quelques produits de base de l'industrie lourde

Papier et articles en papier (CITI 341)

Sur la base des données statistiques disponibles, cinq produits ont été choisis pour cette enquête : la pâte de bois mécanique, la pâte de bois autre que mécanique, le papier journal, les autres papiers pour l'impression et l'écriture, les cartons et autres papiers. En général, la part des pays en voie de développement dans la production mondiale de ces articles était encore faible au cours de la période 1960-1969. La production de ces cinq articles a progressé plus rapidement dans les pays en voie de développement que dans les autres groupements économiques.

La production mondiale de pâte de bois mécanique a augmenté à un taux annuel de 3,2%, passant de 17,8 millions de tonnes en 1960 à 23,7 millions de tonnes en 1969. Dans les pays en voie de développement, la production a augmenté à un rythme beaucoup plus rapide (13,9% par an) au cours de cette période. Toutefois, la part de ces pays dans la production mondiale ne dépassait pas 4% en 1969. On observe la même tendance en ce qui concerne la production de pâte de bois autre que mécanique. La production mondiale, dont le taux d'accroissement annuel a atteint 6,7%, est passée de 40,5 millions de tonnes en 1960 à 72,5 millions de tonnes en 1969. Dans les pays en voie de développement, la production s'est développée rapidement, à un taux annuel de 11,5% au cours de la même période, mais la part de ces pays dans la production mondiale n'a été que de 1,5% en 1969.

TABLEAU 61. PRINCIPAUX PRODUITS DE L'INDUSTRIE LOURDE DANS LES PAYS EN VOIE D'ECONOMIE PLANIFIEE.

<i>Branche d'industrie et produit</i>	<i>CITI</i>	<i>Année</i>	<i>Production mondiale</i>		
			<i>Quantité</i>	<i>Unité</i>	
<i>Papier et articles en papier</i>	341				
Pâte de bois mécanique	341101	1960	17 843	} Milliers de tonnes	
		1969	23 712		
Pâte de bois autre que mécanique	341102	1960	40 528		
		1969	72 486		
Papier journal	341106	1960	13 553		
		1969	20 004		
Autres papiers d'impression et d'écriture	341107	1960	14 002		
		1969	27 528		
Carton et autres papiers	341108	1960	42 818		
		1969	71 286		
<i>Produits chimiques industriels</i>	351				
Carbure de calcium	351104	1960	6 128		} Milliers de tonnes
		1969	7 130		
Soude caustique	351107	1960	9 583		
		1969	20 431		
Acide chlorhydrique	351112	1960	1 703		
		1969	3 889		
Alcali minéral	351118	1960	11 447		
		1969	16 836		
Acide sulfurique	351124	1960	48 695		
		1969	82 237		
Engrais azotés	351201	1960	10 731		
		1969	28 086		
Filaments cellulosiques continus	351301	1960	1 140		
		1969	1 918		
Brins et schappes cellulosiques	351302	1960	1 430		
		1969	2 118		
Fibres non cellulosiques continus	351303	1960	410		
		1969	2 242		
Brins et schappes non cellulosiques	351304	1960	302		
		1969	2 070		
Résines synthétiques, matières plastiques	351395	1960	6 562		
		1969	24 921		

DE DEVELOPPEMENT, LES PAYS DEVELOPPES A ECONOMIE DE MARCHÉ ET LES PAYS A 1960 ET 1969

<i>Part de la production mondiale (en pourcentage)</i>			<i>Taux de croissance annuel moyen (en pourcentage)</i>				<i>Nombre de pays</i>		
<i>Pays en voie de développement</i>	<i>Pays développés à économie planifiée</i>	<i>Pays à économie planifiée</i>	<i>Monde</i>	<i>Pays en voie de développement</i>	<i>Pays développés à économie de marché</i>	<i>Pays à économie planifiée</i>	<i>Pays en voie de développement</i>	<i>Pays développés à économie de marché</i>	<i>Pays à économie planifiée</i>
1,6	90,4	8,0							
4,0	87,2	8,8	3,2	13,9	2,8	4,4	10	23	7
1,0	90,1	8,9							
1,5	89,5	9,0	6,7	11,5	6,6	6,7	9	21	7
1,8	93,2	5,0							
2,5	90,6	6,9	4,4	8,3	4,1	8,2	11	24	7
7,0	80,0	13,0							
7,3	81,6	11,1	7,8	8,3	8,0	6,0	20	24	7
5,1	87,7	7,2							
4,6	87,2	8,2	5,8	4,6	5,8	7,4	20	24	7
1,9	74,7	23,4							
4,6	64,6	30,8	1,7	12,0	0,1	4,8	5	14	6
3,9	81,3	14,8							
4,6	80,8	14,6	8,8	10,9	8,7	8,6	21	17	7
3,4	88,8	7,8							
7,2	87,5	5,3	9,6	18,9	9,4	5,1	14	17	6
3,8	67,4	28,8							
6,3	61,1	32,6	4,4	10,5	3,2	5,8	9	16	7
4,3	79,5	16,2							
6,1	74,3	19,6	6,0	10,3	5,2	8,2	27	21	7
4,8	77,4	17,8							
8,6	64,9	26,5	11,3	18,9	9,1	16,3	17	23	7
8,0	76,9	15,1							
32,4	50,5	17,1	6,0	23,7	1,1	7,5	13	19	8
3,9	74,7	21,4							
5,9	70,8	23,3	4,5	9,3	3,8	5,5	11	19	8
1,7	93,5	4,8							
4,9	88,1	7,0	20,8	36,3	20,0	25,8	14	22	8
1,7	93,1	5,2							
2,1	92,1	5,8	23,8	26,8	23,7	25,4	12	21	8
0,2	91,0	8,8							
1,3	88,7	10,0	16,0	40,2	15,7	17,6	7	21	7

TABLEAU 61

<i>Branche d'industrie et produit</i>	<i>CTI</i>	<i>Année</i>	<i>Production mondiale</i>	
			<i>Quantité</i>	<i>Unité</i>
<i>Autres produits chimiques</i>	352			
Savons	352301	1960	5 396	} Milliers de tonnes
		1969	5 765	
Lessives et détergents	352302	1960	3 651	
		1969	7 108	
<i>Raffineries de pétrole</i>	353			
Fuel-oils	353003	1960	190	} Millions de tonnes
		1969	359	
Pétrole lampant	353005	1960	43 516	} Milliers de tonnes
		1969	61 672	
Gaz de pétrole liquéfié	353007	1960	11 341	
		1969	34 924	
Naphta	353010	1962	14 604	} Millions de tonnes
		1969	52 294	
Fuel-oils résiduels	353013	1960	281	} Millions de tonnes
		1969	589	
Essence pour moteurs (y compris l'essence aviation)	353091	1960	247	} Millions de tonnes
		1969	416	
<i>Divers dérivés du pétrole et du charbon</i>	354			
Coke	354002	1960	253	} Millions de tonnes
		1969	309	
<i>Verre et verrerie</i>	362			
Verre, non transformé, en plaques rectangulaires	362003	1960	594	} Millions de mètres carrés
		1969	917	
<i>Autres produits minéraux non métalliques</i>	369			
Ciment	369201	1960	317	} Millions de tonnes
		1969	540	
<i>Sidérurgie et première transformation de la fonte, du fer et de l'acier</i>	371			
Fonte brute, acier et fonderie	371001 -	1960	245	} Millions de tonnes
	371002	1969	408	
Acier brut, en lingots et pour moulage	371005 -	1960	348	} Millions de tonnes
	371006	1969	579	
Feuillards laminés à chaud	371012	1960	16 328	} Milliers de tonnes
		1969	29 811	

(suite)

<i>Part de la production mondiale (en pourcentage)</i>			<i>Taux de croissance annuel moyen (en pourcentage)</i>				<i>Nombre de pays</i>		
<i>Pays en voie de développement</i>	<i>Pays développés à économie de marché</i>	<i>Pays à économie planifiée</i>	<i>Monde</i>	<i>Pays en voie de développement</i>	<i>Pays développés à économie de marché</i>	<i>Pays à économie planifiée</i>	<i>Pays en voie de développement</i>	<i>Pays développés à économie de marché</i>	<i>Pays à économie planifiée</i>
21,8	46,5	31,7							
31,7	36,1	32,2	0,7	5,0	2,1	0,9	41	22	7
4,1	91,2	4,7							
8,6	82,4	9,0	7,7	16,7	6,5	15,8	22	20	6
20,6	76,9	2,5							
16,9	79,3	3,8	7,3	5,0	7,7	12,2	61	24	7
34,5	62,2	3,3							
33,6	64,2	2,2	4,0	3,7	4,3	-0,6	57	23	7
6,8	92,0	1,2							
20,3	78,6	1,1	13,3	28,0	11,3	12,9	47	23	5
25,6	71,5	2,9							
16,1	80,6	3,3	20,0	12,3	22,1	22,0	20	16	2
42,1	55,8	2,1							
31,8	65,1	3,1	8,6	5,3	10,5	13,2	60	24	6
14,0	84,1	1,9							
14,6	83,5	1,9	6,0	6,6	5,9	5,5	60	23	6
3,0	66,8	30,2							
4,5	63,3	32,2	2,3	6,8	1,7	3,0	12	17	7
4,5	53,8	41,7							
12,1	46,1	41,8	4,9	17,1	3,2	5,0	9	8	7
13,5	59,8	26,7							
16,5	57,0	26,5	6,1	8,6	5,5	6,0	65	27	11
2,7	62,1	35,2							
4,5	65,4	30,1	5,8	11,9	6,4	4,0	17	22	8
2,6	67,3	30,1							
4,1	67,5	28,4	5,8	11,5	5,8	5,1	18	23	8
0,2	78,9	20,9							
0,4	71,6	28,0	6,9	15,3	5,8	10,4	4	19	7

TABLEAU 61

<i>Branche d'industrie et produit</i>	<i>CITI</i>	<i>Année</i>	<i>Production mondiale</i>		
			<i>Quantité</i>	<i>Unité</i>	
<i>Sidérurgie et première transformation de la fonte, du fer et de l'acier (suite)</i>					
Tôles	371015	1960	33 886	} Milliers de tonnes	
	371016	1969	64 029		
Fil de fer ordinaire	371030	1960	9 593		
		1969	15 043		
Fil machine	371031	1960	18 650		
		1969	32 237		
Profilés	371098	1960	70 081		
		1969	101 938		
<i>Production et première transformation des métaux non ferreux</i>					
Aluminium, non travaillé	372001	1960	5 042		} Milliers de tonnes
		1969	10 901		
Cuivre affiné, non travaillé	372007	1960	5 028		
		1969	7 214		
Plomb et alliages de plomb, non travaillés	372013	1960	3 034		
		1969	4 305		
Etain et alliages d'étain, non travaillés	372015	1960	161		
		1969	174		
Zinc et alliages de zinc, non travaillés	372016	1960	3 308		
		1969	5 356		
<i>Machines, à l'exclusion des machines électriques</i>					
Réfrigérateurs pour usage domestique	382902	1960	12 303	} Milliers	
		1969	26 217		
<i>Machines et appareils électriques</i>					
Récepteurs de radio	383201	1960	51 554	} Milliers	
		1969	96 822		
Récepteurs de télévision	383202	1960	20 547	} Milliers	
		1969	44 153		
<i>Matériel de transport</i>					
Voitures particulières (construction et montage)	384				
	384301 - 384302	1960 1969	13 327 24 046	} Milliers	
Autocars, autobus et camions	384303 - 384304	1960 1969	3 623 6 789		} Milliers
	Bicyclettes	384401	1960	20 048	
1969			25.086		

Source: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1969, vol. II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.7).

(suite)

Part de la production mondiale (en pourcentage)			Taux de croissance annuel moyen (en pourcentage)				Nombre de pays		
Pays en voie de développement	Pays développés à économie de marché	Pays à économie planifiée	Mundo	Pays en voie de développement	Pays développés à économie de marché	Pays à économie planifiée	Pays en voie de développement	Pays développés à économie de marché	Pays à économie planifiée
3,2	67,4	29,4							
5,6	64,9	29,5	7,3	14,0	6,9	7,4	5	19	7
3,2	78,8	18,0							
4,0	69,5	26,5	5,1	7,6	3,7	9,8	12	17	5
2,9	72,8	24,3							
4,8	66,7	28,5	6,3	12,6	5,2	8,2	9	20	6
1,3	65,1	33,6							
2,1	58,8	39,1	4,3	9,9	3,1	6,0	9	21	7
1,8	81,3	16,9							
8,3	77,7	14,0	8,9	29,4	8,4	6,7	9	20	7
17,2	66,9	15,9							
19,3	63,2	17,5	4,1	5,5	3,4	5,2	11	19	6
13,7	69,4	16,9							
13,6	68,9	17,5	4,0	3,8	3,9	4,4	19	19	7
53,3	46,3	0,4							
63,2	36,4	0,4	0,9	2,8	-1,8	-0,3	10	15	3
7,2	72,9	19,9							
6,5	74,9	18,6	5,5	4,3	5,8	4,7	9	18	6
5,1	67,9	7,0							
6,6	73,5	19,9	8,8	12,1	6,6	22,2	17	20	7
3,7	83,9	12,4							
10,3	79,3	10,4	7,3	20,4	6,6	5,2	20	22	7
5,4	81,4	13,2							
6,3	74,0	19,7	8,9	10,7	7,7	13,8	16	21	7
1,4	96,6	2,0							
3,1	94,3	2,6	6,8	17,2	6,5	9,6	10	23	7
5,0	82,5	12,5							
5,3	84,4	10,3	7,2	7,9	7,5	5,0	20	22	7
7,4	69,0	23,6							
11,2	64,9	23,9	2,5	7,3	1,8	2,6	13	19	7

Note: Les chiffres relatifs à la production mondiale figurant dans ce tableau correspondent aux chiffres désignés comme "totaux" dans la publication susmentionnée. Ces chiffres représentent la somme des données de production publiées et des estimations en ce qui concerne les années pour lesquelles on ne possède pas de données.

La production mondiale de papier journal, dont le taux de croissance annuel (4,4%) a été modéré, est passée de 13,6 à 20 millions de tonnes au cours de la période 1960-1969. La production dans les pays en voie de développement a augmenté beaucoup plus rapidement, soit à un taux de 8,2% par an, au cours de la même période. Toutefois, leur part dans la production mondiale ne dépassait pas 2,5% en 1969. Pour ce qui est des articles en papier, c'est le groupe "autres papiers d'impression et d'écriture" qui a enregistré le taux de croissance le plus élevé dans le monde (6,8% par an) et la production est passée de 14 millions de tonnes en 1960 à 27,5 millions de tonnes en 1969. Dans les pays en voie de développement, la production a augmenté à un taux légèrement plus élevé (8,3% par an), ce qui a provoqué une augmentation de la part de ces pays dans la production mondiale, qui est passée de 7 à 7,3% au cours de la période considérée. La production mondiale de cartons est passée de 42,8 millions de tonnes en 1960 à 71,3 millions de tonnes en 1969, ce qui représente un taux de croissance de 5,8% par an. Dans les pays en voie de développement, la production a augmenté à un rythme plus faible (4,6% par an), d'où une légère diminution de la part de ces pays dans la production mondiale, qui est passée de 5,1 à 4,6%.

Industrie chimique (CITI 351)

L'industrie chimique fabrique des produits très divers. Compte tenu des données statistiques disponibles, on a retenu 11 produits importants, énumérés ci-après: carbure de calcium, soude caustique, acide chlorhydrique, alcali minéral, acide sulfurique, engrais azotés, filaments cellulose continus, brins et schappes cellulose, fibres non cellulose continus, brins et schappes non cellulose, résines synthétiques et matières plastiques. En général, la part des pays en voie de développement dans la production mondiale de ces produits a été faible, et n'a pas dépassé 10%, sauf dans le cas des filaments cellulose continus. Cependant, au cours des années 60, les taux de croissance de la quasi-totalité de ces produits ont atteint dans les pays en voie de développement presque le double de ceux enregistrés pour la production mondiale.

La production mondiale de carbure de calcium a légèrement augmenté, à un taux annuel de 1,7%, passant de 6 128 000 tonnes en 1960 à 7 130 000 tonnes en 1969. Dans les pays en voie de développement, la production s'est accrue beaucoup plus rapidement, à un taux annuel de 12%, ce qui a fait passer de 1,9 à 4,6% leur part de la production mondiale au cours de la même période. La production mondiale de soude caustique a atteint au total 20 431 000 tonnes en 1969, ce qui représente un taux de croissance annuel de 8,8% par rapport aux 9 583 000 tonnes produites en 1960. La production de soude caustique a également progressé à un rythme rapide (10,9% par an) dans les pays en voie de développement dont la part dans la production mondiale atteignait 4,6% en 1969.

La production mondiale d'acide chlorhydrique a augmenté au taux annuel élevé de 9,6%. La production totale a atteint 3 889 000 tonnes en 1969. Dans les pays en voie de développement, la production s'est accrue au taux considérable de 18,9% par an, ce qui a fait augmenter rapidement la part de ces pays, qui est passée de 3,4% en 1960 à 7,2% en 1969. La production mondiale d'alcali minéral s'est accrue au taux

modéré de 4,4% par an, passant de 11,4 millions de tonnes en 1960 à 16,8 millions de tonnes en 1969. Dans les pays en voie de développement, cette production s'est accrue plus rapidement (10,5% par an), ce qui a fait passer leur part dans la production mondiale de 3,8 à 6,3% au cours de la période considérée. La production mondiale d'acide sulfurique a atteint 82,2 millions de tonnes en 1969, ce qui représente un accroissement annuel de 6% par rapport aux 48,7 millions de tonnes produites en 1960. La production des pays en voie de développement s'est accrue plus rapidement, au taux de 10,3% par an, et leur part dans la production mondiale est passée de 4,3% en 1960 à 6,1% en 1969.

La production mondiale d'engrais azotés, l'un des principaux produits de l'industrie chimique, a atteint 28,1 millions de tonnes en 1969, dont 2,4 millions ont été produites dans les pays en voie de développement. Au cours de la période 1960-1969, la production mondiale a progressé au rythme de 11,3% par an et celle des pays en voie de développement au taux annuel de 18,9%. Le taux de croissance plus élevé des pays en voie de développement s'est traduit par une augmentation considérable de leur part dans la production mondiale, qui est passée de 4,8 à 8,6% au cours de la période considérée.

L'industrie chimique fabrique d'autres produits importants dont les principaux sont les fibres artificielles et les résines synthétiques. La production mondiale de résines synthétiques et de matières plastiques est passée de 6,6 à 24,9 millions de tonnes au cours de la période 1960-1969, ce qui correspond à un accroissement annuel de 16%. Dans les pays en voie de développement, la production s'est accrue au cours de la même période au taux considérablement plus élevé de 40,2% par an; mais la part de ces pays dans la production mondiale n'était encore que de 1,3% en 1969. Il en a été de même pour les fibres non cellulosiques continues ainsi que pour les brins et schappes non cellulosiques. Au cours de la période 1960-1969, la production mondiale de fibres non cellulosiques continues a augmenté au rythme de 20,8% par an, passant de 410 000 tonnes à 2 242 000 tonnes et celle de brins et de schappes non cellulosiques au rythme de 23,8% par an, passant de 302 000 à 2 070 000 tonnes. Les pays en voie de développement ont progressé plus rapidement, leur taux de croissance annuel pour ces deux produits étant respectivement de 36,3% et 26,8% pendant cette période; cependant, leur part dans la production mondiale est demeurée très faible, atteignant respectivement 4,9% et 2,1%.

En revanche, la production mondiale de filaments cellulosiques continus et celle de brins et schappes cellulosiques ne s'est accrue que modérément, surtout dans les pays développés à économie de marché. Cela semble indiquer que la production de ces deux articles a tendance à plafonner pour des niveaux de revenus plus élevés. La production mondiale de filaments cellulosiques continus a augmenté au taux annuel de 6%, passant de 1 140 000 tonnes en 1960 à 1 918 000 tonnes en 1969. Dans les pays développés à économie de marché, le taux de croissance annuel n'a été que de 1,1%. Par contre, la production des pays en voie de développement a rapidement augmenté, au taux annuel de 23,7%, ce qui a porté leur part dans la production mondiale de 8 à 32,4% au cours de la période considérée. La production mondiale de brins et schappes cellulosiques s'est élevée à 2 118 000 tonnes en 1969, ce qui correspond à un taux de croissance de 4,5% seulement par rapport au niveau de production de 1960, qui atteignait 1 430 000 tonnes. Dans les pays en voie de développement, l'augmentation de la production a été plus rapide (9,3% par an), ce qui a porté la part de ces pays de 3,9% en 1960 à 5,9% en 1969.

Fabrication d'autres produits chimiques (CITI 352)

En ce qui concerne les autres produits chimiques, on ne disposait de données statistiques que pour deux produits importants: le savon d'une part et les lessives et détergents d'autre part. La production mondiale de savon n'a pratiquement pas varié; la quantité produite a été de 5 396 000 tonnes en 1960 et de 5 765 000 tonnes en 1969. Dans les pays développés à économie de marché, la production a diminué de 2,1% par an. Par contre, elle a eu tendance à augmenter dans les pays en voie de développement; le taux de croissance annuel de 1960 à 1969 a été de 5%, ce qui a porté la part de ces pays dans la production mondiale de 21,8 à 31,7% au cours de la période considérée. La production de lessives et détergents, qui sont dans une large mesure des produits de remplacement du savon, a considérablement augmenté, qu'il s'agisse de la production mondiale ou de celle des pays en voie de développement. La production mondiale a atteint 7 108 000 tonnes en 1969, après avoir progressé au taux annuel de 7,7% par rapport aux 3 651 000 tonnes produites en 1960. Dans les pays en voie de développement, on a enregistré au cours de la période considérée un taux de croissance élevé de la production, soit 16,7% par an, mais la part de ces pays dans la production mondiale est restée relativement faible (8,6% en 1969).

Raffineries de pétrole et fabrication de dérivés du charbon (CITI 353 et 354)

On disposait de données statistiques sur la production de six dérivés du pétrole: fuel-oils, pétrole lampant, gaz de pétrole liquéfié, naphta, fuel-oils résiduels, et essence pour moteur. Pendant la période 1960-1969, la production de gaz de pétrole liquéfié et de naphta a augmenté rapidement dans les trois groupements économiques. En général, les pays en voie de développement ont produit une proportion considérable de la plupart de ces dérivés, mais leurs taux de croissance sont restés inférieurs à ceux des deux autres groupements économiques.

La production mondiale de fuel-oils s'est accrue au taux annuel de 7,3%, passant de 190 millions de tonnes en 1960 à 359 millions de tonnes en 1969. Dans les pays en voie de développement, la production a augmenté plus lentement, au taux de 5% par an, ce qui a entraîné une diminution de leur part dans la production mondiale, qui est passée de 20,6 à 16,9% au cours de la période considérée. La production mondiale de pétrole lampant a augmenté de 4% par an; elle est passée de 43,5 à 61,7 millions de tonnes au cours de la période 1960-1969. Les pays en voie de développement ont fourni une part importante de la production mondiale de pétrole lampant, soit plus de 30%. Cependant, leur taux de croissance ayant été quelque peu inférieur au taux mondial, la part de ces pays dans le total mondial a légèrement diminué, tombant de 34,5% en 1960 à 33,6% en 1969. La production mondiale de gaz de pétrole liquéfié s'est accrue considérablement, passant de 11,3 millions de tonnes en 1960 à 34,9 millions de tonnes en 1969, ce qui représente un taux annuel de 13,3%. Dans les pays en voie de développement, la production a progressé au taux annuel très élevé de 28%; aussi la part de ces pays dans la production mondiale totale est-elle passée de 6,8 à 20,3% au cours de la période considérée.

La production de naphta a fortement augmenté, à un taux correspondant à celui des industries pétrochimiques, principalement dans les pays développés à économie de marché et dans les pays à économie planifiée. La production mondiale s'est accrue au taux annuel remarquable de 20% pendant la période 1960-1969; elle s'est élevée à 52,3 millions de tonnes en 1969. Le taux de croissance de la production

des pays en voie de développement a été beaucoup plus faible, soit 12,3% par an, et il en est résulté une diminution sensible de leur part dans la production mondiale, qui est tombée de 25,6% en 1960 à 16,1% en 1969. L'accroissement de la production de fuel-oils résiduels et d'essence pour moteurs a été plus modéré. La production mondiale de fuel-oils résiduels a augmenté au taux annuel de 8,6%, passant de 281 millions de tonnes en 1960 à 589 millions de tonnes en 1969; la part des pays en voie de développement dans cette production a été de 42,1% en 1960 et de 31,8% en 1969, et le taux de croissance y a été assez faible, soit 5,3% par an. Dans les pays en voie de développement, où la motorisation a récemment progressé, la production d'essence pour moteurs a augmenté au même rythme que dans les autres groupements économiques. La production mondiale s'est accrue de 6% par an, atteignant 416 millions de tonnes en 1969, dont 14,6% ont été produits dans les pays en voie de développement.

En ce qui concerne les dérivés du charbon, on ne disposait de données statistiques que sur un seul produit: le coke de cokerie. La production mondiale a progressé très lentement, au rythme de 2,3% par an, passant de 253 millions de tonnes en 1960 à 309 millions de tonnes en 1969. Dans les pays en voie de développement le taux de croissance de la production a été plus élevé (6,8% par an), mais la part de ces pays atteignait à peine 4,5% en 1969.

Industrie du verre et fabrication d'autres produits minéraux non métalliques (CITI 362 et 369)

Ces industries fabriquent des produits très variés, dont les plus importants sont le verre plat et le ciment. La production mondiale de verre plat a augmenté au taux annuel de 4,9%, passant de 594 millions de mètres carrés en 1960 à 917 millions de mètres carrés en 1969. Le taux de croissance annuel a été beaucoup plus élevé dans les pays en voie de développement, où il a atteint 17,1%; ce phénomène, qui est dû à l'augmentation des niveaux de vie et au développement des villes, a abouti à une augmentation remarquable de la part de ces pays dans la production mondiale, qui est passée de 4,5 à 12,1% au cours de la période 1960-1969. La production mondiale de ciment a atteint 540 millions de tonnes en 1969, ce qui correspond à un accroissement annuel de 6,1% par rapport aux 317 millions de tonnes produites en 1960. La production de ciment dans les pays en voie de développement a augmenté à un taux légèrement plus faible (8,6% par an) et, par voie de conséquence, la part de ces pays dans la production mondiale est passée de 13,5 à 16,5% au cours de la période considérée.

Sidérurgie et première transformation de la fonte, du fer et de l'acier (CITI 371)

Pendant longtemps l'industrie sidérurgique a occupé une place essentielle dans le secteur de l'industrie lourde; elle fournit des matériaux de base pour la fabrication des machines, la construction de matériel de transport et le bâtiment. Elle fournit non seulement des produits de base: la fonte et l'acier bruts, mais aussi de nombreux autres produits à divers stades de transformation. On dispose de données statistiques sur les sept produits suivants: fonte pour fabrication d'acier et pour fonderie, acier brut en lingots et pour moulages, feuillards laminés à chaud, tôles, fil ordinaire, fil machine et profilés.

La production mondiale de fonte s'est accrue à un taux annuel de 5,8% au cours de la période considérée, passant de 245 millions de tonnes en 1960 à 408 millions de tonnes en 1969. Dans les pays en voie de développement, la production a augmenté rapidement au taux élevé de 11,9% par an, mais la part de ces pays dans la production mondiale ne dépassait pas le niveau très faible de 4,5% en 1969. La production d'acier brut a suivi la même évolution que celle de la fonte, comme on pouvait s'y attendre. La production mondiale est passée de 348 millions de tonnes en 1960 à 579 millions de tonnes en 1969, ce qui représente un taux de croissance de 5,8%. Dans les pays en voie de développement, ce taux a été de 11,5% au cours de la période considérée, mais leur part dans la production mondiale n'était encore que de 4,1% en 1969. La production de feuillards laminés à chaud a progressé plus rapidement que celle des autres produits, ce qui est dû, entre autres, au développement de l'industrie automobile et des industries de biens de consommation durables. La production mondiale a augmenté de 6,9% par an, passant de 16,3 à 29,8 millions de tonnes au cours de la période 1960-1969. La production a aussi fortement augmenté dans les pays en voie de développement, où le taux de croissance annuel a atteint 15,3%. Cependant, la part de ces pays dans la production mondiale demeurait infime en 1969 (0,4%). La production de toles de fer a également connu une progression remarquable. La production mondiale s'est élevée à 64 millions de tonnes en 1969, dont 5,6% pour les pays en voie de développement. La production mondiale a progressé de 7,3% par an et celle des pays en voie de développement de 14%.

Dans le cas du fil ordinaire, le taux de croissance a été modéré, soit 5,1% pour le monde et 7,6% pour les pays en voie de développement. La production mondiale a atteint 15 millions de tonnes en 1969, dont 4% ont été produits dans les pays en voie de développement. La production de fil machine a progressé à un rythme beaucoup plus rapide. Les taux de croissance ont été de 6,3% pour la production mondiale et de 12,6% pour les pays en voie de développement. La production mondiale a atteint 32,3 millions de tonnes en 1969, dont 4,8% ont été produites dans les pays en voie de développement. La production de profilés a progressé lentement, surtout dans les pays développés à économie de marché, où le taux de croissance annuel n'a pas dépassé 3,1% pendant la période 1960-1969. Par contre, dans les pays en voie de développement, la production de profilés a augmenté de 9,9% par an.

Production et première transformation des métaux non ferreux (CII 372)

On ne disposait de données statistiques que sur cinq métaux non ferreux: aluminium non travaillé, cuivre affiné non travaillé, plomb et alliages de plomb non travaillés, étain et alliages d'étain non travaillés, zinc et alliages de zinc non travaillés.

Parmi ces produits, c'est l'aluminium qui a enregistré le taux de croissance le plus élevé. La production mondiale a augmenté au taux annuel de 8,9%, passant de 5 millions de tonnes en 1960 à 10,9 millions de tonnes en 1969. Dans les pays en voie de développement, le taux de croissance a été beaucoup plus élevé, soit 29,4% par an, pendant toute la période, et leur part dans la production mondiale est passée de 1,8 à 8,3%. Les pays en voie de développement ont fourni une proportion relativement élevée de la production mondiale de cuivre, de plomb et surtout d'étain. La production mondiale de cuivre affiné non travaillé s'est élevée à 5 millions de tonnes en 1969, dont 19,3% ont été produites dans les pays en voie de

développement. Le taux de croissance annuel dans les pays en voie de développement a été de 5,5%, dépassant légèrement celui de la production mondiale. La production mondiale de plomb et d'alliages de plomb non travaillés a atteint 4,3 millions de tonnes en 1969, et la part des pays en voie de développement s'est élevée à 13,6%. La production a progressé sensiblement au même taux annuel, voisin de 4%, dans les trois groupements économiques. En ce qui concerne l'étain et les alliages d'étain non travaillés, la part des pays en voie de développement dans la production mondiale s'est élevée à 63,2% (174 000 tonnes) en 1969. La production mondiale est restée relativement égale, avec un taux de croissance annuel de 0,9%, elle a légèrement augmenté, dans les pays en voie de développement, au taux de 2,8% par an, pendant la période 1960-1969. La production mondiale de zinc et d'alliages de zinc non travaillés a progressé au rythme de 5,5% par an, la part des pays en voie de développement s'est élevée à 4,3%. La production mondiale a atteint 5,4 millions de tonnes en 1969, dont 6,5% produits par les pays en voie de développement.

Machines, à l'exclusion des machines électriques, machines, appareils et fournitures électriques, et matériel de transport (C111 382, 383 et 384)

La production de l'industrie des constructions mécaniques et électriques étant très hétérogène, il est difficile de l'évaluer en unités physiques. Il n'existe que peu de données statistiques sur la production pouvant servir à une comparaison sur le plan mondial. Dans la présente analyse, on a retenu, en fonction des données disponibles, les six produits suivants: réfrigérateurs ménagers, récepteurs de radio, récepteurs de télévision, voitures particulières (construction et montage), autobus et camions et bicyclettes. Il s'agit dans tous les cas de produits fabriqués en série et il existe entre eux davantage de points communs qu'entre les autres types de machines.

En 1969, il a été produit dans le monde 26,2 millions de réfrigérateurs ménagers, soit un taux de croissance annuel de 8,8% par rapport aux 12,3 millions de réfrigérateurs construits en 1960. La production a augmenté plus rapidement dans les pays en voie de développement, au taux annuel de 12,1%, ce qui reflète l'augmentation du niveau de vie, mais, même en 1969, leur part dans la production mondiale est demeurée faible (6,6%).

En ce qui concerne les appareils électriques, on constate aux premiers stades de la croissance économique une très forte augmentation de la production de récepteurs de radio. Dans les pays en voie de développement, on a enregistré pendant la période 1960-1969 un taux de croissance annuel élevé (20,4%) et la production s'est élevée à 10 millions d'unités en 1969, ce qui représentait 10% de la production mondiale. Par contre, la demande de récepteurs de télévision se développe rapidement à un stade ultérieur du développement. La production mondiale a augmenté au taux annuel relativement élevé de 3,9%, passant de 20,5 millions d'unités en 1960 à 44,2 millions en 1969. Bien que le taux d'accroissement de la production de ces appareils ait été un peu plus élevé dans les pays en voie de développement, soit 10,7% par an, leur part dans la production mondiale n'a pas dépassé 6,3%.

En ce qui concerne le matériel de transport, la production de bicyclettes a tendance à plafonner à mesure que s'accroît le revenu par habitant. La production mondiale de bicyclettes n'a que faiblement augmenté, au taux annuel de 2,5%, qui reflète une production relativement stationnaire dans les pays développés à économie de marché. En revanche, dans les pays en voie de développement, on constate une forte élasticité-revenu de la demande de bicyclettes. Dans ces pays, la production a

progressé au taux annuel de 7,3% pendant la période 1960-1969 et a atteint 2,8 millions d'unités en 1969, soit 11,2% de la production mondiale de l'année considérée. Par contre, on a enregistré au cours des années 60 une forte augmentation de la demande mondiale de voitures particulières et, par voie de conséquence, la production mondiale a augmenté au taux annuel de 6,8%, passant de 13,3 millions d'unités en 1960 à 24 millions d'unités en 1969. Dans les pays en voie de développement, la production a progressé rapidement, au taux annuel de 17,2%, encore qu'il s'agissait pour une large part d'opérations de montage. La part de ces pays dans la production mondiale est passée de 1,4% en 1960 à 3,1% en 1969. Dans le cas des autobus et des camions, la production mondiale a progressé à un rythme modéré correspondant au taux de croissance des transports publics. Au cours de la période 1960-1964, les taux de croissance annuels de la production se sont élevés à 7,2% pour le monde entier et 7,9% pour les pays en voie de développement. La production mondiale a atteint 6,8 millions d'unités en 1969, dont 5,3% ont été construites ou montées dans les pays en voie de développement.

Le tableau 62 résume brièvement l'exposé qui précède. Dans les pays en voie de développement, la production de produits à taux de croissance élevé, c'est-à-dire, aux fins de la présente analyse, ceux dont le taux de croissance annuel a dépassé 13,2%, soit une fois et demie le taux de croissance de l'industrie lourde dans ces pays (8,8%), a progressé beaucoup plus rapidement que la production mondiale de ces articles, ce qui a entraîné une augmentation sensible de leur part dans cette production. La même tendance s'est manifestée, quoique à un moindre degré, pour les produits à taux de croissance moyen, c'est-à-dire ceux dont le taux est compris entre 4,4% et 13,2%, dans les pays en voie de développement. Les produits à faible taux de croissance, c'est-à-dire ceux dont le taux de croissance annuel est inférieur à 4,4%, ont eu le plus souvent dans ces pays un taux de croissance inférieur à celui de la production mondiale. Aussi la part des pays en voie de développement dans la production mondiale de ces produits a-t-elle diminué. Comme dans le cas de l'industrie légère, les produits à taux de croissance élevé représentaient en 1960 une faible part de la production mondiale de l'industrie lourde; la part des produits à faible taux de croissance dans la production mondiale était déjà élevée; quant aux produits à taux de croissance moyen, leur part dans la production mondiale s'établissait entre celles des produits à faible taux de croissance et des produits à taux de croissance élevé.

Analyse du bilan-matière et consommation apparente de certains produits industriels

Dans les deux sections qui précèdent, on a analysé les tendances de la production de certains produits importants, dans le monde et dans les pays en voie de développement, de 1960 à 1969, ainsi que la part relative de ces pays dans la production mondiale. Dans la présente section, on envisage les produits sous d'autres aspects: on étudie l'équilibre de l'offre et de la demande et le niveau de consommation apparente de chaque produit.

En raison de différences entre les définitions, il est presque impossible d'établir un lien entre la valeur de la production manufacturière et les chiffres correspondants des importations et des exportations au niveau des subdivisions à 2 et à 3 chiffres de

TABLEAU 62. ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION DES PRINCIPAUX PRODUITS DE L'INDUSTRIE LOURDE DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT ET DANS LE MONDE, ET PART DES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT DANS LA PRODUCTION MONDIALE, 1960-1969

(En pourcentages)

Produits	CITI	Taux de croissance annuel moyen		Part des pays en voie de développement dans la production mondiale	
		Pays en voie de développement	Monde	1960	1969
<i>Produits à taux de croissance élevé</i>					
Résines synthétiques, matières plastiques	351395	40,2	16,0	0,2	1,3
Fibres non cellulosiques continues	351303	36,3	20,8	1,7	4,9
Aluminium non travaillé	372001	29,4	8,9	1,8	8,3
Gaz de pétrole liquéfié	353007	28,0	13,3	6,8	20,3
Brins et schappes non cellulosiques	351304	26,8	23,8	1,7	2,1
Filaments cellulosiques continus	351301	23,7	6,0	8,0	32,4
Récepteurs de radio	383201	20,4	7,3	3,7	10,3
Acide chlorhydrique	351112	18,9	9,6	3,4	7,2
Engrais azotés	351201	18,9	11,3	4,8	8,6
Voitures particulières (construction et montage)	384301 2	17,2	6,8	1,4	3,1
Verre, non transformé, en plaques rectangulaires	362003	17,1	4,9	4,5	12,1
Lessives et détergents	352302	16,7	7,7	4,1	8,6
Feuillards laminés à chaud	371012	15,3	6,9	0,2	0,4
Tôles	371015 6	14,0	7,3	3,2	5,6
Pâte de bois mécanique	341101	13,9	3,2	1,6	4,0
<i>Produits à taux de croissance moyen</i>					
Fil machine	371031	12,6	6,3	2,9	4,8
Naphta	353010	12,3 ^a	20,0 ^a	25,6 ^a	16,1
Réfrigérateurs ménagers	382902	12,1	8,8	5,1	6,6
Carbure de calcium	351104	12,0	1,7	1,9	4,6
Fonte brute, acier et fonderie	371001-2	11,9	5,8	2,7	4,5
Pâte de bois autre que mécanique	341102	11,5	6,7	1,0	1,5
Acier brut, en lingots et pour moulage	371005-6	11,5	5,8	2,6	4,1

TABLEAU 62 (suite)

Produits	CII	Taux de croissance annuel moyen		Part des pays en voie de développement dans la production mondiale	
		Pays en voie de développement	Monde	1960	1969
<i>Produits à taux de croissance moyen (suite)</i>					
Soude caustique	351107	10,9	8,8	3,9	4,6
Récepteurs de télévision	383202	10,7	8,9	5,4	6,3
Alcali minéral	351118	10,5	4,4	3,8	6,3
Acide sulfurique	351124	10,3	6,0	4,3	6,1
Profilés	371098	9,9	4,3	1,3	2,1
Brins et schappes cellulosiques	351302	9,3	4,5	3,9	5,9
Ciment	369201	8,6	6,1	13,5	16,5
Papier journal	341106	8,3	4,4	1,8	2,5
Autres papiers d'impression et d'écriture	341107	8,3	7,8	7,0	7,3
Autocars, autobus et camions	384303 4	7,9	7,2	5,0	5,3
Fil ordinaire	371030	7,6	5,1	3,2	4,0
Bicyclettes	384401	7,3	2,5	7,4	11,2
Coke	354002	6,8	2,3	3,0	4,5
Essence pour moteurs (y compris l'essence aviation)	353091	6,6	6,0	14,0	14,6
Cuivre affiné, non travaillé	372007	5,5	4,1	17,2	19,3
Fuel-oils résiduels	353013	5,3	8,6	42,1	31,8
Savon	352301	5,0	0,7	21,8	31,7
Fuel-oils	353003	5,0	7,3	20,6	16,9
Cartons et autres papiers	341108	4,6	5,8	5,1	4,6
<i>Produits à faible taux de croissance</i>					
Zinc et alliages de zinc, non travaillés	372016	4,3	5,5	7,2	6,5
Plomb et alliages de plomb, non travaillés	372013	3,8	4,0	13,7	13,6
Pétrole lampant	353005	3,7	4,0	34,5	33,6
Étain et alliages d'étain, non travaillés	372015	2,8	0,9	53,3	63,2

Source: D'après le tableau 61.

^aChiffre relatif à 1962 et non pas à 1960.

la CITI afin de déterminer la point d'équilibre entre l'offre et la demande dans chaque groupe d'industries. On exprime habituellement la production de chaque industrie par le chiffre de la valeur ajoutée, par l'activité manufacturière dans l'industrie considérée, de façon à éviter une double comptabilité. Par contre, les statistiques commerciales sont basées sur la valeur f.o.b. ou c.a.f. des marchandises au port d'embarquement ou de déchargement et par conséquent ce montant comprend, non seulement la valeur ajoutée par l'activité manufacturière, mais aussi celle qui est ajoutée par d'autres activités économiques. Par exemple, la valeur à l'exportation des textiles de coton est constituée, non seulement de la valeur ajoutée par l'industrie cotonnière elle-même, mais aussi par le coût des matières premières, les frais de transport, les marges commerciales, etc. On peut également citer l'exportation des produits agricoles, dont la fabrication exige l'utilisation de produits manufacturés. Dans ce cas, la valeur ajoutée par l'activité manufacturière est exportée par l'intermédiaire de produits agricoles.

Par ailleurs, dans le cas de produits dont la quantité est clairement chiffrée en unités physiques (par exemple en tonnes, en mètres carrés, en litres, etc.), il n'est pas nécessaire de calculer la valeur ajoutée, et on peut pour chaque produit comparer les chiffres relatifs à la production et au commerce.

Toutefois, pareille comparaison n'est pas aisée, vu que la méthode de classement des produits n'est pas la même selon qu'il s'agit de statistiques de production ou de statistiques commerciales. Les données relatives à la fabrication des produits manufacturés sont généralement classées selon la CITI, tandis que les statistiques commerciales sont groupées selon la classification type pour le commerce international (CTCI). Ces deux classifications reposent sur des principes différents: la CITI se fonde sur la similitude des activités de production, alors que la CTCI s'inspire du principe de la division verticale du travail^{1 5}. Aussi n'existe-t-il qu'un petit nombre de marchandises pour lesquelles il existe une correspondance exacte entre les deux classifications.

Dans l'annexe III on énumère les 44 produits pour lesquels il y a correspondance exacte entre les indicatifs à six chiffres de la CITI et les indicatifs à quatre chiffres de la CTCI. Pour effectuer l'analyse suivante, on en a choisi 17, pour lesquels on disposait de statistiques de production et de statistiques commerciales intéressant un assez grand nombre de pays en voie de développement. Il s'agit des produits suivants: farine de froment, sucre non raffiné, sucre raffiné, filés de coton, papier journal, filés de fibres synthétiques, engrais azotés, résines synthétiques et matières plastiques, savon, lessives et détersifs, fuel-oils, essence pour moteurs, ciment, acier brut, tôles fortes en acier, fil de fer ordinaire et aluminium non travaillé.

L'équilibre entre l'offre et la demande d'un produit s'exprime par l'équation suivante:

$$D + M = X + C$$

dans laquelle *D* représente la production intérieure, *M* les importations, *X* les exportations et *C* la consommation apparente d'un produit donné. La production intérieure additionnée des importations constitue l'offre totale et les exportations additionnées de la consommation apparente constituent la demande totale. Le symbole *C* désigne la "consommation apparente"; en effet, cette dernière n'englobe pas seulement la partie directement consommée de la production (consommation des

^{1 5} Dans la CTCI, les marchandises sont classées selon le stade de leur transformation.

ménages, consommation du secteur public et formation de capital fixe), mais aussi les variations des stocks du produit considéré ainsi que le volume qui en est utilisé en vue de produire d'autres biens (consommation intermédiaire). La partie de la production qui est utilisée pour produire d'autres biens peut être considérée comme plus ou moins liée au développement industriel de l'économie. Toutefois, les niveaux des stocks subissent parfois des variations désordonnées imputables à la spéculation ou à d'autres causes, notamment dans le cas des marchandises dites "stratégiques". Les variations de cette espèce sont étrangères au processus de production et il ne faut pas en tenir compte pour exploiter les données de base à des fins analytiques.

Dans l'analyse qui suit, presque tous les chiffres correspondent à des moyennes établies sur trois ans, sauf dans les cas où l'on ne disposait pas de données sur trois années successives. Bien que cette méthode ne permette pas d'éliminer complètement les fluctuations irrégulières des stocks, elle peut être utilisée pour établir une première approximation.

Le tableau 63 indique quel a été l'équilibre entre l'offre et la demande des 17 marchandises considérées au cours de l'année la plus récente, dans les pays en voie de développement et dans certains pays développés sur lesquels on dispose de données statistiques. La colonne intitulée "période" désigne une période de trois ans pour laquelle on a calculé un chiffre annuel moyen; la rubrique "total" désigne l'offre ou la demande totale, qui sont égales; et par "pourcentage" il faut entendre la part, en pourcentage, de la production intérieure et des importations dans l'offre totale et celle des exportations et de la consommation apparente dans la demande totale. Par exemple, dans le cas de la Tunisie au cours de la période 1967-1969, le bilan-matière pour le sucre raffiné s'est établi comme suit: l'offre annuelle s'est élevée au total à 85 000 tonnes, dont 42 000 tonnes ont été produites en Tunisie même et 43 000 tonnes ont été importées; cette offre totale a été absorbée par la consommation apparente pour 83 000 tonnes et par les exportations à raison de 2 000 tonnes. La production intérieure a assuré 49% et les importations 51% de l'offre totale et, en ce qui concerne la demande, le marché intérieur l'a assurée pour 98% et les exportations pour 2%.

Il est bien entendu difficile de tirer une conclusion générale des données comprises dans les bilans-matières présentés dans le tableau 63, car la dépendance à l'égard des importations et la part des exportations varient considérablement selon les produits et les pays, en fonction de la dimension du pays considéré, de l'importance de ses ressources naturelles et de la politique qu'il suit en matière de commerce international. Cependant, les données reprises dans le tableau permettent quelques observations.

En premier lieu, dans le cas de marchandises fabriquées à partir de produits de base, comme par exemple la farine de froment, le sucre non raffiné, les filés de coton et les produits dérivés du pétrole, les pays se répartissent en deux groupes: pays exportateurs et pays importateurs. Selon le groupe, ces pays dépendent dans une large mesure de leurs exportations ou de leurs importations. Dans le cas du sucre non raffiné, les importations ont couvert la consommation apparente à raison de 91,8% en Tunisie et de 68% dans la République du Viet-Nam, tandis que le Brésil exportait 24,6% de sa production totale. Dans le cas des fuel-oils, la Thaïlande a dû en importer une quantité correspondant à 78,9% de ses besoins, tandis que la Tunisie exportait 25,3% de sa production.

En deuxième lieu, dans le cas de produits volumineux tels que le ciment, qui peut être fabriqué presque partout à partir de matières premières locales, ou dans le

TABLEAU 63. EQUILIBRE ENTRE L'OFFRE ET LA DEMANDE DE 17 MARCHANDISES DANS CERTAINS PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT ET CERTAINS PAYS DEVELOPPES A ECONOMIE DE MARCHÉ

Marchandise	Période	Bilan				Pourcentage ^b		
		Offre		Demande		Importa- tions	Exporta- tions	Consom- mation apparente
		Total ^a	Production	Importa- tions	Exporta- tions			
<i>En milliers de tonnes</i>								
<i>Farine de froment</i>								
Brésil	1966-1968	1 898	1 880	18	-	1 898	0,9	100,0
Egypte	1965-1967	1 591	967	624	12	1 579	39,2	99,2
Espagne	1967-1969	3 137	3 134	3	224	2 913	0,1	92,9
Etats-Unis	1965-1967	11 319	11 319	-	11 287	10 032	-	88,6
France	1967-1969	3 737	3 733	4	547	3 190	0,1	85,4
Grèce	1967-1969	571	568	3	2	569	0,5	99,6
Irlande	1966-1968	247	247	-	1	246	0,4	99,6
Philippines	1964-1966	402	329	73	-	402	18,2	100,0
République arabe libyenne	1967-1969	159	30	129	-	159	81,1	100,0
République de Corée	1967-1969	743	654	89	-	743	12,0	100,0
Royaume-Uni	1967-1969	3 795	3 712	83	8	3 787	2,2	99,8
Tunisie	1967-1969	185	173	12	-	185	6,5	100,0
Turquie	1967-1969	1 307	1 307	-	-	1 307	-	100,0
Yougoslavie	1967-1969	2 030	2 028	2	2	2 028	0,1	99,9
<i>Sucre non raffiné</i>								
Brésil	1967-1969	4 231	4 31	-	1 042	3 189	-	75,4
Egypte	1967-1969	448	423	25	-	448	5,6	100,0
Espagne	1967-1969	574	574	-	-	574	-	100,0
France	1967-1969	2 716	2 319	397	183	2 533	14,6	93,3
Grèce	1967-1969	121	121	-	-	121	-	100,0
Irlande	1967-1969	203	145	58	-	203	28,6	100,0
République du Viet-Nam	1964-1966	100	32	68	-	100	68,0	100,0

TABLEAU 63 (suite)

Marchandise	Période	Bilan				Pourcentage ^b			
		Offre		Demande		Production	Importations	Exportations	
		Total ^a	Production	Importations	Exportations				Consommation apparente
<i>Sucre non raffiné (suite)</i>									
Thaïlande	1966-1968	230	230	-	22	208	100,0	9,6	90,4
Tunisie	1966-1968	61	5	56	-	61	8,2	91,8	100,0
Turquie	1967-1969	681	681	-	-	681	100,0	-	100,0
<i>Sucre raffiné</i>									
Egypte	1966-1968	466	368	98	25	441	79,0	21,0	94,6
Espagne	1967-1969	267	16	251	-	267	6,0	94,0	100,0
Etats-Unis	1967-1969	12 601	8 885	3 716	1	12 600	70,5	29,5	100,0
France	1967-1969	776	772	4	376	400	99,5	0,5	51,5
Grèce	1965-1967	150	104	46	-	150	69,3	30,7	100,0
République de Corée	1967-1969	147	146	1	4	143	99,3	0,7	2,7
Royaume-Uni	1965-1967	936	885	51	311	625	94,6	5,4	33,2
Tunisie	1967-1969	85	42	43	2	83	49,4	50,6	2,4
Yougoslavie	1967-1969	519	441	78	23	496	95,0	15,0	4,4
<i>Filets de coton</i>									
Egypte	1967-1969	161 795	159 086	2 709	20 605	141 190	98,3	1,7	12,7
Espagne	1967-1969	123 683	123 683	-	9 785	113 898	100,0	-	7,9
France	1967-1969	268 964	263 914	4 150	8 565	259 499	98,5	1,5	3,2
Grèce	1967-1969	36 742	36 762	-	5 759	31 003	100,0	-	15,7
Irlande	1966-1968	7 917	6 284	1 633	1 209	6 708	79,4	20,6	15,3
République de Corée	1967-1969	84 666	84 666	-	148	84 518	100,0	-	0,2
République du Viet-Nam	1964-1966	16 377	8 247	8 130	-	16 377	50,4	49,6	-
Royaume-Uni	1967-1969	205 539	190 273	15 266	4 956	200 583	92,6	7,4	2,4
Thaïlande	1966-1968	29 937	28 821	1 116	-	29 937	96,3	3,7	-
Turquie	1966-1968	130 333	130 333	-	44	130 289	100,0	-	0,0
Yougoslavie	1967-1969	97 358	94 590	2 768	7 113	90 245	97,2	2,8	7,3

Papier journal

	En milliers de tonnes									
Brésil	1967-1969	235	118	117	-	235	50,2	49,8	-	100,0
Espagne	1967-1969	172	130	42	-	172	75,6	24,4	-	100,0
Etats-Unis	1967-1969	8 584	2 581	6 003	104	8 480	30,1	69,9	1,2	98,8
France	1967-1969	556	431	125	4	552	77,5	22,5	0,7	99,3
Grèce	1967-1969	36	-	36	-	36	-	100,0	-	100,0
Irlande	1966-1968	50	8	42	-	50	16,0	84,0	-	100,0
République de Corée	1967-1969	117	69	48	-	117	59,0	41,0	-	100,0
Royaume-Uni	1967-1969	1 434	746	688	2	1 432	52,0	48,0	0,1	99,9
Turquie	1967-1969	64	11	53	-	64	17,2	82,8	-	100,0
Yougoslavie	1967-1969	76	68	8	14	62	89,5	10,5	18,4	81,6

Engrais azotés

Brésil	1966-1968	372	8	364	-	372	2,2	97,8	-	100,0
Egypte	1966-1968	888	519	369	-	888	58,4	41,6	-	100,0
Espagne	1967-1969	712	438	274	6	706	61,5	38,5	-	99,2
France	1967-1969	1 597	1 363	234	721	876	85,3	14,7	-	54,9
Grèce	1966-1968	269	125	144	-	269	46,5	53,5	-	100,0
Irlande	1966-1968	75	39	36	-	75	52,0	48,0	-	100,0
République de Corée	1966-1968	478	165	313	15	463	34,5	65,5	-	96,9
Royaume-Uni	1966-1968	1 052	732	320	360	692	69,6	30,4	-	65,8
Turquie	1966-1968	447	33	414	-	447	7,4	92,6	-	100,0
Yougoslavie	1967-1969	492	101	391	-	492	20,5	79,5	-	100,0

Filés de fibres synthétiques

	En tonnes									
Brésil	1967-1969	78 658	76 893	1 765	-	78 658	97,8	2,2	-	100,0
Egypte	1967-1969	12 904	12 783	121	-	12 904	99,1	0,9	-	100,0
Espagne	1967-1969	97 938	90 554	7 384	2 413	95 525	92,5	7,5	2,5	97,5
Etats-Unis	1967-1969	2 079 419	2 055 320	24 099	30 890	2 048 529	98,8	1,2	1,5	98,5
France	1967-1969	283 590	254 280	29 310	35 111	248 479	89,7	10,3	12,4	87,6
Grèce	1967-1969	7 295	4 235	3 060	265	7 030	58,1	41,9	3,6	96,4
République de Corée	1967-1969	36 809	8 686	28 123	306	36 503	23,6	76,4	0,8	99,2
Royaume-Uni	1967-1969	532 955	508 769	24 186	37 080	495 875	95,5	4,5	7,0	93,0
Turquie	1966-1968	7 594	3 860	3 734	-	7 594	50,8	49,2	-	100,0
Yougoslavie	1967-1969	32 443	26 831	5 612	783	31 660	82,7	17,3	2,4	97,6

TABLEAU 63 (suite)

Marchandise	Période	Bilan						Production	Exportations	Importations	Consommation apparente	Pourcentage ^b
		Offre			Demande							
		Total ^a	Production	Importations	Exportations	Importations	Consommation apparente					
<i>Résines synthétiques, matières plastiques</i>												
Brésil	1966-1968	110	77	33	-	110	70,0	30,0	-	100,0		
Espagne	1967-1969	362	252	110	10	352	69,6	30,4	2,8	97,2		
France	1966-1968	1 230	900	330	258	972	73,2	26,8	21,0	79,0		
Philippines	1964-1966	29	15	14	-	29	51,7	48,3	-	100,0		
Royaume-Uni	1967-1969	1 461	1 231	230	383	1 078	84,3	15,7	26,2	73,8		
Yougoslavie	1967-1969	127	72	55	13	114	56,7	43,3	10,2	89,8		
<i>Savons</i>												
Brésil	1966-1968	288 671	287 468	1 203	-	288 671	99,6	0,4	-	100,0		
Espagne	1967-1969	84 236	83 234	1 002	1 313	82 923	98,8	1,2	1,6	98,4		
Etats-Unis	1966-1968	503 353	502 000	1 353	11 313	492 040	99,7	0,3	2,2	97,8		
France	1967-1969	143 828	134 800	9 028	20 117	123 711	93,7	6,3	14,0	86,0		
Grèce	1965-1967	22 058	22 058	-	-	22 058	100,0	-	-	100,0		
Philippines	1964-1966	65 518	65 297	221	-	65 518	99,7	0,3	-	100,0		
République de Corée	1968-	52 015	51 829	186	-	52 015	99,6	0,4	-	100,0		
Royaume-Uni	1967-1969	307 313	307 033	280	26 505	280 808	99,9	0,1	8,6	91,4		
Singapour	1965-1967	13 798	9 857	3 941	3 589	10 209	71,4	28,6	26,0	74,0		
Yougoslavie	1965-1967	36 348	35 882	466	1 294	35 054	98,7	1,3	3,6	96,4		
<i>Lessives et détergents</i>												
Brésil	1966-1968	79 315	74 579	4 736	-	79 315	94,0	6,0	-	100,0		
Egypte	1967-1969	11 006	9 803	1 203	3 275	7 731	89,1	10,9	29,8	70,2		
Etats-Unis	1966-1968	2 376 205	2 351 140	25 065	93 479	2 282 726	98,9	1,1	3,9	96,1		
France	1967-1969	430 071	383 667	46 404	39 318	390 753	89,2	10,8	9,1	90,9		
Grèce	1967-1969	34 611	32 414	2 197	175	34 436	93,7	6,3	0,5	99,5		

Philippines	1964-1966	25 154	23 384	1 770	-	25 154	93,0	7,0	-	100,0
République de Corée	1967-1969	7 351	4 314	3 037	-	7 351	58,7	41,3	-	100,0
République du Viet-Nam	-1965	1 744	260	1 484	-	1 744	14,9	85,1	-	100,0
Royaume-Uni	1967-1969	485 490	469 000	16 490	93 062	392 428	96,6	3,4	19,2	80,8
Singapour	1965-1967	4 914	161	4 753	2 750	2 344	3,3	96,7	52,3	47,7
Yougoslavie	1965 1967	54 183	53 109	1 074	5 419	48 764	98,0	2,0	10,0	90,0

		<i>En milliers de tonnes</i>									
Brésil	1967 1969	4 659	4 652	7	10	4 649	99,8	0,2	0,2	99,8	
Egypte	1967-1969	1 447	871	576	347	1 100	60,2	39,8	24,0	76,0	
Espagne	1967-1969	5 927	5 881	46	1 195	4 732	99,2	0,8	20,2	79,8	
Etats-Unis	1967-1969	116 729	114 835	1 894	366	116 363	98,4	1,6	0,3	99,7	
France	1967-1969	9 683	6 796	2 887	2 847	6 836	70,2	29,8	29,4	70,6	
Grèce	1967-1969	1 644	1 283	361	66	1 578	78,0	22,0	4,0	96,0	
Philippines	1964 1966	1 031	998	33	253	778	96,8	3,2	24,5	75,5	
République arabe libyenne	1968	314	90	224	-	314	28,7	71,3	-	100,0	
République de Corée	1968	1 055	1 036	19	-	1 055	98,2	1,8	-	100,0	
Royaume-Uni	1967 1969	20 625	16 950	3 675	4 560	16 065	82,2	17,8	22,1	99,4	
Thaïlande	1967 1969	1 160	245	915	7	1 153	21,1	78,9	0,6	74,7	
Tunisie	1968	312	312	-	79	233	100,0	-	25,3	74,7	
Turquie	1967 1969	1 608	1 396	212	-	1 608	86,8	13,2	-	100,0	
Yougoslavie	1967 1969	1 787	1 497	290	163	1 624	83,8	16,2	9,1	90,9	

*Essence pour moteurs, y compris
l'essence aviation*

Brésil	1967 1969	5 666	5 469	197	5	5 661	96,5	3,5	0,1	99,9
Espagne	1967 1969	2 789	2 719	70	888	1 901	97,5	2,5	31,8	68,2
Etats-Unis	1967 1969	227 482	227 200	282	281	227 201	99,9	0,1	0,1	99,9
France	1967 1969	12 906	12 114	792	2 791	10 115	93,9	6,1	21,6	78,4
Grèce	1967-1969	539	456	83	28	511	84,6	15,4	5,2	94,8
République de Corée	1968	461	442	19	-	461	95,9	4,1	-	100,0
Royaume-Uni	1967-1969	14 560	9 976	458	1 279	13 281	68,5	31,5	8,8	91,2
Thaïlande	1967-1969	462	311	151	11	451	67,3	32,7	2,4	97,6
Turquie	1964-1966	716	713	3	31	685	99,6	0,4	4,3	95,7
Yougoslavie	1967-1969	969	941	28	105	864	97,1	2,9	10,8	89,2

TABLEAU 63 (suite)

Marchandise	Période	Bilan				Pourcentage ^b						
		Offre		Demande		Production	Importa- tions	Exporta- tions				
		Total ^a	Production	Importa- tions	Exporta- tions				Production	Importa- tions	Exporta- tions	
		En milliers de tonnes										
Ciment												
Bésil	1967-1969	7 609	7 170	439	8	7 601	94,2	5,8	0,1	99,9		
Egypte	1967-1969	3 198	3 171	27	565	2 633	99,2	0,8	17,7	82,3		
Espagne	1967-1969	15 200	14 686	514	58	15 142	96,6	3,4	0,4	99,6		
France	1967-1969	26 091	26 013	78	934	25 157	99,7	0,3	3,6	96,4		
Grèce	1967-1969	4 197	4 196	1	438	3 759	100,0	0,0	10,4	89,6		
Irlande	1967-1969	1 923	1 284	639	250	1 673	66,8	33,2	13,0	87,0		
Philippines	1964-1966	1 551	1 448	103		1 551	93,4	6,6		100,0		
République de Corée	1967-1969	3 837	3 628	209	105	3 732	94,6	5,4	2,7	97,3		
République du Viet-Nam	1964-1966	542	133	409		542	24,5	75,5		100,0		
Royaume-Uni	1967-1969	17 952	17 660	292	317	17 635	98,4	1,6	1,8	98,2		
Thaïlande	1967-1969	2 256	2 103	153	54	2 202	93,2	6,8	2,4	97,6		
Tunisie	1968	526	514	12	57	469	97,7	2,3	10,8	89,2		
Turquie	1967-1969	5 191	4 921	270		5 191	94,8	5,2		100,0		
Yougoslavie	1967-1969	4 603	3 680	923	153	4 445	79,9	20,1	3,4	96,6		
Acier brut												
Bésil	1967-1969	4 372	4 371	1	5	4 367	100,0	0,0	0,1	99,9		
Egypte	1966-1968	200	196	4		200	98,0	2,0		100,0		
Espagne	1967-1969	5 159	5 131	28		5 159	99,5	0,5		100,0		
France	1967-1969	21 007	20 855	152	119	20 888	99,3	0,7	0,6	99,4		
Grèce	1967-1969	210	210		7	203	100,0			96,7		
République de Corée	1967-1969	378	367	11	2	376	97,1	2,9	0,5	99,5		
Royaume-Uni	1967-1969	26 185	25 972	213	8	26 177	99,2	0,8	0,0	100,0		
Turquie	1967-1969	1 092	1 092			1 092	100,0			100,0		
Yougoslavie	1967-1969	2 027	2 016	11	10	2 017	99,5	0,5	0,5	99,5		

Tôles fortes
(plus de 4.75 mm)

Brésil	1967-1969	359	356	3	95	264	99.2	0.8	26.5	73.5
Espagne	1967-1969	631	539	92	1	630	85.4	14.6	0.2	97.8
France	1967-1969	2 320	1 454	866	334	1 986	62.7	37.3	14.4	85.6
République de Corée	1967-1969	163	108	55	-	163	66.3	33.7	-	100.0
Turquie	1967-1969	10	1	9	-	10	10.0	90.0	-	100.0
Yougoslavie	1967-1969	320	161	159	18	302	50.3	49.7	5.6	94.4

Fil de fer ordinaire

Brésil	1964-1966	117	107	10	-	117	91.5	8.5	-	100.0
Egypte	1967-1969	20	11	9	-	20	55.0	45.0	-	100.0
Espagne	1967-1969	108	99	9	2	106	91.7	8.3	1.9	98.1
Etats-Unis	1967-1969	3 599	3 121	478	22	3 577	86.7	13.3	0.6	99.4
France	1967-1969	499	413	86	107	392	82.8	17.2	21.4	78.6
République de Corée	1967-1969	30	29	1	-	30	96.7	3.3	-	100.0
République du Viet-Nam	1964-1966	16	4	12	-	16	25.0	75.0	-	100.0
Yougoslavie	1967-1969	126	106	20	7	119	84.1	15.9	5.6	94.4

Aluminium non travaillé

— En tonnes —

Brésil	1968	72 537	41 291	31 246	349	72 188	56.9	45.1	0.5	99.5
Espagne	1967-1969	141 045	121 539	19 506	6 359	134 686	86.2	13.8	4.5	95.5
Etats-Unis	1967-1969	4 321 491	3 836 424	485 067	221 867	4 099 624	88.8	11.2	5.1	94.9
France	1967-1969	554 121	441 152	112 969	168 981	385 140	79.6	20.4	30.5	69.5
Grèce	1967-1969	80 453	78 741	1 712	63 763	16 690	97.9	2.1	79.3	20.7
Royaume-Uni	1967-1969	571 403	229 060	342 343	21 928	549 475	40.1	59.9	3.8	96.2
Yougoslavie	1967-1969	75 838	46 858	28 980	17 309	58 529	61.8	38.2	22.8	77.2

Sources: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, 1969, vol. II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.7) et les *Statistiques du commerce des produits de base*, études statistiques, série D, vol. XIII à XIX (1964-1969).

a. "Total" s'entend de l'offre totale ou de la demande totale.

b. Le pourcentage se rapporte à l'offre ou à la demande totale.

cas de produits peu élaborés tels que le savon, qui ne nécessite pas la mise en œuvre de techniques complexes, la production locale est dans la plupart des cas suffisante pour satisfaire les besoins du marché intérieur. Les importations ne couvrent qu'une

négligeable des besoins de savon et elles n'assurent pas plus de 7% des besoins de ciment dans la plupart des pays en voie de développement repris au tableau 63, à l'exception de la République du Viet Nam.

En troisième lieu, on constate une forte dépendance à l'égard des importations dans le cas de marchandises dont la production exige la mise en œuvre de techniques relativement complexes. C'est le cas par exemple du sucre raffiné, du papier journal, des engrais azotés, des résines synthétiques, des tôles d'acier, etc. Par exemple, la République de Corée dépend de l'importation pour 41% de ses besoins de papier journal, 65,6% de ses besoins d'engrais azotés, 76,4% de sa consommation de filés de fibres synthétiques et 33,7% de ses besoins de tôles fortes d'acier. Le Brésil doit recourir aux importations pour couvrir 49,8% de ses besoins de papier journal, 97,8% de ses besoins d'engrais azotés, 30% de ses besoins de résines synthétiques et 43,1% de ses besoins d'aluminium. En Tunisie les importations couvrent 50,6% des besoins de sucre raffiné.

A partir des données relatives à l'équilibre entre l'offre et la demande, on peut effectuer une analyse de la consommation apparente par habitant. Cette analyse présente un intérêt particulier pour élaborer les politiques de remplacement des importations, car elle permet d'évaluer l'importance du marché intérieur. En d'autres termes, elle peut permettre de se faire une idée des capacités de production dont devraient disposer les entreprises industrielles si les produits doivent être absorbés entièrement par le marché intérieur.

Le tableau 64, établi à partir des données du tableau 63, indique le niveau de la consommation apparente par habitant pour les 17 produits considérés dans certains pays développés et en voie de développement, à savoir trois pays d'Afrique, cinq pays d'Asie, un pays d'Amérique latine, et cinq pays d'Europe qui bénéficient d'une assistance technique du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), auxquels s'ajoutent les Etats-Unis d'Amérique, la France et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. Deux constatations importantes se dégagent à la lecture de ce tableau. La première est que, pour presque tous les produits considérés, le niveau de la consommation apparente par habitant a tendance à s'élever en fonction de l'élévation du niveau du revenu par tête, mais le taux d'accroissement varie selon les produits. Dans le cas de la farine de froment, du sucre non raffiné, des filés de coton, des engrais azotés et des savons par exemple, on ne constate pas de grandes différences entre les niveaux de consommation apparente par habitant. Par exemple, dans certains pays en voie de développement, la consommation apparente de farine de froment par habitant dépasse celle des Etats-Unis, de la France ou du Royaume-Uni. Il en est de même pour le sucre raffiné, les filés de coton et le savon. Par contre, en ce qui concerne d'autres produits tels que le papier journal, les filés de fibres synthétiques, les résines synthétiques, les lessives et détergents, les dérivés du pétrole et l'acier brut, il existe de grandes différences entre les niveaux de consommation apparente par habitant. C'est ainsi qu'au cours de la période 1967-1969, la consommation apparente annuelle de papier journal par habitant a atteint 3,8 kg en République de Corée et 2,7 kg au Brésil, alors qu'en France, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, elle atteignait respectivement 11,1 kg, 25,9 kg et 42,2 kg. Dans le cas de l'acier brut, la consommation apparente annuelle

TABLEAU 64. CONSOMMATION APPARENTE ANNUELLE MOYENNE PAR HABITANT AU COURS DE LA PÉRIODE 1967-1969
(en kilogrammes)

Produit	CITI	Bresil	Egypte	Espagne	Etats-Unis	France	(Grèce	Irlande	Philippines	République arabe libyenne	République de Corée	République du Viet-Nam	Singapour	Thaïlande	Tunisie	Turquie	Yugoslavie
Farine de froment	311603	22,2 ^a	52,4 ^b	89,9	50,9 ^b	63,9	64,4	84,9 ^a	13,0 ^c	88,2	24,4	68,5	...	6,4 ^a	39,7	38,9	100,5
Sucre non raffiné	311801	36,1	14,1	17,7	...	50,7	13,8	69,8	6,2 ^c	13,4 ^a	20,3	...
Sucre raffiné	311802	...	14,3 ^a	8,2	62,6	8,0	17,4 ^b	4,7	11,4 ^b	17,8	...	24,6
Filés de coton	321101-2	...	4,5	3,5	...	5,2	3,5	2,3 ^a	2,8	1,0 ^c	...	0,9 ^d	...	4,0 ^d	4,5
Papier journal	341106	2,7	...	5,3	42,2	11,1	4,1	17,3 ^a	3,8	25,9	1,9	3,1
Engrais azotés	351201	4,3 ^a	28,7 ^a	21,8	...	17,6	30,9 ^a	25,9 ^a	15,6 ^a	12,6 ^a	13,7 ^a	24,4
Filés de fibres synthétiques	351301-4	0,9	0,4	3,0	10,2	5,0	0,8	1,2	9,0	0,2 ^d	1,6
Résines synthétiques et matières plastiques	351395	1,3 ^a	...	10,9	...	19,6 ^a	0,9 ^c	19,5	5,7
Savons	352301	3,4 ^a	...	2,6	2,5 ^a	2,5	2,6 ^b	...	2,0 ^c	...	1,7 ^d	5,1	5,3 ^b	1,8 ^b
Lessives et détergifs	352302	0,9 ^a	0,2	...	11,5 ^a	7,8	3,9	...	0,8 ^c	...	0,2	0,1 ^c	7,1	1,2 ^b	2,5 ^b
Fuel-oils	353003	52,7	34,7	146,0	578,5	136,9	179,3	...	24,1 ^c	174,2 ^d	34,6 ^d	290,6	...	34,2	50,0 ^d	47,9	80,5
Essence pour moteurs, y compris l'essence aviation	353091	64,2	...	58,7	1 129,5	202,6	58,1	15,1 ^d	240,2	...	13,4	...	22,0 ^b	42,8
Ciment	369201	86,2	83,1	467,2	...	504,0	427,0	574,9	48,0 ^c	...	122,5	33,6 ^c	319,0	65,4	100,6 ^d	154,8	220,2
Acier brut	371005-6	49,5	6,5 ^a	159,2	...	418,4	23,1	12,3	473,5	32,6	99,9
Tôles fortes (plus de 4,75 mm)	371015	3,0	...	19,4	...	39,8	5,4	0,3	15,0
Fil de fer ordinaire	371030	1,5 ^c	0,6	3,3	17,8	7,9	1,0	1,0 ^c	5,9
Aluminium non travaillé	372001	0,8 ^d	...	4,2	20,4	7,7	1,9	9,9	2,9

Sources: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, 1969, vol. II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.7) et *Statistiques du commerce des produits de base*, études statistiques, série D, vol. XIII à XIX (1964-1969).
^a 1966-1968. ^b 1965-1967. ^c 1964-1966. ^d 1968. ^e 1966.

par habitant s'est élevée à 12,3 kg en République de Corée et à 49,5 kg au Brésil. Par contre, au cours de la même période 1967-1969, elle a atteint 418,4 kg en France et 473,5 kg au Royaume-Uni.

La deuxième constatation est que, pour un même produit, l'augmentation du taux de consommation apparente par habitant varie en fonction du niveau de revenu. Pour certains produits, l'augmentation du taux est relativement rapide étant donné un faible niveau de revenu par habitant, alors que pour d'autres produits ce taux s'élève à un niveau de revenu supérieur. Dans le cas de produits comme le sucre raffiné, les filés de coton et le savon, la consommation apparente par habitant atteint presque son maximum dès le début de la croissance économique et n'augmente pratiquement plus par la suite. Au contraire, dans le cas du papier journal, des dérivés du pétrole, des tôles fortes et de l'aluminium, la consommation par tête s'accélère à mesure que le revenu par habitant augmente.

L'analyse qui suit devrait clarifier cette question d'une manière plus systématique. Soit c le niveau quantitatif de la consommation apparente par habitant et y le niveau du revenu par habitant. Le tableau 64 montre à l'évidence qu'il existe une relation entre ces deux variables. Mais la fonction qui exprime cette relation varie selon le produit considéré. Il serait donc préférable d'employer plusieurs types de fonctions pour analyser les données, et de choisir ensuite celle qui convient le mieux. Les quatre formules suivantes peuvent être appliquées à des cas très variés¹⁶:

$$\text{Fonction log-log} \quad \log c = a + b \log y$$

$$\text{Fonction semi-logarithmique} \quad c = a + b \log y$$

$$\text{Fonction log-inverse} \quad \log c = a - \frac{b}{y}$$

$$\text{Fonction log-log inverse} \quad \log c = a - \frac{b}{y} + d \log y$$

Le tableau 65 montre l'élasticité-revenu de la consommation apparente par habitant, calculée au moyen de la formule choisie pour la valeur la plus élevée du coefficient de détermination (R^2). L'élasticité-revenu est indiquée pour quatre niveaux de revenu par habitant: 200 dollars, 500 dollars, 1 000 dollars et 2 000 dollars. En se fondant sur ce tableau, on peut classer les produits en quatre groupes selon les niveaux de revenu par habitant allant de 200 à 2 000 dollars: les produits à faible coefficient d'élasticité-revenu, les produits à fort coefficient d'élasticité-revenu, les produits à coefficient décroissant d'élasticité-revenu et ceux dont le coefficient d'élasticité-revenu est croissant.

Les produits à faible coefficient d'élasticité-revenu sont ceux dont l'élasticité-revenu est très faible, quel que soit le niveau du revenu par habitant. Dans ce cas, le niveau de la consommation apparente par habitant ne change pratiquement pas, bien que le niveau du revenu par habitant augmente. Un exemple caractéristique est le savon dont l'élasticité-revenu ne dépasse pas 0,11 pour un niveau de revenu par habitant de 200 dollars, et qui demeure assez faible pour des niveaux plus élevés de revenu par habitant.

¹⁶ Les mêmes types de formules ont été adoptés pour analyser les bilans-matières des produits agricoles. Voir par exemple: *Produits agricoles - Projections pour 1975 et 1985*, vol. II (Rome, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 1967). On trouvera dans la section I des courbes correspondantes de ces quatre fonctions ainsi qu'un diagramme relatif à certains produits agricoles.

TABLEAU 65. ELASTICITE-REVENU DE LA CONSOMMATION APPARENTE PAR HABITANT

Produits	CITI	Equation ^a	Coefficient de détermination	Nombre d'observations	Elasticité pour un revenu par habitant de			
					200 dollars	500 dollars	1 000 dollars	2 000 dollars
Farine de froment	311603	Log-inv	0,427	33	0,89	0,36	0,18	0,09
Sucre non raffiné	311801	Log-inv	0,256	20	0,72	0,29	0,14	0,07
Sucre raffiné	311802	Log-inv	0,382	23	1,36	0,54	0,27	0,14
Filés de coton	321101 2	Log-inv	0,247	27	0,46	0,18	0,09	0,05
Papier journal	341106	Log-log-inv	0,857	28	0,36	1,07	1,31	1,43
Filés de fibres synthétiques	351301 4	Log-log-inv	0,689	24	1,42	1,09	0,98	0,92
Engrais azotés	351201	Semi-log	0,149	19	0,58	0,38	0,30	0,25
Résines synthétiques, matières plastiques	351395	Log-log-inv	0,810	18	1,44	1,23	1,16	1,13
Savons	352301	Log-inv	0,004	22	0,11	0,04	0,02	0,01
Lessives et détergents	352302	Log-log-inv	0,925	23	2,15	1,44	1,20	1,08
Fuel-oils	353003	Log-log-inv	0,846	27	0,63	1,17	1,35	1,44
Essence pour moteurs, y compris l'essence aviation	353091	Log-log-inv	0,921	19	0,86	1,24	1,37	1,44
Ciment	369201	Log-log-inv	0,794	33	1,12	0,73	0,60	0,54
Acier brut	371005-6	Log-log-inv	0,739	24	2,45	1,41	1,07	0,89
Tôles fortes (plus de 4,75 mm)	371015	Log-log-inv	0,806	17	0,66	1,55	1,84	1,99
Fil de fer ordinaire	371030	Log-log-inv	0,879	21	1,04	1,13	1,17	1,18
Aluminium travaillé	372001	Log-log-inv	0,639	24	0,29	1,11	1,39	1,52

Sources: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, 1969, vol. II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.7); *Statistiques du commerce des produits de base*, études statistiques, série D, vol. XIII à XIX (1964-1969); *Annuaire de statistiques des comptabilités nationales*, 1970, vol. II (publication des Nations Unies, numéro de vente 72.XVII.3) et *Bulletin mensuel de statistiques*, août 1972 (publication des Nations Unies).

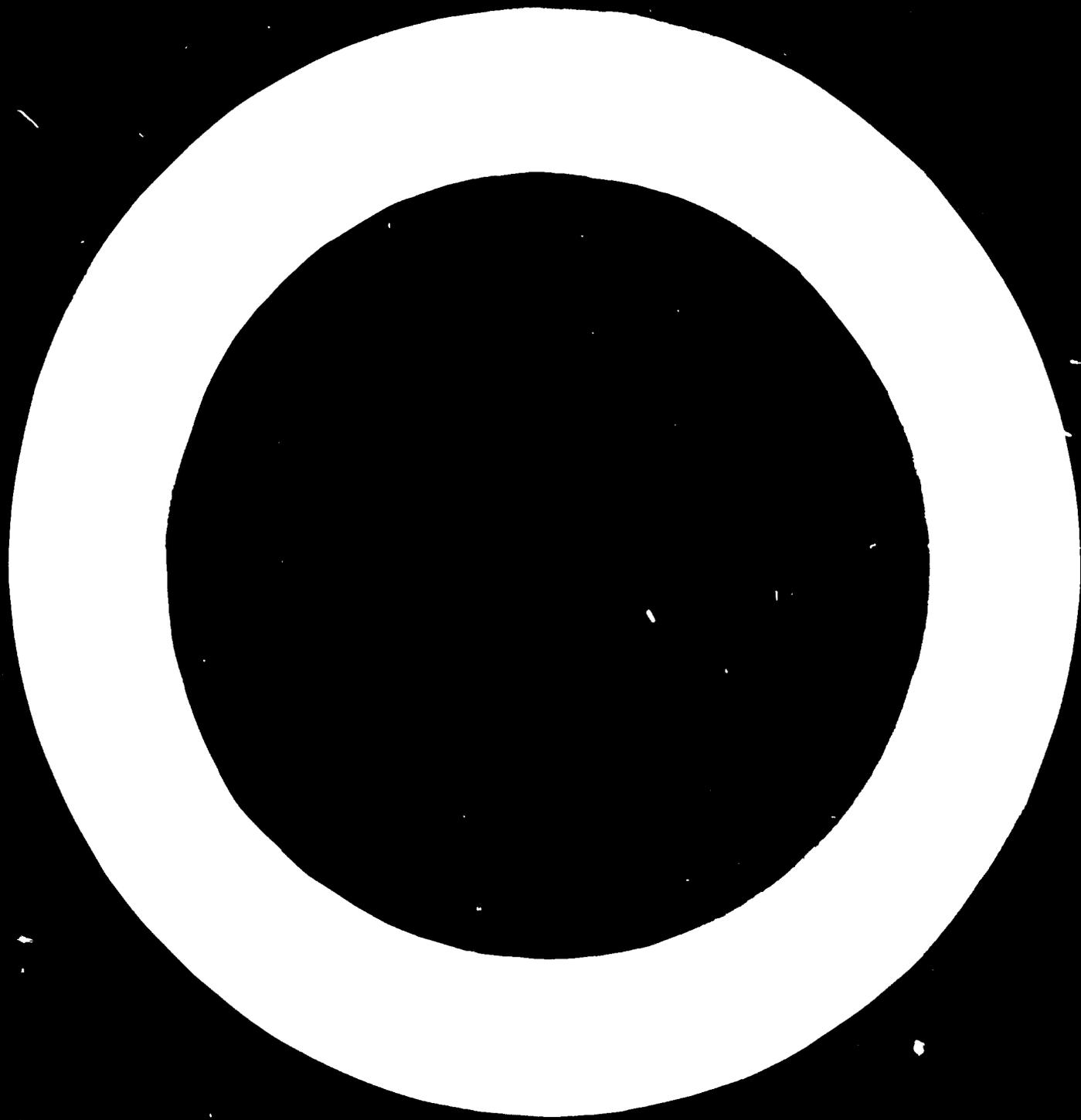
^aVoir page 192 pour les équations logarithmiques

Les produits à fort coefficient d'élasticité-revenu présentent des caractéristiques exactement opposées. Leur coefficient d'élasticité est relativement élevé quel que soit le niveau du revenu par habitant. On peut citer à titre d'exemple les résines synthétiques et les matières plastiques ainsi que les lessives et les détergents. Le coefficient d'élasticité-revenu des premières atteint 1,44 pour un niveau de revenu par habitant de 200 dollars et est encore de 1,13 pour un niveau de revenu de 2 000 dollars. Le coefficient d'élasticité-revenu du deuxième groupe atteint 2,15 pour un revenu de 200 dollars et 1,08 pour un revenu de 2 000 dollars.

Mais la plupart des marchandises n'entrent pas dans les deux catégories précédentes; leur coefficient d'élasticité-revenu est croissant ou décroissant. Parmi les produits à coefficient d'élasticité-revenu décroissant on peut citer, pour l'industrie légère la farine de froment, le sucre non raffiné, le sucre raffiné et les filés de coton. En même temps que le revenu par habitant passe de 200 dollars à 2 000 dollars, le coefficient d'élasticité-revenu de la farine de froment tombe de 0,89 à 0,09, celui du sucre non raffiné de 0,72 à 0,07, celui du sucre raffiné de 1,36 à 0,14 et celui des filés de coton de 0,46 à 0,05. Certains produits de l'industrie lourde ont également un coefficient d'élasticité-revenu décroissant. C'est le cas des filés de fibres synthétiques, des engrais azotés, du ciment et de l'acier brut. En même temps que le revenu par habitant passe de 200 dollars à 2 000 dollars, le coefficient d'élasticité tombe de 1,42 à 0,92 pour les filés de fibres synthétiques, de 0,58 à 0,25 pour les engrais azotés, de 1,12 à 0,54 pour le ciment et de 2,45 à 0,89 pour l'acier brut.

En revanche, dans l'industrie lourde, les produits de pointe et ceux qui servent à les fabriquer présentent un coefficient d'élasticité-revenu croissant. Il s'agit du papier journal, des fuel-oils, de l'essence pour moteur, des tôles d'acier et de l'aluminium. En ce qui concerne le papier journal, le coefficient n'est que de 0,36 pour un revenu par habitant de 200 dollars, mais il augmente fortement lorsque le revenu atteint environ 500 dollars et il s'élève à 1,43 pour un revenu de 2 000 dollars. Il en est de même pour les trois autres produits. A mesure que le revenu par habitant passe de 200 à 2 000 dollars, le coefficient d'élasticité-revenu passe de 0,63 à 1,44 pour les fuel-oils, de 0,86 à 1,44 pour l'essence pour moteurs et de 0,29 à 1,52 pour l'aluminium non travaillé.

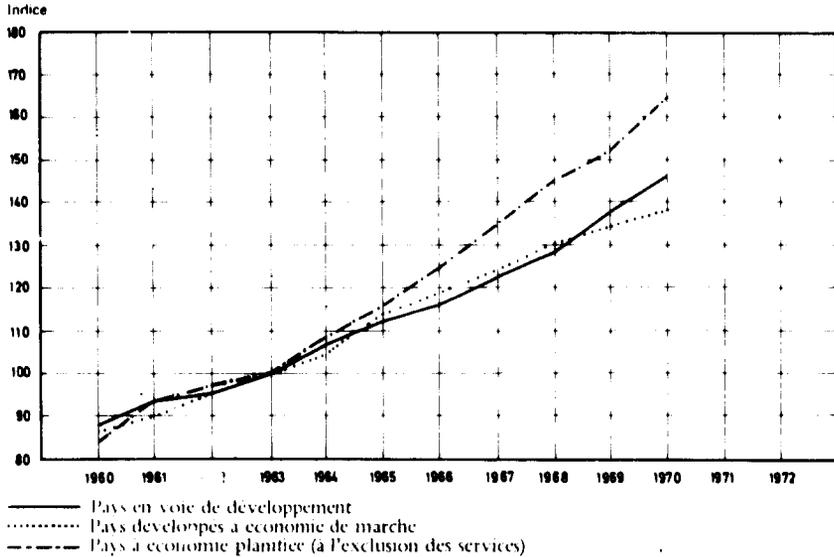
ANNEXES



Annexe I

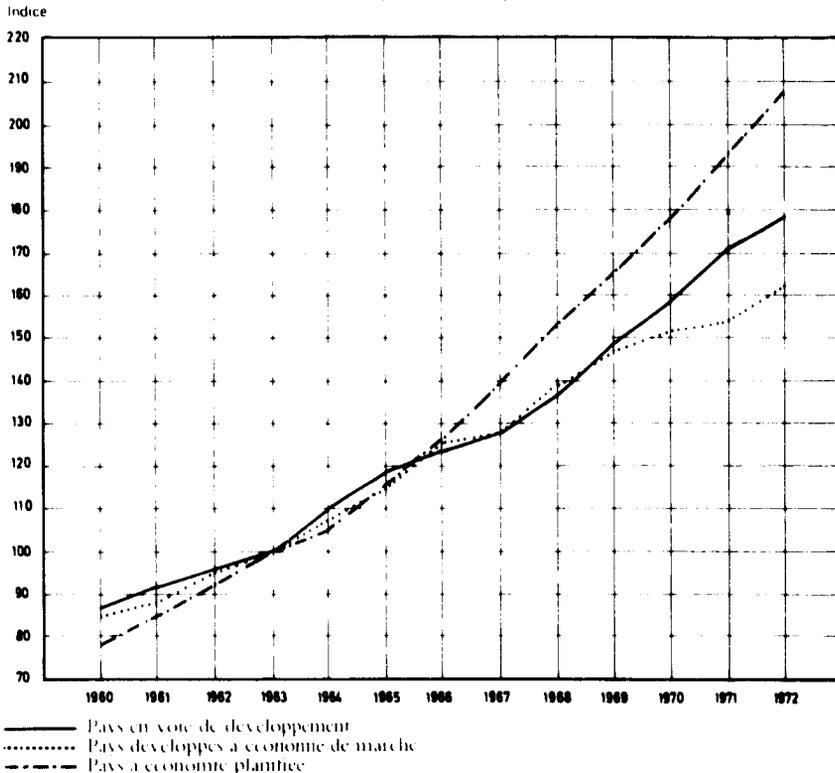
INDICATEURS ECONOMIQUES

1. Croissance du produit intérieur brut par groupements économiques, 1960-1970
(1963 = 100)



Source: *Annuaire statistique 1971* (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.1).

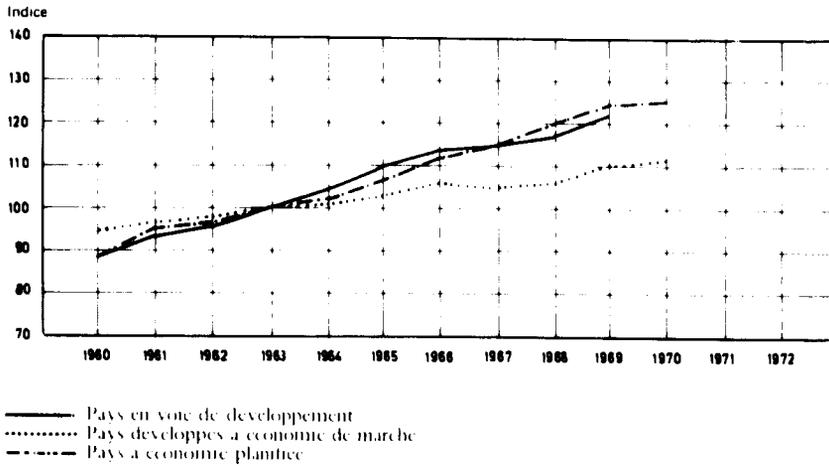
2. Production manufacturière (CITI 3) par groupements économiques, 1960-1972
(1963 = 100)



Note: Pour 1972, il s'agit d'estimations préliminaires.

Sources: *Annuaire statistique 1971* (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.1); *Bulletin mensuel de statistique* (février 1973) (publication des Nations Unies).

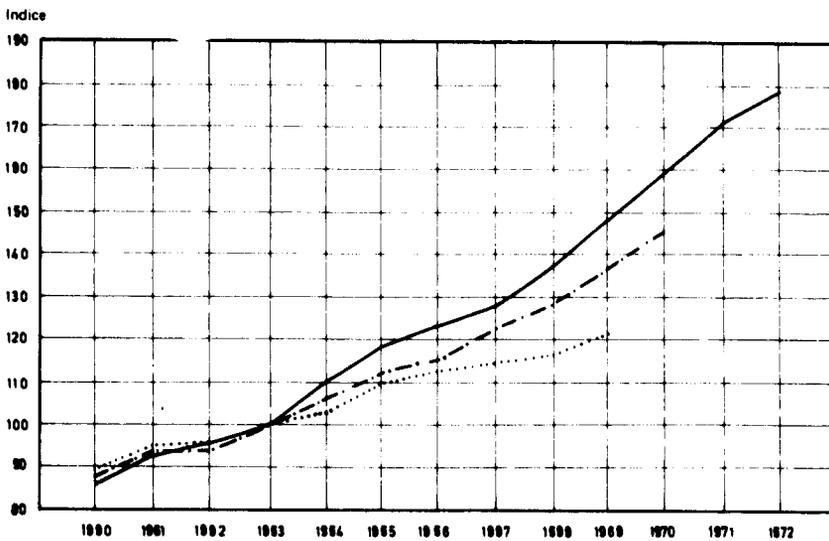
3. *Emploi dans l'industrie manufacturière (CITI 3) par groupements économiques, 1960-1970*
(1963 = 100)



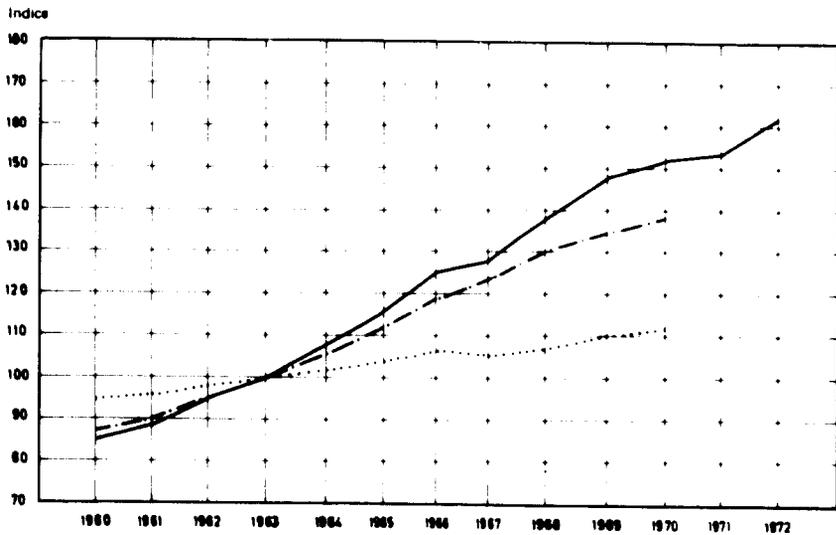
Source: Nations Unies, *Annuaire statistique 1971* (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.1).

4. *Production manufacturière, emploi et PIB, 1960-1972*
(1963 = 100)

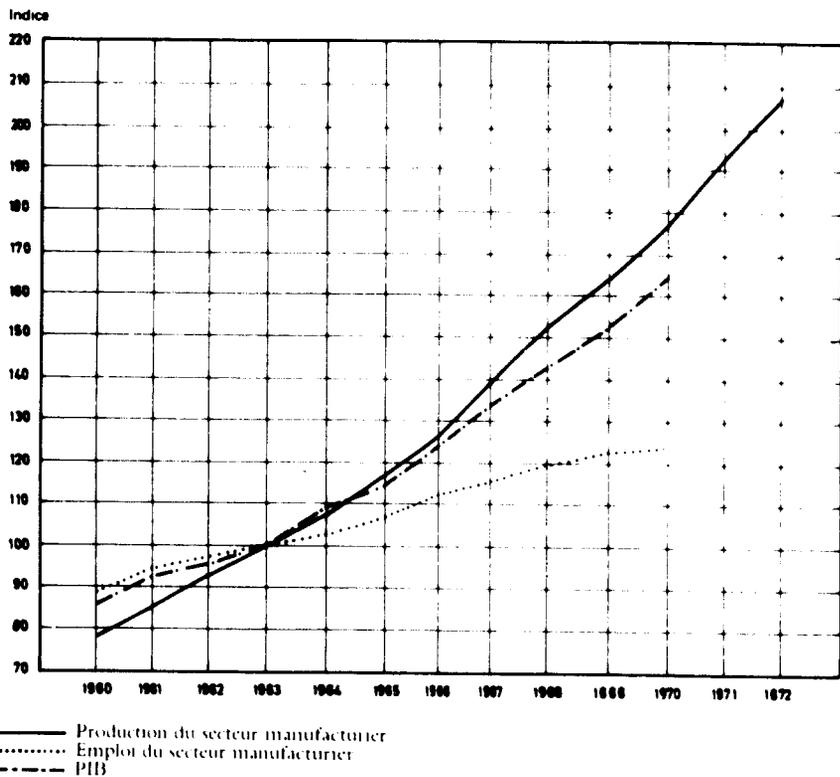
a) Pays en voie de développement



b) Pays développés à économie de marché



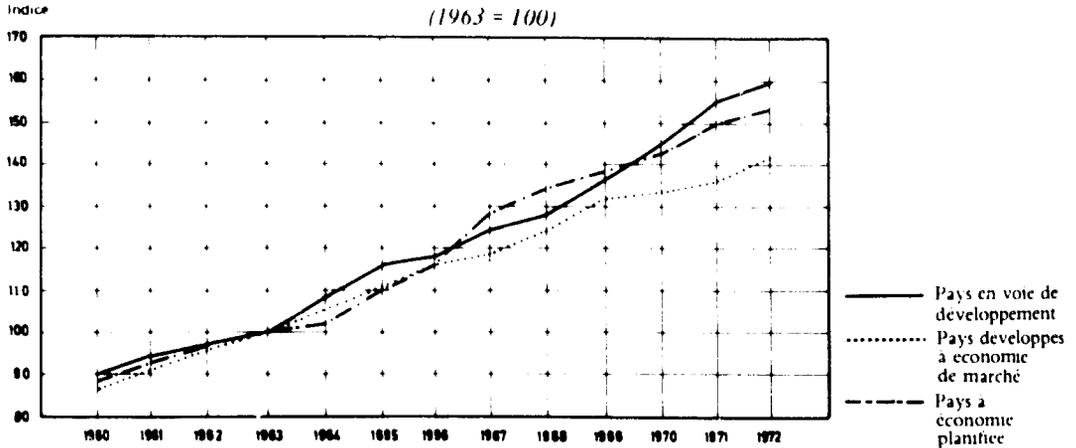
c) Pays à économie planifiée



Note: Pour 1972, il s'agit d'estimations préliminaires.

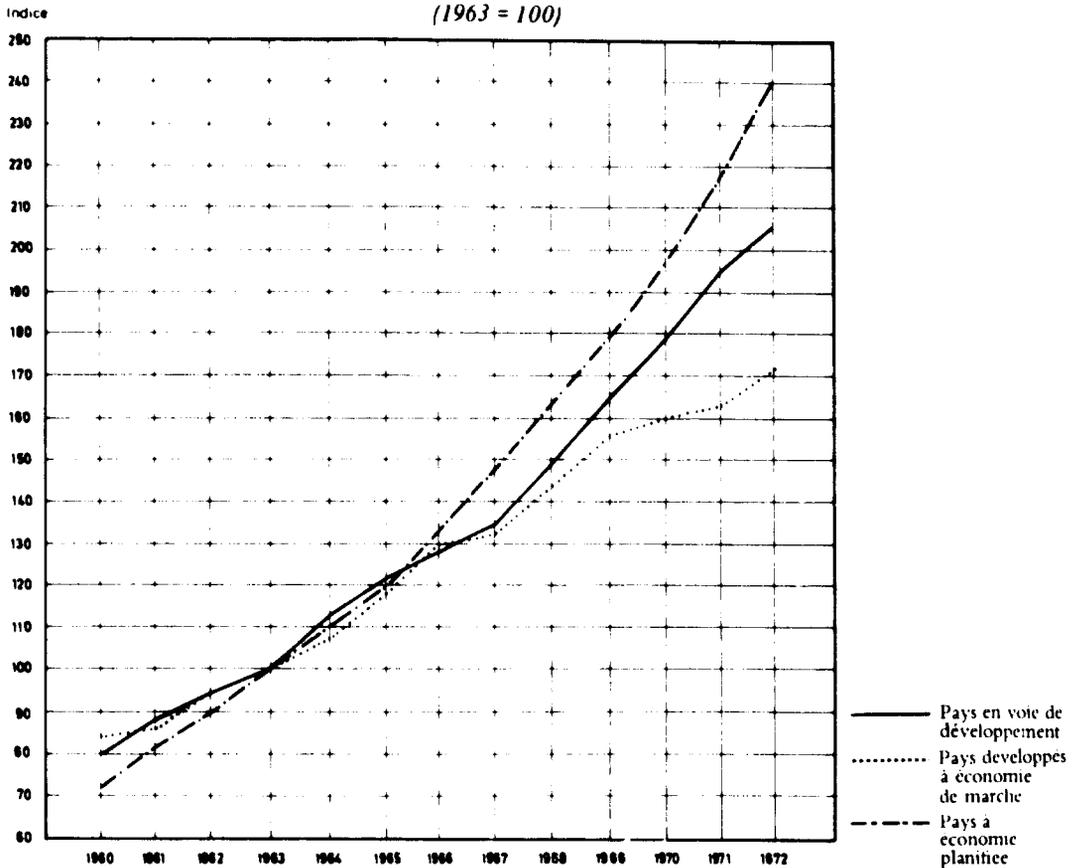
Sources: *Annuaire statistique 1971* (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.1) et *Bulletin mensuel de statistique* (février 1973) (publication des Nations Unies).

5. Production de l'industrie légère (CITI 31-33, 342, 355-356, 39) par groupements économiques, 1960-1972
(1963 = 100)



Sources: *Annuaire statistique 1971* (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.1) et *Bulletin mensuel de statistique* (février 1973) (publication des Nations Unies).

6. Production de l'industrie lourde (CITI 341, 351-354, 36-38) par groupements économiques, 1960-1972
(1963 = 100)

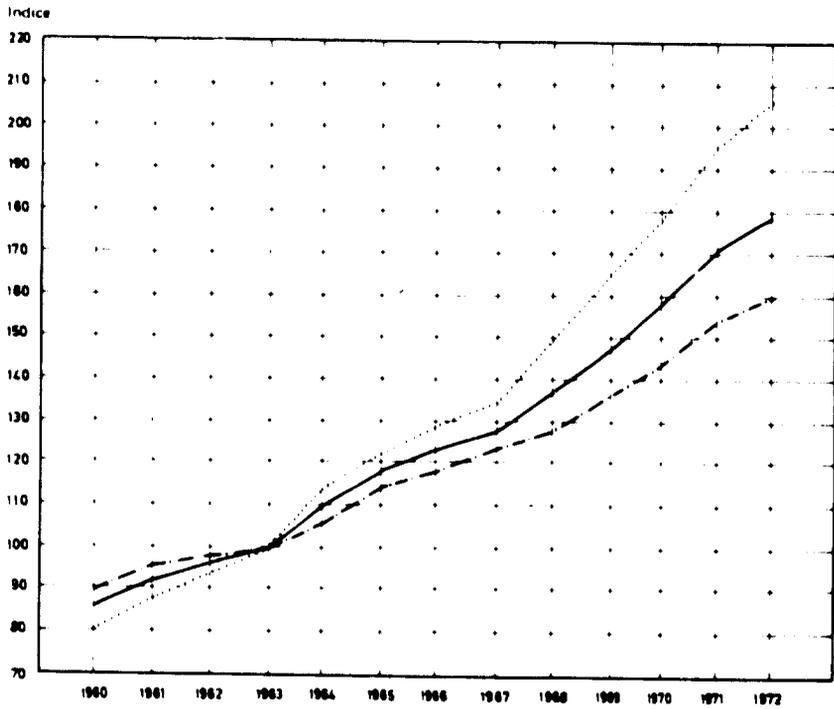


Note: Pour 1972, il s'agit d'estimations préliminaires.

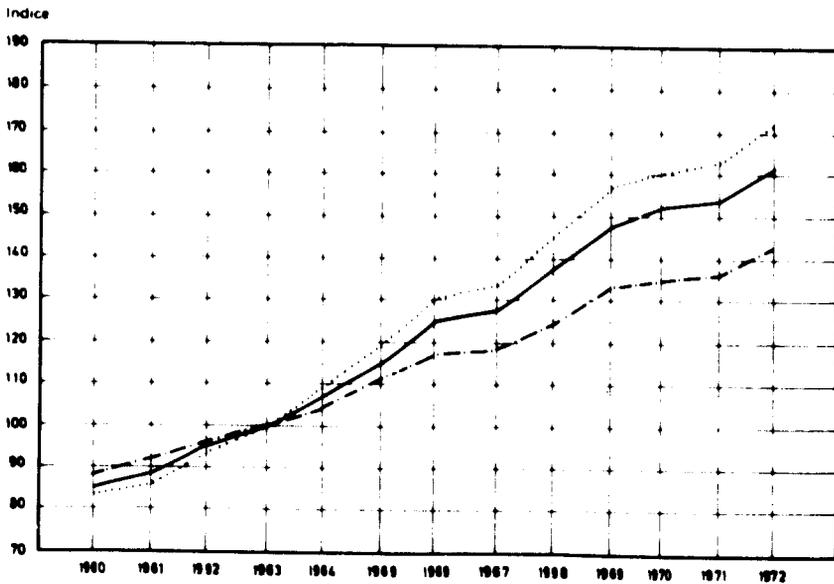
Sources: *Annuaire statistique 1971* (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.1) et *Bulletin mensuel de statistique* (février 1973) (publication des Nations Unies).

7. Production manufacturière, 1960-1972
(1963 = 100)

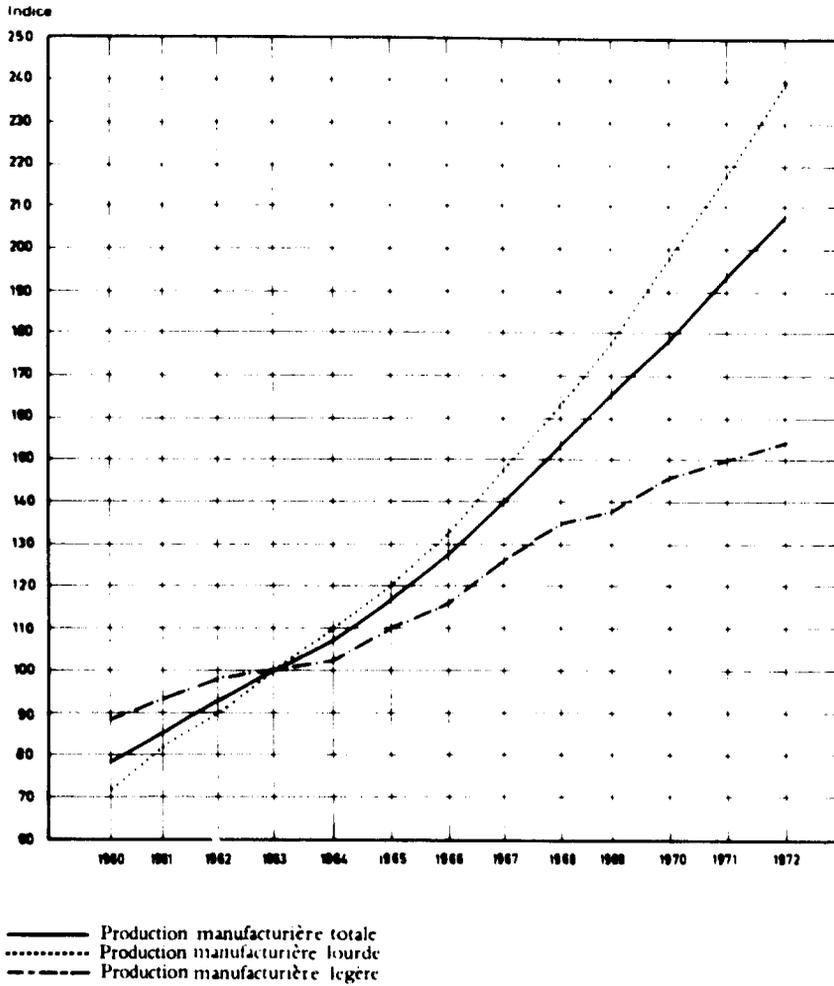
a) Pays en voie de développement



b) Pays développés à économie de marché



c) Pays à économie planifiée

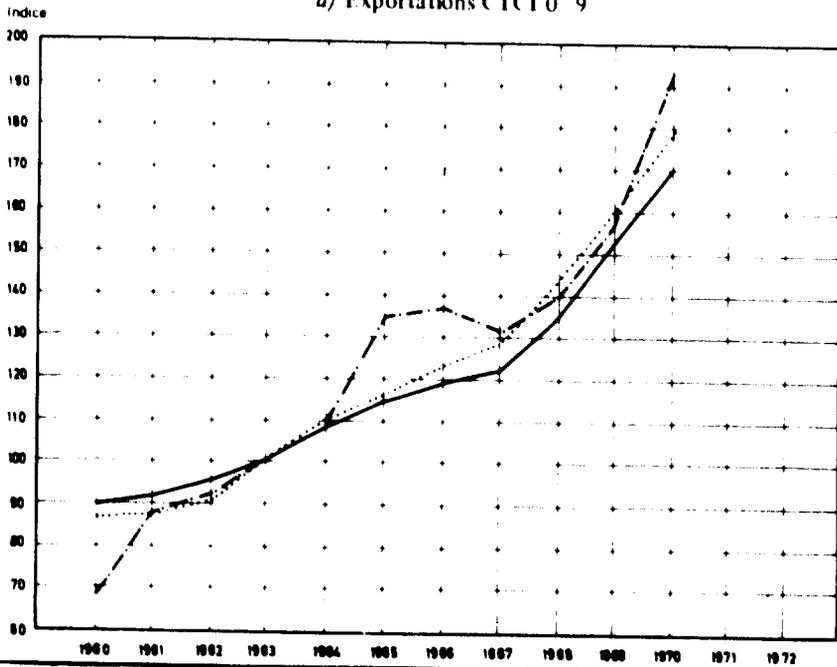


Note: Pour 1972, il s'agit d'estimations préliminaires.

Sources: *Annuaire statistique 1971* (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.1) et *Bulletin mensuel de statistique* (février 1973) (publication des Nations Unies)

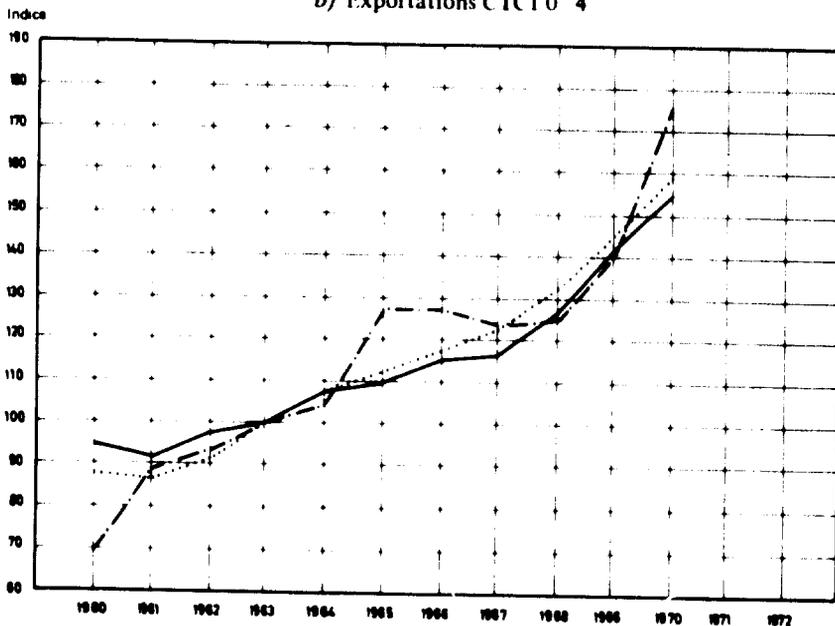
8. *Exportations des pays en voie de développement, selon la destination, 1960-1970*
(1963 = 100)

a) Exportations CTCI 0 9



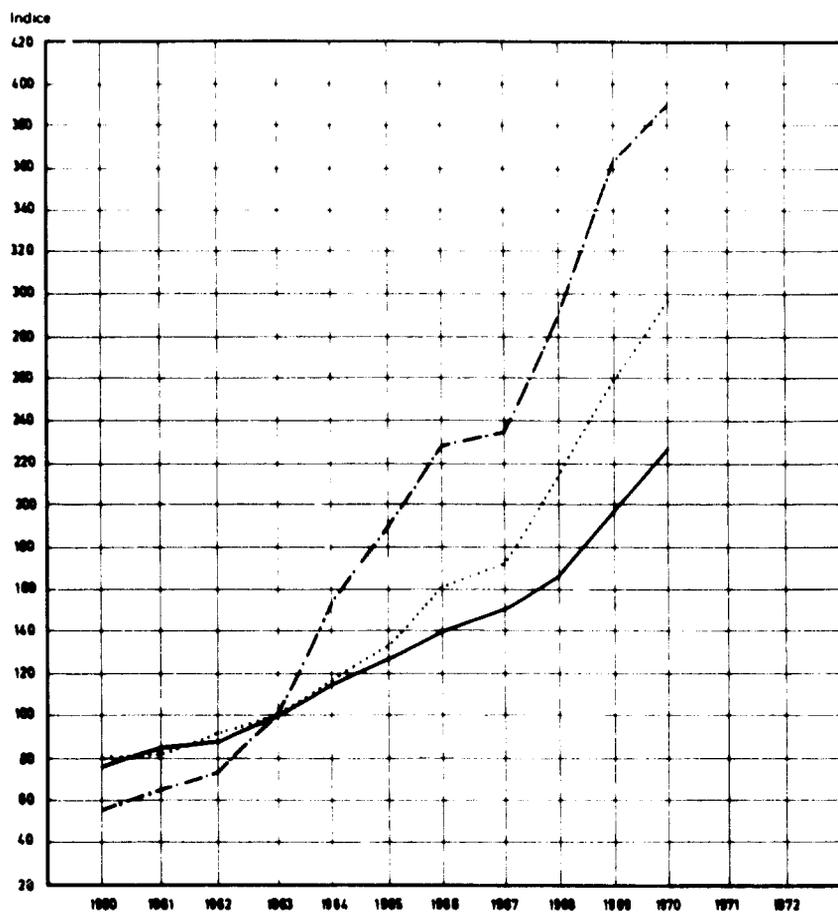
Valeur (f.o.b.) en 1963: 6,7 milliards de dollars à destination des pays en voie de développement;
22,8 milliards de dollars à destination des pays développés à économie de marché;
1,4 milliard de dollars à destination des pays à économie planifiée.

b) Exportations CTCI 0 4



Valeur (f.o.b.) en 1963: 5,1 milliards de dollars à destination des pays en voie de développement;
19,5 milliards de dollars à destination des pays développés à économie de marché;
1,3 milliard de dollars à destination des pays à économie planifiée.

c) Exportations CTCT 5 - 8



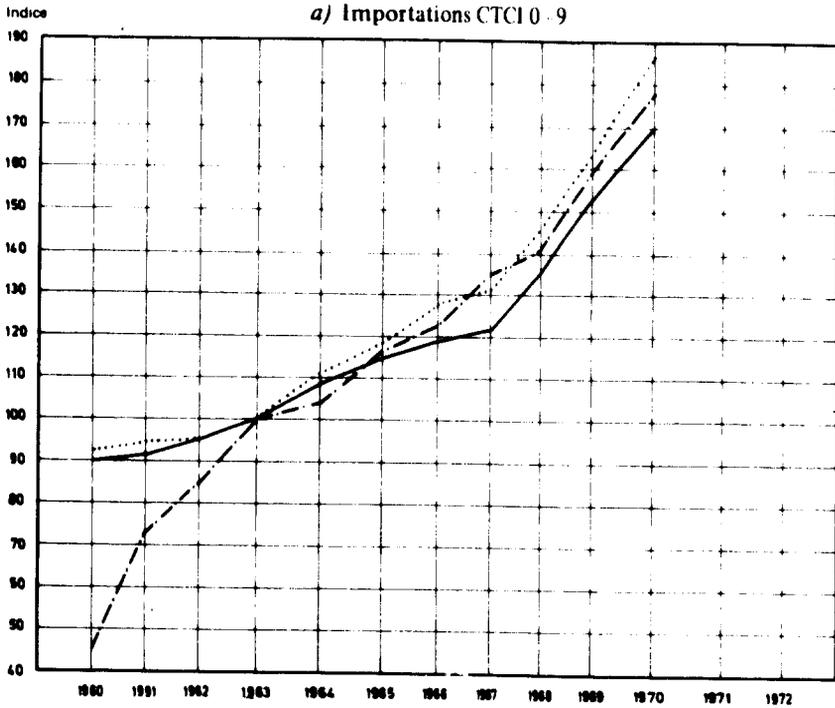
Valeur (f.o.b.) 1,5 milliard de dollars à destination des pays en voie de développement;
 en 1963: 3,2 milliards de dollars à destination des pays développés à économie de marché;
 0,1 milliard de dollars à destination des pays à économie planifiée.

— Pays en voie de développement
 Pays développés à économie de marché
 - . - . - Pays à économie planifiée

Source: *Bulletin mensuel de statistique* (juillet 1972) (publication des Nations Unies).

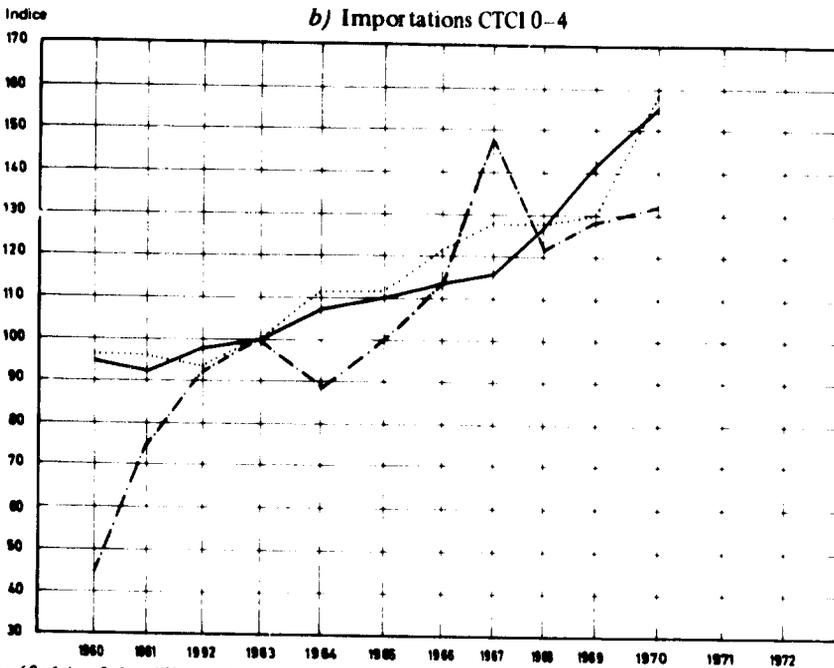
9. *Importations des pays en voie de développement d'après leurs sources, 1960-1970*
(1963 = 100)

a) *Importations CTCI 0-9*



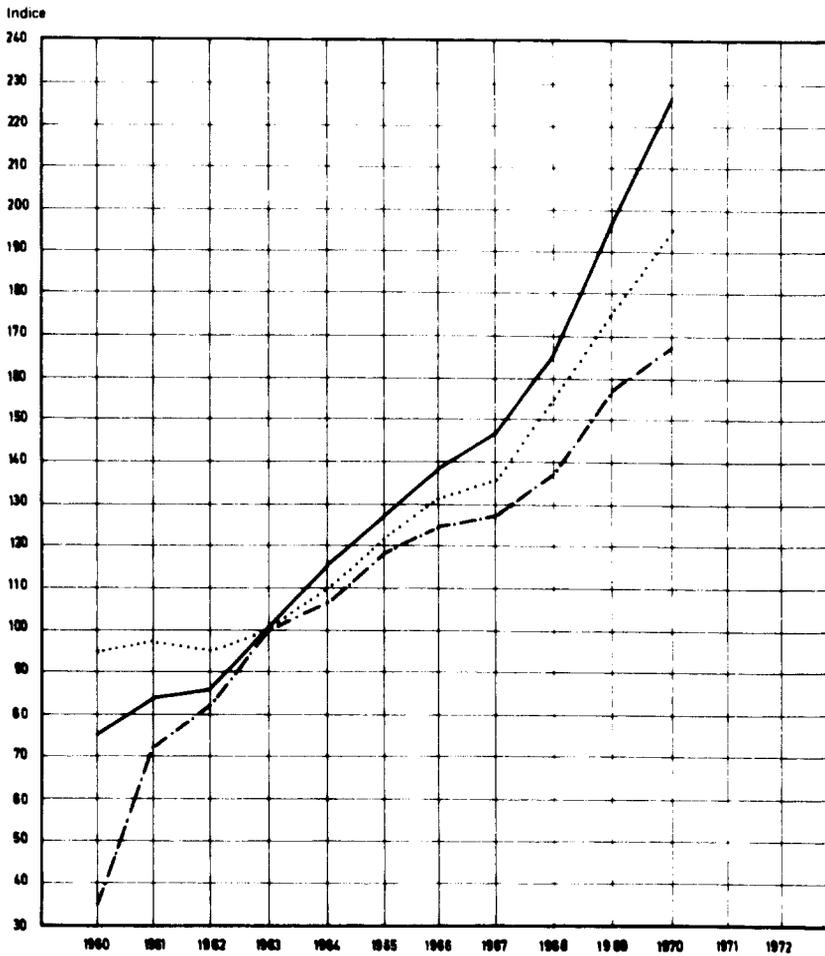
Valeur (f.o.b.) 6,7 milliards de dollars en provenance des pays en voie de développement;
en 1963: 23,0 milliards de dollars en provenance des pays développés à économie de marché;
1,8 milliard de dollars en provenance des pays à économie planifiée.

b) *Importations CTCI 0-4*



Valeur (f.o.b.) 5,1 milliards de dollars en provenance des pays en voie de développement;
en 1963: 4,7 milliards de dollars en provenance des pays développés à économie de marché;
0,5 milliard de dollars en provenance des pays à économie planifiée.

c) Importations CTC1 5 8



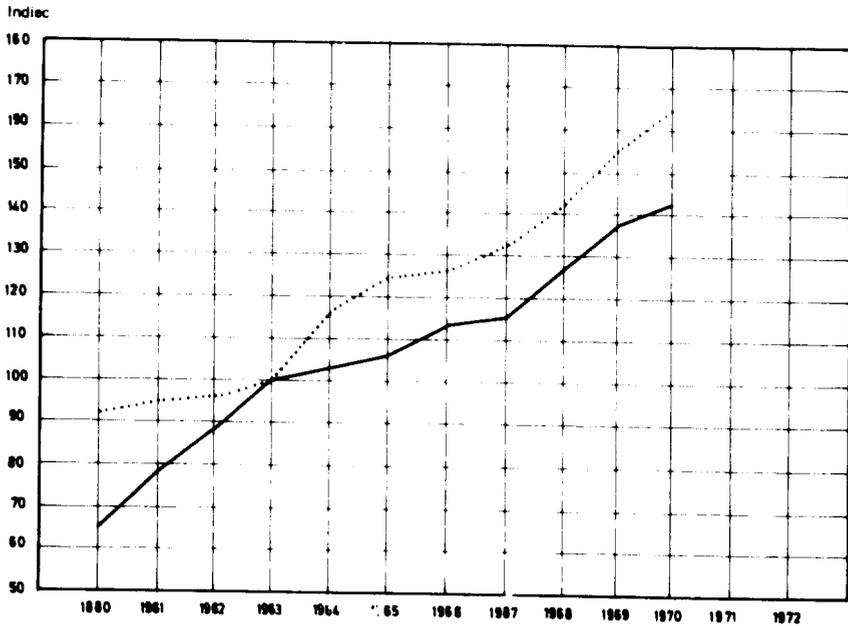
Value (f.o.b.) 1,5 milliard de dollars en provenance des pays en voie de développement;
 en 1963: 17,3 milliards de dollars en provenance des pays développés à économie de marché;
 1,3 milliard de dollars en provenance des pays à économie planifiée.

— Pays en voie de développement
 Pays développés à économie de marché
 - - - Pays à économie planifiée

Source: *Bulletin mensuel de statistique* (juillet 1972) (publication des Nations Unies).

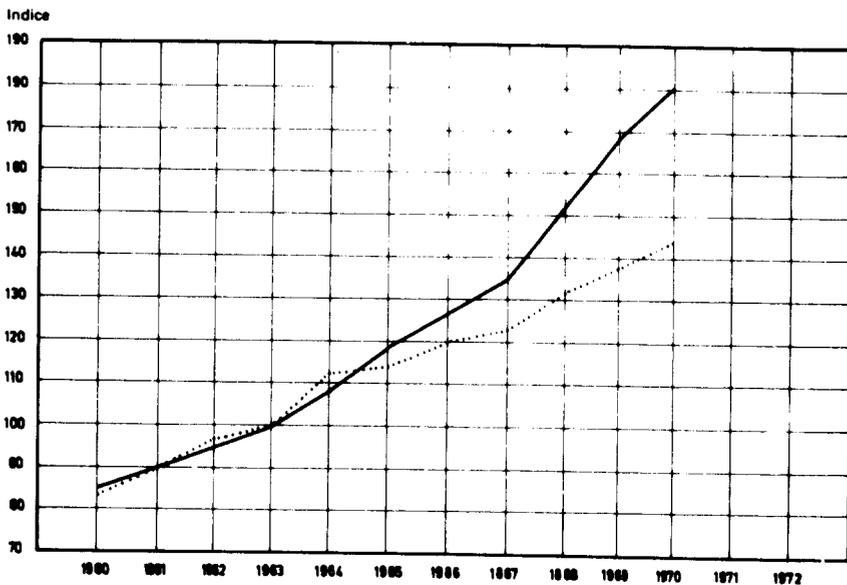
10. Production de certains produits industriels, 1960-1970
(1963 = 100)

a) Fonte et ferro-alliages

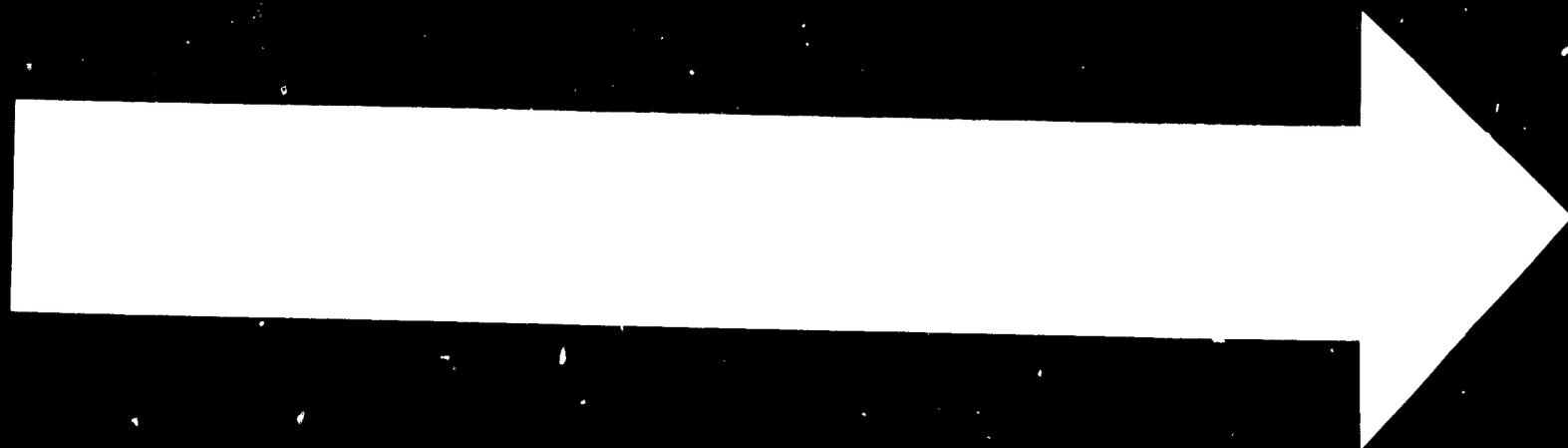


Production de 1963: 12 millions de tonnes dans les pays en voie de développement;
175 millions de tonnes dans les pays développés à économie de marché.

b) Ciment



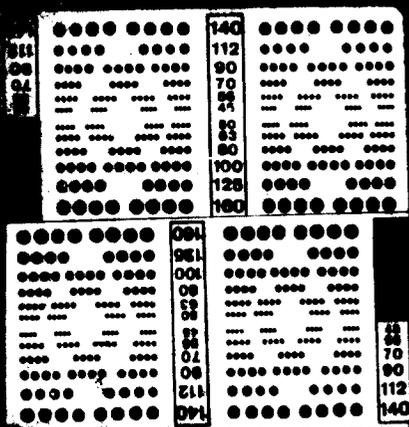
Production de 1963: 46 millions de tonnes dans les pays en voie de développement;
225 millions de tonnes dans les pays développés à économie de marché.



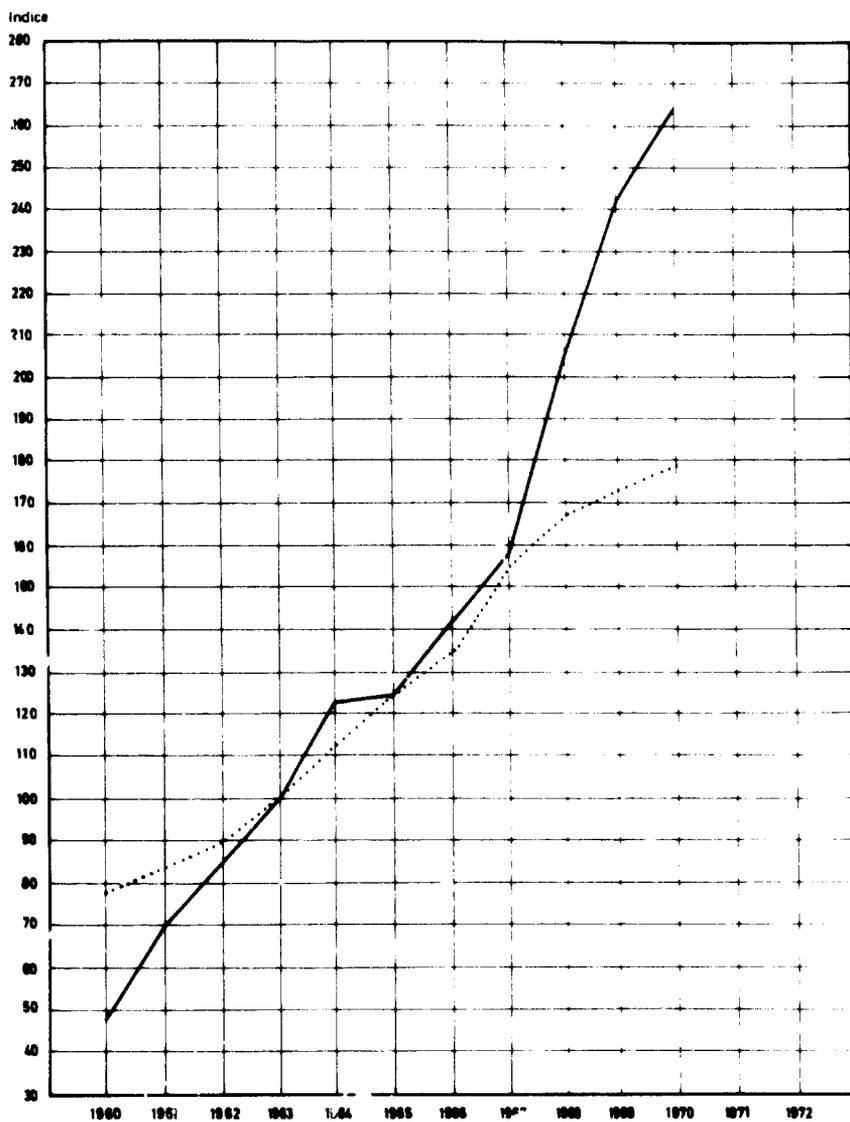
2 - 12 - 74

5 / 5

74ST00089

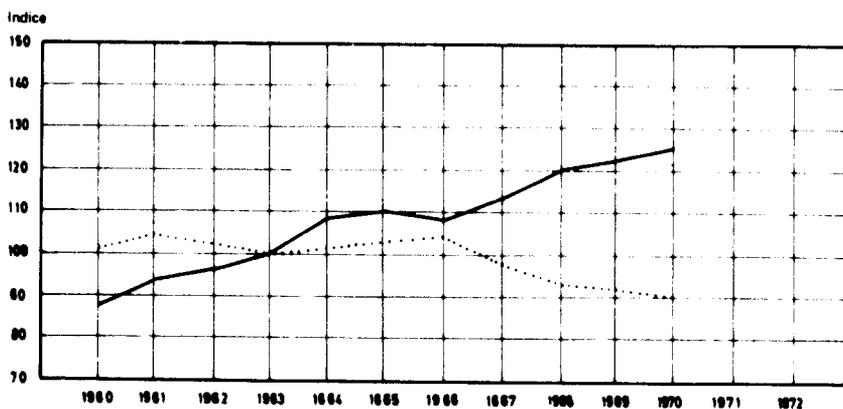


c) Engrais azotés



Production de 1963: 1,1 million de tonnes dans les pays en voie de développement;
10,9 millions de tonnes dans les pays développés à économie de marché.

d) Filés de coton



Production de 1963: 1,6 million de tonnes dans les pays en voie de développement;
4,0 millions de tonnes dans les pays développés à économie de marché.

— Pays en voie de développement
..... Pays développés à économie de marché

Source: *Annuaire statistique 1971* (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.1).

Annexe II

**INDICES DE PRODUCTION DES BRANCHES D'INDUSTRIES
MANUFACTURIERES**

TABLEAU 1. INDICES DE PRODUCTION DES DIVERSES BRANCHES D'INDUSTRIES MANUFACTURIERES DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

Branche d'industrie	CITI	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	Tendances	
											de crois-	Nombre
											sance ^a	de pays
Produits alimentaires	311	88	93	98	100	105	108	114	117	122	4.0	14
Boissons	313	85	91	96	100	105	117	133	131	141	6.8	12
Tabacs	314	89	94	98	100	107	114	120	126	135	5.2	13
Textiles	321	89	93	97	100	107	107	106	111	122	3.5	14
Articles d'habillement, à l'exclusion des chaussures	322	68	79	87	100	101	115	124	131	134	8.8	9
Cuir, articles en cuir et en fourrure	323	90	94	99	100	104	115	112	113	113	3.2	14
Chaussures ^b	324
Ouvrages en bois, à l'exclusion des meubles	33	95	90	91	100	106	99	102	106	114	2.4	10
Meubles et accessoires, à l'exclusion de ceux faits en métal	332	81	75	91	100	117	125	131	136	136	8.4	8
Papier et articles en papier	341	73	81	90	100	106	114	126	134	150	9.1	15
Imprimerie et édition	342	82	85	93	100	107	111	122	130	145	7.3	11
Industrie chimique	351	71	84	91	100	110	117	131	138	158	9.8	14
Autres produits chimiques	352
Raffineries de pétrole	353	92	95	101	100	106	103	126	146	172	7.5	3
Divers dérivés du pétrole et du charbon	354
Industrie du caoutchouc	355	80	86	92	100	109	115	126	134	153	8.1	14
Ouvrages en matière plastique	356
Grès, porcelaines et faïences	361	64	69	72	100	99	96	106	113	120	8.2	4
Industrie du verre	362	73	84	94	100	93	109	111	130	142	7.6	5
Autres produits minéraux non métalliques	369	83	90	95	100	108	110	128	137	139	7.0	6
Sidérurgie et première transformation de la fonte, du fer et de l'acier	371	76	81	91	100	112	113	134	143	155	9.6	5
Production et première transformation de métaux non ferreux	372
Ouvrages en métaux, à l'exclusion des machines, etc.	381	74	83	88	100	111	142	148	143	145	10.0	10
Machines, à l'exclusion des machines électriques	382	70	80	89	100	114	130	128	136	153	10.0	8
Machines, appareils, etc., électriques	383	67	82	92	100	113	112	134	146	178	11.4	9
Matériel de transport	384	72	82	100	100	114	117	123	123	141	7.7	10
Matériel médico-chirurgical, matériel photographique, etc.	385
Autres industries manufacturières	390

Sources: D'après *La Croissance de l'industrie manufacturière*, édition 1970, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.4); et statistiques de base concernant la production industrielle en 1963, établies par le Bureau de statistique de l'Organisation des Nations Unies.

^a Les tendances de croissance sont calculées au moyen de l'analyse par régression, la formule utilisée étant, $x(t) = x(0)(1+r)^t$, dans laquelle t indique le temps, r le taux de croissance et x est un indice.

^b Compris dans la fabrication d'articles d'habillement (CITI 322).

TABLEAU 2. INDICES DE PRODUCTION DES DIVERSES BRANCHES D'INDUSTRIES MANUFACTURIERES EN AMERIQUE LATINE

Branche d'industrie	CITI	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	Tendances	
											de crois-	Nombre
											sance ^a	de pays
Produits alimentaires	311/2	89	94	100	100	105	103	112	118	124	3.8	8
Boissons	313	86	92	97	100	106	116	131	127	133	6.0	8
Tabacs	314	91	98	99	100	102	104	107	114	122	3.0	9
Textiles	321	88	92	97	100	107	104	106	111	120	3.4	8
Articles d'habillement, à l'exclusion des chaussures	322	88	93	97	100	110	107	117	117	127	4.4	6
Cuir, articles en cuir et en fourrure	323	94	99	101	100	104	120	123	115	118	3.0	9
Chaussures	324	83	94	99	100	103	114	128	136	124	5.7	4
Ouvrages en bois, à l'exclusion des meubles	331	102	96	96	100	107	96	96	99	100	0.0	7
Meubles et accessoires, à l'exclusion de ceux faits en métal	332	81	82	100	100	138	150	159	185	183	12.5	5
Papier et articles en papier	341	78	86	91	100	106	114	125	136	150	8.3	9
Imprimerie et édition	342	78	84	92	100	108	111	123	134	146	8.0	7
Industrie chimique	351	71	85	94	100	109	113	129	137	154	9.2	9
Autres produits chimiques	352
Raffineries de pétrole	353
Divers dérivés du pétrole et du charbon	354
Industrie du caoutchouc	355	81	86	93	100	111	114	131	139	152	8.3	9
Ouvrages en matière plastique	356
Grès, porcelaines et faïences	361	64	69	69	100	99	89	92	92	97	5.1	2
Industrie du verre	362	62	76	86	100	83	94	98	109	100	5.5	3
Autres produits minéraux non métalliques	369	77	82	93	100	104	107	121	119	122	6.0	4
Sidérurgie et première transformation de la fonte, du fer et de l'acier	371	76	81	91	100	112	112	133	142	154	9.4	4
Production et première transformation de métaux non ferreux	372
Ouvrages en métaux, à l'exclusion des machines, etc.	381	72	79	85	100	113	120	131	137	149	9.8	5
Machines, à l'exclusion des machines électriques	382	90	92	93	100	108	105	108	107	127	3.7	3
Machines, appareils, etc., électriques	383	78	95	103	100	108	98	124	135	163	7.5	4
Matériel de transport	384	80	90	107	100	108	109	134	135	161	7.9	4
Matériel médico-chirurgical, matériel photographique, etc.	385
Autres industries manufacturières	390

Sources: D'après *La Croissance de l'industrie manufacturière*, édition 1970, vol. 1 (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.4); et les statistiques de base concernant la production industrielle en 1963, établies par le Bureau de statistique de l'Organisation des Nations Unies.
^a Voir note a du tableau 1.

TABLEAU 3. INDICES DE PRODUCTION DES DIVERSES BRANCHES D'INDUSTRIES MANUFACTURIERES EN ASIE

Branche d'industrie	CITI											Tendances de croissance ^a	Nombre de pays
	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968				
Produits alimentaires	88	96	98	100	107	115	121	121	124	124	124	4.4	6
Boissons	313	89	94	100	100	113	131	144	141	158	158	8.5	4
Tabacs	314												
Textiles	321	90	93	96	100	106	108	106	110	123	123	3.5	6
Articles d'habillement, à l'exclusion des chaussures	322	68	78	83	100	101	115	125	134	138	138	10.5	3
Cuir, articles en cuir et en fourrure	323	82	86	93	100	94	99	104	108	114	114	5.2	5
Chaussures	324												
Ouvrages en bois, à l'exclusion des meubles	331	80	77	88	100	103	172	159	176	199	199	15.4	3
Meubles et accessoires, à l'exclusion de ceux faits en métal	332												
Papier et articles en papier	341	74	79	85	100	105	112	124	131	151	151	9.2	6
Imprimerie et édition	342	117	107	108	100	107	115	134	136	164	164	4.5	4
Industrie chimique	351	74	83	92	100	109	118	130	140	168	168	10.0	5
Autres produits chimiques	352												
Raffineries de pétrole	353												
Divers dérivés du pétrole et du charbon	354	85	91	94	100	110	117	148	172	202	202	11.3	3
Industrie du caoutchouc	355	82	88	91	100	112	119	120	131	159	159	8.6	5
Ouvrages en matière plastique	356												
Grès, porcelaines et faïences	361												
Industrie du verre	362	71	81	90	100	108	119	122	132	131	131	6.6	7
Autres produits minéraux non métalliques	369												
Sidérurgie et première transformation de la fonte, du fer et de l'acier	371												
Production et première transformation de métaux non ferreux	372												
Ouvrages en métaux, à l'exclusion des machines, etc.	381	75	86	89	100	116	147	153	146	141	141	9.0	5
Machines, à l'exclusion des machines électriques	382	57	73	90	100	119	156	152	167	180	180	12.8	5
Machines, appareils, etc., électriques	383	62	72	84	100	116	136	155	175	220	220	16.6	5
Matériel de transport	384	63	72	92	100	125	131	111	118	123	123	4.0	6
Matériel médico-chirurgical, matériel photographique, etc.	385												
Autres industries manufacturières	390												

Sources: D'après *La Croissance de l'industrie manufacturière*, édition 1970, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente 72.XVII.4) et les statistiques de base concernant la production industrielle en 1963, établies par le Bureau de statistique de l'Organisation des Nations Unies.

Note: Les lignes verticales entre 1961 et 1962 indiquent qu'il n'y a pas de continuité entre les séries chronologiques.

^aVoir note a du tableau 1.

TABLEAU 4. INDICES DE PRODUCTION DES DIVERSES BRANCHES D'INDUSTRIES MANUFACTURIERES DANS LES PAYS DEVELOPPES A ECONOMIE DE MARCHÉ

Branche d'industrie	CITI	Tendances de croissance ^a										Nombre de pays	
		1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968			
Produits alimentaires	311/2	90	94	97	100	103	106	110	113	117	117	3,2	18
Boissons	313	86	89	94	100	107	111	117	122	130	130	5,4	17
Tabacs	314	91	94	96	100	106	110	111	112	116	116	3,2	21
Textiles	321	91	92	97	100	104	107	112	109	117	117	3,2	22
Articles d'habillement, à l'exclusion des chaussures	322	88	90	95	100	106	114	118	115	117	117	4,1	17
Cuir, articles en cuir et en fourrure	323	92	97	98	100	102	101	105	102	106	106	1,5	21
Chaussures	324	94	97	99	100	104	108	110	105	112	112	2,1	20
Ouvrages en bois, à l'exclusion des meubles	331	92	92	96	100	105	109	110	109	116	116	3,1	16
Meubles et accessoires, à l'exclusion de ceux faits en métal	332	88	90	96	100	109	119	126	124	133	133	5,8	16
Papier et articles en papier	341	86	91	95	100	108	114	122	125	133	133	5,7	22
Imprimerie et édition	342	91	94	97	100	107	112	121	124	128	128	4,7	19
Industrie chimique	351	74	80	90	100	111	122	136	146	163	163	10,5	14
Autres produits chimiques	352	84	87	93	100	106	114	126	132	142	142	7,0	11
Raffineries de pétrole	353	81	86	92	100	109	116	128	138	151	151	8,2	8
Divers dérivés du pétrole et du charbon	354	94	98	97	100	106	110	111	115	122	122	3,2	8
Industrie du caoutchouc	355	85	84	93	100	109	115	122	121	136	136	6,3	19
Ouvrages en matière plastique	356	69	76	90	100	118	135	156	171	201	201	14,5	9
Grès, porcelaines et faïences	361	90	95	99	100	111	117	119	112	117	117	3,5	11
Industrie du verre	362	35	86	94	100	110	115	121	121	132	132	6,0	13
Autres produits minéraux non métalliques	369	88	91	94	100	110	115	118	118	125	125	4,7	12
Sidérurgie et première transformation de la fonte, du fer et de l'acier	371	92	92	94	100	115	122	125	125	134	134	5,5	15
Production et première transformation de métaux non ferreux	372	86	89	94	100	110	117	125	118	131	131	5,6	16
Ouvrages en métaux, à l'exclusion des machines, etc.	381	87	89	94	100	109	118	126	126	133	133	6,1	20
Machines, à l'exclusion des machines électriques	382	85	89	96	100	110	119	131	135	139	139	7,0	19
Machines, appareils, etc., électriques	383	83	87	96	100	108	119	134	137	148	148	7,8	21
Matériel de transport	384	83	83	92	100	105	116	128	128	141	141	7,3	19
Matériel médico-chirurgical, matériel photographique, etc.	385	87	91	96	100	106	116	131	135	139	139	6,6	11
Autres industries manufacturières	390	86	90	96	100	107	116	123	124	127	127	5,4	8

Sources: D'après *La Croissance de l'industrie manufacturière*, édition 1970, vol. 1. (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XV.11.4) et les statistiques de base concernant la production industrielle en 1963, établies par le Bureau de statistique de l'Organisation des Nations Unies.

^a Voir note a du tableau 1.

TABLEAU 5. INDICES DE PRODUCTION DES DIVERSES BRANCHES D'INDUSTRIES MANUFACTURIERES DANS LES PAYS A ECONOMIE PLANIFIEE

Branche d'industrie	CITI	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	Tendances	
											de crois- sance ^a	Nombre de pays
Produits alimentaires	311/2	84	89	96	100	104	115	120	129	135	6.2	5
Boissons	313	77	84	95	100	106	119	132	140	152	8.8	5
Tabacs	314	88	90	87	100	114	130	131	133	150	7.5	5
Textiles	321	91	95	98	100	105	109	118	127	134	4.9	7
Articles d'habillement, à l'exclusion des chaussures	322	87	94	99	100	101	105	115	131	147	5.9	6
Cuir, articles en cuir et en fourrure	323	87	93	97	100	102	104	108	115	122	3.8	5
Chaussures	324	92	96	99	100	105	109	117	127	137	4.9	5
Ouvrages en bois, à l'exclusion des meubles	331	88	92	96	100	106	110	112	119	127	4.5	5
Meubles et accessoires, à l'exclusion de ceux faits en métal	332	75	84	94	100	107	115	125	138	152	8.8	5
Papier et articles en papier	341	83	89	95	100	108	117	127	138	151	7.7	7
Imprimerie et édition	342	83	89	96	100	107	114	124	134	150	7.4	6
Industrie chimique	351	66	75	87	100	115	132	150	170	190	14.4	7
Autres produits chimiques	352	71	81	92	100	111	127	139	154	171	11.5	7
Raffineries de pétrole	353	69	78	91	100	110	130	143	159	181	12.8	5
Divers dérivés du pétrole et du charbon	354	87	90	95	100	106	110	115	117	121	4.5	6
Industrie du caoutchouc	355	74	82	91	100	111	120	131	144	157	9.8	5
Ouvrages en matière plastique	356
Grès, porcelaines et faïences	361	79	87	93	100	108	114	125	135	147	7.8	5
Industrie du verre	362	74	83	93	100	111	123	135	150	163	10.3	5
Autres produits minéraux non métalliques	369	77	86	93	100	109	119	130	142	153	8.9	7
Sidérurgie et première transformation de la fonte, du fer et de l'acier	371	79	87	94	100	108	117	126	135	143	7.7	6
Production et première transformation de métaux non ferreux	372	77	85	93	100	108	118	128	140	150	8.7	6
Ouvrages en métaux, à l'exclusion des machines, etc.	381	73	83	92	100	111	120	130	144	160	10.0	7
Machines, à l'exclusion des machines électriques	382	68	79	91	100	109	120	134	150	169	11.4	7
Machines, appareils, etc., électriques	383	66	77	89	100	111	131	137	150	165	12.1	7
Matériel de transport	384	73	81	91	100	107	118	129	141	156	9.7	6
Matériel médico-chirurgical, matériel photographique, etc.	385	73	81	92	100	107	120	133	155	173	11.1	4
Autres industries manufacturières	39J	81	87	93	100	111	125	136	155	177	10.2	6

Source: D'après *La Croissance de l'industrie manufacturière*, édition 1970, vol. I (publication des Nations Unies, numéro de vente: 72.XVII.4); et les statistiques de base concernant la production industrielle en 1963, établies par le Bureau de statistique de l'Organisation des Nations Unies. Voir note a, tableau 1.

Annexe III

**ANALYSE DE LA CONSOMMATION APPARENTE
ET BILANS-MATIERES POUR CERTAINS PRODUITS**

- A. Formes des fonctions*
- B. Correspondance entre la CITI et la CTCI*
- C. Statistiques disponibles concernant les bilans-matières*

A. FORMES DES FONCTIONS

On trouvera dans la présente annexe des graphiques relatifs aux 4 fonctions énoncées au chapitre IV de la deuxième partie, ainsi que les diagrammes relatifs à certains produits de base. En ce qui concerne la farine de froment, les coefficients des 4 équations sont déterminés au moyen de l'analyse par régression habituelle et s'établissent comme suit:

Logarithmique:	$\log c = 1,693 + 0,326 \log y$ (0,084)	$\bar{R}^2 = 0,329$
Semi-logarithmique:	$c = -28,13 + 12,45 \log y$ (4,26)	$\bar{R}^2 = 0,216$
Logarithmique-inverse:	$\log c = 4,238 - 178,25 \times \frac{1}{y}$ (37,10)	$\bar{R}^2 = 0,457$
Log-log inverse:	$\log c = 6,104 - 289,68 \times \frac{1}{y} - 0,247 \log y$ (115,06) (0,242)	$\bar{R}^2 = 0,446$

Les graphiques de ces quatre équations sont représentés à la figure I. Dans le cas de la fonction logarithmique, la consommation apparente par habitant augmente fortement en fonction de l'accroissement du revenu par habitant. La fonction semi-logarithmique indique un accroissement moins rapide de la consommation. Dans le cas de la fonction logarithmique inverse, la consommation s'accroît plus rapidement étant donné un taux de revenu relativement faible, mais le taux de croissance a tendance à s'infléchir pour un niveau de revenu plus élevé. La courbe de la fonction log-log inverse présente un sommet, avant lequel la consommation augmente très brutalement; après l'avoir atteint, elle diminue.

La figure II donne les quatre courbes relatives à l'élasticité-revenu de la consommation apparente par habitant dérivées des quatre équations. L'équation log-log inverse a une élasticité constante; les trois autres équations ont une élasticité décroissante. La figure III est une représentation graphique de l'équation relative au ciment, et la figure IV de l'équation relative aux filés de fibres synthétiques. Ces équations s'établissent comme suit:

Ciment:

$$\log c = 2,718 - 130,00 \times \frac{1}{y} + 0,472 \log y \quad \bar{R}^2 = 0,794$$

(78,17) (0,212)

Filé de fibres synthétiques:

$$\log c = -4,538 - 111,56 \times \frac{1}{y} + 0,864 \log y \quad \bar{R}^2 = 0,689$$

(212,72) (0,452)

Figure I. Farine de froment: rapport entre la consommation apparente par habitant et le revenu par habitant.

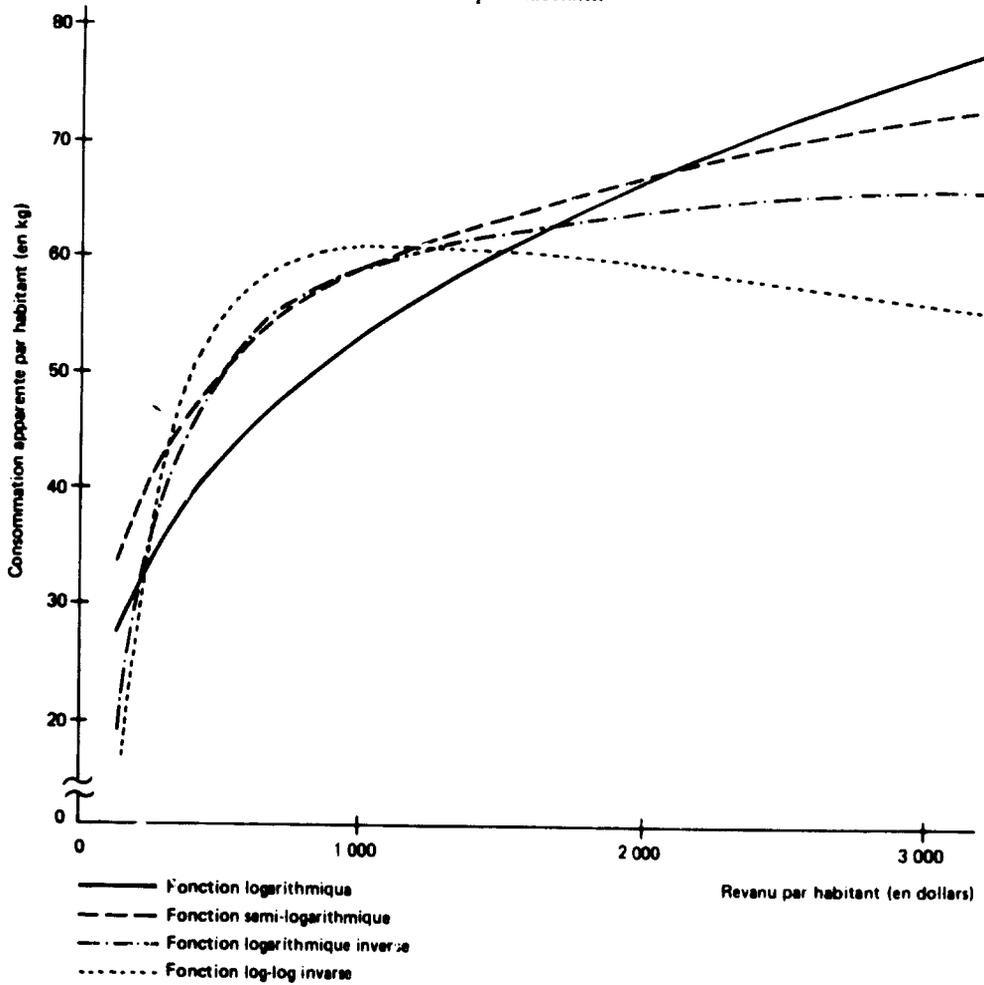


Figure II. Farine de froment: élasticité-revenu de la consommation apparente par habitant

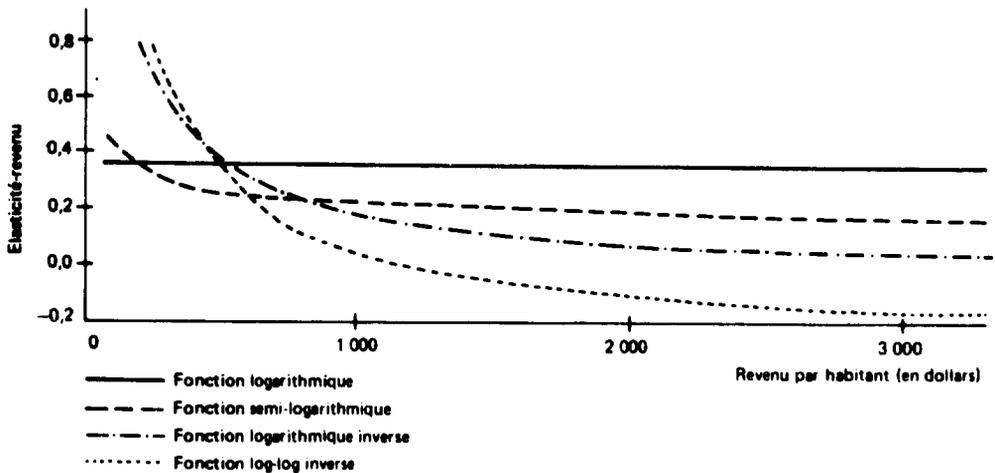


Figure III. Ciment: consommation apparente par habitant

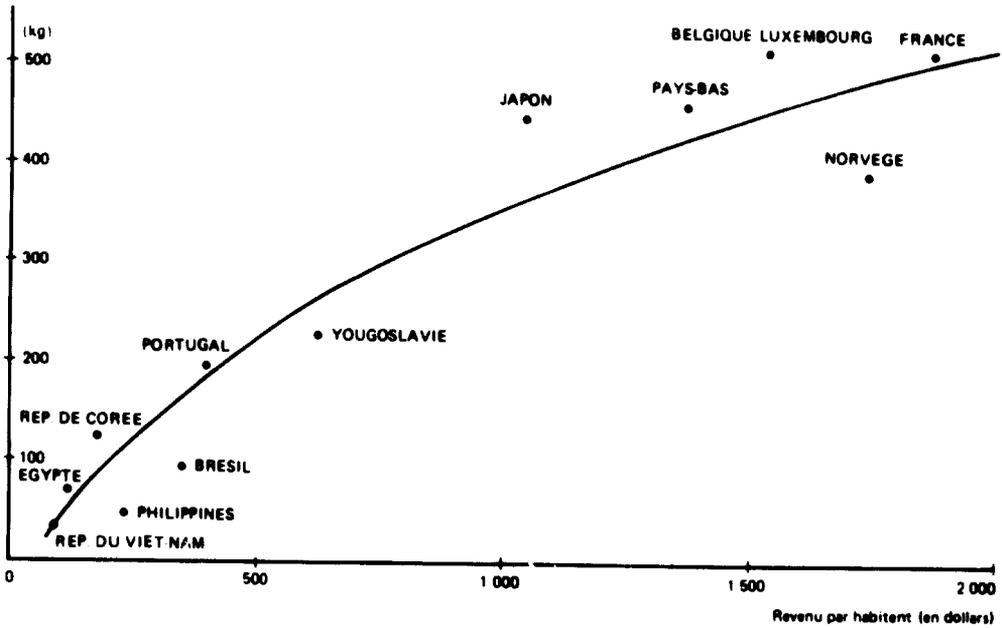
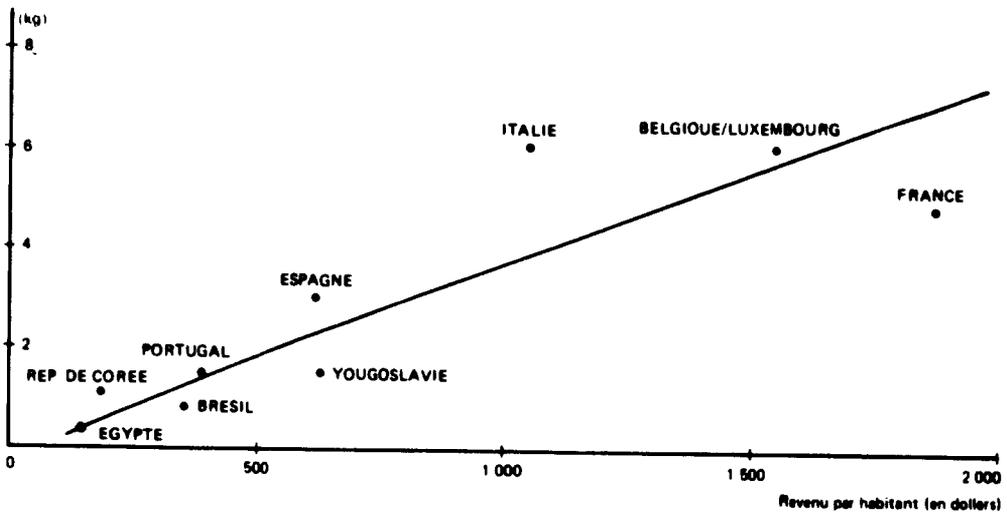


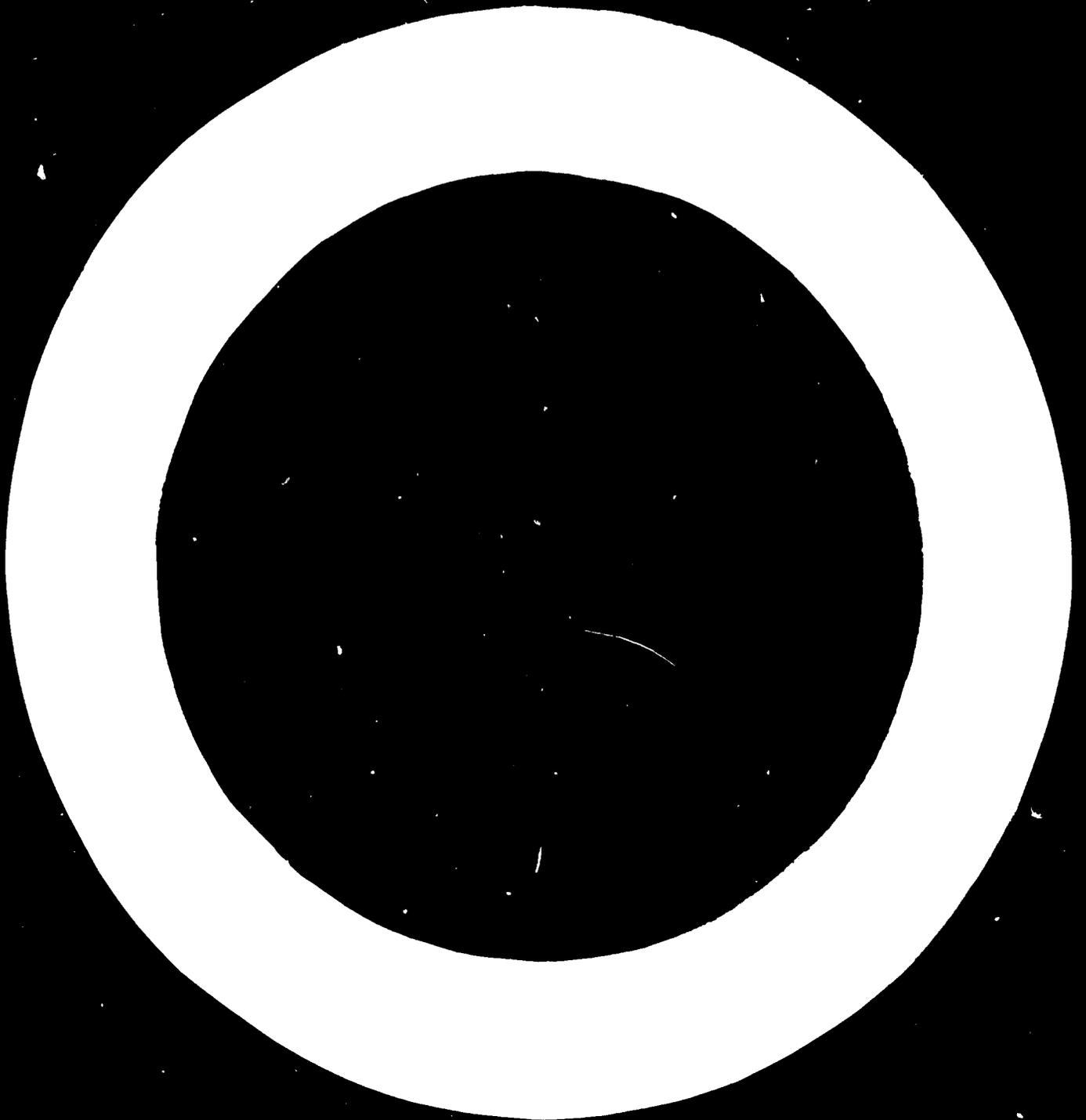
Figure IV. Filés de fibres synthétiques: consommation apparente par habitant



**B. CORRESPONDANCE ENTRE LA CITI ET LA CTCI POUR CERTAINS
PRODUITS DE BASE**

CITI		CTCI
311602	Farine de céréales, autre que de froment	0470
311603	Farine de froment	0460
311801	Sucre non raffiné	0611
311802	Sucre raffiné	0612
313301	Bières	1123
321101	Filés et fils de coton, purs	} 6513
321102	Filés et fils de coton, mélangés	
321109	Tissus de coton	6521
321112	Tissus de laine	6532
321301	Étoffes de bonneterie	6537
331101	Sciages de résineux	2432
331102	Sciages de feuillus	2433
331105	Contre-plaqué	6312
341101	Pâte de bois mécanique	2512
341102	Pâte de bois, autre que mécanique	2516, 2517, 2518, 2519
341106	Papier journal	6411
351201	Engrais azotés	5611
351204	Engrais potassiques	5613
351301	Filaments cellulosiques continus	} 6516
351302	Brins et schappes cellulosiques	
351303	Fibres non cellulosiques continues	
351304	Brins et schappes non cellulosiques	
351314	Caoutchouc synthétique	2312
351395	Résines artificielles, matières plastiques	5811, 5812
352301	Savons et préparations pour lessive	5541
352302	Détersifs	5542
353003	Fuel-oils	3323
353091	Essence pour moteurs (y compris l'essence aviation)	3321
362003	Verre, non travaillé, en feuilles de forme rectangulaire	6643
369201	Ciment	6612
371005	Acier non travaillé, en lingots	} 6723
371006	Acier non travaillé, pour moulages	
371015	Tôles fortes de plus de 4,75 mm d'épaisseur	6741
371016	Tôles moyennes, de 3 mm à 4,75 mm d'épaisseur	6742
371019	Tôles électriques	} 6743
371021	Tôles de moins de 3 mm d'épaisseur, laminées à froid	
371022	Tôles de moins de 3 mm d'épaisseur, laminées à chaud	
371030	Fil de fer ordinaire	6770
371031	Fil machine	6731
372001	Aluminium, non travaillé	6841
382910	Machines à coudre	7173
383201	Récepteurs de radio	7242
384301	Voitures particulières (fabrication)	} 7321
384302	Voitures particulières (montage)	

Source: D'après *La Croissance de l'industrie mondiale*, édition 1969, vol. II (publication des Nations Unies, numéro de vente: 71.XVII.7), pages 436 à 439.



HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre librairie ou adressez-vous à: Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

Printed in Austria

Price: \$U.S. 4.00
(or equivalent in other currencies)

United Nations publication

73-4422-October 1973-1,100

Sales No.: F.73.II.B.9

ID/107



2-12-74